### Les chrétiens libanais sous le feu syrien

clandesia du rectes kuvelles

En quatorze années de guerre, le Liban a connu tant de drames et suscité, hors de ses frontières, tant de commentaires, scandalisés ou apitoyés, et pas toujours sincères, qu'on se demande parfois s'il n'a pas épuisé, dans l'opinion internationale, le capital de sym-pathie auquel son interminable tragédie lui donne droit. Et pour-tant comment se contract de l'autre. tant, comment ne pas s'indigner une nouvelle fois au spectacle du sanglant face-à-face qui oppose depuis trois semaines les troupes syriennes et l'armée nationale fibanaise, à forte majorité chrétienne, que commande le général Michel Aoun ?

Chaque jour, chaque nuit, le million de civils qui vivent en « pays chrétien » — un réduit de 800 kilomètres carrés — subissent l'infernal pilonnage de la puissante artillerie syrienne, épaulée en l'occurrence par des miliciens musulmans, alliés de Damas, notamment les combat-tants druzes obéissant à Walid Joumblatt. Cent vingt morts. sept cents blessés en trois semaines : seule l'efficace pro-tection des abris souterrains de la capitale épargne à ses habi-tants un bilan plus désastreux. Beyrouth, qui n'a plus que deux heures par jour d'électricité, en sera bientôt totalement privée, faute de carburant pour alimen-

volonté syrienne de mettre à genoux les chrétiens de Bayrouth na semble guère faire de doute. Le décien-chement, le 14 mars, par la général Aoun d'une guerre de « libération » contre l'« hégémonie et l'occupation syriennes » a été ressenti par Hafez El Assad comme un inacceptable défi. Depuis, l'homme fort de Damas fait payer aux chrétiens, par les , la prix Cette épreuve de force sur le terrain s'accompagne sur le plan politique d'une totale intransigeance. Non seulement la Syrie n'a pas répondu aux appels à l'apaisement lancés vendredi dernier, avec quelque solennité, par le Conseil de sécurité des Nations unies, mais elle a opposé une fin de non-recevoir aux bons offices de la « diplomatie

Entre Beyrouth-Est et Dames, les positions paraissent irrécon-ciliables. Se disant prât à négo-cier à tout moment avec la Syrie. qu'il tient pour son interlocuteur obligé, le général Aoun réclame la mise en place d'un comité mili-taire syro-libanais chargé de práparer un cessez-le-feu et d'organiser ensuite le retrait du pays des trente-cinq mille militaires svriens.

Pareilles prétentions sont évidemment jugées dent Assad n'a izmais reconnu la souveraineté du Liban ni renoncé à son rêve d'une « grande Syrie » qui annexerait « de facto » le « pays du Cèdre ». Ce n'est pas pour les beaux yeux du général Aoun qu'il acceptera aujourd'hui de rapatrier ses solaujourd'hui de rapatrier sas sol-dats sans contrepartie politique. Bien au contraire, il exige en préalable absolu de profondes réformes du système politique au profit de ses alliés musul-mans. En ce début de semaine, l'impasse est donc totale.

Rameutant son partenairs iranien, la Syrie a obtenu dimanche de Téhéran une vigoureuse pro-testation d'amitié face « aux complots ourdis contre les forces du progrès dans le monde islamique ». Se présentant comme l'animateur d'une croisade « nationale », le général Aoun bénéficie désormais du soutien actif des Forces libanaises, la milice de Samir Geagea. Face au péril syrien, le camp chrétien a rescellé l'union sacrés.

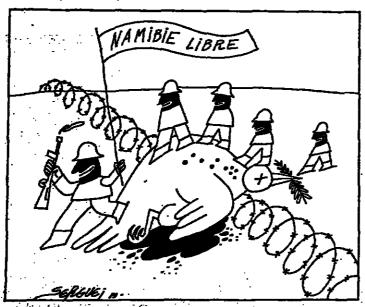
(Lire page 4 l'article de LUCIEN GEORGE.)



#### Menaces sur le processus d'indépendance

### **Violents combats** dans le nord de la Namibie

Alors que débutait le processus d'indépendance de la Namibie, des maquisards de la SWAPO, le mouvement indépendantiste, ont tenté de s'infiltrer, à partir de l'Angola, dans le nord du pays, en violation des accords de New-York, signés en décembre dernier. Ils se sont des pays forces par le le combre de la company forces par le company de la compa heurtés aux forces namibiennes, qui les ont repoussés. Ces violents combats, se poursuivaient, lundi matin 3 avril, ont déjà causé la mort d'au moins cent quarante guéril-leros. M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères, a demandé une réunion d'urgence du conseil de sécurité de l'ONU.



Line l'article de notre envoyé spécial M. BOLE-RICHARD, page 3 l'atmosphère connaît un coup de

Le capitaine

et l'ennemi

" Es - tu sûr de pouvoir distinguer

Collection Pavillons

ROBERT LAFFONT

des livres ouverts sur la vie

le bon du mauvais. le capitaine de l'ennemi?

#### Une réunion de la FAO sur la sécurité alimentaire

### La production mondiale de céréales inférieure à la consommation

Le comité sur la sécurité alimentaire mondiale de la FAO (Organisation des Nations unies pour l'agriculture et l'alimentation) se réunit du lundi 3 au vendredi 7 avril, à Rome, en présence de tous les Etats membres. Cette manifestation, qui a lieu tous les deux ans, prend une importance particulière au lendemain des perturbations climatiques qui ont affecté, en 1988, les récoltes mondiales. La production céréalière du globe devrait, pour la deuxième année consécutive, être inférieure à la consommation. Cette relative pénurie redonne vigueur à l'arme alimentaire, émoussée par dix ans de pléthore.

Sécheresse aux Etats-Unis, au Canada et en Chine, gabegie agri-cole en URSS, gel des terres en Europe, assauts des criquets en Afrique, moussons tardives en Inde. L'édifice de la sécurité alimentaire, construit sur des stocks qu'on croyait inépuisables, n'en finit pas de se lézarder.

Scientifiques, agronomes, géographes et statisticiens mettent en lumière l'avancée du mal, ses manifestations de moins en moins espacées et chaque fois plus

En huit ans, l'Amérique a subi trois sécheresses, celle de 1988 apparaîssant comme la plus violente du siècle... en attendant la prochaine, car les surfaces céréalières des Etats-Unis glissent d'année en année vers les zones semi-arides, rarement arrosées.

chaleur général, le fameux - effet de serre », qui transforme de façon déjà perceptible les climats, le cycle des saisons et la teneur des sols. • Certaines projections envisagent une montée des tempé-ratures de 1,5 à 4,5 degrés Cel-sius d'ici à 2030, particulièrement sensible en Asie centrale, écrit le professeur Philippe Chalmin (1). Les conséquences d'un tel réchaussement seraient catastrophiques, les grandes plaines américaines deviendraient arides, le niveau des océans monterait et risquerait d'emporter les rizières des grands deltas alluviaux. »

ERIC FOTTORINO.

(Lire la suite page 45.)

(1) Dans le rapport Cyclope sur les marchés de matières premières 1988-1989, à parsître le 25 avril. Editions

#### La dette du tiers-monde

Les pays industrialisés d'accord pour des mesures d'allégement. PAGE 27

### Coup d'Etat manqué

A nouveau la précarité? PAGE 6

#### Les élections en Tunisie

Le président Ben Ali plébis-cité.

PAGE 32

#### Débat au RPR

M. Chirac entre la tentation droitière et les « jeunes

PAGE 7

#### Textile en péri

Mono-industrie à Lavela-

**PAGE 29** 

#### Crise du football français

M. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat aux sports, se saisit du dossier. **PAGE 25** 

#### La marée noire en Alaska

La grande peur des Indiens.

### Le Monde

ou-rès les rie ire eu

ĮΨį

ro-:ur dit its

מכ

La stratégie du développement Reconnue indispensable, l'arme de l'assainissement est à manier avec la plus extrême prudence.

La chronique de Paul Fabra : < Un entretien avec Hervé de Carmoy ». Pages 19 à 22

Le sommaire complet se trouve en page 32

# L'islam en fièvre (I)

Allah contre Satan - incarne l'ultime idéologie du entre César et Dieu, entre pousiècle, le nouveau « sommeil de

Au moment où un certain islam s'enferme dans le dog-matisme et où d'autres musulmans paient de leur vie leur refus de la haine, les correspondants et envoyés spéciaux du « Monde » au Proche-Orient, au Maghreb, en Afrique noire et en Asie, ont enquêté sur la profondeur du mouvement intégriste. Nous commençons la publication d'une série de dix articles.

par Jean-Pierre Langellier

A quelque chose, malheur est hon : l'hallucinante « affaire Rushdie > rappelle aux oublieux la vraie nature de l'islamisme. Cette fièvre haineuse, que d'aigres imprécateurs inoculent aux peuples du Croissant, au nom d'Allah – le Miséricordeux!

la raison». De la mer de Chine au fleuve Sénégal, l'islam immense est multiple : tiède ou ardent, austère ou joyeux, paisible ou rebelle. L'islamisme n'est que sa caricature, mesquine et frénétique.

Nobles sont ses ambitions: L'islamisme, résume Maxime Rodinson, aspire à résoudre au moyen de la religion tous les problèmes politiques et sociaux et à restaurer simultanément l'intégralité des dogmes». Beaucoup moins nobles sont ses anathèmes. Cabré dans ses refus doctrinaires, il fustige la modernité tout en la récupérant, vomit l'Occident, offense la démocratie. Modernité, Occident, démocratie: trois thèmes « sataniques ».

Au début était le Coran. Celuici ignore le partage chrétien

George A. Birmingham

voirs spirituel et temporel, entre l'Eglise et l'Etat. L'islam étant à la fois « une religion, un monde temporel et un Etat », cette confusion joue au détriment de ce dernier. Comme la multitude des croyants, l'Etat doit en effet, selon la définition même de l'islam, « se soumettre à Dieu ». Le pouvoir politique se voue donc entièrement à une mission religiause: transmettre au plus and nombre le message divin légué par le Prophète. L'Etat ne peut qu'être un instrument d'Allah, un palliatif imparfait au service de la transcendance, dans un monde où règne l'islam, unique source de légitimité. Pour les islamistes, surtout les chiites iraniens, c'est peu dire que la religion l'emporte sur la politique. Elle l'annexe et l'enrôle (1).

Une double conséquence en résulte. D'abord, aux yeux des islamistes, l'idélogie prévaut sur la soi. « L'islam est politique ou n'est rien », tranche l'imam Khomeiny. Le monde chiite contemporain, du moins sa branche révolutionnaire, fait une lecture politique de sa religion, et - par contagion - les islamistes sunnites font, à leur tour, une « relecture » du même type. L'islamisme revendique le pouvoir et s'efforce de le conquérir. Ensuite, l'Etat étant soumis à Dieu, les islamistes jugent la laï-cité absurde et haïssable. Là où elle existe, il est vrai, elle n'est pas authentique, l'Etat imposant sa tutelle.

(Lire la suite page 5.)

(1) Le Langage politique de l'Islam, de Bernard Lewis. Gallimard (1988).

#### La visite de M. Chevènement en Union soviétique

### L'armée rouge à l'épreuve de la perestroïka

séjourne, du lundi 3 au vendredi 7 avril, en URSS, à l'invitation du général d'armée Dmitri Iazov, ministre soviétique de la défense. Depuis M. Yvon Bourges, en 1977, il n'y avait pas eu de français de la défense en sur la réalité. URSS.

MOSCOU de notre envoyé spécial

Les états-majors soviétiques

voudraient convaincre M. Chevènement qu'il se trompe en persistant à considérer - comme il l'a les forces françaises - que se refuser au moindre - geste

M. Jean-Pierre Chevenement, offensive », alors que la doctrine séjourne, du lundi 3 au ven- des armées du pacte de Varsovie, officiellement affichée depuis la conférence de Berlin, en mai 1987, est « strictement défensive. Le ministre français de la défense est comme saint Thomas, ou plutôt - c'est sa propre comparaison - comme Napoléon, qui ne visite officielle d'un ministre jugeait pas sur des intentions mais

Négociateur de son gouvernement à la conférence de Genève, avec les Etats-Unis, sur la réduction des armes nucléaires et premier chef adjoint, à Moscou, de la direction juridique de l'état-major des armées soviétiques, le général major Iouri Lebedev, renverrait volontiers, lui, la balle dans le camp des Occidentaux, qu'il affirmé il y a sept mois en Alle- accuse de ne pas vouloir apprécier magne fédérale, où il inspectait « correctement » la situation et de

Le ministre de la défense, l'URSS a « une posture militaire concret » à la consérence de Vienne sur le désarmement classique en Europe.

Au passage, il égratigne la France, qui n'a conservé, dit-il, de · la défense tous azimuts gaulliste - qu'un seul azimut, l'Est », et « un adversaire numéro un, l'Union soviétique. et qui, « co-inspiratrice, avec l'URSS, de la conférence de Stockholm sur la sécurité», lui donne aujourd'hui l'impression d'un pays · moins dynamique à la conserence de Vienne pour accorder ses actes à ses paroles ».

Cet ancien artilleur, spécialiste des missiles, aligne les arguments qui, de son point de vue, témoignent du . changement . dans les forces soviétiques décrété en

JACQUES ISNARD,

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 5 dir.; Turiela, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Beigique, 30 fr.; Canada, 1,95 S; Antilies/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Irlande, 90 p.; Insile, 1 800 L.; Libye, 0,400 DL; Libye, 0

### Débats

#### La France et l'Europe

### Un cri séditieux

TIVE la France! > Ainsi ai-je terminé discours. · Voilà qui ne se dit plus », me prévient un ami. - Désormais. vous criez « Vive l'Europe » en ajoutant, si vous le souhaitez et selon l'endroit où vous parlez, vive la région Rhône-Alpes, à moins que ce ne soit la région Midi-Provence-Côte d'Azur ou la région Centre. »

En cette année où l'on sête le bicentenaire de la Révolution, deux bons vivats révolutionnaires ont déjà disparu: « Vive la patrie », « Vive la nation ». Est-il vrai qu'il faut ajouter à cet abandon ceini de Vive la France »? Peut-être! Mais alors les lendemains seront difficiles et sans doute tragiques.

Ce n'est pas par hasard que la Révolution française a été nationale. Elle entendait réagir contre un temps où l'intérêt de la monarchie avec ses privilèges, ses préjugés et son organisation désuète l'emportait sur l'intérêt de la France. N'oublions pas non plus malgré la revanche indirecte qu'avait apportée notre aide à la victoire des insurgés américains contre la Grande-Bretagne, les houtes accumulées au dix-huitième siècle. « Bête comme la paix. » Cette formule des femmes des Halles de Paris au lendemain d'un traité légèrement signé est restée dans l'histoire comme le symbole d'un sentiment national numilié. La France, certes, était un mastodonte et le centre des Lumières, mais son déclin politique était sensible, et c'est contre ce déclin que la Révolution française, dès ses débuts, a été « nationale ».

De nos jours, le souci du régime qui, sous le nom de République, redevient le régime des partis, l'emporte de nouveau, semble-i-il, sur l'intérêt de la France.

Alors que chacun sait que 1992 prépare le succès de l'Europe anglomande au Nord, italo-espagnole au Sud, nous nous précipitons et abandonnons à la fois nos intérêts et notre fierté.

Alors que dans la guerre écono-mique afin de faire le choix des investissements les plus utiles à la France, jamais l'autorité de l'Etat n'a été aussi indispensable, un social-libéralisme nous condamne à la fois à d'incessantes concessions à

par MICHEL DEBRÉ

'l'intérêt général telles les syndicats ou les corporations et à l'effacement derrière le monde des affaires - au point que les plus belles entreprises françaises sont achetées ou en voie de l'être par leur concurrents allemands, japonais, anglais, italiens.

Alors que, pour remédier au nonrenouvellement des générations qui crée à travers la Méditerranée un déséquilibre démographique angoissant, il conviendrait de donner à la politique en faveur de la mère de famille, de la famille une priorité sur toutes autres dénenses, cette exigence démographique est totalement oubliée quand elle n'est pas pénalisée par l'absurdité des positions de Bruxelles et de Luxem-

est à l'échelle européenne, n'envisage-t-on pas de fabriquer de «grandes» régions qui, sous prétexte d'Europe, créent un tragique démembrement politique? Ne voiton pas derrière la coalition de grandes villes poindre le début de féodalités hostiles à la nation et d'abord à la nation française? Oui, le cri « Vive la France! », déjà insolite, ve devenir bientêt séditieux...

#### Sexie l'idée de nation...

Que faire? D'abord - et c'est l'essentiel - rappeler la valeur fondamentale de notre idée de la nation. C'est grâce à l'appartenance à la nation française considérée comme la qualité fondamentale de tout homme que règnent la tolérance, c'est-à-dire la liberté, les chances de promotion, qui est la forme la plus noble de l'égalité, la solidarité, qui est l'expression juridique et sociale de la fraternité. Ne sait-on pas que seule l'idée de nation permet à un préset alsacien d'être nommé à Marseille, un magistrat d'origine bretonne de présider la cour d'appel de Bastia et récipro-

Seule l'idée de nation permet à quiconque quelle que soit sa religion, quelle que soit l'origine sociale de ses parents, quel que soit son lieu de naissance, de pouvoir postuler où

mesure de ses talents et de sa chance. Seule l'idée de nation assure la bonne marche d'une démocratie dont la définition est le gouvernement par une majorité qui se reme régulièrement en cause, à dates régulières. Seule l'idée de nation permet les cotisations et les impôts qui constituent un pot commun grace anquel sont entrepris les travaux dans tout le pays et qui permet de donner à chaque Français le droit aux mêmes prestations. Enfin, c'est l'idée de nation qui assure la base du patriotisme, soutient l'Etat et permet de faire appel au sacrifice de ses enfants pour la défense du terri-

Ensuite - et ce fait est capital savoir que nous vivons un temps de guerre impitoyable. Sans doute n'y a-t-il pas de conflit en Europe et aucun n'est prévisible à court ni moyen terme. Mais l'absence de conflit militaire n'est pas la paix. Combien de temps faudra-t-il pour faire comprendre à nos dirigeants, à nos informateurs, que la guerre éco-nomique et les déséquilibres démographiques provoquent une compé-tition aussi âpre, dans ses moyens et ses conséquences qu'un conflit militaire? La France peut mourir d'insuffisance industrielle et davantage encore de dénatalité.

Du jour où l'idée de nation serait rétablie dans sa splendide réalité et où la vérité de la compétition en Europe aurait place dans les esprits au lieu d'une nébuleuse idéologique, alors on saurait que l'autorité politique est seule responsable des affaires intérieures et extérieures. Alors on saurait que dans notre société, filt-elle de consommation et de loisirs, le travail doit toujours avoir la première place. Enfin, on saurait que l'idée de patrie est essentielle pour la liberté.

Ce jour-là n'est peut-être pas pour demain, car il est agréable pour les hommes en place, on ceux qui cherchent à le devenir, de laisser l'Etat en déshérence et de faire croire aux Français que les seuls problèmes sont ceux de leurs vacances, de leurs congés ou de leur retraite. Mais si les Français veulent demeurer un peuple libre, il faudra après demain qu'ils sachent que crier « Vive la France ! » n'est ni insolite ni sédi-

### L'évolution de l'URSS et la liberté

TON, les pas décisifs n'ont pas encore été accomplis. Le phiralisme n'a pas été institutionnalisé. Le parti et ses chefs n'ont pas renoncé à la détention du monopole de la vérité. Mais il y a déjà en un premier vote-choix et la parole a déjà été si largement libérée, notamment pour l'évocation du passé, qu'il devient difficile d'envisager un complet retour en arrière. Mao a pu brutalement réprimer ceux qui avaient, à son invite, ouvert la bouche pendant la brève période des Cent Fleurs. Ce serait beaucoup plus difficile pour Gorbatchev ou pour le successeur qui l'aurait éliminé.

Il est donc permis aujourd'hui de demander aux théoriciens de bien vouloir reconsidérer leurs catégories : la sortie pacifique de la dictature était possible, nous disait-on, mais pas la sortie du totalitarisme. La distinction est-elle encore si claire? Gorbatchev n'est pas Juan Carlos, disciple de Franco devenu instaurateur et protecteur de la démocratie parlementaire. Mais les Occidentaux doivent dès maintenant se demander quelle attitude adopter dans l'hypothèse d'une libéralisation, d'une démocratisation accines à l'Est.

Or, pendant qu'en France certains prétendent déjà déceler une dérive américaine abandonnant la défense de l'Europe libre et une dérive allemande loin de cette Europe, on se demande bors de France, notamment en Allemagne, si une dangereuse dérive française n'est pas en train de se produire, qui ramènerait notre pays de la solidarité des pays libres vers la solitude de la nation redevenant valeur politique suprême.

En principe, il ne devrait pas en être amsi. An départ, en 1945, la valeur suprême n'était pas la nation. Le début du préambule de la Constitution de 1946 - ce préambule qui est devenu la charte du Conseil constitutionnel - le disait bien. « Au lendemain de la victoire remportée par les peuples libres sur les régimes qui ont tenté d'asservir et de dégrader la personne humaine... - On ne voulait simplement pas voir que des peuples libres penvent contribuer à en libérer d'autres, mais aussi menacer la

par ALFRED GROSSER

terrand a rappelé à Erich Honecker lorsqu'il l'a reçu à l'Elysée le 7 janvier 1988 : « Le passé ne s'oublie pas, comme ne peut s'effacer, chez les Françaix, le souvenir des efforts héroliques de tous les Allemands qui, comme vous, monsieur le Pré-sident, se sont opposés au nazisme. L'esprit de liberté animait alors, contre le même ennemi, les combattants de tous les horizons... Puisse-t-il redevenir le bien commun de toute l'Europe! Car comment s'imaginer que les Européens s'accordent sur la paix s'ils se séparent sur la liberté ? >

#### L'éthique de la démocratie libérale

Ce fut au nom de la liberté que la France, la Grande-Bretagne et les pays du Benebux signèrent en 1948 le traité de Bruxelles puis demandè-rent aux Etats-Unis d'accepter de garantir la sécurité de l'Europe occidentale. Le traité de l'Atlantique nord vint, l'année suivante, apporter cette garantie par un engaent moins automatique, moins absolu que celui du traité de Bruxelles qui devait devenir en 1954 le traité de Paris fondant l'Union de l'Europe occidentale à sept (les cinq de 1948 plus l'Italie et la République fédérale d'Allemagne). Et c'est en 1948 aussi que la crise de Berlin transforma soudain l'ancienne capitale du Reich en symbole de la liberté, transformation qui constitua le prélude à la naissance, en 1949, de l'Etat quest-allemand fondé non sur l'idée de nation, mais sur l'éthique de la démocratie libérale.

Quarante ans après, il existe bel et bien chez nombre d'Allemands, à gauche comme à droite, la tentation d'accélérer la perméabilisation des frontières entre les deux Europe, en particulier de la frontière entre les deux Allemagnes, en se contentant des libéralisations limitées déjà intervenues à l'Est et en se mettant parier de nation plus que de liberté. Mais cette tentation n'a pas grand-chose en commun avec le désir de voir s'accélérer encore les développements positifs en URSS,

Ce désir-là, il est commun à tous les Européens, Français compris, qui sentaient leurs idéaux menacés hier et qui se réjouissent anjourd'hui de les voir si largement victorieux.

. . 11

Sans pour autant se vouloir désarmés face à la puissance sovié-tique maintenue. Simplement, le sens de l'effort militaire commun a changé. Hier, on contenait une menace directe. Aujourd'hui, il s'agit de ne pas enlever au langage de liberté que nous tenons vers l'Est l'appui d'une force équilibrant l'Europe occidentale face à l'URSS. Seule la proclamation de ce changement de sens peut faire accepter effort militaire non seulement aux Allemands, mais aux Hollandais, aux Danois, aux Espagnols plus épris de liberté que de grandeur.

La politique française semblait avoir évolué dans ce sens. La priorité, en 1987, c'était la solidarité. A preuve. l'engagement enfin pris, dans la plate-forme de l'UEO. reprise en 1988 dans le protocole franco-ellemand accepté par le Parlement en décembre dernier, de défendre chacun des partenaires à sa frontière. Une solidarité que la Grande-Bretagne et les Etats-Unis avaient depuis longtemps manifes-tée, tout en préservant l'élément-clé de la dissuasion qu'est l'incertitude du niveau de l'emploi des armes. Nous, nous y avions constamment ajouté la notion d'incertitude sur notre solidarité elle-même. Alors que, pour les deux autres puissances nucléaires occidentales, la frontière orientale de la République fédérale était bien leur ligne de défense, nous avons dit longtemps que l'URSS était intimidée par le seul fait que nous ne disions pas d'avance où était

#### La priorité nationale

ŝ

Ce temps paraissait révolu. Or voici qu'on y revient. Déjà, dans son discours devant l'Institut de hautes études de défense nationale, en octobre dernier, le président de la République paraissait en retrait. Notre ministre de la défense, lui, exprime plus clairement encore un retour à la priorité nationale, par exemple en écrivant, dans sa très nréface à un *Dictio* la défense et des forces armées (Larousse): - Les Français s'accordent très largement sur la valeur de l'indépendance nationale et sur l'impératif de défense qui en découle. Dans le monde où nous vivons, dominé par la compétition économique et par la rivalité des deux superpuissances... » Le mot liberté n'est pas prononcé. Le mot alliance non plus. Le mot Europe pas davantage. Et les Deux Grands sont placés sur le même plan. comme s'il n'y avait pas solidarité avec l'un dans la défense contre le poids de l'autre.

Le gouvernement allemand, hui. continue de dire que la défense, c'est celle des libertés. Il le dit aux antimilitaristes qui profitent de la liberté de manifester. Il le dit aux citoyens tentés d'oublier que la libéralisation n'a pu s'amorcer à l'Est que parce que nous avons su, grâce à l'alliance atlantique, préserver celle de l'Europe de l'Ouest. Un néo-nationalisme français ne provoquerait pas automatiquement une vague nationaliste allemande. Mais quel soutien il apporterait à ceux parmi les Allemands qui voudraient séparer l'idée de liberté de l'idée de nation au profit de cette dernière!

### Au courrier

### du Monde

ŒUVRE

#### La France et l'Afrique

Une lecture de la réponse faite par M. Paul-Marc Tedga à l'article de M. Pelletier, ministre de la coopération et du développement (le Monde des 1º mars et 27 janvier), laisse l'impression d'un formidable

1º . L'œuvre de la France en Afrique noire francophone, depuis treme ans d'Indépendance, se solde par un gâchis considérable... », écrit M. Tedga. En réalité, notre «œuvre » dans ces pays a pris fin avec l'arrêt de notre rôle de puis-sance administrante. Depuis, aous nous sommes limités à fournir une assistance librement et généreuse-

Dans le même esprit, M. Tedga évoque plus loin « l'échec des pays dont il (le ministre français de la coopération) a la charge... ». Là encore, nous nous sommes dessaisis intégralement de cette « charge » dès la proclamation des indépen-

2º M. Tedga adresse un certain nombre de critiques aux dirigeants africains. C'est son droit. Mais rien de tout cela ne nous concerne. Pas plus qu'il ne nous appartient de dénoncer les éventuels écarts de gestion d'interlocuteurs aves lesquels nous entretenons des rapports d'Etat à Etat. Aux citoyens des pays concernés de mettre de l'ordre chez

3º Les « enseignements de 1789 » sont à la portée de tous. Nous ne les cachons à personne, et surtout pas à

africaine, il lui appartient sans par-tage. Le rôle de la France ne saurait aller au-delà d'aides à la formation. Le texte de M. Tedga offre un caractère ambigu: il reproche, en somme, à notre pays de ne pas pren-dre en Afrique francophone des initiatives de caractère tutélaire. Aurait-il oublié les privilèges d'une indépendance qu'Albert Camus qualifiait de « décevante et

JEAN CHESNEAU (La Croix-Valmer, Var.)

« La République bananière », de Sophie Coignard et Jean-François Lacan

### Les failles de l'Etat de droit

E livre de Sylvie Coignard et Jean-François Lacan (1) va irriter. Du titre au contenu, il sera facile de le disqualifier dans le Tout-Paris politico-administratif en l'affublant du qualificatif mortel : « excessif ». Comment, en effet, oser en cette année du Bicentenaire, mettre en doute les vertus de la démocratie, de la République, de cette admi-nistration « que le monde entier nous envie > ? Car les deux auteurs n'y vont pas de main morte et enquêtent dans tous les recoins de l'écurie d'Augias. Personne n'est épargné, du chef de l'Etat au Parlement en passant par la justice ou la télévision.

Les quatre cents pages de cette enquête fourmillent d'informations, de précisions, de faits qui, tout en rendant agréable et facile la lecture du livre finissent par constituer, par une technique pointilliste très efficace, un tableau d'ensemble du système politique français. Inutile de dire que cette peinture de nos mœurs est sombre et que le lecteur, en dépit d'anecdotes amusantes, sort accablé d'un tel constat. Comment, en effet, ne pas être abasourdi par la multiplicité des violations du droit, la manipu-lation des règles, l'indifférence aux normes les plus élémentaires de la morale civique et politique? Car les analyses des deux journalistes apportent moins des révélations ou des informations inédites qu'une analyse systématique et une mise en perspective des faits scandaleux ou délictueux, des compromissions et des facilités dont le pouvoir politique se rend coupable et dont les citoyens semblent s'accommoder. Qui pourrait nier les dérives monarchiques du régime, la fai-blesse des contrepoids et des contrôles, la manipulation de la justice par l'exécutif, l'interventionnisme «bananier» dans les médias et l'économie ?

Malgré la diversité des champs d'observation, le lecteur ne peut manquer d'être frappé par le contraste entre un « Etat de droit » caractérisé par le formalisme, la

cédures et l'aisance avec laquelle hommes politiques et administrations prennent leurs aises avec les «contraintes» légales ou morales qui légitiment le système politique. Les règles génantes sont contournées ou modifiées pour satisfaire aux caprices ou aux besoins du moment. Les tribulations des fameuses autorités administratives «indépendantes» (!), la construction, an mépris des décisions du juge, du pont de l'Ile de Ré, le financement occulte des partis politiques, l'affaire Greenpeace ou celle des diamants ne sont que quelques-unes des mille et une illustrations d'un phénomène déjà dénoncé par Tocqueville, il y a un siècle et demi : « La règle est rigide, la pratique est molle.»

#### Use ofigarchie toute-missante

Certes, une vision cynique peut souligner qu'un certain degré de corruption est fonctionnel ou rappeler que l'action n'est jamais pure. Mais la tolérance a ses limites, car ce sont les fondements mêmes de la démocratie qui se trouvent mis en cause. La suprématie des moyens par rapport aux fins, les petites et grandes manœuvres politiciennes, l'oubli des valeurs qui fondent le système politique linissent toujours par susciter l'anomie, ou la révolte des

Il serait dommage que le constat accabiant dressé par Sophie Coignard et Jean-François Lacan alimente ou réveille les pulsions poujadistes ou extrêmes qui sent périodiquement dans la vie politique française. Les for-mules «tous les mêmes» ou «tous pourris - sont trop faciles et ne contribuent guère qu'à renforcer « les poisons et les délices » du système. Ce livre tonique incite plutôt à s'interroger sur les causes de dérives qui soulignent les failles et

les graves imperfections de ce que l'on dénomne «l'Etat de droit». comédie (d'où les phases de protestation et de violence, après les Bien que les auteurs ne s'y résepériodes d'apathie, comme seul rent pas toujours explicitement, toute leur argumentation conduit à mettre en lumière deux ou trois recours efficace). Le livre refermé, le lecteur est facteurs-clés : la confusion des rôles au sein d'une oligarchie toute-puissante (fonctionnaires, hommes politiques, dirigeants de l'industrie, patrons des médias, constituent une élite restreinte et interchangeable qui passe sans complexe d'un secteur à l'autre); besoin de se refaire une vertu et l'ignorance des conflits d'intérêts. c'est-à-dire l'indifférence quasi totale à l'incompatibilité, simultala déontologie.

saisi de vertige par l'ampleur des problèmes et la difficulté à vaincre gangrène qui ronge le corps politique et contamine la société tout entière. Puis, à la réflexion, on se prend à penser que l'affaire est moins politique ou administra-tive que morale. La République a

les «princes qui nous gouvernent» (mais pas sculement cux) de née ou successive, de certaines fonctions, ce qui permet des cumuls ou des évolutions de carretrouver le sens de l'éthique et de YVES MENY. rière qui feraient scandale partout... sauf dans une démocratie approximative; la faiblesse du citoyen, trop souvent considéré comme le gêneur de cette tragi-

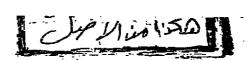
> Un livre que l'on lit, relit et relit encore se doit d'être bien relié.

(1) La République banandre. De la démocratie en France, Belfond, 406 pages, 125 francs.



nouveiles couvertures plus souples, plus solides avec deux rabats en font des outils remarquables.

CODES DALLOZ-NOUVELLE PRÉSENTATION



# Etranger

NAMIBIE: en tentant de s'infiltrer dans le nord du pays

### Les maquisards de la SWAPO se sont heurtés aux forces régulières

Au moins cent quarante morts

WINDHOEK

de notre envoyé spécial

Ce devait être un week-end de paix, un vrai week-end de fête, le premier de la marche vers l'indépen-dance. Ce fut celui du premier accroe au processus de décolonisa-tion. Pas une anicroche mais une violation grave des accords de New-York au premier jour de la mise en vigueur de la résolution 435 des Nations unies, seulement quelques heures après l'entrée en viguent du cessez-le-fen. Des heurts violents à la frontière angolaise entre guéril-leros de la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain) et la police namibienne ont fait, selon un bilan provisoire: plus de cent 140 morts du côté du mouvement indépandement et un moins six chez indépendantiste et au moins six ches les forces de l'ordre.

1 / Tr

2343 III.Y

La PLAN (Armée populaire de libération de la Namibie), la bran-che armée de la SWAPO, a lancé, à l'aube du samedi 1s avril, une vaste opération d'infiltration en territoire namibien. Entre quatre cents et six cents guérilleros puissamment équipés de mortiers et de missiles SAM 7, selon M. «Pik» Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères. Un défi ouvert aux Nations unies et à la tentative de règlement pacifique du conflit namibsen. La veille pourtant, vendredi 31 mars, M. Sam Nujoma, le prési-dent de la SWAPO, s'étair rendu dans la zone frontière, côté angolais, pour donner des directives concer-nant le cessez-le-feu et « s'assurer que celui-ci serait respectée dans sa lettre et son esprit », selon un com-muniqué de l'Organisation en provemanique de l'Organisation en prove-nance de Luanda. Le moins que l'on puisse dire est qu'il n'a pas été entendu, que la PLAN agit de sa propre initiative, comme branche pratiquement autonome de l'aile politique.

Différents groupes de guérilleros de la SWAPO se sont heurtés aux forces de police après avoir franchi la: frontière. Deux affrontements directs se sont produits samédi et deux autres dimanche. On ignorait, lundi matin, si les combats continuaient ou si les maquisards s'étaient repliés en territoire ango-lais. A Windhoek, la police et le porte-parole de l'administrateur général sud-africain, M. Louis Pienaar, ont confirmé que l'armée était intervenue sans préciser s'il s'agissait des forces namibiennes ou sud-africaines. Il a aussi été précisé que certaines unités namibiennes qui avaient suspendu temporairement leur démobilisation actuellement en

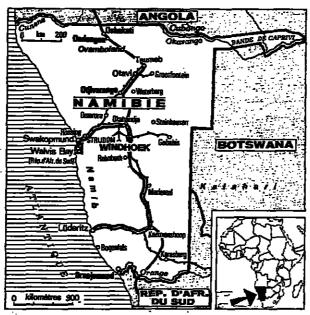
#### Un aven

Depuis samedi 1 avril, les soldats Depuis samedi la avril, les soldats sud-africains sont consignés dans leurs casernes jusqu'à leur retrait définitif le la juillet. Cependant, samedi, M. Martti Antiszari, représentant spécial de M. Javier Perez de Cuellar en Namibie, avait donné son accord pour qu'il soit fait appel à certaines unités spécifiques si le maintien de l'ordre l'exige. Cela, d'assistance des Nations unies pour la période de transition). Mais celuici est encore bien insuffisant pour s'assurer du bon déronlement du retour à la sécurité,

D'autre part, les forces de la SWAPO devaient, elles aussi, être cantonnées dans leurs bases et en principe se trouver au nord du 16º parallèle, c'est-à-dire à 150 kilo-mètres au nord de la frontière. La tentative d'infiltration est un aveu de leur présence dans une zone qui leur est normalement interdite. C'est une violation du protocole de Genève qui a constam levée par les Sud-Africains. La police namibienne a, enfin, démenti l'information donnée par le conseil

sous le contrôle des « casques unies pendant vingt-trois ans en tant bleus » du GANUPT (Groupe que « représentant unique et authentique du peuple namibien », l'organisation indépendantiste a rompu le capital de confiance qui lui avait été accordé. Elle a, malgré tout, réclamé que le contingent des « casques bleus » soit d'urgence ren-forcé et critiqué le fait qu'il ait été ramené de 7 500 hommes à 4 650 hommes.

Pour M. Botha, il est clair que « les commandants de la SWAPO ont domé des ordres pour que les guérilleros franchissent la frontière ». Le ministre des affaires étrangères a réclamé, dimanche 2 avril, la réunion d'urgence du conseil de sécurité. La veille, samedi, il avait qualifié l'engage-ment de la SWAPO de respecter la cessation des hostilités de « farce »,



namibien des Eglises selon laquelle buit civils auraient été tués par des hélicoptères sud-africains. "La SWAPO a reconnu son pas-

sage à l'action en dépit du cessez-lefeu. Cependant, dans un communiqué, le Mouvement de libération explique que « l'initiative a été prise par les forces sud-africaines qui avant l'entrée en vigueur de la cessa-tion des hostilités. « La SWAPO a agi en légitime défense », précise le texte, ajoutant néanmoins que, pour « éviter d'autres incidents, il conviendrait d'installer rapidement les combattants de la PLÁN en territoire namibien dans des endroits et des bases où ils seraient consi-

Un aveu, de la part de cette organisation, de sa volonté d'occuper le terrain quitte à mettre en danger le déroulement d'une formule de paix qu'elle avait pourtant pleinement accepté, voire réclamé pendant plus de dix ans. En cherchant ainsi à renforcer sa position, la SWAPO a bafoué le principe d'impartialité que l'ONU est censée garantir avant les élections. Protégée par les Nations n'avait pas d'autres choix que de demander le départ des troupes de l'ONU jusqu'à ce que la SWAPO soit amenée à la raison ».

#### Visite-surprise de M Thatcher

Dimanche, des membres l'administration générale sud-africaine en Namibie et une délégation de quatre personnes des Nations unies se sont rendus sur les lieux. Un long entretien a réuni en fin d'après-midi, l'administateur général sud-africain et M. Ahtisaari. A l'issue de cette conversation, M. Pienaar a simplement déclaré que « des mesures appropriées étaient en train d'être prises par la police appuyée par des unités militaires... Pour contrôler la situation ». Aucune déclaration n'a été faite par les représentants des Nations unies à représentants des Nancies Windhoek avant consultation de M. Perez de Cuellar.

Le processus d'indépendance de la Namibie a, dès les premières heures, pris un bien mauvais départ. Pourtant, dans la capitale, la journée

du samedi 1" avril s'était déroulée sans incident notable. Certes, une marche de la Township de Katutura en direction de Windhoek, avait été bloquée par la police anx premières heures de la matinée. Mais, les mectings prévus par les trois principales organisations politiques s'étaient déroulés dans le calme. La SWAPO avait, d'ailleurs, réussi à rassembler le plus de monde dans une atmosphère très militante mais n'était pas parvenu à distancer aussi nettement qu'elle l'espérait sa principale rivale, la DTA (Démocratic Turhalle Alliance) qui a déployé avec un cer-tain savoir-faire tous les artifices d'une campagne électorale. Le résul-tat du test politique est donc en faveur de la SWAPO, mais pas avec une marge suffisante qui lui per-mette d'espérer la victoire qu'elle

Des manifestations hautes en couleur ont été seulement ternies, dans la soirée, par les coups de feu tirés au nord du pays contre des véhicules de militants de la SWAPO qui retournaient chez eux. Des coups de feu tirés par les occupants blancs de deux voitures, qui ont fait sept blessés, dont deux sérieusement.

Une journée aussi marquée par la visite surprise de M∞ Margareth Thatcher venue exprimer sa solida-rité à l'égard du processus d'accession à l'indépendance. Neuf heures de présence sur le sol namibien sacrées à des entretiens avec MM. Piennar, Ahtissari, Prem Chand, général commandant les « casques blens » et « Pik » Botha ainsi qu'à une rencontre avec une partie du contingent britannique ins-tallé à proximité de Windhock et enfin à une visite à la plus grande mine d'uranium du monde, Rossing, dont la société anglaise «Rio Tinto zinc» détient 46,5 % du capital.

Son passage discret, dont les allées et venues ont été tenues secrètes, s'est donc produit au moment même où la tourmente débutait à la frontière. Rien n'a filtré des conversations du premier ministre britannique qui a déploré «le sérieux défi aux accords de paix et à l'autorité de l'ONU». Manifestement, Mª Thatcher n'a pas du tout apprécié la tournure prise par les événements alors que sa messager de la paix.

La SWAPO fait de plus en plus figure d'accusée et de saboteur de l'entrée dans l'ère de la préindépendance en voulant assurer une présence physique de ses com-battants sur le territoire. Cette initiative risque de coûter cher au mouvement qui n'a pourtant cesse de lutter pour la libération du pays et qui laisse planer un doute sérieux sur ses intentions dans le futur puisqu'il ne respecte même pas un accord internationalement reconnu.

Un pas de clerc peut entièrement remettre en cause le processus labo-rieusement élaboré par l'ONU dont l'exécution n'a été possible qu'après, une décennie et des négociations particulièrement difficiles.

MICHEL BOLE-RICHARD.

#### **PORTUGAL**

#### Le Parti rénovateur démocratique et les socialistes s'engagent sur la voie d'une fusion

LISBONNE

de notre correspondant

Premier signe d'une éventuelle fusion entre deux partis qui se récla-ment de la même philosophie politi-que : telle est l'interprétation donnée à Lisbonne à l'accord annoncé amedi 1" avril entre les directions du Parti socialiste (PSP) et du Parti rénovateur démocratique (PRD), portant sur les élections européennes de juin. D'après les termes de cet accord, le PRD ne se présentera pas au scrutin. En contrepartie, deux de ses membres figureront sur la liste du PS. Il est probable que le même accord sera appliqué pour les élec-tions municipales de décembre.

Créé en 1985 par un groupe de personnalités proches du général Ramalho Eanes, alors président de la République, le PRD prétendait occuper l'espace du socialisme démocratique qui, aux yeux de ses fondateurs, n'était plus représenté par le PS de M. Mario Soares, Aux législatives d'octobre de la même année, les rénovateurs recueillaient 18% des suffrages, et le projet semblait ainsi se concrétiser. Des baisses très sensibles se sont pourtant véri-fiées lors des élections suivantes, les municipales de décembre 1985 et la présidentielle de février 1986. Une hécatombe a en lieu en juillet 1987, le PRD étant tombé à moins de 5% lors des élections qui ont suivi la dis-

solution de la Chambre des députés. Avec la victoire à l'élection présidentielle de M. Mario Soares et l'effacement politique du général Eanes – deux adversaires déclarés, - les rapports entre socialistes et rénovateurs, « libérés » de leur lea-der traditionnel, se sont considérablement améliorés. Le dialogue qui

s'amorçait a été définitivement ouvert à la suite de l'élection du non-je veau secrétaire général du PS,

L'accord conclu entre le PS et le

M. Sampaio, en janvier.

PRD, créant une dynamique d'unité, vise à tirer profit de la crise que traverse le gouvernement social-démocrate de M. Cavaco Silva. Les estimations en matière d'inflation pour le premier trimestre de l'année ont été largement dépassées. Aussi, un vaste plan de restructuration du crédit est-il entré en vigueur lundi 3 avril. Les grèves, en particulier dans le secteur des transports publics, se multiplient. L'adoption d'un nouveau régime d'accès à l'université provoque des réactions fortement négatives. Enfin, des scandales financiers impliquant certains mem-bres du gouvernement viennent d'être dénoncés. A la demande du PS, soutenn par tous les autres groupes de l'opposition, une enquête parlementaire sur les activités du secrétaire d'Etat à la santé sera prochainement ouverte. Accusé d'avoir utilisé ses fonctions officielles pour favoriser une entreprise dont il est le principal actionnaire, M. Costa Freire a subitement donné sa démission le 22 mars. Quelques semaines avant le déclenchement de cette affaire, un autre cas avait fait les manchettes des principaux journaux portugais : le ministre des finances aurait déclaré un faux prix pour un appartement qu'il venait d'acheter à Lisbonne, afin de ne pas payer les impôts correspondants. Une enquête parlementaire a été également demandée à ce sujet, cette fois-ci

JOSÉ REBELO.

par le Parti communiste

#### GRÈCE

#### Le Parlement adopte la nouvelle loi électorale

**ATHÈNES** de notre correspondant

Le Parlement grec a adopté, ven-dredi 31 mars, malgré l'abstention de quarante députés du PASOK. la de quarante députés du PASOK, la nouvelle loi électorale qui sera appliquée dès les élections législatives du 18 juin. Le système se rapproche de la proportionnelle simple, en favorisant toutefois les deux premiers partis par un mécanisme de quotient électoral et de répartition des restes. Le parti arrivant en tête disposera de la majorité absolue au Parlement s'il obtient 45 % des voix et distance de plus de 7 points le second parti. En l'état actuel, cela favorise la parti conservateur de la Nouvelle Démocratie, qui a le vent en poupe dans les sondages.

Les petites formations ont critiqué ce nouveau système. La gauche, notamment estime qu'elle aurait pu obtenir de 8 à 10 sièges (sur les 300) si le système de la répartition proportionnelle des restes avait été retenu. La Nouvelle Démocratie a, pour sa part, défendu le système du quotient électoral contenu dans la nouvelle loi en invoquant la néces-sité d'un gouvernement stable. On se demande à Athènes pourquoi le | - (AFP, AP.)

PASOK (parti de M. Papandréou) s'est orienté vers cette formule, alors qu'une proportionnelle simple aurait pu, selon certains, ouvrir la voie à une coalition entre lui-même et la gauche. Certains commentateurs l'Dypoti entre M. Papandréou et la Nouvelle Démocratie : la nouvelle loi électorale contre la discrétion relative d'un sur l'affaire Koskotas.

● YOUGOSLAVIE : purge au Kosovo. — La direction du PC du Kosovo a exclu samedi 1e avril plu-sieurs responsables accusés d'être impliqués dans le mouvement de contestation albanais qui a fait près de trente morts dans la province la semaine dernière. Le week-end a été calme au Kosovo où, selon les autorités, quelque quatre cents personnes de souche albanaise ont été arrêtées à la suite des émeutes des 27 et 28 mars. En Croatie, à Osijek, une bombe a explosé samedi devant les locaux du journal Politika, généralement considéré comme un porte-parole du courant nationaliste serbe.

### **Asie**

La négociation sur le Cambodge

### Le prince Sihanouk accepte de rencontrer M. Hun Sen le 2 mai à Djakarta

PÉKIN

de notre correspondant

Le prince Norodom Sihanouk a de nouveau renversé la vapeur et accepté de revoir M. Hun Sen, premier ministre de l'administration de Phnom-Penh, pour tenter de parvenir à un règlement politique du conflit du Cambodge. Il a proposé, dans un communiqué diffusé dimanche 2 avril à Pékin, que la rencontre se tienne le 2 mai, à Djakarta, ou, à défaut, en septembre à Paris.

L'ancien monarque, qui, ces der-nières semaines, jouait plutôt la ligne dure, pro-chinoise, d'alliance avec les Khmers rouges, a expliqué ce énième revirement par le fait qu'il avait reçu, le 26 mars, par l'intermédiaire d'un émissaire du Quai d'Orsay, un message de M. Hun Sen demandant à le revoir afin de lui présenter « deux concessions », dont la nature n'est pas précisée. On pense connaître la première : à la « demande » de Phnom-Penh, le Victnam retirerait unilatéralement ses troupes du Cambodge d'ici au mois de septembre il y a plusieurs années, est récemcette année, plutôt que d'attendre le ment retourné à Phnom-Penh.

délai de décembre 1990 qu'il s'était

La denxième « concession » pourrait être la réponse à l'exigence du prince Sihanouk que, si des élections libres sont organisées an Cambodge, elles ne se déroulent pas dans le cadre de la République populaire du Kampuchéa, la structure mise en place par les forces vietnamiennes en 1979. En effet, Phnom-Penh vient de créer une commission chargée de réviser la Constitution de cette RPK. L'annonce de cette mesure est laconique : il s'agit d'amender la Loi fondamentale « conformément à la situation prévalant actuellement dans le pays et en prévision d'évolutions à venir ». Le chef de cette commission est le président de l'Assemblée nationale de Phnom-Penh, M. Chea Sim. Un de ses vice-présidents est M. In Tam, ancien chef d'état-major de l'armée du prince Sihanouk, qui, après avoir démissionné de ce poste

amendements constitutionnels, mais cette commission est visiblement chargée d'opérer une ouverture ins-titutionnelle destinée à satisfaire le prince Sihanouk, an moins en paroles. Cette révision est entreprise alors que le parti communiste de Phnom-Penh a donné le feu vert, la semaine dernière, au développement de l'économie privée au Cambodge, autre concession qui va dans le sens des plans du prince pour l'avenir de

Les promesses

des Khmers rouges Il est encore trop tôt pour savoir si les offres de M. Hun Sen seront suffisantes pour permettre au chef de file de la résistance de relancer la négociation du règlement politique proprement dit, c'est-à-dire du partage du pouvoir au départ des troupes victnamiennes. Le courant passe particulièrement mal entre les deux hommes après l'échec des trois premières sessions de pourparlers qu'ils ont eues en France depuis fin 1987. Tous deux semblent cependant avoir fait le calcul que, contrairement à ce que la Chine laisse entendre, rien de nouveau ne pou-vait se produire dans le conflit du Cambodge au cours de la réunion au sommet sino-soviétique, à la mi-mai à Pétrin, si les protagonistes kinners restaient sur leurs positions tran-chées des derniers mois.

Les Chinois, pour leur part, se sont donné la peine de faire pression sur leurs encombrants protégés Khmers rouges pour qu'ils promet-tent, plus solennellement que par le passé, qu'ils ne chercheraient pas à regagner le pouvoir militairement au Cambodge. C'est le sens d'une déclaration faite le 29 mars par le chef militaire en titre des Khmers rouges, M. Son Son, sur les ondes de leur radio, qui ésnet depuis le territoire chinois. M. Son Sen, dont l'agence Chine nouvelle a response de facen détaillée. les propos de façon détailiée, a annoncé que son groupe était dis-posé à permettre aux Nations unies d'enquêter sur le terrain, dans le cadre de son éventuelle mission de paix au Cambodge, afin de s'assurer que les Khmers rouges ne disposent pas de caches d'armes. L'entement, laborieusement, le processus de règlement du conslit du Cambodge

FRANCIS DERON.

## **MICHEL NOIR**



#### La chasse au mammouth

Entretiens avec Mgr Decourtray, Sakharov, Brzezinski, Delors, Dalle, de Closets, Labro, Rostropovitch.

Editions R. Latfont

HONGRIE

Reconstitution

du Parti

de l'indépendance

Un ancien parti de la grande bourgeoisie hongroise, le Parti de l'indépendance hongrois, fondé en 1947 et supprimé en 1948, lors de l'instauration du commu-

nisme, s'est reconstitué diman-

« Pendant les dernières décen-

nies, ils n'ont pas réussi à discré-

diter l'idée d'une nation hon-groise ni les valeurs morales

chrétiennes », a déclaré, devant deux cents partisans réunis au

théâtra Jurta, l'un des dirigreants du parti, Tibor Hornyak, Hor-

nyak, un ancien marchand d'art,

a passé six ans en prison, après

avoir tenté de réactiver son parti

en 1955. Le Parti de l'indépen-

dance, qui prône la neutralité de

la Hongrie, entend participer aux

nale hongroise a diffusé diman-che, pour la première fois, le dis-

cours intégral prononcé par le cardinal Jozef Mindszenty, le

3 novembre 1956, veille de

l'écrasement du soulèvement hongrois par les chars soviéti-ques. Ce discours était jusqu'ici considéré comme « contre-

révolutionnaire ». - (AFP,

**A TRAVERS** 

**LE MONDE** 

de l'« Etat indépendant

M. Yasser Arafat a été confirmé

par le conseil central de l'Organisa-

tion de libération de la Palestine

(OLP) dans les fonctions de chef de

l'a Etat indépendent de Palestine »

dont l'avait investi le comité exécutif

de l'OLP, a annoncé, dimanche

2 avril, le numéro deux de l'OLP, M. Abou lyad. M. Farouk Kaddourni,

chef du département politique de l'OLP, a été nommé ministre des

La confirmation de M. Arafat s'est

faite à l'unanimité des membres du

conseil central de l'OLP, où est

représentée l'opposition palesti-

Hawatmeh, secrétaire général du

Front démocratique de libération de

la Palestine, et M. Georges Habache,

secrétaire cénéral du Front populaire

Deux nouvelles victimes

Deux Palestiniens sont morts, samedi 1º avril, dans les territoires

occupés, dont l'un avait été blesse

jeudi per des colons juifs lors d'incidents à Hébron, en Cisjordanie.

L'autre a été tué par des soldats israéliens su cours de heurts samed

D'autre part, les autorités israé-

liennes en Cisjordanie ont convoqué

des militants palestiniens à une réu-

nion dimanche, les obligeant à

enfreindre une interdiction de l'OLP

sur de tels contacts. Le général

Shaike Erez, responsable de l'admi-

nistration civile de Cisiordanie, a ren-

contré vingt-cing militants locaux de

Tulkarem et de Kalkiya pour évoquer

des problèmes de la vie courante et

à Ayzariya, près de Jérusalem.

palestiniennes

en Cisjordanie

ffaires étrangères, a-t-il précisé.

M. Arafat confirmé

à la tête

de Palestine »

Parallèlement, la radio natio-

slogan « Dieu, patrie, liberté ».

« La culture indépendante existe », a déclaré dans un discours d'ouverture le cinéaste Andrzej
Wajda. « Grâce à l'attitude intransigeante de la plupart des artistes et
des scientifiques, grâce aussi à
l'apput de toute la société, elle n'a pas été brisée. » Comme Wajda, Lech Walesa a rendu hommage, dans un message lu à la tribune, aux éditions clandestines qui ont permis

• URSS : manifestation en Abkhazie. - Plusieurs milliers de Géorgiens ont manifesté dimanche 2 avril à Soukhoumi, capitale de la République autonome d'Abkhazie, dans le Caucase, pour protester contre les revendications sécess nistes des Abkhazes, qui souhaitent ne plus dépendre administrativement de la République soviétique de Géorgie. - (AFP., Reuter.)

aux Polonais, pendant toutes ces années, de continuer à lire, à s'informer et à se cultiver en dehors de la censure officielle. - Il existe une seule culture polonaise, a ajouté M. Walesa: officielle et clandes-

M. Walesa: officielle et rlandestine, en Pologne et à l'étranger.

Les participants, parmi lesquels
l'acteur Andrzej Lapicki, l'historien
Bronislaw Geremek, les écrivains
Jan Jozef Szczepanski, Stefan Kisielewski et Marek Nowakowski, les
journalistes Jerzy Turowicz et Stefan Bratkowski, les éditeurs parallèles Slawomir Bielecki et Grzegorz
Boguta, ont adopté une charte de la Boguta, ont adopté une charte de la culture polonaise, puis lancé deux appels : l'un en faveur de l'écrivain tchécoslovaque Vaclav Havel, l'autre en faveur du poète roumain Mircea Dinescu.

 Heurts à Poznan. — Dix-sept policiers ont été blessés et plusieurs centaines de manifestants matraqués au cours d'affrontements, dimanche 2 avril à Poznan, dans l'ouest de la Pologne. La police a fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau pour disperser plusieurs milliers de manifestants écologistes opposés à la construction d'une centrale nucléaire. — (AFP.)

ESPAGNE: le cinquantième anniversaire de la fin de la guerre civile

« Jamais plus »

MADRID

de notre correspondant

e Aujourd'hui, une fois faite prisonnière et désarmée l'armée des rouges, les troupes nationales ont atteint laurs demiers objectifs militaires. La guerre est finie. » C'était il y a cinquante ans, le 1" avril 1939. Ce bref communiqué, le demier émis par l'état-maior franquiste, venait de marquer la fin de trois années d'une atroce lutte fratricide. Quatre jours plus tôt, les républicains avaient perdu leur demière place forte : Madrid.

Cinquante ans plus tard, c'est avec retenue que l'Espagne célèbre ce funeste anniversaire. Les comme de droite, qui ont su éviter tout au long de ces demières années de se jeter le passé au risage, se sont cette fois encore abstenus de tout commentaire public : pour eux, le cinquantenaire de la fin de la guerre civile aura été un non-événement.

La presse, la radio et la télévision, pour leur part, y ont consecré éditoriaux et suppléments. Avec une exhortation commune: « Jamais plus! Jamais plus», affirment-ils à l'unisson, déciorant un conflit qui n'aura fait, en fin de compte, que des victimes et des vaincus. Jamais plus de prétendue € victoire » d'une Espagna sur l'autre.

C'était il y a tout juste cinquante ans, mais pour les jeunes Espagnols interrogés aujourd'hui à ce sujet, c'était il y a cinquante siècles : dans une autre ère, sur un autre continent. Pour tous ceux, de plus en plus nombreux. qui n'ent connu le conflit de bon papa qu'à travers les livres d'histoire, la guerre civile semble aujourd'hui tout simplement incompréhensible. L'Espagne à l'Europe et réalise sa révolution technologique, ne peut se reconnaître, ni socialement ni culturellement, dans celle qui se déchirait hier sur les bords de l'Ebre. songe désormais à rouvrir les ssures enfin cicatrisées d'hier.

THIERRY MALINIAK.

TURQUIE: répression et tracasseries

La liberté d'expression reste relative

ANKARA

de notre correspondant

 La liberié d'expression en Turquie: à quel prix? - Elevé, selon le rapport que viennent de publier conjointement le Comité d'observa-tion des accords d'Helsinki (dont la Turquie est signataire), une organisation non gouvernementale améri-caine, et le Comité international pour la liberté de publication.

Ce rapport de deux cent dix pages, rédigé à partir d'enquêtes réalisées en octobre 1988, dénonce la contradiction entre une réelle liberté de la presse, qu'atteste, en ces lendemains d'élections, la virulence des attaques contre le premier ministre, et le maintien d'une légis-lation répressive, applicable en cas de violations de certains articles du code pénal, en particulier ceux qui visent · l'affaiblissement des senti-

ments nationaux v. S'il se félicite des progrès réalisés depuis le retour du pays à un gou-vernement civil en 1983, le rapport relève que, entre cette date et juin 1988, deux mille cent vingt-sept journalistes ont été jugés pour leurs écrits, au cours de quatre cent vingt-six procès ; quarante et un sont encore en prison, la plupart d'entre eux en tant qu'éditeurs de journaux

des partis d'extrême gauche, déclarés illégaux après le coup d'Etat de 1980.

Le magazine Vers l'an 2000, animé par d'anciens maoistes, est donné en exemple : en deux ans de parution, il a connu vingt-huit procès, et sa rédactrice en chef, Fatma Yazici, a récemment été condamnée à six ans et trois mois de prison pour avoir publié un rapport du Comité d'observation des accords d'Helsinki, daté de mars 1988, sur - la destruction de l'identité ethnique kurde dans le sud-est de la Tur-

Les quotidiens sont également l'objet d'interminables tracasseries. Exemple parmi d'autres, le rédac-teur en chef de l'influent Cumhuriyet (gauche), « passe en moyenne deux jours par mois au tribunal ». Le rapport dénonce également les poursuites dont sont victimes les éditeurs pour atteinte à la loi supposée

ABONNEZ-YOUS RÉABONNEZ-VOUS

LE MONDE ET SES PUBLICATIONS Gérez vos abonnements sur minitel

24 heures sur 24 - 7 jours sur 7

**ABONNEMENTS 36.15 LEMONDE**  Proche-Orient

LIBAN: les affrontements dans la capitale

Beyrouth a vécu un nouveau week-end infernal

BEYROUTH de notre correspondant

Le week-end a été infernal. La soirée de samedi, mais encore blus tonte la journée du dimanche 2 avril, ont été marquées par des bombardements d'une extrême violence qui ont balayé les 800 kilomètres carrés du réduit chrétien et, en riposte, de larges portions du territoire musulman sous contrôle syrien, en particulier Beyrouth-Ouest et ses environs. Depuis vendredi, les milices chrétiennes des Forces libanaises participent plus activement à la bataille.

Où que l'on fût, les obus s'écrasaient aux alentours, souvent à proximité, quand on ne les recevait pas de plein fouet. Les abris ont sauvé beaucoup de vies. Il y a quand même eu dans le réduit chrétien trois morts et trois blessés civils samedi, huit morts et vingt et un blessés dimanche, et en secteur musulman deux morts et dix-neuf blessés dimanche. Au total, depuis que la nouvelle guerre syro-chrétienne a été déclenchée, le 14 mars, le bilan est de cent dix-huit morts et de plus de sept cents blessés. Pis, tout le monde se rend à présent à l'évidence : cette guerre va durer. L'illusion des premiers temps

- « trois ou quatre jours terribles, mais l'abcès aura été crevé » - s'est D'autres évidences ont pris corps La première est que la Syrie, affaiblie mais toujours trop forte pour le Liban, en l'occurrence pour le Liban chrétien, n'acceptera jamais de « solution arabe », ni sur le fand de la crise ni pour sortir de l'actuelle phase de violence. L'ajournement de quarante-huit heures de la visite à Damas de la mission arabe de bons offices, pourtant présidée par le ministre koweitien des affaires

étrangères, et, plus encore, sa cause — « les dirigeants syriens sont trop occupés avant mardi » — sont, à cet

égard, plus que significatifs.

Après avoir patiemment sorti tous les Arabes de sa chasse gardée libanaise, Damas n'accepterait que contrainte et forcée leur retour sur scène. Or, si bien des pays arabes sont tentés de porter atteinte au. régime syrien à la faveur de son enlisement libanais, personne ne paraît décidé pour l'instant au bras de fer. Même l'Irak s'en tient à des envois gades chrétiennes et les Forces libanaises en ont reçu et en reçoivent des lots impressionnants, des chars notamment, - mais évite l'affronte

La deuxième évidence est que l'Occident peut se faire arracher des soutiens verbaux : Paris, après Washington, a fini par plus ou moins mettre en cause la Syrie, mais c'est au forceps et au quinzième jour de bombardements démentiels que cela a été obtenu. Cependant, ni les Etats-Unis ni leurs alliés ne sont prêts à faire plus que d'appuyer une démarche arabe, elle-même menacée de blocage. Leurs ambassadeurs l'ont notifié à qui de droit en pays

La troisième évidence est que l'objectif de la bataille menée par les chrétiens se sime hors de leur réduit, puisqu'il s'agit d'obtenir le retrait des Syriens du reste du territoire ais. En 1978, puisque la guerre actuelle rappelle surtont celle de cet été-là, le but de la lutte concernait l'éviction des Syriens du miniterritoire chrétien où ils étaient piégés. Et ils en furent évincés. Cette fois, il s'agit de les chasser de chez les autres. C'est autrement plus difficile. L'islam libanais souhaiterait, certes, au fond de lui-même, être débarrassé du joug syrien, mais pas au prix d'une victoire des chrétiens, qui, alors, mettrait ceux-ci en position de restaurer leur pouvoir au

Il faut ajouter à cela la peur diffuse d'une offensive militaire syrienne, sous forme d'une percée

du front, qui paraît toutefois infon-

En outre, des tiraillements entre l'armée, la milice chrétienne et le patriarcat maronite se font jour dans le réduit chrétien.

...Et, pourtant, la population, bombardée, harcelée, meurtrie, paralysée, suit le général Aoun. Tout le monde estime ici qu'il « dit vrai ». même ceux qui trouvent son action déraisonnable, tant le ras-le-bol à l'égard de la Syrie est profond.

Dans ces conditions, les chances que l'appel « venu d'en face », lancé dimanche soir par M. Selim Hoss. chef du gouvernement rival établi en secteur musulman, soit entendu sont pratiquement nulles. S'adressant aux chrétiens en termes conciliateurs, et après avoir souligné : "Je ne suis pas de ceux qui ont l'illusion de croire que la moitié des Libanais les appuient ouvertement et l'autre moitié en secret », il conclut : « Si le général Aoun et moi-même sommes devenus les deux faces d'un même problème, nous nous devons de nous effacer au plus vite afin qu'il soit résolu et que le pouvoir soit enfin r<del>č</del>unifié. >

LUCIEN GEORGE.

#### M. Dumas répond aux accusations de M. Léotard

Roland Dumas a « déploré ». samedi soir la avril, les affirmations du président du Parti républicain, François Léotard, qui a jugé « indigne » la politique de la France à l'égard du Liban. « Je déplore les accusations publiques de ceux qui sont plus soucieux de leur image que de l'intérêt des Libanais, et qui devraient se montrer plus enclins à la contrition qu'à la critique, a déclaré M. Dumas dans un bref texte remis à la presse.

Ce texte répond, sans le désigner nommément. à M. Léotard, qui, dans un article publié par le Monde (daté 2-3 avril), avait jugé « indigne - la politique du gouvernement au Liban, notamment parce que, selon lui, « la présence militaire syrienne au Liban, c'est-à-dire son occupation, n'est pas condamnée par la France ».

Paralièlement à la déclaration de M. Dumas, un communiqué officiel du gouvernement publié samedi soir par le Quai d'Orsay a également rejeté sermement les propos de ceux qui cherchent à exploiter le drame libanais à des fins parti-sanes. Ce communique souligne notamment que la France a exprimé « sans ambiguité » à la Syrie son mhait de voir le retrait de - toutes les forces non libanaises » du Liban et sa condamnation des « bombardements massifs contre les popula-tions civiles et les moyens économiques » de ce pays.

Le texte du Quai indique en outre que M. Dumas a fait parvenir, samedi, un message au général Michel Aoun appelant à « la reprise du dialogue entre les Libanais ». Le gouvernement en appelle, en outre. une nouvelle fois à un règlement pacifique [du consist] qui passe par le respect du processus constitution-nel, par l'élection d'un président, par l'entente entre les Libonais sur le principe d'une réforme politique, par le retrait des forces non libo-naises ». Cette position, souligne le communiqué, a également été exprimée « sans ambiguïté au ministre syrien des affaires étrangères lors de son récent passage à Paris ».

á

. 75

1 - 6 B. L

in a line

M. Dumas suit . heure par heure » l'évolution de la situation au Liban et « reste en contact avec le secrésaire général de la Ligue arabe. qui poursuit son action de médiation », indique encore le communi-qué du Quai d'Orsay, qui assure que « le gouvernement français n'a pas cessé d'agir pour le retour au calme et pour un régiement durable de la crise libanaise : au sein de la Communauté des Douze, au Conseil de sécurité de l'ONU, auprès de la Ligue arabe, auprès des Etats-Unis et de l'URSS, comme auprès de chacune des parties directement impliquées dans la crise actuelle. « Les Libanais savent bien, conclut le texte, que la France est et restera à leurs côtés. »

L'affaire des « Versets sataniques »

#### Des intérêts britanniques visés par deux attentats en Turquie

visé des intérêts britanniques en Turquie, dimanche 2 avril, l'un contre une voiture de l'ambassade de Grande-Bretagne à Ankara et l'autre contre un bâtiment du British Council à la suite de menaces liées à l'affaire des Versets sataniques, a indiqué la police turque.

Par ailleurs, des menaces de mort, semblables à celles reçues par le rec-teur (saoudien) de la mosquée de Bruxelles, M. Abdullah Ahdel, peu avant son assassinat mercredi dernier dans la capitale belge, ont été proférées à l'encontre du directeur

réclamé samedi le avril l'élimina-tion des éléments libéraux et dissi-

dents du régime et soutenu la mise à

l'écart de l'ayatoliah Montazeri,

ex-dauphin désigné de l'imam

Prenant la parole lors d'un

rassemblement à Tébéran marquant le jour de la République islamique iranienne, M. Mohtachemi a déclaré que les Iraniens travaillant pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne

avaient essayé d'orienter l'Iran vers

l'Ouest, depuis le cessez-le-feu conclu en août avec l'Irak. Evoquani

la disgrace de M. Montazeri, M. Montachemi a déclaré : • Qui-

onque agit de façon à porter préju-dice à la révolution ou est influence par la trahison de groupuscules, de libéraux ou d'hypocrites subtra la colère de l'islam. — {Reuter}.

Deux attentats à la bombe ont de l'un des bureaux de la Ligue du de l'Organisation de la conférence monde musulman - dont le siège se trouve à La Mecque - dans « une capitale européenne », affirme un quotidien saoudien qui cite des sources officielles ».

> A Téhéran, l'agence officielle IRNA rapporte que, à son arrivée, samedi, dans la capitale iranienne, M. Habib Chatti, conseiller du directeur général de l'UNESCO, M. Frederico Mayor, a estimé que Salman Rushdie, l'auteur des Versets satariques, était « un apostat ». Lui-même ancien secrétaire général

islamique, M. Chatti (Tunisien) est allé plus loin que ne l'a fait ce dernier organisme à propos de cette affaire en précisant que « l'apostasie est punie, dans toutes les religions, y compris chrétienne et juive, de la peine de mort ». M. Chatti se trouve en Iran en mission officielle pour l'UNESCO, porteur d'un message de M. Mayor aux responsables iraniens relatif à la rénovation des monuments historiques endommagés lors de la guerre contre l'Irak, précise l'IRNA. - (AFP, Reuter.)

- (Publicié) -

en elédit 🖦 IRAN Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LA FRANÇE Le ministre de l'intérieur 3. SUPERPUISSANCE réclame

Les Anglo-Sextons, les Russes et nous. Influence de la France dans le monde : culturelle, linguistique. Pulsanne finan-cière et zone tranc. Défense, sciences de pointe : les armas classiques et muchiaires. Etendue : 2º domaine terri-torisi mondiei (zone martime). DOM-TOM: l'Advane et les 40 men d'amme. TOM, l'Afrique et les 40 pays d'expres

556 pages, 90 F. Franco chez l'aut FRANÇOIS DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON

CHAQUE MERCREDI **DANS LE DATÉ JEUDI** LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE du Monde C'est + de choix d'affaires en vente et en location

C'est une exclusivité du Monde : « La Sélection des Institution



ه کوا من الاصول

des questions politiques, indique-ton de source autorisée israélienne. Le premier ministre de l'Ontario en visite en France

Le premier ministre libéral de la province centre-est canadienne de l'Ontario, M. David Peterson, commence lundi 3 avril une visite officielle de quatre jours en France. Cette visite, sans précédent, traduit la volonté de Paris de rééquilibrer une politique jusque là très marquée par les relations privilégiées entretenues avec la province francophone du

Ce séjour, cependant, aura une tonalité essentiellement écono L'Ontario est la plus riche (et la plus peuplée) des dix provinces canadiennes. Il contribue pour près de 40 % à la formation du produit natio-nal brut, et sa capitale, Toronto, est considérée comme la « locomotive économique » de la Fédération. M. Peterson est accompagné d'une cinquantaine d'industriels et homme d'affaires. Il a déclaré souhaiter renet technologique », jusque-là modeste, avec la France (3,25 milliards de francs d'importations et

1,35 milliard d'exportations). M. Peterson rencontrera le président Mitterrand mercredi 5 avril à

protéger les mineurs de l'obscénité l'élimination des libéraux surnommée « loi obscène » par l'opposition : c'est elle qui a permis Le ministre de l'intérieur iranien M. Ali Akbar Mohtachemi, a

la confirmation récente, par le tribu-nal d'appel, de la sentence de destruction des exemplaires du Tropique du Capricorne, de Henry Miller, et d'un roman du jeune auteur turc Ahmet Altan.

MICHEL FARRÈRE.

### L'islam en fièvre

### Allah contre Satan

(Suite de la première page.)

Mais l'arbre chiite ne doit pas cacher la forêt musulmane : dans son ensemble, le monde arabe massivement sunnite - se sécularisc peu à peu (2).

L'islamisme prétend, comme toute idéologie, donner un sens à la vie. A l'humble serviteur de la volonté divine, il présente un pro-jet ici-bas, un modèle de société. Il met l'utopie à la portée de tout vrai croyant qui accepte le règne de la charia, la loi islamique fondée sur le Coran, la surma (tradition) et les commentaires autorisés. La charia, toute la charia et rien qu'elle, car elle est la seule loi légitime, la loi de Dieu. La charia régente l'ensemble des activités humaines, elle a réponse à tout.

Chercher ailleurs? Seuls les hérétiques ont cette tentation. On ne conteste pas la parole d'Allah. La charia assure une entière prise en charge du musulman, dans sa vie publique et privée. Elle lui permet de se réaliser pleinement en tant que croyant. Car l'islam est un tout : une foi et un culte, un horizon et une morale, un mode de vie et une vision du monde. Intransigeant, il offre le salut ou la perdition.

CUSQUION

Sûr depuis quatorze siècles de détenir la « vérité », celle des « vrais » croyants, que flatte le Coran - ne forment-ils pas, dit le Livre, « la meilleure communauté » ? - ayant mis Dieu dans son jeu, l'islamisme est allergique au doute, ignorant qu'en religion aussi tout est relatif, même l'absolu. Sceau de la prophétie monothéiste, cet islam infaillible, fort de sa bonne conscience, n'incline guère à la tolérance. Il engendre le fanatisme, cette - lèpre lyrique - (Cioran). Ainsi la belle notion d'itjihad - « l'effort de jugement », cher au Coran - s'est-elle effacée devant une autre, moins sympathique, le jihad, la guerre sainte. En tout adepte du Coran som-meille un militant, un prosélyte, un combattant, que sa lutte fait-accéder au sacré. Aux yeux des islamistes, tout homme est un converti en puissance.

#### Devoir

Seul monothéisme en essor, même si son dynamisme est plus démographique que géographique, l'islam a tout son temps. Il lui importe surtout de ne pas reculer face aux mondes adverses, reli-gieux ou païens. Idéologie de combat, l'islamisme tient pour illégitime tout droit international commun aux nations musulmanes et aux autres. L'imam Khomeiny, pour qui « tuer l'incroyant » - il l'a dit et écrit - est une vengeance sacrée, un « devoir de meurire », estime n'avoir de compte à rendre qu'à Dieu.

A ses yeux, les « pieux exécuteurs », lancés aux trousses de Salman Rushdie, sont les dignes héritiers des « Assassins » médiévaux, ces vaillants « mâcheurs de haschich - qui s'en allaient châtier les mauvais musulmans. A une grande différence près : les assassins d'aujourd'hui rôdent hors de la « demeure de l'islam ». Et les califes modernes s'arrogent un droit de poursuite en Occident, en même temps qu'un droit de

Voilà, resurgie du fond des âges, l'empoignade millénaire entre l'Europe et l'Orient, voilà revenu le grand malentendu entre

KHIARY S.T. WASSINI ALGERIE: La démocratie islamique bafouée .

\*新生活

Histoire du vrai MDA mis à mort par la coalition TBS-IBS-PSF Tribune

240 p. - Prix : 100 F. Chez votre libraire ou "Chemins Verts" B.P. 1080 - 59011 Life cédex

Egalement disponibles : « Algérie : le désastre des généraux », 60 F.

€ Tierricen : lettre d'outre-tombe de l'ALN à l'ANP ». 50 F. Frais d'erroi : 15 F. Chèque à l'ordre de M. Taleb.

tiers aux croisades, de Byzance à Bonaparte, n'ont cessé, de trèves en affrontements, de se toiser, de se fasciner, de s'emprunter l'un l'autre, enrichissant ainsi leurs imaginaires respectifs. Ici. l'Orient drogué d'islam provoque un retour d'angoisse et de mépris. La-bas, on désigne l'Occident, opulent et honni, comme un lieu de perdition. Vieilles rancunes et nouvelles ruses, sur un fond d'ambiguité.

dans le monde était évaint en 1984 — dernière estima

Sur la carte

d'Amérique du

ratation mondiale.

(2 110 000), du Sad (740 000) et d'Europe occidentale (environ 6 millions,

ont 2 450 900 en France). (Carte et statistiques établies par le Centre des hantes étades sur l'Afrique et l'Asie modernes

D'un côté, l'Iran manie l'épouvantail de l'Occident comme un faire-valoir au service de sa volonté de puissance sur l'ensemble du monde musulman. De l'autre, les rigueurs de l'islam trouvent grâce aux yeux de l'Amérique, pourvu qu'elles soient le fait d'un allié (Arabie saoudite) ou d'ennemis du communisme (résistance afghane). Exception faite de l'Iran, la plupart des grands pays musulmans, sunnites il est vrai, sont politique-ment proches de l'Occident (Indonésie, Turquie, Egypte, Pakistan).

Comme pour faire aujourd'hui grief à l'Occident de tous les retards accumulés par l'Orient, l'islamisme s'emporte précisément contre la double innovation qui scella les progrès de l'Europe : la maîtrise technologique, clé de la modernité; le libéralisme politique, source de la démocratie. Mais si l'islam prétend rejeter avec tant de vigueur la modernité, c'est qu'il en est un avatar. L'Iran du chah, par exemple, ne lui vouait-il pas un culte aveugle?

L'islamisme naquit dans des sociétés en voie de modernisation. Ses militants sont des citadins, souvent perdants - mais pas exclus - de la modernité. Celle-ci est au service de sa propagande: les haut-parleurs des muezzins, les prières télévisées, les tee-shirts à l'effigie des maîtres. Qui niera le rôle des cassettes et du téléphone dans la victoire de Khomeiny? « La cassette, note Bruno Etienne, est aux islamistes ce aue l'imprimerie fut aux calvi $nistes \cdot (3)$ .

de l'Iran ne manque d'ailleurs pas . es-tu ? de pertinence, car dans l'ombre des mollahs, les technocrates veilque, le régime khomeiniste a, soit naufrage, le lit de l'islamisme est

une part de l'héritage (vote des femmes, Parlement élu). A la différence de l'Arabie saoudite, où le Coran tient lieu de loi fondamentale, l'Iran s'est doté d'une Constitution qui fait de lui la première théocratie constitutionnelle de l'histoire musulmane.

Mais ces concessions anx idées et aux progrès du siècle n'altèrent pas la ligne générale: faute de moderniser l'islam, on islamise la modernité. Ce combat rétrograde se pare d'un moralisme bigot qui vitupère l'Occident dépravé, ce nouvel « empire du mal » corrupteur et athée. Incapable de dompter la modernité, l'islamisme l'évacue ou l'acclimate au puritanisme ambiant.

#### Une pensée en sommeil

Cette crainte de l'innovation est le legs d'une tradition islamique engourdie, depuis la décadence des grands empires orientaux, par des siècles d'immobilisme culturel. Pour l'islam, il est vrai - et à l'inverse de l'Occident, - toute nouveauté est présumée mauvaise - c'est même un péché - jusqu'à preuve du contraire. Ainsi la théologie et la pensée musulmanes, à qui la civilisation mondiale doit l'un de ses âges d'or, sont plongées dans un profond sommeil. L'islam, de longue date, a perdu l'audace d'inventer. Il n'a rajenni ni sa vision de l'homme et du monde ni son projet de société. La fièvre de religiosité n'a en rien régénéré une foi souvent réduite au seul rituel. Pourvu qu'on observe les prescriptions coraniques, on est quitte envers Dien. Qui sortira l'islam de sa torpeur intellectuelle? (4).

La faute incombe plus aux pratiques d'un autre âge qu'au itemi du message coranique. Le livre de l'islam, relève Jacques Berque, préfère nettement le mot · raison - au mot « sacré ». Et des dizaines de versets incitent le croyant à la réflexion et à la recherche. Vouer à l'opprobe les idées étrangères, c'est trahir une culture jadis nourrie d'apports L'actuel langage économique extérieurs. Esprit du Coran, où

Lorsque, de surcroît, les aventures politiques inspirées par des lent et gèrent. Sur le terrain politi- idées venues de l'Occident, font

iait. Celui-ci n'a-t-il pas d'abord fleuri sur les ruines fumantes du nationalisme arabe, après la débâcle de 1967? Les désarrois et les colères d'une jeunesse désenchantée ont fourni un terreau fertile aux prêches de l'islam populiste. Dans des sociétés épuisées par le galop démographique, rongées par la corruption pétrolière, désenchantées par l'échec de modèles de développement aussi divers que le socialisme nassérien et le libéralisme bourguibiste, mais tout aussi incapables de tenir d'impossibles promesses, l'islamisme a brandi un contre-projet puisé dans le patrimoine religieux. Aux égoismes du nationalisme, souvent laïque, il oppose l'intérêt unitaire de l'oumma, la communauté musulmane. Ainsi profitet-il un peu partout de ce que Bruno Étienne appelle joliment un • transfert d'enthousiasme ».

MALDIVES 🔾

OCÉAN INDIEN

Lieux saints:

nombre de musulmans

en concentrations urbaines

de 1 à 5 millions

de 5 à 10 millions

de 200 000 à 1 million

L'ironie aura voulu que l'Iran tire force et faiblesse du nationalisme. Le vieux sentiment persan. creuset de la révolution. l'amarre solidement au pays. En retour, la ferveur religieuse exalte l'identité nationale. Mais hors d'Iran, et des franges du Liban chiite, la greffe khomeiniste n'a pas pris. Les nations arabes résistent aux coups de boutoir de leur voisin. La monarchie saoudienne tient bon face aux visées iraniennes sur les Lieux saints. La forte minorité chiite d'Irak affiche un loyalisme sans faille. Les exemples du Bangladesh, hier, du Kurdistan, hier et aujourd'hui, prouvent que le ciment musulman peut craquer sous les poussées ethniques. Si l'Iran n'a pas embrasé les masses arabes, sunnites on non, c'est parce que sa révolution conserve à leurs yeux son double caractère chiite et persan. Jusqu'à présent, le khomeinisme n'a pu faire qu'un scul cadeau aux militants de l'islam arabe : sa propre victoire.

#### Ladividu et démocratie

En islam, l'unité l'emporte sur l'égalité, la communauté sur l'individu, l'équité sur la liberté, le devoir sur le droit. Paradoxe d'une religion qu'on dit égalitaire, une triple inégalité niche au cœur du Coran, dont sont victimes les non-musulmans, les esclaves et les femmes. Aussi les humains ne

sont-ils pas semblables « comme les dents du peigne ». Par un immuable décret divin, les minorités religieuses et la plus forte des minorités - les femmes sont vonées aux rôles subalternes. Rien d'étonnant si, dans les rares pays où existe un code de la famille réhabilitant la femme, les islamistes l'ont pris pour cible. Non seulement l'individu,

communs à tous

les musulmans

notion emoderne par excellence, n'a pas acquis droit de cité aux yeux des islamistes, mais le cuite qu'on lui rend en Occident les révulse. Les droits du croyant n'ont, en islam, qu'une valeur résiduelle : ils résultent des obligations du souverain. Droits et devoirs sont les deux versants de la justice, vertu chère au Coran. A s'en tenir là, on reste assez loin des postulats de la Déclaration universelle des droits de l'homme, fille des philosophies d'Occident : liberté religieuse, liberté de conscience, égalité des sexes. En piétinant ces droits, Khomeiny ne nargue pas seulement l'Occident, il engloutit les acquis de l'humanité tout entière. Tel est bien l'enjeu de l'affaire Rushdie.

L'islam, bien sûr, n'a pas le monopole de l'oppression, et plus d'une dictature prospère loin d'Allah. En Orient même, certains régimes «laïques» (Syrie, Irak) sont des plus féroces. Force est pourtant de constater qu'islam et démocratie font rarement bon ménage. Sur quarante-trois Etats musulmans, deux seuls sont des démocraties. Il est vrai que la théologie musulmane prépare mal au pluralisme (le christianisme, à l'idéologie pourtant égalitaire, est passé par là... avant d'en sortir). Et puis, les islamistes méprisent d'autant plus la démocratie qu'elle vient d'Occident. D'où ce nouveau paradoxe : l'islam, qui ignore le sacerdoce, a engendré des castes de grands prêtres (oulémas, ayatollahs). Privé du droit au donte, cette véritable « clé de la certitude », le peuple d'islam délègue son destin aux gestionnaires du sacré, seuls interprètes autorisés de la parole divine (5). Islamisme rime avec élitisme.

L'islamisme lance à l'islam un grave défi. A l'Orient désorienté, qui se pose de vraies questions comment concilier tradition et modernité? Religion et progrès? Coran et démocratie? - il

apporte de fausses réponses : le dogme sanctifié. l'étranger satanisé, le meurtre exalté. Les crueis caprices de la charia - faut-il le préciser? - n'ouvrent pas la voie du salut. Aujourd'hui alibi d'une nostalgie trompeuse, la charia n'a pas empêché, au sil des siècles, l'irrésistible déclin de l'islam et le retard pris sur l'Occident. - Comment peut-on gouverner avec le Coran seul? ., s'exclamait Nas-

(en région peu habitée)

pourcentage de musulmans par rapport à la population totale :

de 10 à 50 %

de 50 à 90 %

plus de 90 %

ser. Alors? Il reste aux croyants à retrouver l'audace des origines : se réapproprier l'islam, réinterpréter le Coran, préférer l'esprit à la lettre. L'islam a connu des réformismes - autant d'échecs, mais n'a vécu ni Réforme ni Renaissance. L'islam a trouvé ses Savonarole. Il attend son Luther.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

(2) Voir l'excellent numéro de la revue Autrement, - Islam, le grand malentendu -, dirigé par Olivier Mon-gin et Olivier Roy (décembre 1987). (3) Citation extraite du récent - et déjà classique – ouvrage de Bruno Etienne, l'Islamisme radical. Hachette

(4) Voir le Radeau de Mahomes, de Jean-Pierre Péroncel-Hugoz, «Champs», Flammarion (1983). (5) L'Islam. La peur et l'espérance, d'Habib Boularès. Lattès (1983).

Demain ·

 Egypte : entre dialogue et violence. Arabie saoudite : le mariage de la politique et de la religion.

Les loisirs appréciés de Bahrein.

- (Publicité) ---

LA DIASPORA FACE À ISRAEL

Marie-Claire Mendès France, Théo Klein, Jean Daniel, André Azoulay évaluent pour Arabies les perspectives de paix au Proche-Orient.

Dans le numéro d'Avril

d'*Arabie*s en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tel.: 46.22,34,14

les 1ie ire en-

מכ

### **Amériques**

#### HAITI

#### Le général Prosper Avril a échappé à un coup d'Etat

supérieurs de l'armée. Alors que le présumé responsable du putsch, le colonel Himler Rebu, se trouvait toujours lundi, aux premières heures, sous surveillance au palais national, le général Avril a dénoncé, dans une allocution télévisée, « quelques membres des forces armées se laissant aveugler par leurs ambitions démesurées ».

Port-au-Prince. - Dimanche 2 avril, à l'aube, les premiers coups de feu sont entendus dans la capitale haltienne, à l'intérieur même du palais national. Des soldats prennent position devant les principaux bâti-ments, et la rumeur s'amplifie : le général Avril serait victime d'un coup d'Etat. Alors que le calme règne dans les rues de Port-au-Prince, des unités militaires patrouillent. Aucun communiqué officiel n'est publié, et la radio et la télévision ne donnent aucun détail. Dans l'après-midi, toutefois, la directrice de la télévision d'Etat, Mª Anaïs Chavenet, déclare que le général Hérard Abraham, commandant en chef des forces armées, a pris le pouvoir et que l'annonce officielle du coup d'Etat est imminente.

La plus grande confusion règne alors : certaines sources affirment que le général Avril est toujours au Palais national et qu'il contrôle la situation, d'autres qu'il a été arrêté. Dans la République dominicaine voisine, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Fabio Herrera, indi-

Le général Prosper Avril, chef de l'Etat haltien, a échappé, dimanche 2 avril, à un coup d'Etat fomenté par des officiers dirigée par le colonel Himler Rebu, dérient le général Avril a avril de général Avril a craft détient le général Avril - arrêté dans la nuit - ainsi que le ministre de l'intérieur et de la défense, M. Acedius Saint-Louis. Les deux hommes se trouvent dans la caserne de Frère, à une douzaine de kilomètres de la capitale. Les putachistes tentent de gagner le général Abra-ham : mais celui-ci refuse de conduire la rébellion.

Des unités du corps des Léopards emménent alors le chef d'Etat à l'aéroport. Sur la route, des blindés de la garde présidentielle interceptent le convoi. Les soldats fidèles libèrent le général Avril et le ramè-nent au palais national. Cinq per-sonnes, dont le fils du chef de l'Etat, qui étaient détenues au camp des Léopards sont finalement libérées dimanche, en début de soirée. Un caporal des Léopards affirme que son unité - reconnaît l'autorité du général Avril et espère la libération du colonel Rebu . Celui-ci est désormais détenu au palais présiden-tiel ; il a été arrêté alors qu'il se trouvait à la tête du convoi emmenant le président à l'aéroport.

Quelques patrouilles militaires sillonnent la capitale, demeurée calme. Le général Avril prononce, peu après mimut, une allocation dans laquelle il appelle - tous les secteurs de la nation, particulière-ment les dirigeants de partis et d'organisations, à faire preuve de pragmatisme et de réalisme politi-que ». Il ajoute : « Nous demandons tous nos partenaires étrangers d'être compréhensifs et de nous accorder leur soutien . Le coup que qu'un « visa temporaire pour d'Etat n'a provoqué aucune effusion des raisons humanitaires » a été de sang. — (AFP, AP, Reuter, accordé au général. L'aéroport de UPI.)

### **Diplomatie**

Le voyage du numéro un soviétique à Cuba

Deux heures « historiques »

en Irlande

### M. Gorbatchev minimise ses divergences avec M. Fidel Castro

Après une brève escale à nnon, en Irlande, au cours de laquelle il a rencontré le premier ministre, M. Charles Haughey, M. Mikhaïl Gorbatchev est arrivé dimanche 2 avril- à La Havane pour une visite officielle de deux jours et demi. La coopération économique bilatérale et la situation en Amérique centrale devraient être les deux principanx thèmes des conversaions entre le chef de l'Etat soviétique et son hôte cubain, M. Fidel Castro. M. Gorbatchev se rendra ensuite en Grande-

LA HAVANE de notre envoyé spécial

Deux heures après son arrivée à Cuba, dimanche 2 avril en fin d'après-midi, M. Mikha'il Gorbatchev a tenu des propos destinés à couper court aux spéculations sur les désaccords avec son hôte, M. Fidel Castro. Dans une brève interview impromptue aux télévisions cubaine impromptue aux télévisions cubaine et soviétique, il a fait part de sa « grande satisfaction » à propos de l'accueil « enthousiaste » qui lui a été réservé. « Je suis réellement touché », at-il ajouté en présence de M. Fidel Castro. Celui-ci a, pour sa part, souligné « l'énorme intérêt du monde entier pour cette visite ». Dans un message adressé à M. Gorbatchev avant son arrivée et diffusé per les journant du dimanche. Le par les journaux du dimanche, le dirigeant cubain avait souligné qu'il était d'autant plus « impatient » de le recevoir que sa visite avait du être ajournée en décembre dernier à cause du tremblement de terre en

Si la cérémonie d'accueil s'est déroulée exactement comme prévu sur le plan technique, on ne peut pas dire que la foule ait manifesté un immense enthousiasme - comme elle avait été invitée à le faire. On sentait tout au plus la curiosité pour ce visiteur de marque – le premier dirigeant soviétique, depuis Leonid Brejnev en janvier 1974, à faire le voyage à Cuba.

Seule surprise dans le scénario de la réception réservée au dirigeant soviétique : après s'être donné l'abrazo fuerte (l'accolade) au pied de la passerelle, MM. Gorbatchev et Castro ont traversé la capitale

L'aéroport de Shannon, dans

l'ouest de l'Irlande, a connu, dimanche 2 avril, son heure de

gloire en accueillant le premier sommet irlando-soviétique de

tre, M. Charles Haughey, et le

route pour Cuba. Au cours de cette escale, le numéro un sovié-

tique a exprimé sa foi dans

l'Europe, une Europe à laquelle il

affirme appartenir et qui ne peut réuseir, selon lui, que si elle englobe tous les pays européens,

Auparavant, répondant aux

peroles de bienvenue de M. Hau-

ghey, M. Gorbatchev avait.

iffirmé que, dans le calendrier de

ses voyages, cette année,

l'iriande n'était pas « une escale », mais « un jalon impor-tant ». La presse iriandaise

de l'Est comme de l'Ouest.

debout à bord d'une voiture décapo-table. A son arrivée à l'aéroport, le chef du Kremlin, tout sourire, était apparemment plus détendu que son hôte. Il avait créé une petite émotion en allant sorrer quelques mains dans la foule. Ces petits détails révèlent un désir de crèer un contact avec le peuple cubain – naturellement chaleureux, – mais aussi, sans doute, celui de donner à la presse américie. caine, massivement présente (1), l'image d'une « amtité inébranla-ble » carre les deux pays, conformément à l'expression unilisée par les journaux locaux.

La visite de M. Gorbatchev est, en esset, suivie de très près aux

e historique » de Shannon.

L'entretien entre les deux diri-

geants n'a, certea, duré que qua-

rante minutes, mais, insistent les

Irlandals, il a eu lieu à la demande de M. Gorbatchev.

Rien de concret n'a été annoncé

à son issue, si ce n'est la déci-

Moscou une délégation de minis-tres irlandeis pour poursuivre le

sommet de Shannon. M. Hau-

ghey a, per ailleurs, indiqué sux journalistes, après le départ de son hôte, qu'il lui avait proposé

d'organiser le prochain sommet américano-soviétique à Dublin.

Après avoir passé deux heures

en territoire irlandais, M. et

M= Gorbatchev ont repris leur

lliouchine 62 spécial à destina-

mercredi 5 avril à Londres, pour une visite officielle. — (AFP.)

sion d'envoyer prochei

Etats-Unis : les Américains en attendent des résultats concrets, en particulier sur l'Amérique centrale. . Ils espèrent, même s'ils ne se font guère d'illusion, affirme un diplomate en poste à La Havape, que les Soviétiques vont réduire leur aide militaire à Cuba et convaincre M. Castro de ne plus appuyer les guérillas d'Amérique centrale ».

Quelques jours à peine avant l'arrivée du dirigeant soviétique à La Havane, le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, avait fait parvenir un document « confinit parvenir un document » conseignement » confinit parvenir un document » conseignement » dentiel » de trois pages à tous les postes diplomatiques des Etats-Unis, rappelant qu'il n'était pas question de rétablir des relations normales avec Cuba ni de suspendre l'embargo de 1960 tant que M. Castro poursuivrait sa politique « hos-tile » à l'égard de Washington et ne mettrait pas un terme à la « répression » contre les opposants. Se note de M. Baker, qui a délibéré-ment fait l'objet de fuites. « Cuba mene actuellement une campagne diplomatique pour renforcer l'impression que nous sommes sur le point d'améliorer nos relations bilatérales à la suite de l'accord signé en décembre sur le retrait des troupes cubaines d'Angola ».

M. Gorbatchev doit prononcer mardi 4 avril devant l'Assemblée nationale du pouvoir populaire son plus important discours.

#### BERTRAND DE LA GRANGE.

(1) Les trois grandes chaînes améri-caines - ABC, CBS et NBC - ont envoyé, à elles seules, quelque deux cents personnes. Lundi 3 et mardi 4 avril, les grandes vodettes de l'information des trois chaînes présentent leurs journaux télévisés en direct de La Havane.

X

174 C

### A nouveau la précarité ?

A tentative manquée de coup d'Etat en Haîti survient au moment ou le général Avril semblait en mesure de réussir son pari de transition démocratique. Ce militaire putschiste lui-même puisqu'il avait renversé en septembre demier le général Henri Namphy - a su conserver une ligne modérée ; la plupart des acteurs politiques et oppodent leur soutien, avec il est vrai, plus ou moins de réserve. A l'étranger, le préjugé plutôt favorable dont il bénéficiait a connu un nouvel élan forsou'il a annoncé la remise en vigueur de la quasi-intégralité de la Constitution démocratique votée en 1987. Les États-Unis avaient également acqueilli avec satisfaction, en septembre 1988, la limogeage du colonel Jean-Claude Paul, un militaire influent qui commandait le bataillor d'élite Dessalines, et qui était inculpé par la justice américaine dans un tra-

fic de droque. Ce limogeage, l'éviction de dizzines d'officiers accusés de cornuotion et soupconnés d'avoir participé aux violences lors des élections avortées de novembre 1987, ainsi que les efforts déployés par le général Avril pour enrayer le trafic de dro-que ont été appréciés par Washington. Au point que le secrétaire d'Etat adjoint américain pour les affaires caraībes, M. Richard Melton, avait afirmé. la semaine demière, après une visite de quarante-huit heures à Port-au-Prince : « Nous croyons que le moment est propice pour les États-Unis de fournir de l'aide au gouvernement haitien en soutien au processus de démocratisation. » M. Melton avait lié la recrise de cette aide au rétablissement d'un gouvernement

• 7 février 1986. - Au terme

d'un mois de troubles antigouver-

nementaux ayant provoqué la mort

de cinquante personnes, Jean-Claude Duvalier – dit « Bébé

Doc », successeur de son père Jean-François (1957-1971) et, lui-

même. « président à vie » de la République d'Harti — est chassé

du pouvoir et se réfugie en France. Un Conseil national de gouverne-

ment, composé de trois militaires et de deux civil, prend les rênes; il est dirigé par le général Henri Namphy, chef d'état-major des forces armées. Le nouveau gouvernement, formé le 10, est composé de partie de la composite de la composi

de personnalités ayant eu pour la plupart des fonctions sons le

velle constitution est massivement approuvée par référendum.

• 29 novembre 1987. – Les élections présidentielle et législa-tives sont annulées à la suite de

massacres perpétrés par des «duvaliéristes» contre des citoyens

attendant devant des bureaux de

vote. Il y a vingt-quatre morts et soixante-quatorze blessés. La cam-

marquée en particulier par l'assas-

• 29 mars 1987. - Une non-

l'homme et aux efforts dans la lutte contre le trafic illégal de stupéfiants.

C'est, semble-t-il, ce demier point qui a provoqué la tentative de coup d'Etat perpétré par le chef du corps des Léopards, le colonel Himler Rebu. A la suite de la visite du secrétaire d'Etat américain, le général Avril avait procédé à une nouvelle vaque de limogeages : quatre fieutenants-colonels avaient été remerciés, dont le propre adjoint du colonel putschiste, qui sembleit craindre à son tour pour son poste. Ces mises à l'écart avaient coincidé avec la création d'un bureau chargé de superviser la lutte contre le trafic de droque au sein des forces armées.

L'échec - de bien peu - du coup d'Etat paraît dû au refus du général Abraham, chef d'état-major des forces armées, de conduire la rébellion. Il semble néanmoins que des tractations aient eu lieu entre les mutins et les autorités pour parvenir à la libération des otages détenus par les militaires rebelles. Le sort réservé au colonel Rebu permettra de connaïtre l'étendue des éventuelles concessions faites par le général Avril.

Il reste que dans un Etat haîtien seçoué depuis plus de trois ans aorès trois décennies de dictature des Duvalier - par d'innombrables tentatives de déstabilisation dans sa transition vers la démocratie, la situation semble à nouveau précaire. L'appel lancé par le général Avril à l'intention des Haitiens et des pays étrangers ne devrait pas être néglige par ces demiers, au risque de voir une nouvelle fois le pays plongé dans

geants démocratiques.

• 17 janvier 1988. - M. Leslie

Manigat, naguère personnalité prestigieuse de l'exil, est élu prési-dent au terme d'un nouveau scru-

tin boycotté par la quasi totalité des antiduvalièristes.

Namohy, toujours commandant en

Namphy, toujours commandant en chef des forces armées, dépose M. Manigat après que celui-ci eut tenté de le démettre de ses fonctions afin de réimposer un contrôle civil sur les promotions militaires. M. Manigat part en exil le 20. Le même jour, Henri Namphy constitue un gouvernement purement militaire et dissout l'Assemblée nationale élue le 17 janvier. Il suspend la Constitution.

• 18 septembre 1988. - Après

un massacre survenu le 10 septem-bre à l'église Saint-Jean Bosco, dans la capitale, le général Prosper Avril, chef de la garde présiden-tielle et ex-homme de confiance de

tielle et ex-homme de contance de Duvalier, renverse le général Nam-phy. Il promet de respecter les libertés et les droits de l'homme. Le 13 mars 1989, il annonce une restauration, partielle de la Consti-tution de 1987.

pend la Constitution

• 19 jain 1988. - Le général

Trois années très agitées

D.H.-G.

### L'armée rouge à l'épreuve de la perestroïka

(Suite de la première page.)

· Depuis deux ans. dit louri Lebedev, aucun de nos exercices sur le terrain n'a revêtu un caractère offensif. Le 7 décembre 1988, Mik-haîl Gorbatchev a annoncé une réduction unilatérale de cinq cent mille hommes, soit 20 % des forces soviétiques ou 14 % de celles du pacte de Varsovie (1). Des experts américains ont même été contraints de considérer que l'URSS, avec cette diminution de ses effectifs militaires, serait incapable de conduire des opérations offensives en Europe sans en appeler à une mobilisation Le croiseur portegéroness Tbilissi en construction est dépourvu de catapultes, contrairement aux porte-avions de l'OTAN. et il ne peut mener que des actions à courte distance à la mer. Vers 1991, nous aurons réduit le nombre des avions d'attaque au soi SU-24 et nous aurons retiré d'Allemagne de l'Est, de Tchécoslovaquie et de Hongrie, pour les dissoudre, six divisions blindées, avec leurs mayens de génie de franchissement des obstacles et avec le dernier modèle de chars T-72 qui seront envoyés à la casse ou démilitarisés pour servir ensuite de tracteurs. Sans exclure les formations d'assaut soviétiques stationnées

#### dans ces trois pays alliés ». De l'offensive à la défensive

Précisément, à l'école des troupes aéroportées qu'il dirige à Riazan, à quelque 250 kilomètres au sud-est de Moscou, le général Albert Slousar cherche à mettre en pratique ce que signifie la doctrine Gorbatchev de « posture défensive » pour l'instruction des futurs officiers - environ trois cents par an - des unités

parachutistes.

Avec son faux air de Charles Bronson, sa décoration de héros de l'Union soviétique gagnée sur le front et fort de ses trois années passées en Afghanistan à commander la 103º division aéroportée, le général Slousar établit de subtiles distinctions de tactique entre « défensive » - offensive - et - contre-offensive chères aux cinq divisions parachu-tistes dont est dotée l'Union soviéti-que (les services de l'OTAN lui en attribuent sept).

« On organise la formation des

cadres, explique-t-il, pour qu'ils puissent monter des actions offen-sives dans un dispositif défensif, prêts à reprendre l'assaut en cas d'agression. En somme, les armées soviétiques n'engageront pas le comla cible d'une attaque armée. Mais elles doivent demeurer capables de conduire des opérations de riposte en profondeur, à l'intérieur même du dispositif et du territoire adverses. L'ancien commandant en chef des forces du pacte de Varso-vie, le maréchal Victor Koulikov, appelle cela de l'« auto-défense ». Le général Slousar préfère avouer que ses parachutistes (4 500 à 6 000

par division) ne se sentent pas · frustrés · avec la doctrine Gorbatchev. . Le but, dit-il, est toujours de détruire l'ennemi et, comme l'infanterie, nos hommes restent aptes pour des actions contre-offensives ».

Une manière comme une autre, estime l'historien Alexel Arbatov, de ne pas rééditer - en ayant conservé des forces contre-offensives de sant - « la grossière erreur de cal-cul de Staline », lorsqu'il fallut endurer trois ans et demi de pertes humaines et de dévastations avant de repousser les Allemands.

#### « La guerre continue **S2115 DOUS** >

Pour important et actuel qu'il soit, ce débat de doctrine entre l'Est et l'Ouest à l'occasion des négociations de Vienne passe au-dessus de la tête de nombreux militaires soviétiques. Les conséquences de la guerre en Afghanistan, d'une part, les effets de la restructuration des forces, d'autre part, devraient laisser davantage de cicatrices dans la corporation des officiers.

« Difficile de déterminer si c'est un êchec ou une faute, dit le général Lebedev à propos des huit années de guerre en Afghanistan. Sans aucun doute, on a commis des fautes et, en particulier, celle d'avoir censuré l'information du soldat soviétique. » • Marx disait qu'il existe des guerres offensives et des guerres

guerres injustes, renchérit le général Slousar. Le peuple afghan considérait sa guerre comme juste, puisqu'il défendait sa révolution. A l'étranger, on a cru que cette guerre avait été rendue particulièrement sanglante par l'intervention soviétique. Et maintenant, cela continue sans nous. - Le capitaine Nikolaī Kouchnarev se fait véhément : - La jeune pays à se construire avec l'aide d'un autre Etat. Et, pendant ce temps-là, des bandits s'en sont pris, en Afghanistan, aux secours de première urgence de la Croix-Rouge internationale. >

Aujourd'hui rédacteur militaire à l'agence Novosti, le colonel Dimitri Belski regrette d'avoir omis de lire suparavant l'Encyclopaedia Britan-nica: « I'y qurais découvert qu'on avait négligé les aspects ethniques et religieux de l'Afghanistan et, surtout, j'y aurais appris à ne pas me mêter d'affaires intérieures. »

De retour d'Afghanistan, où certains d'entre eux ont séjourné jusqu'à trois années de suite, les officiers soviétiques ont connu les affres de la «perestroïka» et de la restructuration de l'institution de défense. Il n'est jamais agréable à une armée. longtemps «vache sacrée» et incriminée aujourd'hui pour le poids de ses dépenses sur le développement économique du pays, de devoir se préparer à se serrer la ceinture. La seule annonce de la réduction de 500 000 hommes d'ici à 1991

#### concerne directement l'avenir, ditdéfensives, des guerres justes et des Les changements dans le haut commandement soviétique

La restructuration des forces armées soviétiques amoncée par M. Gorbatchev, le 7 décembre dernier, en même temps que la réduction des effectratchev, le 7 decembre dernier, en meme temps que la réduction des effec-tifs s'est traduite par un important remaniement du haut commandement, le plus vaste depuis la série de limogeages (dont celui du ministre de la défense d'alors, le maréchal Sokolov), qui suivit l'intrusion du jeune pilote allemand Mathias Rust jusqu'à la place Rouge an printemps 1987. On trouvera ci-dessous un inventaire, non encore exhaustif d'ailleurs — car toutes les nomi-nations sont loin d'être annoncées officiellement malgré la glasmost ambiante — des principaux postes qui out changé de main dernie l'emperature de main des principaux postes qui ont changé de main depuis l'automne dernier, notamment à la suite du remplacement du chef d'état-major, le maréchai Akhromeev, en décembre 1988.

POSTES	TITUL en sept. 1988 (1)	AIRES on avril 1989		
Premier vice-adulatres de la défense :  Chef de l'état-tanjor général  Contamandant du pacte de Varaorie  Affaires générales  Vice-adulatres :	S. Akhromeev (54) V. Keulikov (71) P. Louchev (86)	M. Maineev P. Lonchev K. Kotchetov		
Communicate de l'armée de terre     Responsible de la construction     Etne-maior shoërel;	E. Ivanovski (85) N. Chestopsky (78)	V. Varentikov N. Tchekov		
Chef     Pregiers som-chaft	S. Akhromeer (84) A. Gribker (76)	M. Maineer		
<b></b>	V. Vareanikov (79) V. Lobor (87)	B. Omelitcher		
Canmandent     Chef d'état-major	V. Koulikov (71) A. Gribkov (76)	P. Louchey V. Lober		
Commendant	V. Pikaior (69)	S. Petrer		
Thicker d'opfrations Guest Moscon  Kier Beltique  Beltique	N. Ogarkov K. Kotchetov (88) V. Osipov (84) V. Grickine (87)	S. Postnikov N. Kalinine R. Gremov F. Konzanine		
	Prender vice-admistres de la défense :  Chef de l'état-tanjor général  Communiant du pacte de Varnorie  Affaires générales  Vice-admistres :  Communiant de l'armée de terre  Responsable de la construction  Etat-anjor général ;  Chef  Prenders sous-chaft  Pacte de Varnovie :  Cammandant  Chef d'état-major  Troupes chimiques :  Commandants de régions militaires :  Thétere d'opérations Ouest  Moscon  Kier  Beltique	Prender vice-ministres de la défense :  © Chef de l'étni-unjor général		

#### on à Moscou, de 80 000 à 100 000 officiers. Les plus anciens se souviennent

de l'année 1960, lorsque Nikita Khrouchtchev licencia 1'200 000 militaires pour cause. déjà, de restrictions budgétaires «Cela a été jugé comme un bien pour l'économie nationale, se souvient le général Ivan Panov, rédacquotidien de l'armée soviétique, qui tire à deux millions d'exemplaires. Mais cela a été vécu par le corps militaire comme une injustice sociale et un arbitraire. >

#### Des landaus contre des missiles

Il ne faut pas répéter les fautes de Khrouchtchev, ajoute le lieute-nant général Panov. La position du journal est pour cette réduction, mais sans attenter aux droits sociaux des intéressés. La situation des officiers n'est pas bonne. Ils n'ont pas de logement. Leurs femmes ne peuvent pas trouver de travail. Les familles sont inquiètes. Nous sommes, au journal, un · lobby » national, au sens noble du terme, de soutien à la profession. C'est à l'Etat soviétique de résoudre ces problèmes. Ces officiers ont des droits que le ministère de la défense n'est pas la seule administration. dans la vie quotidienne, à pouvoir satisfaire. »

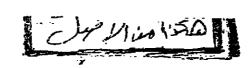
· Le rôle des médias, dit cet officier-journaliste depuis trentecinq ans, doit se renforcer comme un moyen d'expression de l'opinion publique et une alternative à l'opinion officielle. La glasnost, ce ne doit pas être la propagande. •

Une armée plus ramassée en effectifs, donc, mais pas nécessairement moins bien équipée. Au contraire, reconnaît le général Lebedev, avec « des caractéristiques techniques plus sophistiquées. Même si, à en croire le colonel Belski, on a déjà entrepris la reconversion, totale ou partielle, de trois cent quarante-cinq ateliers d'arme-ment en usines de fabrication de machines-outils, d'ustensiles ménagers, d'équipements agricoles et, même, de landaus...

« Des voitures d'enfants à la place des missiles? » interroge l'économiste Kirill Samsonov. Pourquoi pas? A la condition que la pro-duction d'armement, qui n'avait pas la notion de ses costs, soit réclie-

#### JACQUES ISNARD.

(1) En réalité, M. Gorbatchev, recevant une délégation de la Commission trilatérale le 18 janvier dernier, a estimé hi-même cette réduction à 12 % des effectifs. Les 20 % amoncés par le géné-ral Lebedev se rappurtent apparenment aux effectifs soviétiques stationnés à l'est de l'Oural, chiffrés à deux millions et demi d'hommes par et demi d'hommes par la Pranda du 30 janvier, alors que plus de la moitié des personnels démobilisés aeront pré-levés en Sibérie et dans les régions du Sud.



Na Service

. .

entière ». Quant à l'opposition, elle doit faire - un puissant effort de réflexion pour adapter ses idées et ses mentalités aux aspirations nouvelles des Français. Le seul moyen pour l'opposition de présenter une alternance crédible au pouvoir actuel, à son immobilisme et à son archalsme, est d'être unie». Cat, selon M. Chirac, anos divisions sont, pour l'essentiel, fondées sur des références dépassées et, surrout, sur des concurrences partisanes ou personnelles... Débarrassons-nous donc de ces querelles, de ces rations, qui seraient la négation égoismes, et montrons aux Français même de l'esprit de rassemblement que nous sommes capables de du gaullisme.»

M. Chirac, dans son discours de constituer une force d'opposition renouvelée et puissante. Seul un travail considérable de renouvellement de nos idées, d'adaptation de nos propositions et de changement de nos responsables - lorsque c'est nécessaire - nous permettra de

retrouver la confiance du peuple ». M. Chirac a poursuivi : «Les récentes élections municipales ont révelé la force, la richesse d'une génération nouvelle de dirigeants qui sont, pour l'opposition et pour la France, une chance, Il nous appartient d'encourager l'expression de tous ces talents, de favoriser notamment l'entrée de ces responsables dans les instances dirigeantes du mouvement. Mais un mouvement politique est aussi à l'image de la société tout entière : une mosaique de sensibilités; il n'est donc pas question de susciter ou d'accepter d'absurdes querelles entre les géné-

#### Raieunissement des hommes, rénovation des strucnational de l'UDF du 13 avril.

Les volontaires de la rénovation

constitution d'une telle liste pour en finir eavec la vision politicienne de nos aînés ».

tures de l'opposition, participation plus grande des élus locaux ainsi que le souhaiteit au « Grand Jury RTL- le Monde.» M. Carignon, voilà les trois motiva-tions profondes et mélées de ce mouvement qui renincontestablement l'idée séduis

Deux autres éléments ont provoqué ce sursaut de survia de tous cas jeunes ducs de l'opposition. D'abord, le syndrome Fabius : la confirmation de l'octroi de la tête de liste socialiste au jeune président de l'Assemblée nationale n'a pas peu contribué à accentuer le phénomène de rejet du couple Giscard-Balladur, qui ne demandait qu'à s'exprimer. L'ancien ministre de M. Chirac semble en avoir tiré la leçon. Rien n'indique, en revanche, que l'ancien président de plutôt prêt à utiliser tous les moyens pour se garantir les deux tiers des suffrages nécessaires du conseil

Puis, la détermination affichée par les centristes de constituer leur liste autonome si MM. Giscard d'Estaing et Chirac réusaissent leur forcing sur le terrain de l'union a sans doute aussi interpellé ces rénovateurs de l'opposition, plus que jamais convaincus que, précisément, cette rénovation de l'opposition ne pourra s'opérer qu'au centre et avec le centre.

Comment tous ces volontaires de la rénovation pourront-ils maintenant passer rapidement - puisque le temps leur est compté - et ensemble des intentions aux actes ? Plusieurs problèmes restent en suspens. Il n'est pas dit que le RPR, jouant sur les vertus du compagnonnage et saisi à nouveau d'antidiscardisme, ne tente pas d'accompagner, pour mieux

l'endiguer, ce mouvement déstabilisateur. Les récupérateurs ne vont pas non plus pas manquer à l'UDF. Alain Madelin a déjà, par exemple, émis l'idée que Gis-card d'Estaing pourrait très bian diriger ces grandes rvres de rajeunissement. Simone Veil est également disposée à servir de marraine à tous ces jeunes.

Tous ces volontaires de l'Europe sont-ils également prêts, en vertu de la loi sur le cumui des mandats, à abandonner Paris ou leur région pour Strasbourg ? M. Carignon répond déjà non. Enfin — peut paraître mesquin de sculever cette position, - l'argent sera un obstacle de taille que n'ont pas devant eux les « grands chefs ». Quant au choix de la tête de liste, le fait que MM. Bosson et de Villiers en soient à suggérer un tirage au sort indique bien que l'affaire ne sera pas simple. Un homme pourrait peut être tenter de mettre tout ce jeune monde d'accord : François Léotard, qui a le handicap d'être chef de parti, mais le grand atout de savoir communiquer. Pierre Méhaignerie n'est plus hostile à ce que le président du PR emmène ce mouve-

DANIEL CARTON,

### M. Jacques Chirac face aux critiques divergentes de MM. Charles Pasqua et Michel Noir

Les parlementaires RPR out clos, dimanche 2 avril, leurs journées d'études par une messe à la mémoire du président Georges

Depuis que Charles Millon a publiquement lancé l'idée d'un regroupement de tous les rénovateurs de

l'opposition pour les élections européennes du 18 juin,

cette idée-là a fait beaucoup de chemin. Comme

autant de volontaires pour un nouveeu printemps de

l'opposition, les cadets de la droite semblent s'être

soudainement réveillés, mus par une complicité de

génération que l'on pouvait soupçonner, mais qui apparaît désormais réelle. Chez les cantriates,

MM. Bernard Bosson, Dominique Baudia, François Bayrou ont emboîté le pes de M. Millon. Côté RPR,

MM. Michel Noir, Alain Cangnon, Michel Barnier sont

décidés à suivre. Ils viennent de recevoir le soutien

spectaculaire de M. Philippe Séguin, qui, dans Libéra-

tion du lundi 3 avril déclare qu'il faut faire « ce geste »

afin de «marquer de manière spectaculaire une

volonté d'évolution » de l'opposition. Dans le même

journal, son ami François Fillon approuve aussi cette

idée, « la seule qui soit de nature à provoquer un choc

dans l'opinion comme dans l'opposition ». Enfin, c'est

encore un autre ancien barriste, Philippe de Villiers,

qui, dans Ouest-France du samedi 1e avril, souhaite la

Pompidou, disparu il y a quinze ans. La veille, ils avaient visité le Musée océanographique de Monaco, dont l'inscription au programme - comme la découverte de Sofia-Antipolis - avait pu faire penser à certains que ces journées parlementaires de Nice se réduiraient à une simple promenade

M. Chirac a cherché à concilier NICE les différentes positions exprimées de notre envoyé spécial au sein de son mouvement, pour évi-

Les journées parlememaires de Nice pourraient être la première étape d'une révolution culturelle qui se présente pour la formation de M. Jacques Chirac comme une longue marche. - Les socialistes avaient promis de changer la vie; c'est la vie qui les a changés. Il est temps que nous apprenions à chan-ger! » a lancé de la tribune M. Jacques Godfrain, député de l'Aveyron. Nous sommes dans l'opposition pour un bout de temps! Autant en profiter pour procéder à un vérita-ble aggiornamento », entendait-on dans les couloirs de la monumentale

Acropolis de Nice. « Aggiornamento » ; le mot avait été prononcé par M. Pasqua hiimême pour que ces journées ne soient pas celles du repli derrière la ligne Maginot de l'union à tout prix. M. Edouard Balladur est venu apporter à la tribune sa contribution au débat. L'ancien ministre de l'économie et des finances, au premier chef dans la ligne de mire de M. Pasqua et de ses amis, a voulu

#### Slogan facile et cache-misère

clarifier sa position.

Lui aussi est d'accord pour un débat de fond. « Nous devons nous transformer en un laboratoire d'idées et de propositions, sans aucune autocensure, sans aucune sclérose. N'ayons pas peur de la discussion, n'ayons pas peur des divergences de vues, n'ayons pas peur des différences d'approche. C'est de la diversité que naîtra la richesse. » Le député de Paris, contesté dans

sa volonté d'établir avec l'UDF une confédération, a maintenu son idée tout en l'assortissant d'un avertissement à l'UDF : « Nous ne pouvons nous borner à demeurer éternelle-ment à la porte de l'église, atten-dant le conjoint, avec, à la main, un bouques qui deviendrait des sleurs

touristique. Le débat politique de fond, lancé vendredi des l'ouverture par le président du groupe RPR du Sénat, M. Charles Pasqua, a rapidement démenti cette impression. Az dire de nombreux participants,

c'est la première fois que la formation gaulliste acceptait, devant la presse, de débattre sans fard de son identité et de sa stratégie, an risque d'apparaître partagée, voire divi-

ter toute fracture. Le secrétaire général du RPR, M. Alain Juppé, dont la ligne a semblé contestée par l'intervention de M. Pasqua, a, lui aussi, cherché à calmer le jeu : «L'union? Prenons garde qu'elle ne finisse par devenir un slogan facile et ne serve de cache-misère à notre pusillani-mité. » Mais, à ceux qui déduiraient de cette analyse une stratégie consistant à pousser les centristes hors du champ de l'opposition, M. Juppé crie casso-con : « Que faire vis-à-vis des centristes ? Les uns souhaitent un divorce rapide (...), les autres hésitent à prendre la moindre initia-

Pour l'ancien ministre du budget, Dousser les centristes hors de l'opposition », sans pour autant « se laisser paralyser par des considérations de voisinage ». Ce voisinage inquiète un homme comme M. Franck Borotra, qui sou-

tive qui puisse effaroucher des par-

tenaires susceptibles. >

tient la ligne Pasqua. Dans un dis-cours très applaudi, il a appelé ses compagnons à retrouver leur identité plutôt que de se plonger avec délectation dans « un consensus non » avec les partenaires de l'UDF. Après avoir précisé que la personne de M. Chirac n'était pas en cause, le député des Yvelines a reproché à son mouvement de s'être laissé gagner par « le langage technocratique et sans âme (...). Nous avons perdu notre fondement populaire », an profit d'une « image gestionnaire ». An passage, M. Borotra a proposé de ne plus permettre aux ctionnaires élus au Parlement de hénéficier du statut de la fonction publique : une proposition très applaudie. A l'Assemblée, M. Borotra est partisan d'une opposition irréductible.

Ici encore se dessine une ligne de fracture avec un homme comme M. Balladur, qui, «tout en affir-mant clairement qui l'on est, ce que

«Le seul moyen

pour l'opposition : être unie »

M. Jacques Chirac s'est employé, samedi, à rassembler ses troupes au-delà de leurs divergences d'appréciation. Cette iournée, consacrée an débat de politique générale, a été notamment marquée, outre le discours de M. Chirac, par l'intervention de M. Michel Noir - qui a manifesté son hostilité à une liste européenne menée par

l'on veut », se déclare « prêt à admettre que l'adversaire n'a pas systèmatiquement tort et que cer-tains des projets qu'il présente peuvent mériter d'être approuvés ».

L'union a été le thème dominant de ces journées, sans pour autant déboucher sur un vrai débat à la tribune an sujet de la liste unique de l'opposition aux élections euromes. Cette discussion s'est dévepéennes. Cette discussion s'est déve-loppée dans les couloirs, notamment après l'intervention de M. Michel Noir, le seul à avoir délibérément choisi de mettre les pieds dans le plat. En l'absence de M. Philippe Séguin (1), le nouveau maire de Lyon s'est fait implicitement le porte-parole des rénovateurs du RPR.

#### Contre « les grands chefs »

Il a invité son parti à se mettre à l'écoute du message lancé par les Français : « Nous nous sommes décalés par rapport aux préoccupations des Français», et il a ajouté: « Les Français en ont assez des jeux tacticiens, des querelles de chefs, des problèmes de statut de tel ou tel. Si on me propose, pour les élections européennes, une liste version Giscard ou une liste version Millon (2), je n'aurai pas d'hésitation. Les Français, eux, ont déjà choisi. Un ange passe dans la salle. Ce qui se murmurait depuis plusieurs jours prend corps : les rénovateurs du RPR auraient pris langue à nouveau avec M. Pierre Méhaignerie (CDS) et avec Charles Millon (PR) pour lancer l'idée d'une liste européenne d'union de toute l'opposition, mais une liste de renouvellement.

Dans les couloirs, M. Noir sera encore plus explicite, déclarant qu'il n'était pas question pour lui de voir une liste européenne se reconstituer autour des « grands chefs ». Il devait s'en expliquer en tête à tête avec M. Chirac. Dans les couloirs, M. Michel Barnier, député de la Savoie, approuve chaudement l'initiative de M. Noir: «L'idée de Charles Millon est la bonne, même

M. Valéry Giscard d'Estaing. s'il ne faut pas se polariser sur la question de l'âge : la liste devra être neuve par son langage, son image, ses idées. Nous voulons l'union avec les centristes : ce n'est pas le moment de laisser partir des gens sans lesquels nous mettrons dix ans

de plus à reconquérir le pouvoir. » A deux pas, M. Pasqua, très entouré, affirme en faisant la grosse voix que tout le monde est d'accord au sein du RPR et ou'il n'v a pas de divergences de fond sur les thèmes

Et M. Giscard d'Estaing tête de liste? M. Pasqua répond : « On nous a dit que c'était le meilleur moyen d'avoir tout l'UDF dans une liste l'union; à lui maintenant de le prouver ... » Le RPR doit-il s'organiser en courants? «Il n'y a pas de courants au RPR!» La même question, posée à d'autres parlemen- disent à l'écoute de l'éle taires, ne suscite pas la même réaction: « C'est vrai qu'il y a un courant gaulliste intégriste », dit en plaisantant M. Patrick Devedjian. « Ce qui est bon, c'est que plusieurs sensibilités s'expriment. Pasaua prend des voix à l'extrême droite, d'autres en prennent à gauche, c'est bien », conclut M. Philippe Auberger. Le RPR n'est-il pas, comme l'indique son sigle, un rassemble-

PIERRE SERVENT.

(1) C'est non sans un malin plaisir que M. Bernard Pons a lu publiquement que M. Bernard Pons a lu publiquement une lettre de M. Séguin expliquant que les dates de vacances scolaires l'empé-chaient d'être présent à Nice, puis celle, lumps circonstentifs et als chile. chaient d'être présent à Nice, puis celle, longue, circonstanciée et très chaleu-reuse pour M. Chirac, envoyée par M. Alain Carignon, également absent car il n'est plus député. L'effet in immédiat : un marmure désapprobateur ponctué d'un cinglant « Bonnes vacances!» a accueilli la lecture de la lette de M. Sécurio

(2) Dans un entretien à Libération, le président UDF du conseil régional Rhône-Alpes se prononçait pour la constitution aux Européennes d'une liste rassemblant les jeunes espoirs de toutes les formations de l'opposition.

### Trois « courants »

M. CHIRAC, contraint de navi-guer entre des écueils, a tenté de répondre à des aspirations contradictoires qui se sont exprimées avec une totale franchise et. parfois même, avec rudasse, au cours des journées parlementaires du RPR à Nice.

Le révélateur du trouble de conscience qui agite le RPR a été sans conteste M. Chales Pasqua. Or les mises en garde très directes de l'ancien ministre de l'intérieur, tout comme, à l'opposé, les espoirs de ceux qui ne partagent pas ses alarmes, ont permis, pour une fois un vrai débat sur le fond... L'utilité des uns et des autres a été de fournir à M. Chirac l'occasion, si l'on ose dire, de se « recentrer ». En promettant de tenir compte de ces aspirations contraires, le président du RPR voudrait apparaître comme le fédérateur de son propre parti, ce qui est bien le moins lorsque l'on veut s'adresser à l'ensemble de l'opposition.

Au total, ces journées ont montré un parti en interrogation et en analyse, mais bien vivant. M. Chirac devait, en effet, éviter trois écueils bien visibles et bien audibles à Nice: d'une part, les militants RPR, toujours mobilisables lorsqu'on les convie à restaurer le gaullisme originel et à refuser toute compromission; d'autre part, ceux qui se l'opposition, au sens large, qui déplorent - comme le montrent les sondages - les divisions, causes d'échecs électoraux; enfin, de jeunes élus qui, forts de leur succès locaux, veulent bousculer à la fois le paysage et les générations.

> Le retrait de M. Balladur

M. Chirac s'est efforcé de faire une synthèse difficile entre ces tendances. Il a évité de heurter les premiers et a même ménagé leur susceptibilité, en assignant eu RPR d'être fidèle à « l'esprit de rassemblement du gaullisme » et à former une « mosaïque de sensibilités ». Cette affirmation, fortement formulée, kis a permis d'être d'autant plus partisan d'une coposition unie, seul moyen, selon lui, de reconquérir la majorité. Il invite enfin les autres à participer au renouvellement des idées et au changement des responsables, sans se livrer à « d'absurdes

querelles entre les générations. » Cette tonalité a-t-elle influencé l'intervention des autres orateurs ? M. Balladur, naguère promoteur d'une confédération avec l'UDF,

précise qu'elle devrait être « respectueuse de la personnalité de chacun », que l'union « n'est pas une fin en sois et qu'il conçoit celle-ci comme une simple ∈ concertation ≥. Lui-même, bien que n'étant pas un gaulliste chenu, a décidé de ne pas être candidat aux européennes. M. Juppé, lui aussi partisan d'une union de l'opposition, veut rénover et « mettre à jour » les idées du RPR, « avec un message de proximité et de générosité », qui

devrait satisfaire les nouveaux élus. Si toutes ces positions ont été prises sans complexe, le débat n'est cependant pas clos. De M. Noir à M. Pasqua en passant par M. Balladur, tous ou presque jugeaient indispensable la découverte d'idées mais aussi d'hommes «neufs» et pas seulement par l'âge, et ils doutaient fortement que M. Giscard d'Estaing puisse être considéré comme tel pour conduire la liste

européenne de l'opposition. Tous, surtout, attendent désormais que M. Chirac montre, par ses décisions, qu'il a bien compris les aspirations pressantes de chacum. A charge pour lui de savoir s'élever au-dessus des courants.

ANDRÉ PASSERON.

# instants les plus mythiques sont plus chers

**VOL ALLER RETOUR DEPART DE PARIS** A PARTIR DE

> 50, RUE RAMBUTEAU 42731064 - 3615 NF

VOUVELLES FRONTIERES

# « A débat nouveau, hommes nouveaux »

#### déclare M. Alain Carignon au « Grand Jury RTL-le Monde »

M. Alain Carignon, maire RPR de Grenoble, invité du « Grand Jury RTL-le Monde», dimanche 2 avril, a déclaré :

« Les élections européennes doivent être l'occasion de préparer l'aventr de chacun, c'est-à-dire de faire en sorte que, le plus possible, les débats européens soient près des citoyens. Pour ce faire, nous bénéficions d'un réseau d'élus locaux représentatif des différentes parties du territoire national, Ces êlus me paraissent être les mieux placés pour participer à la constitution d'une liste européenne.

» C'est au niveau des villes que l'Europe du concret va se faire.

» Ce qui manque à la construction européenne, c'est un souffle, une ampleur, une volonté, une envie de participer (...).

» Surtout, il faut renouveler la conceptualisation du débat politique. Les Français souhaitent un L'an débat public abordant un nouveau snivi:

champ de compétences, telles que l'environnement, la scolarité.

» Ce qui doit incarner le renouveau, c'est un nouveau débat politique (...).

» Si l'on ne veut pas que le phé-nomène abstentionniste et le phénomène extrémiste se développent, le débat politique doit retrouver un autre niveau, porter sur le sond des problèmes, pour qu'ainsi les Français fassent à nouveau confiance aux hommes publics (...).

 J'avais proposé que nous prépa-rions les élections européennes par des primaires. On ne l'a pas fait. Je souhaite que les prochaines échéances ne soient pas préparées dans la cacophonie, que l'opposition s'organise autour des idées et des hommes qui incarneront celles-ci.

» En ce qui me concerne, je ne suis pas candidat aux élections européennes. »

L'ancien député de l'Isère a pour-

« Dans la VI République en gestation, le Parlement aura un rôle de plus en plus important à jouer (...). Aujourd'hui, nous sommes dans une société complexe, où le pouvoir exécutif n'a plus que le pouvoir médiatique en face de lui; il n'a plus le Parlement. Il faut redonner au Parlement une vraie place. Les moyens du Parlement sont insuffisants en matière de contrôle et d'ini-

Le président du conseil général de l'Isère, évoquant la situation au RPR, indique : « Le fait qu'il y att débat au sein d'une formation politique me paraît bon. Le RPR a entrepris des actions pour se rénover, se réformer. Il y a encore beaucoup à faire! Ce qui me paraît nécessaire, c'est le regroupement des Français, et pas seulement ceux de l'opposition, autour de valeurs qui les rassemblent. Il ne faut donc pas aller vers le morcellement. >

Company of the second of the s

### **Politique**

#### L'échéance de 1992 et le débat au sein du PS

férer à Bruxelles la réglementation,

a-t-il déclaré, mais c'est à Paris que

et que les élections seront gagnées ou perdues. La légitimité démocra-tique s'exercera longtemps encore dans le cadre national. » Aussi

M. Chevènement jugo-t-il « dange-reuse » la tentation de transférer des

pouvoirs au Parlement européen, de

rendre la Commission responsable devant lui, « voire d'élire un prési-

dent de l'Europe au suffrage univer-

M. Chevènement a tracé un

tableau du contingent où l'Allema-

gut « aspire à retrouver son identité nationale » et « regarde naturelle-

ment vers l'Est», et où l'amitié franco-allemande doit contribuer au

rapprochement de l'Est et de

l'Ouest; où la Grande-Bretagne, a privilégiant son rôle d'influence à

l'intérieur même du système de pou-

voir américain», n'a pas d'autre idée de l'avenir de l'Europe qu'une

« grande zone de libre-échange

ouverte aux capitaux extérieurs,

sorte de «ventre mou» du com-merce mondial»; où les pays médi-terrantena « sont à bien des égords

la jeunesse de l'Europe »; où

l'Union soviétique, tout en cher-chant à créer - les conditions d'un

dialogue inégal avec ses voisins ouest-européens», doit « cogérer »

avec l'Ouest sa propre modernisa-tion et l'évolution des autres pays

M. Chevènement a esquissé, sur-

tont, une dimension « prospective », mais, à ses yenx, décisive, de l'Europe, celle de la sécurité. « La

situation de dépendance où elle est,

globalement, n'est pas enviable, ni, gionatement, n'est pas enviante, ni, d'ailleurs, durable », a déclaré le ministre de la défense. Tout en

demeurant, comme la France l'alliée des Etats-Unis, l'Europe, selon

ner d'édifier, à l'Ouest, un pôle de

défense dissuarif, afin de trouver, au plus bas niveau d'armement pos-

sible, un équilibre de sécurité sur le

soviétique de l'heure, a t-il expliqué, et même si l'on retient l'hypothèse

la plus favorable – celle de sa réus-site et de son maintien, – l'URSS

restera une superpudssance (...). Il n'y aurait pas de paix solide si, à côté de l'Union soviétique, l'Europe

défense par ses propres moyens. » A cette condition, selon M. Chevènement, un « dialogue nouveau » pourra s'ouvrir avec l'« autre

Europe », et le continent devenir la

maison commune » dont parie

C'est sur de telles bases que, selon

le ministre de la défense, chef du

courant Socialisme et République au sein du PS, ce dernier pourra, de nouveau, « polariser le champ idéo-

logique». Du moins M. Chevène-

ment et ses amis peuvent-ils déjà s'enorgneillir de contribuer à « pola-riser » le débat européen en France.

M Milchell Gorbetchen

meurait incapable d'assurer sa

Quelle que soit la politique

ment sera mis en cause

### Au colloque de République moderne, M. Chevènement se prononce pour une défense commune européenne

Alors que certains, à droite, suivant l'exemple don

M. Charles Pasqua, parient de « faire l'impasse » sur l'élection européenne, les socialistes, forts de l'avance qu'ils out prise en se

mettant d'accord dès le lendemain des élections municipales sur le

choix de lear tête de liste, s'engagent sans tarder dans le déhat euro-

M. Michel Rocard, dont l'intervention était attendne samedi matin en conclusion d'un premier débat borné a adresser au collogue un message, dont le ministre de la défense a donné lecture et qui se voulait rassurant. Selon le premier ministre, si « deux écoles se sont affrontées lors de la négociation de l'Acte unique, l'une tenant à une Europe dite libé-rale, l'autre défendant l'Europe sociale », l'accord auquel on a abouti représente un «égulibre» entre «l'économique comme levier» et l'ensemble des politiques communes - monétaire, sociale, d'environnement, etc. - auquel il doit permettre de prendre essor.

Sans, pour autant, «taire les difficultés, qui sont grandes ». M. Rocard estime qu'il faut, avant tout, mobiliser les Français pour préparer le pays à faire face à l'échéance de 1993, dans la perspective d'une « construction politique dotée d'institutions donnant la parole aux citoyens», avec «ce qu'il faudra de transfert de souveraineté dans le respect des identités de chacun ». Le premier ministre a invité les socialistes à «enrichir [leur] message européen » et renou-velé à M. Fabius l'assurance de son

A cette vision d'une Europe dont l'économie serait le « levier », à la fois nécessaire et impérieux, M. Max Gallo, membre du secréta riat national du PS, avait opposé, à l'avance, l'ombre d'un sérieux doute. Qui prouve, avait demandé l'ancien ministre, que le libre-échange – la libre circulation des capitaux – soit la meilleure ère de construire l'Europe? Sur l'union européenne, encore : est-elle « la forme obligée, préétablie de cette construction? » est interrogé M. Gallo, pour qui l'Europe des technocrates et celle des idéologues ont le commun défaut d'ignorer l'histoire et de égliger les inquiétudes légitimes

péen. République moderne, le club qu'anime M. Jean-Pierre Chevènement, a organisé, samedi 1" et dimanche 2 avril, à Paris, un colloque qui, sous le titre « Une ambition pour l'Europe », a permis de mieux cerner les enjeux actuels de la construction européenne et donné l'occasion à M. Laurent Fabius de préciser sa conception de l'Europe sociale, l'un des principaux axes de sa campagne. M. Chevènement a insisté davantage sur l'Europe démocratique, qui, à ses yeux, doit être, sous l'impulsion de la France, celle des autions et d'une volonté de défense commune. La défense du cadre national convenait parfaitement au représentant du Parti conservateur britannique, M. de Courcy-Ling, qui, avec l'humour de rigueur, a enrôlé au serçais soucieux de permettre à chacun ministre et ancien commis

de ne pas être plus européen qu'il ne le souhaite. M. Alain Mine a installé dans le débat une dose de pessimisme serein qui ne déparaît pas, en halavant l'« utopie européenne », en ramenant le marché unique à une simple « dérégulation » et en affirmant : « Il n'y a pas de problème one d'accomo européen, il n'y a qu'un problème allemand». Cette résurrection de « l'Europe de la géographie », faisant vaciller celle des rapports de forces issus de la seconde guerre mondiale, dessine, selon M. Minc, une réalité économique et politique sensiblement différente, à certains acceptable. » égards plus inquiétante, mais pas moins prometteuse que celle sur

classique de l'Europe. Que reste-t-il, alors, d'une Europe qui, selon, M. Didier Motchane, membre de l'Assemblée de Strasbourg, n'est ni « notre passé » -«La thématique europée dit, a toujours servi d'alibi aux impérialismes » — ni notre aveair, en tout cas pas le seul puisque « les reste un double risque, celui des « maladies mortelles jumelles » que sont, selon M. Motchane, l'atlantisme et le libéralisme, tenpolitique, c'est-à-dire de la démo-

laquelle est fondée la problématique

#### M. Stolera: « Le socialisme sera CHIODÉCIA GUI DE SETA DAS >

Les économistes se sont sentis impuissants à contenir sculs la logi-que libérale à l'œuvre dans l'évoluque libérale à l'œuvre dans l'évolu-tion économique européenne actuelle. M. Michel Suchod, député de la Dordogne, l'a dit d'entrée de jeu : « L'Europe des citoyens doiselle organiser ses marchés ou se laisser organiser par ses marchands? » La logique libérale est celle de la libre circulation du capital, qui va - mettre les pays en concurrence » et provoquer un ali-gnement par le bas des fiscalités sur l'épargne. Elle est, aussi, celle du système monétaire. « Sous l'angle de l'édification d'une politique monétaire, le SME a été un échec », constate M. Suchod.

Le franc, entré dans ce qui n'est qu'une « zone mark », a été artifi-ciellement surrévalué, comme les autres monnaies satellites du SME. La conséquence en a été bénéfique sur l'inflation, mais cela s'est traduit, aussi, par un « affaiblissement relatif de son potentiel industriel. » Précisément l'industrie en déclin continu en Europe mérite qu'on ne se limite pas à une politique moné-taire et qu'on définisse une autre dimension autour de l'économie mixte. Celle-ci, selon M. Suchod, puissance publique, d'une « planifi-cation prospective » et de la mise en œuvre de grands programmes

Philippe Labarde, directeur de la rédaction de *la Tribune de l'Econo*mie, juge que cette absence de politique se retrouve en France mê Le pays apparaît ballotté entre le libéralisme et une économie mixte indéfinie, et il ne choisit pas. « Un déficit d'idées, c'est vrai », a admis M. Lionel Stoléra, secrétaire d'Etat au Plan, mais à ceux qui clament que « l'Europe sera socialiste ou ne sera pas », il répond que « le socialisme sera européen ou ne sera pas » Le seul moyen est pratique et concret, selon M. Stoléru : proposer et convaincre nos partenaires. Le SME dans l'impasse? Non, a-t-il dit, car l'appartenance au système monétaire enropéen a permis de mettre fin aux « focilités des déva-luctions successives », mais le secrétaire d'Etat a reconnu que la ph actuelle est « la plus difficile », puisque c'est celle de la rigueur sans, encore, les bénéfices, qui vien-

M. Claude Cheysson, ancien pécn, ne semble guère y croire. Les fonctionnaires européens n'ont pas les moyens matériels ni politiques de diriger des politiques sociales, régionales, ni même, agricoles, a-t-il affirmé. Et puis, quand une politid'accompagnement est propo-, elle est écartée, comme l'exemple de l'audiovisuel l'a montré. « Il *faut un pouvoir politique européen,* a dit M. Cheysson, sinon, *si* l'Europe continue de glisser vers le rève de M= Thatcher, elle arrivera à un point où elle ne sera plus

#### M. Fahins: protéger « le modèle social commun >

L'Europe « acceptable », c'est d'abord l'Europe sociale, « élément central » de la construction euro ne, selon M. Fabius. Refusant à fois l'« Europe du chacun pour soi » et l'« Europe du chacun chez soi », le président de l'Assemblée nationale a souligné la nécessité de « préserver l'originalité du modèle

Les socialistes, a dit M. Fabius, soutiement l'idée d'une charte européenne des droits fondamentaux, garantissant l'égalité des chances, notamment entre hommes et femmes, un vrai contrat de travail, la protection sociale et la formation professionnelle. Le « modèle social commun », qui assure un « haut niveau de productivité, de salaire et de protection sociale», doit être protégé, a souligné le virtuel chef de file des socialistes, « à l'intérieur contre les excès du laisser-faire, à l'extérieur contre les excès du laisser-passer ». « La vérisable idée neuve, a conclu M. Fabius, c'est l'Europe démocratique et soli-

Après un dernier débat consacré à l'audiovisuel, au cours duquel le rap-porteur, M. Roger Lesgards, prési-dent de la Cité des sciences et de l'industrie, a proposé l'institution d'un prélèvement sur la programmation de produits non européens afin d'agir, à la fois, « sur l'état actuel de la concurrence et sur le financement de la production européenne », ment a, en forme de conclusion du colloque, développé l'idée que « la Prance républicaine, dont la vocation est de parler à toutes les nations, reste (...) le cadre de tout projet démocratique vers l'Europe ».

### pour l'Europe du savoir Les jeunes socialistes seront saus doute peu nombreux à

figurer sur la liste du PS pour les élections européennes du 18 juin. Ils entendent malgré tout être présents dans ce début des Dénonçant ceux qui, au sein de la majorité présidentielle, « pensent sint mois. Ils out d'ailleurs signé le prologue de ce nouveau « eurobéatement » que, après 1992 (...), l'intérêt général des pro rendez-rous électoral : plus de quatre cents d'entre eux out parti-cipé ce week-end, à l'initiative de leur mouvement national, le ducteurs et des consommateurs résultera du jeu du grand marché -, le ministre de la défense a affirmé MJS, à un forum de trois jours organisé à Lille sur le thème « constraire une Europe de progrès ». que « la principale question » est de savoir comment « concilier l'Europe ULLE et la démocratie ». « On peut trans-

Plaidoyer de M. Jospin

de notre correspondant

Après avoir été accueillis samedi 1° avril par M. Pierre Mauroy, maire de Lille et premier secrétaire du PS, les jeunes socialistes rece-vaient dimanche le ministre de l'éducation nationale, M. Lionel Jospin, et s'apprétaient à débattre, au cours d'un bref déjeuner prévu lundi, avec M. Laurent Fabius, qui conduira la liste du PS pour les euro-

Si, pour M. Manroy, l'Europe de demain sera l'Europe des villes, pour M. Jospin, elle sera l'Europe du savoir, Elle l'a déjà été dans le passé - « s'il y a eu une Europe au Moyen Age, à la Renaissance ou au dix-huitième siècle, elle a été l'Europe du savoir > - et c'est la condition de son développement économique, c'est la condition de la survie des cultures européennes, qu'elles soient italienne, allemande, anglaise ou française... Pourtant, note M. Jospin, « l'éducation ne fait pas partie du traité de Rome... »

Dans quelques mois, la France va prendre la présidence européenne et fera des propositions en faveur de l'enseignement des langues en

Quelle peut être la place de la France dans cette Europe du savoir? M. Jospin note que « nous avons des atouts > {< nous sommes l'un des premiers pays à avoir déve-loppé l'enseignement de masse», nous avons de bonnes universit mème si l'enseignement supérieur n'a pas reçu tout ce qu'il aurait dû... »), mais aussi des « handicaps: un centralisme qui conduit à la thrombose; une trop forte tendance à l'uniformité, la tradition encyclopédique... >

Il s'agit, insiste M. Jospin, de « réussir le passage à l'éducation de masse à tous les aireaux », Cangmenter « le taux de réussite dans toutes les classes sociales ». Comment concilier cette double exigence de quantité et de qualité? La réponse se résume en un mot : diver-sité. « Il faut une évolution pro-fonde du système éducatif, il faut intégrer le suivi individuel ; changer la pédagogie : revoir les contenus. élaguer ce qui n'est pas nécessaire, intégrer les nouveaux savoirs ; revoir les rythmes scolaires; rompre mec une vision excessivement hiérarchique de l'institution scolaire, passer de l'orientation-verdici à l'orientation-conseil... > Immense « si nous entratnons la commu éducative dans son ensemble ». M. Jospin, qui a regretté an passage une certaine forme de « conservatisme - dans le corps esseignant, a insisté également sur l'importance de l'enseignement supérieur, « lieu de création » et pas scalement de « transmission » du savoir, avant de répondre aux questions de l'assis-tance. Traversé, plus encore peut-être que le parti lui-même, par les courants, le MJS a aussi ses motions. L'une d'elles, émanant des eunes socialistes de Haute-Garonne, réclamant une loi de programmation pour l'éducation. M. Lionel Jospin, qui en était parti-san, a dit s'incliner devant l'arbitrage rendu par le président de la République et le premier ministre. Il s'est refusé à relancer le début sur cette question tout en se félicitant et de la priorité recomme à l'éducation et des 12 milliards de francs obtenus 1989 et pour 1990.

la falliof

- 5F: "LL"." SE

Figure 1

Elements of the same

ு <sub>இது தெற்கு</sub> நடி

The late Suppose to the second

art en en en en en en

Target Control

The state of the state of

11.

S. M. 11 S. A. 11 S. 11 S.

4 14 1

Maria de la compansión de la compansión

24 1 1 1 1 1

THE ALLEY Sar as a

Trans. In a

for No. of St.

The way the same

The second

Stage of the same

We ster

THE PARTY OF THE P

All the second to

Bernard Carlotter Co. Mar.

L'ETERNISH

Section 2

والمواجعة المعتاثات

J.R.L.

#### Le PS ne tiendra qu'un seul congrès

rant « A-B » (mitterrandiste et mauroyiste) se sont réunis, diman-che 2 avril, à Paris, pour préparer la session du comité directeur qui, mardi, doit procéder au « classe-ment » des candidatures à l'élection européenne. Cette réunion a été l'occasion pour M. Pierre Mauroy d'insister de nouveau sur la nécessaire unité du courant dirigeant du PS, sous peine, s'il se divise, de faire le jeu de M. Michel Rocard et de ses amis, constat déjà établi avant les élections municipales et devenu plus évident encore depuis,

Le choix de M. Laurent Fabius comme tête de liste du PS pour les élections européennes est, selon M. Mauroy et selon ses alliés, proches de M. Lionel Jospin, de nature, sinon à effacer l'affrontement de l'an dernier pour le contrôle du parti, du moins à apaiser les tensions parmi les mitterrandistes,

L'accord s'est fait, au sein du conrant dirigeant, pour renoncer à l'organisation, initialement prévue pour le printemps 1990, d'un congrès extraordinaire, dit « idéologique», distinct du congrès statu-taire prévu pour cet automne. Les

Les dirigeants et les cadres du rocardiens et les amis de M. Jean-Parti socialiste appartenant au cou-Pierre Chevenement étant du même avis, le congrès extraordinaire, idée de M. Manroy au départ, devrait donc être abandonné, un seul et même congrès ayant pour objet de renouveler les instances dirigeantes du parti et de moderniser sa doc-

Reste à savoir quand ce congrès aura lieu, le premier secrétaire syant proposé qu'il se tienne « entre le 15 décembre prochain et Pâques 1990 » (c'est-à-dire le 15 avril). M. Jean Poperen, qui a remis à M. Mauroy une lettre contonant ses « propositions » pour la futur motion du courant « A-B », est hostile à ce que le congrès puisse ne se réunir que dans un an. M. Fabius a souhaité, pour sa part, que la cam-pagne des élections européennes ne soit pas « polluée » par ces problèmes internes et il s'est déclaré d'accord avec M. Mauroy pour reporter au-delà du 18 juin la réumon du groupe de travail qui réflé-chira aux axes de la motion.

L'Elaboration de la liste des candidats aux élections européennes a été abordée, M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national. chargé des élections, faisant une mise an point sur les bases de calcul. L'accord a'est fait, a-bil dit, pour tabler sur vingt-aix éligibles (ce qui représente entre 28 % et 31 % des voix) tachant que le conjoncture politique interdit toute comparaison avec l'élection de 1984 (le PS avait recucilli, alors, 20,75 % des voix, et ia liste de centre gauche ERE,

8 L'Assemblée territoriale de Polyméele française approuve la nomination de ses ministres. — L'Assemblée territoriale de Polymésie française a approuvé, samedi 1º avril, par 23 voix contre 16 et un bulletin blanc, la lista des ministres proposée par son président, M. Alexandre Léontieff. Les dix mem-M. Alexandre Léontieff. Les dix mem-bres de l'ancien gouvernement sont sinsi reconduits à leur poste, y com-pris les cinq personnelités récerr-ment invalidées par le tribunes admi-ristratif de Papeste (le Monde du 23 miers). L'opposition territoriale a dénoncé les conditions, l'ilégales enten alle dans lesquelles s'est selon elle, dans lesquelles s'est déroulée l'élection du gotvernement, M. Quito Braun-Orraga qualifier

profiteurs ». — (Corresp.).

#### PIERRE-ANGEL GAY, **PATRICK JARREAU** et ERIC LE BOUCHER. M. Vigouroux demande la dissolution et M. Chevènement la reconstitution

de la Fédération PS des Bouches-du-Rhône M. Robert Vigouroux, maire de Marseille, exclu du Parti socialiste en janvier, estime que « étant donnés les résultats, il jaut mettre à plat » la Fédération socialiste des Bouches-du-Rhône. Interrogé, dimanche 2 avril, lors du « Forum » RMC-FR3, M. Vigouroux s'est déclaré partisan d'une dissolution de cette fédération, tenue depuis 1979 par les proches de M. Michel Pezet, candidat socialiste « officiel » aux élections municipales à Marseille le

mois dernier.

Précisant qu'il figure « toujours dans la mouvance socialiste (...) un socialisme de solidarité, de progrès social, non personnalisé, non sectaire, ouvert », M. Vigouroux n'exciut pas de réintégrer le PS, même s'il affirme vouloir se consacrer en priorité à « la gestion de Marseille ». Le maire de Marseille, qui n'a pas démenti une reprise de contacts avec la direction rationale du PS, s'est toutefois refusé à indi-

quer précisément des noms. Il s'est, enfin, déclaré favorable à la candidature d'un actuel « député de la majorité de Marseille, un député qui ne soit pas du conseil munici-pal » aux élections européeaues, précisant immédiatement qu'il no serait pas, hui-même, candidat.

M. Jean-Pierre Chevènement, qui prononçait, dimanche, le discours de ciôture du colloque de République moderne sur l'Europe, a évoqué la «cure de jouvence» dont le PS, selon lui, a besoin, dix-sept ans après le congrès d'Epinay. « Le Parti socialiste, a déclaré le ministre de la défense, doit être capable d'assa nir, sons délai, ses structures. Je pense à telle grande fédération du Sud-Est, qui mérite d'être reconsti-tuée sur des bases claires. Un peu de « glasnost » ne ferait pas de mal à Marseille ! »

M. Pierre Mauroy a rappelé qu'on ne ponyait pas, selon lui, « respecter les règles du parti et soutenir Robert Vigouroux - contre Michel Pezet pour les élections municipales à Marscille. Le premier secrétaire du PS entend gérer directement le problème marseillais avec les res-

M. Jean-Jack Queyrame, porteparole du PS, a déclaré lundi 3 avril, que la fédération des Bouches-du-Rhône n'est « ni en voie de dissolution ni sous surveillance », et que, lorsque M. Chevenement parle de < glasnost », « tous les courants sont concernés». « Que celui qui n'a jamais péché à Marseille jette le premier bouchon », a plaisanté M. Queyranne, après avoir rappelé que « les choix faits » pour les élections municipales à Marseille Au cours de la réunion du courant avaient été « adoptés à l'unanimité

ponsables de la fédération.

dirigeant du PS, dimanche, du parti ».



ux étudiants titulaires d'un diplôme de 1º cycle (DEUG, DUT, BTS...) TESC Marseille propose une procédure d'admission en première année. Date limite de dépôt des dossiers :

• Epreuves écrites : 10 juillet 1989.

• Epreuves orales : du 11 au 21 juillet

8 avril 1989. Epreuves écrites: 29 avril 1989. • Epreuves orales : du 10 au 21 juillet



DE COMMERCE DE MARSEILLE **ECOLE INTERNATIONALE** DES AFFAIRES

Domaine de Luminy - Case 911 13288 Morseille Cedex 9 Telex 401.644 F - Tel. (33) 91.41.01.60 CHANESE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE MARSFILLE

### **Politique**

### La Corse dans l'attente d'un nouveau geste du gouvernement

### Les nationalistes et les socio-professionnels joignent leurs efforts

D'importantes manifestations, réunissant au total quelque dix mille personnes, ont eu beu samedi 1ª avril à Ajaccio et Bastia. Ces deux manifestations, qui se sout déroulées dans le calme et en silence regroupaient nationalistes et socioprofessionnels. Le succès de ces démonstrations - qui ont rassemblé de manifestants que les précédentes sons les basnières syndicales classiques — illustre la montée en puissance du courant natio-naliste (le Monde daté 2-3 avril).

Les fonctionnaires grévistes ont confirmé lundi en assemblées générales, le refus par leurs intersyndicales des propo-sitions gouvernementales. M. Edmond

BASTIA

Savoir

Store int said The Arthur

Charles Street or Alley

Agendas Grand

B & different for the St.

A Like way

Management of the first

W -143:4

Manual Kit

es and

project and the second

**運搬 1**00 000000

After der A TOTAL

W San I - Com

学家(建) (14 11)

电镀 3 化二二二

THE WAY AND THE PERSON

~<u>-</u>-----

Market to the

**競** 3 /2 ~

##×3

CONTRACTOR (

Mr.1

. \_--

He state of

**1**:

# 1 44 TH

h 3 %

740-200 के प्रतिकार इस्तिक

. . .

5 \*\* . . .

कुटी हैं भी भी के किया है। क्रिकेट की मान के किया है किया है कि किया है

AN ME

فأديق أرام

g was seen

terrer .

2014

L and "

gagestine

100

**唯州88**42年 元 [- 元]

EATLAND :

# Atter:

FFF fr

Programme of the second

Market Street

de notre correspondant

Bastia a connu, samedi après-midi la avril, la plus grande mobilisation populaire depuis 1976, époque des manifestations de soutien aux emprisonnés d'Aléria.

Groupés en un long cortège compact et silencieux, les manifestants étaient deux fois plus nombreux que pour le rassemblement de jeudi dernier à Bastia où, pourtant, près de 4 000 personnes avaient répondu à l'appei de la CGT, de FO, de la FEN et de la CFDT. Cette fois, c'est à l'appei du Sindicam di i travagliadori corsi (STC, nationaliste) et du Comité corse de lutte (CCL). et du Comité corse de lutte (CCL), tout nouveau groupement des socio-professionnels de la Haute-Corse, que des hommes et des femmes de tous horizons politiques qui, pour certains, n'avaient jamais manifesté publiquement leurs opinions, sont descendus dans la rue.

Aucun slogan n'était scandé dans le cortège impressionnant par son silence même. Seuls quelques centaines de drapeaux corses blancs frappés de la tête de Maure don-naient à la manifestation une unité grave et digne. En tête, une seule banderole écrite en langue française et en langue corse. « Problème corse : pour une solution globale. »

#### Les journalistes en garde à vue

AJACCIO

de notre envoyée spéciale

Les habitants de la Corse es sensibles à leur image. Tous les jours, les journalistes font des impairs sans s'en douter. Il s'agit rarement d'un problème de fond. On peut se tromper hardiment sur la continuité territoriale. Sur les détails, les choses sont plus délicates.

Il ne faut pas parler des lunettes de soleil des manifestants, alors qu'ils en portent puisque le soleil brille. Il ne faut pas promener sa caméra sur un chat qui paresse sur une terrasse de Bastia, ou sur les cafés où s'installent les grévistes à l'heure de l'apéntif. Les journalistes qui enregistrent des notations le font par esprit de dénigrement : pour conforter les clichés continentaux.

If ne faut pas parier du 4 × 4 d'un syndicaliste. Tout le monde l'a vu en tête de la manifestation, toute la Corse le connaît, mais il est mal venu de lui faire traverser la mer. Il ne faut pas dire qu'un policier a serré la main d'un nationaliste alors que l'événement s'est déroulé dans la rue et devant une manifestation. Il ne faut pas dire «les Corses > car ce n'est « pes un chromosome», mais ceux qui en font le reproche affirment en même temps que «les Corses sont susceptibles ».

La presse locale est plus matemelle. Lors de la «farandole » nationaliste qui a suivi l'élection municipale à Ajaccio, la télévision a fait des prouesses pour ne montrer que les mains qui tenaient des pistolets automatiques et pas les viseges. On n'a vu dans les journaux que la figure des propriétaires de fusils-mitrailleurs, mais pas les yeux. Tout le monde vous le dira pourtant : tirer au fusil le soir des élections, c'est culturel, ancestral, millénaire et au dire même d'un représentant de l'Etat, « c'est comme la choucroute en Alsace ».

L'ile est peuplée comme un quartier de Marseille et tout le monde se connaît. Les fautifs sont vite repérés et les impairs se soldent par une explication. On retient les journalistes en garde à vue pendant une demiheure, on les prend par le bras pour una descente du cours Napoléon. Au pis on les renvois à leur médiocrité : «Si vous aviez été un homme, je vous aurais cassé la figure. >

CORINE LESNES.

Siméoni, l'ancien dirigeant autonomiste, a demandé samedi au gouvernement d'enta-mer la concertation. M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, a de nou-veau invité les syndicats à se réunir pour mettre en route les tables rondes que prépare le gouvernement « dès que le calme sera rétabli ».

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti socialiste a déclaré, lundi que la proposition d'indemnité de transport faite par le gouvernement représente « une base de discussion > et qu'il est « indispensable que le dialogue avec les représentants de l'Etat s'engage sur cette base, qui est

Une ambiance toute différente de vaient dans le CCL un interlocuteur vaient dans le CCL un interlocuteur qui relayait leurs revendications. Une convergence qui relativise la revendication des personnels de la fonction publique. « Le conflit des fonctionnaires est, en fait, la simple émergence d'un mouvement populaire qui pose le problème — au fond — du développement global de la Corse », expliquait Mª Marie-France Giovannangeli, porte-parole du STC, au moment de la dislocation de la manifestation de Bastia. « Un développement sondé, immécelle que Bastia avait pu connaître celle que hastia avait pu connaître ces dermers jours avec les rassemblements précédents qui avaient quelquefois dégénéré en affrontements violents. Cette fois, le cortège semblait concerner toute la ville, prolongeant son immobilisme, passant dans chaque rue, où les commerçants avaient d'ailleurs fermé boutique en signe de solidarité. Une proportie remulaire apparents unanimité populaire encourageante pour les organisateurs qui ont agrégé dans le même cortège une majorité de symphatisants nationalistes favo-rables au STC, mais aussi la quasi-« Un développement sondé, immédiatement selon Mon Giovannangeli, sur la moralisation des fonctionne ments publics en Corse et ensuie sur la définition d'une société de production et d'échange valorisant les ressources locales tout en privilégiant la formation des hommes, des la constant le fact de la constant le totalité des socio-professionnels de la Haute-Corse : des commerçants, des artisans, des hôteliers, des travailleurs indépendants, des professions libérales et des agriculteurs venus de la plaine orientale, de Corte et de dans la perspective à la fois de 1993 et d'une économie méditerra-

Le STC, qui, dès l'annonce du conflit de la fonction publique, en novembre 1988, avait rejeté l'idée d'une « prime d'insularité » au profit d'une e solution globale concer-nant les travailleurs des secteurs public et privé », a donc vu sa thèse remporter un succès populaire et syndical très important à Bastia, viduels, expliquant – tant aux gré-vistes de la fonction publique qu'aux commerçants réticents à l'idée de manifester aux côtés des vationa-listes – que, au delà du conflit social isque la manifestation de samedi se déroulait au lendemain de la décision - forcée - des syndicats de Haute-Corse de suivre leurs homolo-

M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, a notamment réaffirmé lundi sur « Europe 1 » : «M. Rocard a vraiment accumulé les maladresses. Il est en train (...) de pousser l'ensemble - ou en tout cas un grand nombre de Corses - vers les

Une cinquantaine de syndicalistes nationalistes, notamment du STC, ont occupé, en fin de matinée, lundi, les locaux de la chambre régionale des comptes de Haute-Corse, à Bastia.

Le trafic sérien et maritime entre l'île et le continent reste partiellement inter-

> gues de Corse-du-Sud dans leur refus immédiat de la nouvelle proposition de M. Michel Durasour, ministre de la fonction publique (le Monde daté 2-3 avril).

Une situation d'autant plus délicate aujourd'hui pour ces syndicats que bon nombre de leurs sympathisants de ces derniers jours étaient présents dans le cortège ou aux abords de la manifestation de samedi... Les assemblées générales de fonctionnaires, convoquées à partir de lundi par la CGT, la FEN, FO et la CFDT et qui auront à se pro-noncer sur la suite à donner à ce conflit, poseront certainement aussi, la question de la mobilisation des fonctionnaires dans les jours à venir.

Cette mobilisation était déjà bien émoussée vendredi soir à Bastai et pourrait, en partie au moins, se déplacer sur le terrain des nation listes et des socio-professionnels. Les uns saisissant l'occasion, les autres, retrouvant leur revendication de départ d'une solution globale, pour raient convenir que les tables rondes proposées par le premier ministre M. Michel Rocard, sont finalemen le moyen « honorable » de sortir du conflit sectoriel... et l'occasion de la participation à une démarche glo-bale de règlement du problème

MICHEL CODACCIONL

### Une enseignante dans le conflit

#### De la FEN au STC

**AJACCIO** 

de notre envoyée spéciale

Monique a pris la grève en cours de route. Au début elle avait des « problèmes de conscience » : fonctionnaire de la jeunesse et des sports, elle jugeait suspect que les agents de l'État fassent, sous Rocard, ce qu'ils n'avaient pas fait sous Chirac. Monique s'est décidée il y a une quinzaine de jours. Elle a même regretté ses réticences du début : « Je me suis rendu compte qu'on ne prenait pas, làbas, le problème au sérieux. »

A propos des consequences économiques de la grève sur le fonctionne-Elle est allée voir se banque qui lui a consenti un découvert de ment financier des entreprises pri-vées, cette - solution globale -passe par l'- étude de solutions deux mois de salaire mais elle devra payer des agios. Elle s'inquiète pour les cinq crédits passe par l'étude de solutions immédiales - comportant l'étalement ou le report d'échéance de cerdébités automatiquement sur son compte, dont un sert à coutaines dettes fiscales et sociales des entreprises. Enfin, le CCL « suggévrir les frais d'études de sa fille à Montpellier. Divorcée, Monique gagne 5 500 F par mois, avec vingt ans d'ancienneté.

rait - une « méthode pour le règle-ment du problème corse » fondée sur « une large concentration dans l'île et un dialogue avec l'Etat », qui suppose la définition et la program-Les femmes ne sont pas les demières dans le conflit de la fonction publique et l'un des chefs de file des syndicalistes est mation de réformes structurelles. Dès lors, le docteur Siméoni pou-vait estimer que le risque de dévia-tion poujadiste des socio-Michèle Biaggi, de Force ouvrière. Elles viennent parfois avec un enfant, elles restent souprofessionnels était écarté, d'autant vent en groupes, s'assoient, malque les nationalistes du STC trou-

Fonctionnaires mais aussi ménagères. « Avant, avec notre les prix ont grimpé et certaines se sont mises à la couture. « Ca aui m'angoisse, dit Monique, c'est que cela peut durer long-

Monique se plaint de son salaire et en même temps elle affirme qu'elle manifeste « pour que les dossiers sortent » et pour « savoir où va l'argent ». Ancienne syndicaliste FEN, elle se rapproche, depuis la grève, du syndicat nationalista STC. « Ils prennent les problèmes à la base et le gouvernement négocie avec eux. » Elle a tenté de mettre sur pied une coordination avec les commerçants, mais elle s'est fait ∡ un peu agresser ». Son père est lui-même commercant : « // est un peu furieux contre nous, mais il comprend s.

Monique se demande si les grévistes ont « effectivement un moyen de pression ». Mais elle ne pense pas faire marche arrière. « C'est un problème entre le gouvernement et les Corses, en fin de compte. ».

#### Au conseil régional de Lorraine

#### Deux sénateurs écartés de l'UDF pour cause de soutien à M. Rausch

NANCY de notre correspondant

M. Jean-Marie Rausch, ministre du commerce extérieur et maire de Metz, est en train de faire voler en éclats l'opposition UDF-RPR au sein du conseil régional de Lorraine qu'il préside depuis 1980. En 1986, êlu sous l'étiquette UDF, il s'était « personnellement » — et par écrit — engagé à céder en 1989 son fauteuil présidentiel au RPR. Raillé depuis 1988 à la majorité présidentielle, M. Rausch a refusé jeudi 30 mars, au cours d'une séance budgétaire de l'assemblée lorraine réunie à Metz,

l'assemblée lorraine réunie à Metz, de tenir son engagement, considérant que la majorité du conseil régional a changé de camp.

Dix élus de l'UDF, quatre non-inscrits et un RPR ont en effet rejoint les vingt-quatre élus socialistes pour voter le projet de coarrat de plan État-régions et le budget primitif présenté par M. Rausch, coutre les trente élus UDF, RPR et Front national fidèles à l'opposition nationale. « Il ne peut donc être nationale. «Il ne peut donc être question de céder la présidence de cette assemblée à un groupe minoritaire», a tranché le ministre du commerce extérieur, à la grande fureur de ses anciens amis.

La réplique de l'UDF ne s'est pas fait attendre. Dès vendredi matin, le président départemental de l'UDF de Meurthe-et-Moselle, M. André

Rossinot, député et maire de Nancy (UDF-rad.) 3assuré que se sont « éloignés de l'UDF » les deux principaux dissidents locaux partisans de M. Rausch, c'est-à-dire les séna-teurs MM. Richard Pouille (Parti

républicain) et Claude Huriet M. Huriet a répliqué : « Je suis et je reste adhérent de l'UDF », et il a rappelé que les instances réglemen-

taires du parti n'ont pas été consul-tées. Pour lui, il s'agit d'un « règle-ment de compte personnel », « un de plus » a-t-il ajouté en faisant allu-sion au couffit qui a abouti, en octobre 1988, à son éviction de la présidence du conseil général au profit de M. Jacques Bandot (CDS), un proche de M. Rossinot.

De fait, il semble que le maire de Nancy, que la loi anti-cumul a privé en 1988 de son mandat de conseiller régional, ait profité de l'occasion pour croiser le fer par personnalités interposées avec son collègue de Metz. Sa réaction a en effet été plus immédiate – et plus virulente – que celle du seul élu UDF mosellan resté fidèle à l'opposition nationale à l'assemblée régionale, M. Henri Fer-retti (PR), qui s'est borné à annoncer vendredi qu'il confie aux instances nationales de l'UDF le sort de ses colisiers séduits par l'ouverture menée par M. Rausch

**BERNARD MAILLARD.** 

#### Battant M. Mesmin (CDS)

#### M. Taittinger (PR) élu maire du seizième arrondissement de Paris

L'élection des maires d'arrondissement de Paris, samedi 1e avril, a été marquée par une surprise dans le seizième arrondissement, où M. Georges Mesmin, maire sortant CDS, a été battu par M. Pierre-Christian Taittinger sénateur, conseiller PR. Celui-ci a été élu avec vingt-six voix sur trente-neuf au troisième tour de scrutin, contre douze voix à M. Mesmin et un bulletin blanc. Aux deux premiers tours de scrutin M. Gilbert Gantier, député PR avait recueilli neuf puis treize voix tandis que M. Junot (CNI) qui n'était pas candidat en obtenait douze puis neuf. C'est à la demande de M. Dominati, président de l'UDF de Paris que M. Gantier se retirait ur le troisième tour et que M. Taittinger se présentait.

Après le scrutin M. Mesmin estimait que cette élection s'était déroulée dans des conditions - scandaleuses » et qu'il s'agissait d'un - coup monté au mépris des engage-ments pris par le président de l'UDF-Paris et par M. Chirac - et il déponçait « la candidature de division présentée à l'improviste ., par son collègue M. Gantier en qui il refuse de voir le - candidat de l'union -, comme celui-ci l'affir-

Avec cette élection le CDS ne possède plus à Paris qu'une seule mairie d'arrondissement, celle du douzième, où M. Paul Pernin a été réélu. Le Parti républicain en a désormais quatre : celles du 2° arron-dissement (M. Alain Dumait), du 3° (M. Jacques Dominati), du 16º (M. Pierre-Christian Taittinger) du 18 (M. Roger Chinaud). Le Centre national des indépendants dirige toujours deux municipalités, celles du 7º (M. Edouard Frédéric-Dupont) et du 19 (M. Jacques Féron) et le Parti radical une, celle du 20 (M. Didier Bariani). Quant su RPR l'élection de

samedi a permis la désignation de M. François Collet dans le 6, où M. Pierre Bas, maire sortant avait été battu et de M. Claude Challal dans le 10°, où le maire sortant, M. Claude-Gérard Marcus, député RPR, bien que réélu, a cédé sa place à son suppléant. En plus de ces deux arrondissements, le RPR dirige aussi dix autres mairies : celles du 1 (M. Michel Caldaguès), du 4 (M. Pierre-Charles Krieg), du 5° (M. Jean Tiberi), du 8° (M. François Lebel), du 9° (M. Gabriel Kaspereit), du 11° (M. Alain Devaquet), du 13° (M. Jacques Toubon), du 14º (M. Lionel Assonad), du 15º (M. René Galy-Dejean), et du 17º (M. Pierre Rémond).

#### A Madrid

#### M. Le Pen exhorte ses alliés franquistes à « s'adapter »

MADRID

de notre correspondant

· Patriotes de tous les pays,

#### Tél. : (1) 42-47-97-27 Le Monde 7, RUE DES ITALIENS, Télex MONDPAR 650572 F **75427 PARIS CEDEX 09** Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Non

au « poujadisme »

• Ce ne sera pas une manifesta-tion pouladiste », avait prévenu le porte-parole du Collectif corse de lutte, le docteur Edmond Siméoni.

Depuis une semaine, l'ancien diri-

geant autonomiste multipliait les

prises de parole et les contacts indi-

sectoriel, engage par les fonction-naires depuis six semaines « c'est à un problème global de dysfonction-

nement de son économie et de ses institutions que la Corse doit faire

Les commerçants et artisans ont

été peu à peu sensibles à cette argumentation et out même fini par

abandomer complètement leur pre-

mier mot d'ordre de « non-paiement

sociales », jugé publiquement « trop

simpliste et carrément poujadiste » par le docteur Siméoni. Ainsi les

socio-professionnels en sont-ils

arrivés à se grouper derrière la

revendication principale d'une « solution globale ». (avancée d'abord par les nationalistes du

STC) incluant mais dépassant aussi le règlement du conflit des fonction-

naires par une - concertation sans

délai entre l'Etat et les syndicats ».

des impôts et autres

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du Monde Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, Jondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédocteur en chef: Claude Sales.

**ABONNEMENTS** PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'accès ABO

ts - Mande - 7, c des Italiese PARIS-IX

sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61. Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 38-15 - Tapaz *LM* 



5, rue de Monstessuy, 75007 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 Tál - (1) 47\_47\_08\_72

**ABONNEMENTS 75422 PARIS CEDEX 09** 

. 1CL - (1) 42-4/-70-72								
Tesf	FRANCE	MATIL	SUESSE	AUTRES PAYS wie acresik				
3	365 F	399 F	594 F	700 F				
6 700	729 F	762 F	972 F	1 400 F				
9	1 030 F	1 689 F	1 404 F	2840 F				
1=	1 300 F	1 389 F	1 880 F	2 650 F				

**ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

PORTAGE: pour tous renseignements tel.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

		_
	BULLETIN	:
$\mathbf{D}'$	<b>ABONNEMENT</b>	

**DURÉE CHOISIE** 

3 mois	
6 mois	_ 🗆
9 mois	_ 🗆
	П

Nom:\_\_

Adresse:\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_ Localité : \_\_\_\_

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

et fameux slogan que M. Jean-Marie Le Pen est venu à Madrid, les la et 2 avril, prêter main forte à son coreligionnaire, M. Blas Pinar. «Caudillo» sans grande influence électorale au sud des Pyrénées, M. Pinar avait bien besoin de ce sou-tien du président du Front national français. Il a constitué un Front national espagnol en octobre 1986, qui subira son premier « test » aux élections européennes de juin pro-chain. (Son précédent parti, Force nouvelle, s'était volontairement dis-sous après les législatives de 1982 qui lui avaient à peine octroyé cent mille vois.) « La perspective du marché unique européen rend néces-saire l'existence d'une droite nationale dans chaque pays de la Com-munauté », a affirmé M. Le Pen. Les deux hommes ont participé,

dimanche, en compagnie d'un repré-sentant du MSI (parti d'extrême droite italien), à un meeting conjoint dans un cinéma de Madrid. plein à craquer d'une foule exaltée acclamant tour à tour les noms de Franco et des orateurs. • L'Europe a jusqu'ici été dominée par les idéolo-gies internationalistes, qu'il s'agisse du communisme, du socialisme ou du libéralisme capitaliste, a déclaré M. Le Pen, mais dorénavant c'est la droite nationale qui doit se faire entendre. - Il a évoqué à cet égard la · victoire - lors de la guerre civile espagnole, rappelant qu'elle était duc au • rassemblement unitaire de toutes les forces nationales ».

cais a invité l'extrême droite espagnole à • ne pas se figer dans le passé » et à « adapter les messages aux conditions nouvelles ».

ire

Discrètement, le dirigeant fran-

# NOTRE PAYS, C'EST LA PLANETE

## L'APPEL DES 24:

Créer une autorité mondiale,
dotée de vrais pouvoirs de décision et d'exécution
pour sauver l'atmosphère, c'est à cela qu'ont appelé 24 pays
prêts à déléguer une parcelle de leur
souveraineté nationale pour le bien commun
de l'humanité toute entière.

François Mitterrand, France

Hussein Ibn Talal, Jordanie

Helmuth Kohl, RFA

mai klubone

Brian Mulroney, Canada

FEAR BRINZ

Felipe Gonzalez, Espagne

المراج

Muhammed Hosni Mubarak, Egypte

Ce niessage est publié simultanément dans les 24 pays signataires. Gareth Evans, Australie

(Publicité)≘

Emil Salim, Indonésie

Newick dillis

Miklos Németh, Hongrie

P.V. Name

P.V. Narasimha Rao, Inde

Enrique Colmenares Finol, Venezuela

Robert Gabriel Mugabe, Zimbabwe

910 H. Bundtler

Gro Harlem Brundtland, Norvège

Edward Fenech Adami, Malte

Paulo Tarso Flecha de Lima, Brésil

H. Become

Hedi Baccouche, Tunisie

Abdou Diout, Senegal 1

Giorgio Ruffolo, Italie

Ingvar Carlsson, Suède

Masahisa Aoki, Japon

Geoffrey Palmer, Nouvelle-Zélande

Félix Houphouët-Boigny, Côte-d'Ivoire

Ruud Lubbers, Pays-Bas

Daniel Toroitich arap Moi, Kenya

en ro-ur dit its on

**#**... -

Ĵ

Å

### NOTRE PAYS, C'EST LA PLANETE DECLARATION DE LA HAYE

Le droit de vivre est à la base de tous les autres. Sa garantie est un devoir absolu pour les responsables de tous les Etats du monde.

Les conditions mêmes de la vie sur notre planète sont aujourd'hui menacées par les atteintes graves dont l'atmosphère est l'objet.

Des études scientifiques faisant autorité ont mis en évidence l'existence et l'ampleur de dangers considérables tenant notamment au réchauffement de l'atmosphère et à la détérioration de la couche d'ozone. L'action entreprise pour résoudre ce dernier problème s'inscrit dans le cadre de la convention de Vienne pour la protection de la couche d'ozone (1985) et du protocole de Montréal (1987), tandis que la solution du premier problème a été confiée au Groupe intergouvernemental sur l'évolution du climat, institué par le PNUE et l'OMM et qui vient de commencer ses travaux. De plus, l'Assemblée générale des Nations unies a adopté en 1988 la résolution 43-53 sur la Protection du climat du Globe, qui reconnaît l'évolution du climat comme une préoccupation de l'humanité.

Les conséquences de ces phénomènes paraissent, en l'état actuel des connaissances scientifiques, susceptibles de porter atteinte aux systèmes écologiques et aux intérêts les plus vitaux de l'humanité toute entière.

Comme le problème est planétaire, sa solution ne peut être conçue qu'au niveau mondial. Compte tenu de la nature des dangers, les remèdes à y apporter relèvent non seulement du devoir fondamental de protéger l'écosystème terrestre, mais aussi du droit de l'homme à jouir dans la dignité d'un environnement mondial viable et, par conséquent, du devoir de la communauté des nations à l'égard des générations présentes et futures de tout mettre en œuvre pour préserver la qualité de l'atmosphère.

C'est pourquoi nous considérons, face à un problème dont la solution présente la triple caractéristique d'être vitale, urgente et mondiale, que nous nous trouvons dans une situation qui requiert non seulement la mise en œuvre des principes existants, mais aussi une approche nouvelle, par l'élaboration de nouveaux principes de droit international, notamment de mécanismes de décision et d'exécution

doivent coordonner leurs activités pour promouvoir un développement durable.

Dans le respect des obligations internationales de chaque Etat, les signataires reconnaissent et s'engagent à promouvoir les principes suivants:

 Le principe du développement, dans le cadre des Nations unies, d'une nouvelle autorité institutionnelle, soit par le renforcement d'institutions existantes, soit par la création d'une institution nouvelle, qui, • Le principe selon lequel les pays sur lesquels les décisions prises en vue de protéger l'atmosphère feraient peser une contrainte anormale ou particulière, eu égard notamment à leur niveau de développement et à leur responsabilité effective dans la détérioration de l'atmosphère, recevront une aide juste et équitable à titre de compensation. Des mécanismes devront être mis en place à cette fin.

A STREET

 La négociation des instruments juridiques nécessaires pour donner une assise institutionnelle et financière qui soit efficace et cohérente, aux principes énoncés plus haut.

Les chess d'Etat et de Gouvernement, ou leurs représentants, qui ont exprimé leur adhésion à la présente Déclaration en y apposant leur signature, affirment leur volonté de promouvoir les principes ainsi définis et ce:

- en développant leur initiative au sein de l'Organisation des Nations Unies et en coordination et collaboration étroites avec les institutions existantes créées sous les auspices des Nations unies;
- en invitant tous les Etats du monde et les organisations internationales ayant compétence en la matière à participer, en prenant en compte les études du GIEC, à l'élaboration des conventions-cadres et autres instruments juridiques nécessaires à la création de l'autorité institutionnelle et à mettre en œuvre les autres principes énoncés cidessus en vue de protéger l'atmosphère et de lutter contre la modification du climat, en particulier le réchauffement;
- en exhortant tous les Etats du monde et les organisations internationales ayant compétence en la matière à signer et à ratifier les conventions sur la protection de la nature et de l'environnement;
- en appelant tous les Etats du monde à souscrire à la présente Déclaration.



nouveaux et plus efficaces.

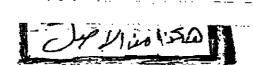
Des mesures de régulation, de soutien et d'adaptation s'imposent, qui prennent en compte la participation et la contribution potentielle de pays ayant atteint des niveaux de développement différents. La plus grande partie des émissions qui affectent l'atmosphère à l'heure actuelle est due aux nations industrialisées. C'est également dans ces nations que les possibilités de changement sont les plus grandes, et ce sont elles aussi qui disposent des ressources les plus grandes pour traiter efficacement le problème.

La Communauté internationale, et spécialement les nations industrialisées, ont des obligations particulières d'assistance à l'égard des pays en développement qui seraient très sévèrement affectés par des changements de l'atmosphère lors même que beaucoup d'entre eux n'en seraient que très faiblement responsables aujourd'hui.

Les institutions financières et les organismes d'aide au développement, internationaux et nationaux, dans la perspective de la préservation de l'atmosphère, sera chargée de lutter contre le réchauffement, en recourant à toutes procédures de décision efficaces même si, dans certains cas, un accord unanime n'a pu être atteint.

- Le principe selon lequel cette autorité institutionnelle procédera ou fera procéder aux études nécessaires, pourra accéder sur demande aux informations idoines, assurera la diffusion et l'échange des connaissances scientifiques et technologiques ce qui implique de promouvoir l'accès aux technologies nécessaires —, développera des instruments et définira des normes favorisant ou garantissant la protection de l'atmosphère et contrôlera le respect de ces normes.
- Le principe de mesures appropriées destinées à promouvoir l'application effective et le respect des décisions de la nouvelle autorité institutionnelle, décisions qui relèveront du contrôle de la Cour internationale de Justice.

Ce messag est publié simultanèmen dons les 24 tons simultanèmen



#### TATITLEK (sud de l'Alaska) de notre envoyé spécial

Une petite église à trois bulbes bleus, une trentaine de maisons et cent vingt habitants aux noms russes et aux prénoms américains : les Totemoff, Kompkoff et Solanoff sont des Indiens d'Alaska, ou plus sont des Indiens d'Alaska, ou plus exactement des Aléoutes, et leur village, Tatitlek, est directement menacé par la marée noire du Prince-William-Sound. Le récif sur lequel s'est échoué l'Exxon-Valdez est à moins de huit kilomètres, et il appartient même à la communauté

L'instituteur, un doux Américain barbu aux yeux bleus - l'un des seuls Blancs du village, - est allé recueillir un peu de pétrole sur les lieux du naufrage, et, dans un bac en plastique, les enfants expérimentent les méthodes pour enrayer la marée noire. Quelques mouchoirs de papier en guise de barrages flottants, des pipettes pour figurer les skimmers, les bates pour figurer les skimmers, les bates peur figurer les skimmers, moment, dans le Sound, s'efforcent de l'initial les déseau de l'étables de l'étables les skimmers, des les parties les déseau de l'étables les déseau de les des de limiter les dégâts, qui s'étendent désormais sur près de 3 000 kilomè-tres carrés. Résultat de l'expérience : «On n'y arrive pas », comme dit Kristi, que, tout à l'heure, l'institu-teur emmènera filmer l'épave avec la caméra vidéo de l'école, depuis un petit avion-raxi.

« On n'y arrive pas » non plus avec un détergent — et il est douteux que les produits dispersants « offerts par la France », que Brice Lalonde est venu remettre en personne aux autorités américaines, soient beau-coup plus efficaces. (Des produits de ce type étaient disponibles sur-place dès les premiers jours de la catastrophe, et on n'a pu les utiliser, d'abord pour une question d'autori-sation administrative, ensuite en raison du temps. Selon les spécialistes, il est maintenant beaucoup trop tard.)

Les seize enfants de l'école, ou du moins les plus grands d'entre eux; ont aussi procédé à la dissection d'un canard mort englué dans le pétrole. Si le titre de une du journal de l'école est un soupcon humoristi-que — « Un supertanker se gare sur le rocher Bligh », — l'inquiétade ici

La marée noire, qui s'est répandue vers le sud, a pour l'instant épar-gné le rivage de Tatitlek, mais elle met en péril la ressource presque unique des Aléoutes : la mer, les saumons, le hareng, les crevettes, et même les otaries et les phoques que les indigènes ont, seuls, le droit de chasser, car c'est leur nourriture tra-

Jeudi 30 mars, un grand patron d'Exxon est venu en personne à Tatitlek assurer que sa compagnie - ferait face à toutes ses obligations », ce qui n'a qu'à moitié ras-suré les habitants. Devront-ils intenter une action en justice ?

Pour l'instant, tous leurs bateaux participent à la lutte contre la marée noire, sous contrat d'Exxon, qui paie grassement. Les femmes et les quelques nommes qui ne sont pas en mer s'apprêtent à se joindre aux équipes de nettoyage des rochers et des

Vingt-quatre

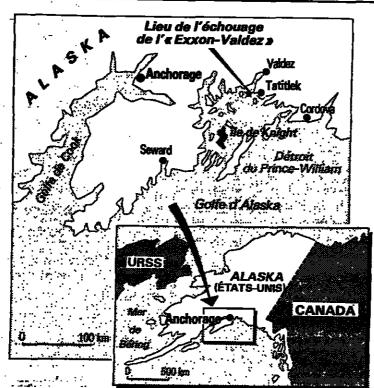
signatures

Les vingt-quatre chefs d'Etat

Un mandat d'arrêt a été lancé contre Joseph Kazelwood, le commandant de l'Exxon-Valdez, pour avoir « conduit » en état d'ivresse le pétrolier qui a provoqué la marée noire en Alaska. Après avoir été licencié le 30 mars par Exxon, celui-ci semble avoir quitté l'Alaska. Il risque une peine maximum de deux ans et trois mois de prison et une amende de 10 000 dollars (63 000 francs).

La marée moire commence à sortir du Prince-William Sound et pourrait menacer une portion du golfe d'Alaska qui est parc national. Selon les autorités locales, les dégâts immédiats se monte-raient à 100 millions de dollars (630 millions de francs) et, à long terme, pourrait dépasser les 500 millions de dollars (3 150 millions

nissaire à l'environnement d'Alaska, M. Dennis Kelso, a reproché à Exxon de propager constamment de fausses informations sur la situation. Le gouverneur a menacé de fermer Poléoduc, qui amène à Valdez le pétrole de la côte nord de l'Alaska, si toutes les mesures nécessaires n'étaient pas effectivement prises. - (AFP,



plages de l'île Knight, la compagnie devra leur verser près de 17 dollars (110 F) de l'heure.

Mais, de toute manière, les dollars ne remplaceront pas un mode de vie qu'ils ne veulent pas perdre, parce que c'est la seule chose qui leur soit vraiment restée.

De toutes les implantations mes, alécutes ou eskimos qui existaient sur les rivages du Prince William Sound lorsque celui-ci a été découvert par les premiers explora-teurs - Vitus Bering, James Cook, George Vancouver - seule subsiste Tatitlek. Un autre village, Chenega, a été emporté par des vagues monstrueuses engendrées par le tremble-ment de terre du vendredi saint de 1964, et a été depuis reconstruit ail-

Seuls quelques vieux, comme Edward Gregorieff, parlent encore la langue alécute (l'école organise depuis quelques années des leçons d'initiation) — mais, à vrai dire, sa langue maternelle, celle que parlait

sa mère, c'était le russe. Il l'a oublié. sujourd'hui, mais quand, pendant la guerre, il était chargé de garder les avions soviétiques qui venaient pren-dre du matériel en Alaska, il comprenait encore ce que disaient les

- Quand les Russes ont vendu l'Alaska aux Etats-Unis (en 1867, pour 7,2 millions de dollars), ils ont demandé aux Américains de promettre de ne nos toucher oux terres des Indiens et des Eskimos » - mais, explique Ed Gregorieff, ces derniers ne l'ont pas su (ce n'est que beau-coup plus tard qu'ils ont pris argument de cette vieille promesse, lors des procès engagés pour la « restitution des terres »).

#### Alcool interdit

Aujourd'hui, la récupération progressive de certaines terres, et des subventions diverses, cicatrisent un peu les vieilles blessures. Mais, si l'on en croit les habitants de Valdez,

à quarante kilomètres de là, Tatitick n'est pas un endroit où il est recommandé de débarquer à l'improviste. L'accueil qui nous a été fait ne confirme guère cet avertissement, et la marée noire a suscité un afflux exceptionnel de visiteurs : officiels en tout genre, journalistes... Mais, affirme Ed Gregoriev, d'ordinaire,

Société

les Blancs ne viennent guère : « Pourquoi voudraient-ils parler à des Indiens ? Et puis, ajoute-t-il, énigmatique, nous savons ce que nous savons, ils savent ce qu'ils D'ailleurs, il n'y ancun moyen accéder par la terre à Tatitlek : reste le bateau, et l'avion-taxi qui se pose sur une piste en terre et que les

Aléoutes prennent quelque fois par

an pour aller faire leurs courses, - en

ville », c'est à dire à Valdez (3 000 habitants ). A en croire l'instituteur, la vie ici est paradisiaque - mais elle est aussi très, très tranquille. Quelques petites maisons et huit bateaux de che, une école et une mairie, pas de lieu de réunion, et bien sûr pas de bar : l'alcool est strictement interdit dans un rayon de huit kilomètres autour du village, en vertu d'une décision votée par le conseil de la communauté. Cela n'a pas pourtant complètement réglé le problème qui mine tant de réserves indiennes aux mine tant de réserves indiennes aux Etats-Unis. Le village va sous peu — grande innovation — être doté d'un policier dont la tâche principale devrait justement être de vérifier que personne n'introduit de bouteille interdite.

#### « Je disais ca à leur âge »

Pour le reste il y a, depuis quel-ques années, la télévision, mais l'avenir ne paraît guère brillant, du moins si l'on écoute les enfants de l'école, tous cousins, qui trouvent la vie ennuyeuse, et affirment de concert vouloir quitter le village, aller ailleurs.

aller ameans.

"Moi caussi je disais ça à leur dge », rétorque Sandra Solanoff, une jeune femme qui avait quitté Tatitlek, et puis est revenue, au bout de dix ans, parce qu'ici la vie est beaucoup moins chère (de fait, les prix des maisons, construites pour une part par l'Etat, sont dérisoires, et puis « parce qu'an manne ce et puis - parce qu'on mange ce qu'on aime >

l'on partage beaucoup, où l'on donne aux vieux, ou à ceux qui n'ont pas de bateau, une partie de sa pêche et de sa chasse. C'est aussi une communauté qui va à l'église : il n'y a pas de pope, mais un diacre - Charlie Solanoff - et l'évêque orthodoxe qui passe de temps en temps. Et aussi un chœur à plusieurs voix, qui chante en russe et en slavon - sans comprendre. bien sûr.

Mais, depuis quelques années, il y a de la concurrence : une petite église évangélique a fait quelques adeptes. Pourquoi quittent-ils l'église orthodoxe ? Amer, Ed Gregoriev avance une explication : · Parce qu'ils ne veulent plus être indiens, parce qu'ils veulent aller à l'église américaine ».

JAN KRAUZE.

#### MÉDECINE

Coût excessif et efficacité discutée

#### Polémiques sur un nouveau médicament contre l'infarctus du myocarde

Un nouveau et coûteux médicament contre l'infarctus du myocarde - le TPA - suscite depuis peu une vive polémique. Celle-ci vient de rebondir avec les déclarations faites, mercredi 29 mars, par M. Claude Evin, ministre de la santé, dans le cadre du MEDEC à Paris, avec aussi la publication, le même jour aux Etats-Unis, d'un article du New England Journal of Medecine. Celui-ci tend à démontrer que, contrairement à ce qui a été avancé jusqu'à présent, ce produit n'est pas d'une efficacité supérieure a d'autres aux propriétés similaires, concurrents et beaucoup moins coûteux.

Le TPA (on tissue plasminogen activator) est une protéine capable de faciliter la destruction des caillots sanguins, notamment de ceux qui sont localisés au niveau des artères coronaires et qui sont la cause directe des crises d'infarctus du myocarde. C'est en «activant» la production d'une substance naturelle capable d'accélérer la dissolution de ces caillots que le TPA agit. Produit grâce aux techniques de manipulations génétiques à partir d'un procédé breveté par la firme californienne Genentech, le TPA est, avec l'hormone de croissance humaine, l'une des plus belles réussites de la biologie moléculaire et du génie génétique appliquée à l'indus-trie pharmaceutique. C'est aussi un dossier économique et médical parti-culièrement difficile (le Monde du 3 juillet 1985 et du 19 août 1987).

Car s'il est, en effet, nouveau, ce médicament est aussi le dernier-né d'une familie thérapeutique, celle dite des fibrinolytiques, dans laquelle on compte plusieurs molécules produites de manière traditionnelle par différents groupes pharmaceutiques. Ceux-ci n'acceptent pas sans réticence de voir le TPA réduire leur part d'un marché très fructueux, compte tenu de la fréquence des accidents cardiovasculaires dans les pays industralisés. La firme Genentech et son partenaire européen, la multinatio-nale pharmaceutique Boeringher Ingelheim sont ainsi attaqués sur plusieurs fronts: un conflit les oppose au groupe britannique Well-come quant à la validité des brevets protégeant le procédé d'obtention du TPA: beaucoup de responsables sanitaires jugent prohibitif le prix demandé pour la commercialisation de ce produit et certaines études préliminaires laissent aujourd'hui entendre que, tout bien pesé, le TPA ne serait pas plus efficace, pour un cont beaucoup plus élevé, que d'autres fibrinolytiques.

de la santé français a publiquement pris position sur ce sujet en quali-fiant de \* prohibitif \* le prix de cette substance commercialisée en France depuis novembre 1987 sous les coûts respectifs des deux pro-le nom d'Actilyse. Une déclaration duits (2 268 dollars pour le TPA, d'autant plus paradoxale qu'elle a été faite à l'occasion de la remise du prix Galien (1) au groupe Boerin-gher Ingelheim France. « Je ne peux ignorer que la supériorité de l'Actilyse, comparé à ses deux produits concurrents, est actuellement discutée », a poursuivi M. Evin. Réplique immédiate de M. Peter Borgas, président du groupe Boeringher Ingelheim France: « Depuis sa mise sur le marché, le prix d'Actilyse a

baissé de 20 % et nous envisageons une nouvelle baisse ». M. Borgas a aussi rappelé que l'investisse nécessaire pour l'obtention de ce produit s'était élevé à 1 milliard

260 millions de francs. Sur la base de 2 000 dollars les 100 milligrammes de TPA, le traitement de l'infarctus avec ce médicament revient à environ 8 000 francs, et les responsables du laboratoire estiment que l'on pourra bientôt descendre entre 6 000 et 7 000 francs. En France, le TPA n'est prescrit que dans les hôpitaux publics et, en 1988, il n'a été utilisé que chez environ deux mille cinq cents malades. « On souligne le coût très élevé de notre produit, nons a déclaré M. Borgas, mais il faut savoir que tout est relatif. C'est ainsi que le traitement de certains malades du sida, notamment avec des interférons, peut atteindre de 100 000 F à 200 000 F. D'éminents cardiologues français expliquent aussi que le TPA permet de réduire les durées d'hospitalisation et que le rapport coût-bénéfice, en termes de survie des malades, plaide en faveur de notre produit »

#### « Il est impossible de conclure »

Il faudra, dès lors, comprendre pourquoi les conclusions de l'émde publiée par le dernier numéro du New England Journal of Medecine (daté 30 mars) ne correspondent pas aux propos de M. Borgas. Cette étude a été menée en Nouvelle-Zelande (hôpital du Lac Vert d'Auckland) auprès de deux cent soixante-dix malades souffrant d'infarctus, traités très précocement après leur crise, soit par le TPA, soit par un produit aux effets similaires (la streptokinase) et surveillés Selon les auteurs de cette étude, les résultats de l'un ou l'autre médica-Pour la première fois, un ministre ment sont, en définitive, équivalents, et un éditorial de la célèbre revue américaine, signé par le docteur Elliot Rapaport, de l'université de Californie à San-Francisco, rappelle contre 78 dollars pour la streptoki-

> « Il est impossible, dans l'état actuel du dossier, de conclure», estime, pour sa part, le professeur Jean-Pierre Boissel (CHU de Lyon), le meilleur spécialiste français de ces questions. La conclusion définitive ne pourra être apportée qu'au terme d'une étude comparative à l'échelon mondial. Cette étude, dont le coût est estimé à 30 millions de francs, consistera à mesurer chez environ trente mille malades l'efficacité comparée de trois produits, la streptokinase, une variante de ce produit fabriquée par les laboratoires Beecham, et le TPA: Il faut aussi savoir que près d'une trentaine de laboratoires de par le monde disposent de brevets permettant de fabriquer le TPA, mais qu'ils hésitent encore à entrer dans la course commerciale.

#### JEAN-YVES NAU.

(1) Depuis 1970, le prix Galien récompense chaque année « le meilleur médicament mis récemment à la dispo-

• Les enseignants du privé mécontents. - Les enseignants CFDT de l'enseignement privé, réunis en congrès à Combrit (Finistère) iusqu'au 1" avril, n'ont pas caché eur déception face aux propositions de relavorisation faites la semaine demière par M. Jospin. Ils regrettent notamment que les nombreux non titulaires qui travaillent dans le privé soient oubliés par les mesures minis-térielles. — (Corresp.)

• Rassemblement scout à Strasbourg. - Dix mille scouts européens sont réunis à Strasbourg, jusqu'au 4 avril, à l'initiative des Scouts de France qui constituent, avec leurs cent mille adhérents, la principale association de scoutisme de l'Hexagone. Ce jamboree doit permettre aux participants de s'interroger sur quelques grandes questions : de l'environnement aux droits de l'homme en passant pas le side et

#### Dans le cadre de l'UNICEF

### Une table ronde internationale pour préparer la Convention des droits de l'enfant

ou de gouvernement qui, le 11 mars, avaient lancé à La Have un appel pour la créschefs d'Etat ou de gouvernement au sujet des enfants (le Monde du 23 mars) fait son chemin : vingttion d'une autorité mondiale pour sauver l'atmosphère, répètent cet appel sous forme de trois pays (1) ont déjà déclaré qu'ils y étaient favorables. Dernier en publicité. Plusieurs journaux français – dont le Monde daté date, le Sénégal dont le président a envoyé un message au directeur général du Fonds des Nations unies 4 avril - publient, le lundi deux avec les vingt-quatre pour l'enfance, M. James Grant, lors signatures, une avec le texte de la table ronde mondiale sur « Les enfants aujourd'hui - le monde demain », organisée à Paris du 28 au 31 mars, par l'UNICEF, avec la • Marés noire à Hawai. coopération du ministère des Quelque 40 mètres cubes de pétrole affaires étrangères et le Centre d'origine inconnue ont souillé plus de international de l'enfance.

Le premier ministre, M. Michel Rocard, a adressé à la table ronde un message dans lequel il laisse entendre son intérêt pour un éventuel sommet. Mais la décision revient au président de la République. Le directeur général adjoint de l'UNICEF, M. Marco Vianello Chiodo, a exprimé l'espoir que M. Mitterrand profite de la rét des sept grands pays industrialisés à Paris, en juillet, pour donner le comp d'envoi à une telle formule.

Pour M. James Grant; un sommet serait le meilleur moyen d'engager les responsables des nations. Ceuxci, après avoir défini une stratégie pour subvenir aux besoins les plus urgents des enfants, se sentiraient par la suite obligés de prendre les mesures adéquates dans leur propre

d'enfants ont été épargnées ces dernières années grâce à une mobilisation en faveur de la vaccination. Mais cette mobilisation n'a été pos-sible que parce que les chefs d'Etat et de gouvernement ont compris que la lutte pour la survie des enfants était une cause populaire qui ne pouvait qu'être favorable à leur image.

A partir de ce moment-là, l'aide matérielle et logistique apportée par l'UNICEF et d'autres organisations internationales a pu devenir effi-cace. Dans les pays où la guerre fait rage, comme au Salvador, les fusils se sont uns plusieurs fois, le temps de procéder aux vaccinations des enfants de moins de cinq ans.

Pourquoi un sommet? L'UNI-CEF et tous ceux qui sontiennent ce projet ne manquent pas d'argu-ments, et un chiffre doit frapper les esprits : quinze millions d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année (environ trente-huit mille par jour) à cause de la malnutrition et conditions de vie extrêmement précaires qui en font des proies faciles pour les maladies infantiles. Celles-ci seraient bénignes ailleurs, mais ici elles tuent.

Et lorsqu'elles ne tuent pas, elles laissent de très nombreux enfants handicapés à vie ou terriblement amoindris. D'immenses efforts ont été accomplis pour aider les nations défavorisées, mais la crise des années 80, ajoutée aux difficultés économiques, à des guerres, à des conditions climatiques défavorables, a gommé ces efforts. Le poids de la dette et des ajustements économiques, qui ont négligé les secteurs sociaux, ont aggravé la situation.

Dans son rapport de 1989 sur les enfants dans le monde, l'UNICEF note que, pour environ un sixième de l'humanité, le progrès est anjourd'hui « en panne ». « Dans la majeure partie de l'Afrique et dans de nombreuses régions d'Amérique latine, le revenu moyen a reculé de 10 % à 25 % au cours des nnées 80. »

Dans les trente-sept pays les plus pauvres, les dépenses de santé ont diminué de moitié et celles consa-crées à l'éducation de 25 %. Dans une cinquantaine de pays en déve-loppement, le taux d'inscription à l'école primaire des enfants âgés de six à onze ans est en net recul, et le taux d'absentéisme est immense.

Il ne fant pas croire que seul le sort des enfants du tiers-monde s'est considérablement aggravé ces derères années. Mª Marian Wright Edelman, présidente de l'Association américaine Fonds de défense des enfants, a dressé, lors de la table ronde, un sombre tableau de la situation des enfants et plus particulièrement des jeunes Noirs aux Etats-Unis. « Nous sommes les premiers en ce qui concerne les armes nucléaires qui sont supposées défendre nos enfants des ennemis extérieurs. Nous sommes les dix-

huitièmes dans le monde pour la défense de nos enfants contre l'ennemi intérieur, qui est la mortalité infantile. Aujourd'hui, un enfant né aux

Etats-Unis a moins de chances de survivre qu'un ensant né en Espagne ou à Singapour. Si les Noirs améri-cains formaient une nation séparée, ils occuperaient le vingt-huitième rang. Un enfant noir dans l'Etat de Washington a moins de chances de fêter son premier anniversaire qu'un enfant né à Costa Rica. » L'Assemblée générale des

Nations unies devrait adopter, en 1989, une Convention internationale sur les droits de l'enfant. Celle-ci. pour entrer en vigueur, devra être ratifiée par une vingtaine d'Etats. Mª Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille, a annoncé, pen-dant la table ronde, que la France la signerait. Cette convention énoncer de grands principes comme le droit à l'éducation, à la santé, etc. Mais plutôt que de mettre l'accent sur la répression ou la dénonciation internationales des pays qui ne respectedevrait prévoir une aide internationale qui amènerait chacun à amélio-

CHRISTIANE CHOMBEAU.

(1) Argentine, Bangladesh, Bénin, Barkina-Faso, Cap-Vert, Egypte, Ethiopie, RDA, Ghana, Hongrie, Indonésie, Italie, Jordanie, Kenya, Maldives, Mali, Nigeria, Suède, Tanzanie, Turquie, Zimbabwe, Guatemala, Sénégal.

Le Monde **SCIENCES** ET MÉDECINE

30 kilomètres de plages de Lanai et

Molokai, deux des îles de l'archipel

d'Hawaī. Elle menace divers animaux

marins, notamment des tortues et

aussi des baleines. Le 2 mars demier,

le pétrolier Exxon Houston s'était

échoué près d'Honolulu. Quatre

cents mètres cubes de pétrole

s'étaient échappés du navire, mais

n'avaient pas pollué les plages

hawaiennes. – (AFP, AP.)

VIENNE de notre envoyé spécial

Les obsèques de l'ancienne impére-trice d'Autriche et reine de Hongrie, Zita de Hababourg-Bourbon, ont eu lieu di 1° avril, à Vienne, en présence d'une foule nombreuse et nostalgique. Le corps de la souveraine, décédée le 14 mars en Suisse à l'âge de quatre-vingt-dix-sept ans, a été inhumé dans la crypte des Capucins. Zita de Habab avait régné de 1916 à 1918, date du début de son exil après le déman ment de l'Empire austro-hongrois.

il était encore tôt, ce 1" avril de deuil, et on lavait la rue à grande eau pour les pompes à venir. La calèche mortuaire de l'empereu François-Joseph, sortie de son musée, tirée par six chevaux noirs, répétait comme un per six chevaux nors, repetati volume se acteur, repérant son parcours. Vienne se réveillait lentement, la tête pour de songes, mélait dans un film au scénario confus qui m Sissi, Mayerling, Sarajevo et Zita, dernière impératrice ayant régné, et dont les funérailles, impériales ou nationales, comme on voudra, allaient, ce jour-là, ramener au présent tout un passé enfoui.

Otto de Habebourg, l'archiduc héritier de feu l'empire austro-hongrois, faisait quelques pas aux abords de sa demière demeure, la crypte des Capucins. Après sa mère, Zita, i serait sans doute le dernier à ajouter, dans la petite église rose de la vieille ville, son car-cueil à six siècles d'impériales dépouilles. Cette histoire-là aussi doit avoir une fin. La crypte n'est pas le Panthéon. La place y est comptée. La république est un peu plus chez elle en Autriche chaque année, et il reste encore tent de Habsbourg de per l'Europe...

Une touriste japoneise, soudain, recon-nut l'archiduc. Une Japoneise égarée, mais pourvue de l'essentiel : son appareil photo. Elle s'inclina. Le vieil homme sourit avec une infinie politesse. Et photo fut prise d'un prince solitaire, en chair et en os, sur fond de ville fantôme. Une photo historique, sans doute la plus juste, la plus symbolique de

Vienne l'exprime assez : son décor regorge des traces d'un empire rayé de la arte depuis soixante-dix ans. Les armes des Habsbourg y sont scellées, sculptées dans toutes les pierres. Toutes les boutiques regorgent de dessins, de photographies. On polémique encore sur l'assassinat d'Elizabeth - Sissi - à Genève, sur le suicide des aments de Mayerling. On écrit tant de livres, et les Autrichiens vous parlent encore des Croates et des Slovènes, des gens de Creco-vie ou du Fricul comme de proches cousins.

que les Habsbourg eux-mêmes. Des âmes, vivantes ou mortes, pour habiter ces pierres. Condamnée à l'exil, parfois en procès avec l'Etat autrichien, comme les archiducs Carl Ludwig et Felix, frères d'Otto, pour d'illusoires affaires d'abdication, ou privées de certains droits civiques, la dynastie, à l'image de la dernière impératrice, s'était longtemps tenue éloignée de la capitale. Il y avait là comme une plaie, un regret d'ordre culturel.

Lecon d'histoire pour les jeunes générations

La république n'avait rien à redouter de ces funérailles. Le chanceller autrichien, M. Franz Vranitzky, aurait pu reporter sans crainte son voyage au Portugal. Il aurait pu écouter, même debout - raison officieuse de son absence, - l'hymne impérial de Haydn chanté dans la cathédrale Saint-Etienne. Il n'y avait rien là, dans le retour de Zita en terre autrichienne, que finalement de bien normal pour Vienne et l'Autriche.

Les Habsbourg ont fait, samedi, per la grace défunte d'une très vieille dame, un retour en force dans l'ancienne capitale impériale. Mais cela tanait de la leçon d'histoire à l'usage des jeunes générations, un peu du péplum. Beaucoup du respect que Vienne vous à la mort. Pas du tout de la provoca-

Et si Zita avait tant tenu à ce cérémonia impérial, si elle avait elle-même dessiné sur une carte le parcours du cortège, si tout avait été si patienment négocié entre les Hebe-bourg, l'Eglise et l'État pour que ces obsèques-là ressemblent en tous points à celles de l'empereur François-Joseph, c'est que l'impératrice d'Autriche, reine de Hongrie et de Bohème, princesse de Bourbon et de Parme, saveit les Viennois friands d'un apactacle qui marie le fastueux au sacré.

Exilée pendant beaucoup plus d'un dernisiècle, presque oubliée jusqu'à la vague de « sissimania » de cas dernières années, elle ne pouvait faire à son pauple d'autre cadeau que sa mort. Son seul droit : un dernier tour cahotent sur la plate-forme d'un carrosse

La république, vraiment, n'avait rien à redouter. Cela n'eut rien d'un show. Les fidèles, les badauds, les touristes, ne furent tout au long du cortège qu'une quarantaine de milliers. On en attendait dix fois plus. Les Hongrois ne vinrent pas, ou, s'ils étalent dans Vienne, comme chaque samedi, ce fut plus prosaïquement pour s'approvisionner en nourritures contemporaines. Il se mit à pleu-voir, au début du Requiem de Mozart, juste à l'heurs des vingt et un coups de canon. Le clel jous se partition sans conviction. Dieu abandonnait les Habsbourg.

lls furent nombreux, le matin, à venir se recueillir, dans la nef de Saint-Etienne, devant le petit cercueil recouvert d'un lourd linceul aux armes impérales. Mais moins nombreux que ne l'avaient prévu les services de police, qui avaient disposé tout autour de la cathédrale trop de barrières. Des infir-mières du très catholique ordre de Malte, en cape noire, comme vâtues pour une guerre des Balkans, étaient là pour parer à d'éven-tuels malaises. Personne ne s'évanouit.

tuels malaises. Personne ne s'évanouit. Nulle liesse, mais une sympathie poi-gnante, reternie, pour celle que les grandsparents avaient entrevue, un jour de 1916, belle, fine, un peu hautaine, et couronnée, et que des petits-enfants découvraient par ses traits d'aleule presque centenaire, presque avengle, vibrante, sur les images pieuses dis-tribuées dans les rues, d'une foi que les plus

vants affirmaient dynastique. Entre ces deux visages, le vide d'une vie d'errance, le départ vers la Suisse d'un convol ferroviaire croisé à la frontière par Ste-fan Zweig. La mort, à Madère en 1922, de Charles, l'époux aimé sacré empereur contre son vœu, parce que les Habsbourg multi-pliaient les fins tragiques ; l'Espagne, la Bel-gique, la seconde guerre mondiale, le Canada et les Etats-Unis, jusqu'à une retraite volontaire dans un couvent de Suisse, où Zita confiait parfois aux scribes du Gotha sa vérité sur Mayerling ou Sarajevo.

#### Le vide d'une vie d'errance

C'est ce destin-là que Vienne accompagna dans le Graben, dans Augustinerstrat et tout au long des hauts murs de la Hofburg. l'ancienne demeure impériale devenue présidence laïque et républicaine. Retrouve tardives, discret pardon sollicité pour l'indif-férence de l'histoire au sort des princes déchus. La ville salue à sa manière, per les uniformes et les cliquetis d'un passé qui hante ses rues. Grenadiers d'empire empêtés, hussards de groupes folkloriques, sapeurs à fausse barbe, orchestres de régiments tyroliens jouant des marches funèbres qu'ailleurs on prandrait pour des invitations à

De toute l'Autriche, de Hongrie ou de Trieste vinrent les corps-france, en chapeau à plumes et sabre au fourreau, citoyens qui siment à jouer aux sujets le dimanche comme ces personnages de plomb qu'on voit dans les boutiques des antiquaires. Exactement comme pour François-Joseph, à la can-tinière près, mais les uniformes trop étroits, un relachement très républicain dans les mines et les mises, dornaient l'impression d'un cortège de figurants. Bien forcé. Vienne a perdu l'habitude d'enterrer ses empereurs.

couronnées d'Europe, qui ne s'étaient pas dérangées, pour ne pas effaroucher les démocraties, et avaient dépêché des héritiess qui avaient peu de chances de monter un jour sur le trône. Pas les monarchistes activistes, militants de Trieste, acouts d'une Europe défunta, chavallers d'une très saints inquisi-tion. Les uns et les autres ne furent qu'une poignée, marginalisée par la foule et la famille

#### Des rêves de retrouvailles

Car les Habsbourg avaient soigné leur our, comme si, confusément, les obséques our, comme si, confu de Zita marqueient pour eux eussi un autre temps, celui de la réconciliation, de la fusion rians la musea roturière. Es s'avancèrent en noir, l'habit volontairement sobre, parfois de vieille noblesse, derrière Otto, l'ancêtre, et Karl, le petit-fils. Le premier, député euro-péen de Bevière, connu pour son respect des règles démocratiques, le second, jeune Salzbourgeois presque comme les autres. ......

Les Habsbourg ressemblaient à Zita aur la fin de sa vie. Ils affichaient une différençe, mais intérieure. Un humanisme, une apiritualité que les intellectuels viennois, depuis une semaine, ont longuement commentés. Des socialistes ont admis que les julis n'avaient jamais été inquiétés aous les Habsbourg, et que les monarchies constitutionne d'Europe appuient les démocraties. Bref. à peu près ce que l'archiduc Otto est venu dire à Vienne pour les funérailles de Zits. Ce qu'il a dit à Budapest, lors d'un récent voyage. Ce qu'il est prêt à répéter dans toutes les anciennes cités de l'empire.

Lorsque les Autrichiens auront pris l'habitude de revoir des Habsbourg, quelques uns des verrous culturels, des inter-dits historiques de la «Mitteleurops» sauteront peut-être plus vite. On parie de plus en plus souvent dans Vienne du « dés ment». Des rêves de retrouvailles avec la Hongrie ou Trieste s'avouent au grand jour-L'Exposition universelle de 1995 sera peutêtre conjointement organisée par Budapest et la capitale autrichienne.

Manqualent donc les Habsbourg pour Manquaient un bei enterrement, le doux visage d'une vieille dame. Manque encore, pour que l'histoire, su moins populaire, puisse ici trouver ses marques définitives, le retour de la dépouille mortelle de l'empe Charles, oubliée, retenue à Madère, et que les Viennois espèrent porter un jour prod jusqu'à la crypte des Capucins. Alors seulement les régiments de parade de la garde impériale fermeront le ban.

PHILIPPE BOGGIO.

#### JUSTICE

Instruction de l'affaire Simone Weber

#### Le mystère des empreintes génétiques

NANCY de notre correspondante

Simone Weber, cinquante-sept ans, accusée d'avoir assassiné à Nancy, le 22 juin 1985, son ancien ami Bernard Hettier, a été de nouveau entendue, vendredi 31 mars, par M. Gilbert Thiez, juge d'instruction chargé du dossier. Le magistrat devait notifier à l'inculpée le rapport d'expertise rendu public par le laboratoire alsacien Appligane, chargé, en décembre dernier, d'établir l'empreinte génétique du tronc humain repêché en septembre 1985 dans la Marne à Poincy (Seine-et-Marne). Du côté de la défense, qui a déposé la douzième demande de mise en liberté, on espérait prouver, une fois pour toutes, que ce corps n'était pas celui de Bernard Hettier.

Mais trois ans après la découverte du tronc l'état de conservation des fragments humains n'a pas permis au laboratoire de Strasbourg de se prononcer sur le code génétique de l'homme de Poincy. Un rapport qui n'a pas vraiment surpris le juge d'instruction, qui avait pourtant sccédé, à la fin 1988, à la demande pressante de la défense, formulée des juillet de cette année-là, de faire procéder aux tests des empreintes

Le gardien, M. Yves Pinot, Le gardien, M. Yves Pinot, cinquante-cinq ans, a été réveillé vers 3 henres par le bruit du démarreur de sa voiture. Pendant que son épouse téléphonait à la police,

l'homme est descendu avec une carabine dans la cour où les jennes

gens se trouvaient encore. Il a déclaré avoir pris peur lorsqu'il a vu

génétiques à partir du tronc repêché dans la Marne et dont l'accusation soutient qu'il est celui de Bernard donc impossible la détermination de Hettier. Si le laboratoire alsacien a pu extraire de l'ADN (acide désoxyribonuciéique), il n'est pas en mesure d'établir formellement qu'il s'agissait d'ADN d'origine humaine. Les tests se sont révolés négatifs compte tenu de l'état de dégradation avancée des tissus organiques

#### Echantillons **SAUGUINS**

« Cet ADN, dit le rapport, ne peut être utilisé pour réaliser une empreinte génétique spécifique du tronc. Il ne permet pas de garantir que l'empreinte génétique soit spéci-fique de l'être humain d'origine. - Le problème auquel a été confronté le laboratoire Appligène, a expliqué Me Parentin, un des avo-cats de Simone Weber, est qu'on ne peut dire si l'on se trouve en présence d'ADN d'origine cellulaire ou extracellulaire, c'est-à-dire prove-nant de bactéries qui se sont développées sur le cadave en putréfac-tion. En l'espèce, la prolifération de micro-organismes, bactéries, champignons, levures, et la destruc-

talier. Ses deux complices se sont

présentés à la police dans l'après-midi de samedi. Ils ont été inculpés

dimanche de tentative de cambrio-

« coups et blessures volontaires

ayant entraîné la mort sans inten-tion de la donner ».

Le gardien a été inculpé de

lace et laissés en liberté.

A Rouen

Un voleur de voiture tué

par un gardien d'entreprise

Alors qu'il tentait de voler une voiture avec deux complices, un jeune homme, Oudina Charef, vingt et un ans, a été tué, dans la muit du vendredi 31 mars au samedi 1 avril, par le gardien d'une petite entreprise de Rouen.

l'empreinte génétique.

Toutefois, la défense, qui dispose

d'un délai d'un mois pour faire valoir ses observations et demander éventuellement une contre-expertise ou un complément d'expertise, n'a ou in companient à experime, au pas abandonné l'espoir de faire déterminer l'empreinte génétique du tronc. Le laboratoire de toxicologie de la préfecture de Paris est, en effet, en possession d'échantillons sanguins qui, selon la défense, pourraient être exploités par Appligène. Là encore, un problème de conserva-tion se pose. Si, dans le cas des échantillons déjà analysés par Appligène, on se trouvait en présence de tissus ayant séjourné dans l'eau pentissus ayant séjourné dans l'eau pen-dant plusieurs mois et réduits à l'état de magma humain, le sang conservé par le laboratoire parisien a, lui, déjà subi des expertises toxi-cologiques qui l'ent sans doute altéré, et il a sans doute été conservé au froid. Des éléments techniques qu'il faut prendre en considération. Si la défense sollicitait une nouvelle expertise, cela aurait pour effet expertise, cels aurait pour effet d'allonger encore une détention qui dure déjà depuis le 10 novembre 1985.

MONIQUE RAUX.

Colis piégé au domicile d'un tnembre du Front national de Tou-louse. — Un paquet postal à l'intérieur duquel se trouvait un pétard qui devait déclencher l'explosion d'un

davait déclercher l'explosion d'un engin plus important a été reçu, samedi 1" avril, à Toulouse par M. Alain Sorbara qui figureit sur la liste du Front national pour les der-nières élections municipales. Le paquet a pu être neutralisé par un artificier, le système de mise à fau n'ayant pas fonctionné.

Explosif à le mosquée de Carcessonne. - Trois bâtons de dynamite reliés à une mèche ont été

découverts devant la mosquée de Carcassonne (Aude). On pense qu'ils y ont été déposés dans la nuit du samedi 1° au dimanche 2 avril. La

**EN BREF** 

#### **SCIENCES**

Après un lancement parfait

#### La dernière fusée Ariane-2 a mis en orbite un satellite scandinave de télévision directe

Après un lancement parfait effec-tué à l'heure H - 4 h 28 heure de Paris, - dans la nuit du samedi 1° au dimanche 2 avril, du centre spatial de Kourou (Guyane française), la fusée européenne Ariane, pour son trentième vol, a mis en orbite le satellite scandinave de télévision directo Tele-X.

Résultat d'un programme com-mun entre la Suède, la Finlande et la Norvège, ce dernier, mis en œuvre par la Swedish Space Corporation, devrait d'ici à quelques mois offrir aux pays nordiques des services de télédiffusion à forte puissance. Cou-sin des satellites français TDF-1 et ouest-allemand TVSAT-1, déjà lancés par Ariane, Tele-X, destiné à fonctionner pendant sept ans à 36 000 kilomètres d'altitude andessus de l'Equateur, dédiera deux de ses canaux à un réseau de télécommunications professionnelles, qui permettra de relier entre cux plus de cinq mille utilisateurs.

Prévu à l'origine dans la muit du 31 mars an 1= avril, le tir avait été retardé par une panne survenue dans le système de haison entre un ordinateur de contrôle au sol et la fusée.

allumée mais s'était éteinte avant d'atteindre les explosifs qui, selon les

même type que ceux utilisés dans la région pour certains travaux de défri-

• Important vol de tableaux à Nice. — Une vingtaine de tableaux de grande valeur, parmi lesquels deux peintures d'Edgar Degas et une aquarelle de Picasso, ont été volés dans un appartement de Nice, inoccupé depuis la mort de son propriétaire, père d'un avocat de la ville, décédé depuis plusieurs armées. Le cambriolage a été découvert samedi 1° avril par le propriétaire actuel

avril par le propriétaire actuel,

Me Emile Isnart, qui avait hérité de son père. Le préjudice est estimé à environ 10 millions de francs, les

mières constatations, sont du

Finalement résolu en quelques heures, cet incident, compte tenu des détais imposés par les fenêtres de tir, a obligé les ingénieurs à reporter le lancement de vingt-quatre heures. Avec ce lancement — le dernier de la fusée Arlane-2 — la société Arianespace enregistre son douzième succès consécutif depuis la reprise des vols, en septembre 1987.

Prévu pour le 28 avril, le prochain tir devait mettre sur orbite les satel-lites de télécommunications Superhird (Japon) et Kopernicus (RFA). Si tout se passe bien, ce sera ainsi la première lois que deux lancements d'Ariane seront effectués le même mois.

mois.

C'est au cours du printemps que devrait intervemir le dernier vol d'Ariane-3. Après quoi la fusée Ariane-4, lanceur lourd capable d'embarquer des charges utiles de 2,6 tonnes à 4,2 tonnes devrait prendre entièrement le relais — en attendant l'arrivée du lanceur super-lourd Ariane-5. Avec un carnet de commandes concernant trente-trois satellites, — soit plus de 13 milliards satellites. — soit plus de 13 milliards de francs. — Arizaespace espère tou-jours détenir la moitié du marché de ces les prochaines années.

voleurs ayant emporus ausau un lection de vases et d'objets d'art avec des toiles de Sisley, Guillaumin picable. leurs ayant emporté aussi une col-

CHAQUE MERCREDI DANS LE DATÉ JEUDI LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE

(Publicité)

du *Monde* : C'est + de choix d'affaires

en vente et en location C'est une exclusivité du Monde:

La Sélection des battistics

POMPES FURESES SCHOOL STANKS SOBLOT ASSISTANCE TOTALE DANS L'ORGANISATION

Carnet

Mariages

- Giraldine JOUIN Jean-Pierre DELAVAL.

ent la joie de faire part de leur mariage, offébré en toute intimité, le 1« avril 1989, à Paris.

48, ree Boissonade, 75014 Paris.

- HERse HONORAT Pierre GUIGUL

font part de leur mariage, célébré, dans l'intimité, le vendrodi 31 mars 1989.

125, boulevard du Général-Komis. 92200 Neuilly.

M= Bertrand mère, Michèle et Jean-Paul Bertrand,

Philippe BERTRAND,

survenu le 15 mars 1989.

ses frère et sœur, font part du décès de

- M= Jean Le Brun. Jecques Le Brun et Annie Tardits, Chantal et François-Xavier Tyl, Jean-Baptiste, Sophie et Mathilde Le

Mayeni Tyl, ont in douleur de faire part de la mort,

M. Jean I.E BRUN.

lear époux, père, besu-père et grand-père.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion ont eu lieu le 29 mars 1989, à Avennes (Allier).

Les Loges. Avermes, 03000 Moulins. 57, rue de Paradis, 75010 Paris. 6, averue de Montespan, 78150 Le Chesnay.

- M= Christiane Petersen-Lépine, M. et M= François Lépine, M. et M= lean-Luc Lépine, ses fils et belles filles,

Axel Andrésni, Laurent Dutron, les cafants de sa fille Karin Lépine (†). Emmanuelle, Aurélie, Alix, Doro-thée, Jacques, Raphall, Gabriel Lépine,

ont la tristesse de faire part du décès du professeur Pierre LÉPINE.

Le présent avis tient lieu de faire-

31, rue Raynouard, 75016 Paris.

(Le Monde daté 2-3 avril.)

- Marie-Thirèse LOUCHE-PELISSIER, net Giroud,

est entrée dans la paix du Christ le

La cérémonie religiouse sura lieu le mardi 4 avril, su Centre eccuménique Saint-Marc de Grenoble, à 14 h 15.

De la pert de Ses enfants. Petits-enfants

Et arrière-petits-enfants Louch Pelissier, Rivière.

M. of Mar Jacques Reiller-Kim,
M. Philippe Reiller,
Les familles parentes et alliées,
out la douleur de faire part du décès de M. Jesa REILIER,

M. Jean KEILLER, chevalier de la Légion d'homeur, préfet honoraire, trésorier payeur général honoraire, ancien maire de Ségur-le-Châtean,

survenn à Albi, le 29 mars 1989, dans se sociante-quatorzième amée.

Les obsèques ont es lieu dans l'inti-mité, le samedi 1° avril, à Ségur-le-Chêtesu.

Ségur-le-Châtean, 19230 Arnac Pompadour Sourtenances de thèses

Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le mercredi 19 avril à 13 heures, salle 310, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-R.-Dumas, M.— Chaire Mabère La Caille : « Evelution topographique de la cité de Tours, des origines jusqu'au XVIII siècle ».

— Université Paris-I (Panthéon-Sorbonne), le jeudi 20 avril à 9 heures, salle 308, entrée 1, rue Victor-Cousin, galerie J.-B.-Dumas, escalier L, M.— Rafolo Andrianaivoarivony : « Habbats fortifiés et organisation de l'espace dans le Vonizongo (centromest de Madagascar). Le cas de Lobavohitra.»

D'OBSEQUES VERT 05.45.22.27 78 MARKET

. . . . .

d Asie.

1.

Art Same

The same of the same of

The second con- $\mathbb{F}_{t_{n+1}}$ in the ru . The state of the s The first war was 

The second second The second second Transfer of the second 

# Culture

### MUSIQUES

Eddy Louiss au Petit-Journal de Montparnasse

### Un orage de bonheur





**Eddy Louiss** 

tourne autour, survole ou trafique. Pas un mot, pas un trait dans la musique d'Eddy Louiss qui ne soit, de près ou de loin, « à la mode ». Boîtes électroniques, effets, drum-ming binaire, enchaînement des fanfare on se retrouvent toutes Boîtes électroniques, essets, drum-

celui qui s'en empare joue avec, accords, Eddy Louiss se sert de tout avec avidité. Il y a une intelligence de la musique chez lui qui suffirait à justifier le reste.

Les bonnes intentions, c'est comme les modes. Elles s'usent

sortes de pingouins, des directeurs d'écoles, des dentistes, des musi-ciens professionnels, des critiques de jazz, des neveux de critiques, des amateurs, des fleuristes, leurs amies, voilà typiquement une bonne inten-tion. Chez n'importe qui elle eût (au mieux) tourné à la qualité, à ce que la qualité sympathique peut avoir de profondément déprimant. Avec Eddy Louiss, elle tourne à la musi-que. Eddy Louiss fait swinguer ensemble soixante-huit individus dont la plupart, pris individuelle-ment, swinguent sans doute comme des fers à repasser. Il n'a aucun mérite : il ne sait pas faire autre-L'activité, c'est comme les bonnes

intentions. Il y a des années par exemple où Eddy Louiss ne joue pas. Comme si on pouvait jouer tous les ans. Mais il est un de ces musiciens qui n'ont pas forcement besoin de jouer pour faire croire qu'ils sont musiciens. Il n'a pas besoin de faire ses preuves. Sa chaleur, son lyrisme, cette saçon douce, impossible, de faire entrer la musique à pas comptés, en roulements et en frémissements, de la faire secrètement danser, parade d'amour, c'est une histoire de fidélité.

C'est par fidélité à son père. Pierre Louiss, le trompettiste martiniquais avec qui, encore enfant, il tournait dans les bals et les casinos. Après quoi, chaque fois qu'Eddy Louiss s'est mêlé publiquement de musique, avec Gillespie et Quincy Jones, avec Jean-Luc Ponty et Humair, ou avec René Thomas et Lubat, avec Kenny Clarke comme avec Stan Getz, ce fut pour le meilleur. Jamais pour le pire : toujours pour le meilleur. Il ne sait pas faire autrement. Même sa passion de la danse n'est pas voulue. Rien de calculé, chez lui, rien de contrôlé, rien de programmé. Une simple, énorme joie du jeu, comme l'imperceptible colère du bonheur.

FRANCIS MARMANDE. ★ Eddy Louiss Feeling, au Petit-Journal Montparnasse. 21 heures, les 4, 5 et 6 avril. Tél.: 43-21-56-70. ★ Discographie: Eddy Louiss, Multicolor Feeling Fanfare, NTCD 105.

### Le XIIIe Printemps de Bourges

### Venus de la France profonde...

Le Festival donne déjà un coup de projecteur sur ce que la France compte de musiciens cachés dans les replis de ses provinces Mais aussi sur l'Asie. sur l'Amérique. sur l'Afrique...

Le Printemps a fait son lit dans cette ville de 80 000 habitants placée en plein milieu de l'Hexagone, chargée d'histoire, de prudence et de silence. Et il a para, samedi et dimanche – jusqu'à ce que Renaud triomphe le soir dans un stadium comble – pavignes à l'image de la comble – naviguer à l'image de la cité de Jacques Cœur : lentement, calmement, comme s'il prenait les mesures de sa treizième édition avant de démarter vraiment.

Dès samedi pourtant, le festival nous est revenu changé: à l'empla-cement d'un Centre régional de la chanson qui, avec sa conception « rive gauche », avait fait son temps, il a inauguré un nouveau lieu, le Germinal, ouvert aux pirates de la house et acid music, du dub et du scratch. Mais, il est vrai, que les dix lieux différents du Printemps ont affiché, samedi et dimanche, du déjà-vu : l'originalité est apparue moins dans la création que dans l'appellation de certains groupes : les ignobles du Bordelais, Jo Bata-292 et ses brâleurs.

Fort heureusement, le zouk de Kassav', la rumba-rock de Papa Wemba, les chansons sangrenues de Pierre Vassiliu ont permis d'enten-dre découvertes et nouveautés. Puis est arrivé Spinch, un groupe vocal de beurs et de beurettes de la région du Doubs, un mélange de Frères Jacques, des Compagnons de la chanson, de Queen et des Mills Bro-

cle de Smain, Véronique Gain s'est présentée avec une voix entre métal et mousseline qui swingue superbeet mousseline qui swingue superbe-ment mais manque encore de réper-toire. Enfin, d'un petit village du Cher, le Gai-de-la-Pierre, à 35 kilo-mètres de Bourges, a débarqué un musicien inattendu, un joueur de vielle, Valentin Clastrier, qui a fait un pied de nez à ceux qui croient que cet instrument, vieux de plus de six siècles, est une curiosité du passé ou du folklore.

A vrai dire, Valentin Clastrier est originaire de Nice, et il a participé à Paris à de nombreux enregistre ments de variétés et de musique de films, avant de se consacrer entièrement, depuis cinq ans, à la vielle à roue. Aux six cordes de l'instrument roue. Aux six cordes de l'instrument traditionnel, il en a rajouté quinze, et il a travaillé activement à la fabrication d'une vielle électro-acoustique à vingt-sept cordes. Il a ainsi changé l'image de l'instrument, multiplié ses possibilités harmoniques. Depuis, avec ses deux vielles, Valentin Clastrier a travaillé avec François Rabbath et Michel Portal et a conspietté chez Auxidie un rese et a enregistré, chez Auvidis, un premier disque-compact.

Paradoxalement, il y a aujourd'hui en France beaucoup plus de joueurs de vielle qu'on ne le pense : plus d'un millier, et plus de cinquante en vivent. L'instrument a comm son âge d'or au dix-huitième siècle. Ensuite, les aveugles, les mendiants, toute une catégorie de deshérités, l'ont adopté.

Valentin Clastrier, qui donne un court concert à Bourges sur le thème libertaire des Cathares et participe ensuite à de nombreux festivals traditionnels en Italie, en Allemagne, en Suède, veut donner un nouvel élan à la vielle à rone. Un de ses projets fous : un big bang de joueurs de

Louiss, qui avait traversé tous les courants en première ligne, n'a rien trouvé de mieux que d'enregistrer Colchique dans les prés, ça n'a pas l'air vrai, mais c'est ainsi. Quelque air qu'il prenne, il le prend au premier degré. Il le transfigure en passion vibrante, bouillonnante, le strie CLAUDE FLÉOUTER. sion vibrante, bouillonnante, le strie d'accords lumineux, s'engouffre en

### ...et d'Asie, d'Amérique, d'Afrique

comédie musicale indienne. Les musiciens de la Pardesi Music
Machine viennent du centre de

Blanca penvent-ils jouer le blues?

Ce Japonais le peut, avec une virtuo-siasme juvénile et une politesse plus qu'orientale, aux quelques centaines de personnes perdues dans le Palais des congrès de Bourges s'ils aiment la house music, ils ne se formalisent pas de la perplexité des réponses. Ils reprennent leur démonstration de hip hop indien, rythmes fracturés et mélodies orientales, batterie et tabla, jusqu'à ce que le public danse. Et même à l'heure du café dominical, dans une salle presque vide, on est obligé de céder.

La veille au soir, la première grande soirée du Printemps avait donné lieu à une sorte de duel entre Kassav' et Kool and The Gang. Il s'agissait de savoir qui, des Antillais (qui continuent de monter), ou des Àméricains (depuis longtemps au sommet), saurait le mieux transformer le hangar du Stadium en boîte de nuit. Malgré les stroboscopes et la grosse boule de verre à facettes qui tournait au-dessus de leurs têtes, Kool et sa bande sont repartis vaincus. Kassav' sait prendre une salle de plusieurs milliers de personnes et la bouger sans jamais la fatiguer. Bizarrement placés en pre-mière partie, ils ont joué à peine une heure. Ce qu'on a eu tout le temps de regretter pendant la performance très Las Vegas de Kool and The Gang Le funk des débuts du groupe est définitivement enterré sons des décibels de guitares rock et une rythmique simpliste; l'insolence et la sensualité sont parties, remplacées par les effets faciles et le

Le public du Printemps est donc prêt à partir en voyage, mais pas en exploration. Le concert des Pardesi ouvrait un après-midi asiatique qui n'a pas déplacé grand monde. Le guitariste japonais Kenji Suzuki a

**NOUVELLE FORMULE** 

Le Monde

**CHAQUE MERCREDI** 

(NUMÉRO DATÉ JEUDI)

Ils sont beaux comme des stars de proposé une variation intéressante omédie musicale indienne. Les sur la traditionnelle question : les chinois, ait manqué sa rencontre avec le public. Sa conférence de presse a suscité plus d'intérêt que son concert, pendant lequel il a joué un rock très classique à peine teinté d'influences chinoises. Mais il y a dans sa voix et dans sa musique de l'urgence et de la colère. Quand il se bande les yeux d'un chiffon rouge le temps d'une chanson, on s'imagine pourquoi il peut inquiéter les auto-

L'Afrique, elle, commence à devenir une destination traditionnelle. En première partie de Pierre Vassiliu, Papa Wemba, Zaīrois de Paris, héraut des sapeurs (comme dans Vous vous sapez place des Victoires, pas comme dans Camem-ber), a imposé sans trop d'efforts sa voix de ténor toujours au bord de l'étranglement et sa rumba rock

Et puis on a fait un détour par le delta du Mississippi et les sources de la musique américaine avec le Doc-teur John, venu jouer devant les fans de Charlélie Couture, McRebennack, dit Doctor John, énorme et vieillissant, ne prêtant aucune attention à la salle, seul devant son piano. McRebennack a donné un cours accéléré de musique louisiansise avec une virtuosité et une simplicité impressionnantes. La musique du Professor Longhair et de Fats Domino, celle qui, il y a maintenant presque cinquante ana, a embrassé le blues et la musique cajun, les Antilles et le bayou, et dont le cri de guerre est : « Laisse le bon temps rouler. » Comme celle des Pardesi et de Papa Wemba, cette musique-là faisait se rencontrer les montagnes, et l'on pouvait danser dessus.

THOMAS SOTINEL.

Un grand chanteur berbère algérien Ferhat se produira à Paris durant dix jours,

à partir du 5 avril.

· Ferhat est né « coiffé ». Par la politique. Son prénom, sons lequel il s'est fait connaître sur les deux rives de la Méditerranée (les berbérophones sont majoritaires parmi les Algériens et les Marocains de France), lui fut donné en honneur de Ferhat Abbas (1899-1985), le dirigeant algérien modéré.

lui, et dans la musique à travers lui,

Les modes, c'est comme les mélo-dies naïves. Un enchantement quand

comme un orage de bonheur.

C'était en 1951 chez des villagois de la haute montagne kabyle, où la poésie dialectale a toujours été honorée. Mais, après l'indépen-dance, en 1962, cette expression a été niée au nom de l'arabisation, En 1971, passant en amateur sur Radio Alger, Ferhat voit la censure le frapper pour la première fois à cause d'un couplet sur « les abus du pou-

Cela le conforte alors dans sa détermination : « Je serai un chan-teur politique en kabyle ». Et il l'est resté contre flics, censeurs et geô-liers. Sur les vingt chansons qu'il présente à Paris (dont six nou-velles), « toutes sont politiques et parlent du bagne de Lambèze, dans le Sud algérien, des prisons, de l'histoire d'Algérie depuis l'indé-pendance, des droits de l'homme, du devoir de vérité, de la répression du - printemps berbère - de 1980,

Et pas des centaines de jeunes Algériens tombés en octobre 1988 pour que le pays en smisse avec la dictature militaire? • Non, car depuis lors je n'ai pas une minute à moi pour composer. Ferhat - qui a sept enfants et travaille dans une entreprise de transport car il remet tous ses cachets an mouvement ber-bère - est engagé à plein dans le renouveau politique algérien actuel. Au premier rang des manifestations de l'automne, notamment, pour les libertés culturelles, à Alger ou à Tizi-Ouzou, il est secrétaire national pour la culture et l'histoire au sein du Rassemblement pour la culture et la démocratie, premier embryon de formation politique libre créé en février en Algèrie.

Pendant l'éphémère « printemps berbère », il y a neuf ans, déclenché par l'interdiction d'une conférence de l'écrivain kabyle Mouloud Mammeri (qui vient de mourir dans un accident de voiture en Algérie),

#### Le chanteur algérien Ferhat à Paris

#### Une voix berbère

ans, puis privé de son passeport de 1982 à 1987.

Interdit de radio jusqu'à tout récemment, deux des trois albums qu'il a enregistrés étant toujours pro-hibés, il continue de chanter partout où il y a un espace libéré, partout où - démocratie ». Chez nous on le lui demande, sans crier gare.

Ferhat avait été arrêté (douze fois), Sa voix, jamais travaillée, jamais torturé, emprisonné durant deux revue par un Conservatoire, sort de sa poitrine comme un geyser de l'écorce terrestre, roulant ce mystérieux idiome berbère de Grande-Kabylie qui ne s'écrit pas mais n'a pas besoin, comme l'arabe d'emprunter au français le mot « démocratie ». Chez nous, ça se dit

#### **ARTS**

#### Faux Utrillo chez Sotheby's?

Maurice Utrillo qui doivent être vendues mercredi 4 avril aux enchères à Londres sont des faux, affirme un héritier du peintre dans le Sunday Telegraph. Cette déclaration a toutefois été démentie par la salle des ventes Sotheby's. Ces toiles pourraient atteindre 700 000 fivres (environ 6,7 mil-

souvent été copié, y compris de son vivant, mais le catalogue de la son vivant, mais le catalogue de la vente affirme que les sept tolles mises en question ont toutes été authentifiées par un expert spécia-liste de ca peintre, M. Paul Pétrides. L'héritier du patrimoine d'Utrillo doit se rendre à Londres ce qu'il croit être de « grosses et

Musique et surtout paroles, cellesci presque toujours composées par le chanteur - même s'il a berbérisé le laudii - retiennent toute sa concentration avec un souci d'épure très moderne et en même temps des éclats de nonchalance, une ironie typique de la littérature populaire algérienne. Sans vouloir faire de ieu de mots facile, Jean Ferrat est l'artiste français faisant le plus penser à Ferhat.

Le célèbre romancien algérien Kateb Yacine n'est pas berbéro-phone, mais il a volontiers présacé le spectacle de Ferhat, « De la liberté et des hommes », où « le maquisard de la chanson utilise des armes qui font vivre ..

Ferhat et ses musiciens, mis en scène par Jean-Paul Rolin, se produisent en compagnie du conteur kabyle francophone Moussa, qui dit aussi bien la circoncision des petits musulmans que la Révolution de 1789 ou... Dieu.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ. ★ Théatre Dejazet, du 5 au 15 avril. Location, tél. 43-58-23-25, ou 42-74-20-50 et aux trois FNAC.

### POUR TOUT SAVOIR SUR LES MESURES CONCRÈTES POUR L'EMPLOI LA PAROLE EST AUX ACTES.

ÉCOUTEZ DU 27 MARS AU 7 AVRIL FRANCE INTER, EUROPE 1, RTL, RMC ET SUD RADIO

APPELET N°VERT 05.111.222

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE



arnet

Parties Starting

pure and government M. ATTACLE 1.7 (E. V.

**100** (100 )

≱ಕ್ ಇ ಟಿ. ಎಂದಿ ಕ Augment From Proceedings

The second of th

AND SHOW THE PARTY OF THE PARTY المناحدة والأسو

garage and see  $\mathbf{y}_{i}(\gamma_{i},\gamma_{i}) \in \mathbb{R}^{n \times n \times n}$ 

E- -- 12

Water Transport

### Culture

#### DISQUES

#### Schumann et Ravel par Yvonne Lefébure

 Le Concerto de Schumann, je ne l'aime pas, je l'adore! Il n'y a pas un premier mouvement de concerto qui me donne une telle plénitude, un tel bonheur de jouer. J'aime aussi beaucoup l'intermezzo et le linale... Tout de même, je mets hors pair le premier mouvement. - Yvonne Lefébure met dans son piano la passion qu'elle exprime en parlant. Elle ne joue pas du piano, elle joue au piano. Ses mains minuscules (elles ne faisaient que l'octave) la trahissent parfois, l'obligent à décomposer des accords à la main gauche, à arpéger. Qu'importe, ses arrangements n'abi-ment jamais la musique. Son jeu est vibrant, déclamatoire parfois, tou-jours inspiré; allant droit au but, coloré, péremptoire, parfois vindica-tif. La pianiste ignore la peur, prend tous les risques (le finale est pris à toute allure), et même celui de ne pas être toujours synchrone avec l'orches-

tre que dirige Paul Paray. En 1970, l'Orchestre philharmoni-que de l'ORTF était passablement acidulé et ne brillait pas par son homogénéité. Tiré par la pianiste, il se met vite à son diapason ; sonne de mieux en mieux.

Dans le Concerto en sol de Ravel, nos deux fringants jeunes vieillards (près de cent soixante ans à eux deux) s'amusent comme des fous, caracolent en tont sens. Quel pianiste caracolent en tout sens. Quel plainste ose prendre le premier mouvement à cette vilesse? Quel planiste ose attaquer le finale avec ce punch? La tradition illustrée par Marguerite Long (doigts ronds, idées courtes) en prend un sacré coup. Et Yvonne Lefébure, qui détestait ce style de plano le Madarne Long ce s'était vieu de ( • Madame Long, ce n'était rien du tout », avait-elle coutume de dire), semble, quatre aus après la dispari-tion de l'illustre pianiste, nous dire : Voilà comment il faut jouer le Concerto en soi, le reste n'est que mondanités.»

A. Lo.

† Un disque compact Solatice
CYD 85. Distribution Solatice. Tel.: (1)
43-45-64-81.

#### Enfin, un quatuor francais!

Avec les Capet et les Calvet, la France avait au début de ce siècle deux quatuors à cordes qui dominèrent la vie musicale internationale. Dépassant les frontières de notre pays, les Capet firent découvrir aux Allemands, bien avant les Busch, les derniers quatuors de Beethoven. A la même époque, Edouard Risler et Alfred Cortot évangélisaient les mêmes terres en jouant les grands Schumann et les dernières sonates pour piano de Beethoven. Heureuse

Formé au Conservatoire de Paris, Formé au Conservatoire de Paris, puis par la Quatuor Amadeus et par Hatto Beyerie (l'altiste fondateur du Quatuor Alban Berg), le Quatuor Ysaye a remporté le premier prix du Concours d'Evian 1988. Pour la première fois depuis l'époque héroique des Capet et des Calvet, nous entendance en proprié en première propriée. dons un quatuor français souple, homogène, qui joue juste, dont les partenaires ne tirent pas à hue et à dia, qui ne ressemble pas à un trio accompagnant un violoniste qui fait

Pour leur premier disque, les Ysaye ont choisi le Quatuor KV 421, Ysaye ont coossi e Quantor RV 421, et le Quintette en sol mineur de Mozart (qu'ils jouent avec Hatto Beyerlé). Leur témérité est récompensée. Malgré une prise de son fluette, trop spatialisée, leur approche musicale frappe par sa dignité, sa simplicité et sa profondeur. Elle sur-

simplicité et sa protondeur. Elle sur-prend par sa tendresse, aussi.

Les Ysaye ne font, bien sûr, pas oublier. l'interprétation légendaire du Quatuor de Budapest (CBS, dis-que hors catalogue), mais s'en appro-chent tout près. La France a enfin un quatuor à cordes.

★ Un disque compact Harmonia
Mundi HMC 905 203.

#### Jazz Classics

Les séries Jazz Classics et Classic Years (\*BBC records and tapes, Media 7) sont, pour l'histoire du jazz, Media 7) sont, pour l'instoire du jazz, ce que le compact a suscité de mieux. Duke Ellington (1927-1934), Louis Armstrong (1923-1931), Fats Waller le rieur, Bix l'énigmatique, Sidney Bechet, la grâce gouailleuse, Johnny Dodds, la passion lyrique ou Jelly Roll Morton, la mégalomanie justifiée, tous les fondateurs historiques de la plus belle musique du siècle, le de la plus belle musique du siècle, le jazz, s'y retrouvent avec éclat, dans leur couleur d'origine, avec leur puis-sance d'expression entièrement res-

Australien, ingénieur du son, amoureux du jazz, Robert Parker se comporte en restaurateur de tableaux. Il a contribué à sauver des enregistrements qui eussent été perdus. C'est un premier point. Il en cherche les versions les plus présenta-bles à travers le monde. Son travail de restauration porte alors sur la lisibi-lité, sur la restitution de toutes les parties et sur l'équilibre des masses. Il

s'échine à rejoindre le son tel qu'on pouvait l'entendre en cabine au moment de l'enregistrement. Cette perfection dont se séparent la gravure et la multiplication, le compact per-met d'y accéder à nouveau. C'est peu de dire que Robert Parker a simple-ment tiré de l'oubli des monuments qui commençaient à s'y enfouir : il les invente, il les anime, il les donne à entendre comme personne ne les avait entendus depuis cinquante ans.

Les premiers numéros de la série sont consacrés aux villes, New-Orléans, Chicago, New-York. Du blues aux chants sacrés en passant par les «love songs», la danse et la musique de films, les voix y out une place de choix. Quant à l'histoire du jazz, elle ne peut plus se passer de ces

Avec Jazz Classics et The classics Avec Jazz Classics et I ne classics years, la question qui se pose n'est pas celle du choix. C'est uniquement la question de l'ordre de préférence dans lequel se les procurer... Question de patience et d'argent. Pour collectionneur, pour amateur, pour découvreur. On commencera par Bessie Smith, évidemment.

Bessie Smith, évidemment.

† Robert Parker's Classics in Digital Stereo, BBC records and tapes, 32 CD (de New Orleans à Clarence Williams): New Orleans (BBC CD 588), Chicago (CD 589), New York (CD 590), Hot Town (CD 647), Armstrong 1923-31 (CD 597), Fats Waller (CD 598), Bix Beiderbecke 1924-30 (CD 601), Bessie Smith 1925-33 (CD 602), Johnny Dodds 1923-29 (CD 603), Jelly Roll Morton 1926-34 (CD 604), Duke Ellington 1927-34 (CD 643), Joe Venuti et Eddie Lang 1926-33 (CD 644), Red Nichols (CD 664), Al Bowly 1931-34 (CD 649), Dance Bends USA 1925-35 (CD 650), Love Songs 1929-35 (CD 651), Silly Songs 1922-34 (CD 652), Opera 1904-1935 (CD 653), Movie Musicals 1927-

36 (CD 654), Swing Big Bands (CD 655), Fred Astaire 1926-37 (CD 665), Swing Small Groups 1931-36 (CD 666), Hot Violins (CD 680), Dance Bands UK (CD 681), Fletcher Henderson Rhythm 1934-36 (CD 684), Sacred Songs (CD 689), Sidney Bechet 1924-38 (CD 700), Fletcher Henderson 1925-38 (CD 700), Clarence Williams 1927-34 (CD 721), The best of jazz classics, anthologie (CD 662). Distribution: Media 7, tel.: 47-24-24-11.

#### Marc Perrone.

les musiques du monde

Marc Perrone est un des musiciens qui vont changer l'idée de l'accor-déon. Nouvelle génération. Ils arri-vent avec une autre idée de la musique. Ce n'est pas la technique qui a changé, c'est le jeu. On trouve autour de Marc Perrone, dans son premier disque, Velverde, Marcel Azzola, Henri Texier, André Minvielle, Louis Sclavis ou Bernard Lubat. C'est un signe, du même ordre que sou réper-toire. Des airs traditionnels, un hom-mage à Nino Rota, une suite irlan-daise, la tarentelle, et évidemment la valse. A propos de valse, il faut écou-ter Soir de Paris.

Ce n'est pas d'anjourd'hui, dans ce pays, que la tradition musette a frôlé celle du jazz. Mais on n'a pas si souvent l'occasion d'entendre des musi-ciens, en l'occurrence Perrone, Lubat et Texier, aussi capables de jouer dans l'esprit (ce qui ne s'invente pas) que dans l'élégance : le jeu de Lubat est un modèle de jazz. Velverde est une absolue réussite, poétique, légère, tentante, et un signe annoncia-

★ Marc Perrone, Velverde, Chant du Monde, LDX 274 895.

#### MODE

#### L'air de Londres

### La carte postale déchirée

Dans le calendrier des collections, entre Milan et Paris, il v a eu Londres. Vingt-trois créateurs y ont présenté leur collection hiver 1989-1990. Trois cents exposants ont accueilli

six mille cing cents visiteurs.

 Jetez vos aérosols - : voilà le message lancé par Katharine Ham-net à l'issue de son défilé noir et vert. Sur les tee-shirts des hôtesses, comme sur les cartons d'invitation est imprimée une tête de mort surmontée d'un « clean up or die ».

Avec leur combinaison moulante en panne de velours, leur short de satin, les filles ont mis le public blasé en émoi. Cils épaissis au mascara, crimère à la Shrimpton, elles ont dansé, enfiévrées par Barry White et Mick Jagger. L'an dernier, elles défilaient encore avec des capes de velours dignes de Lady Chatteriey.

Hier, sur Hammersmith Road, la zone des défilés, chaque passant était une apparition : japonaises à perruque afro, héroines psychédéliques en vison et mocassins plate-forme. Et puis les tenues se simplifient, se fondent dans des camaleux-camouflage (verts, marrons, ocres), ou se compliquent à

force de superpositions. C'est un blouson d'aviateur sur une chemise à jabot, un gilet souvenir de Katmandon sur une jupe façon Vasarely trouvée à Portobello Market... Tout se mélange au gré des hasards, du chic et du « clochard - et des Mickey à tête de mort confrontés à des badges Smiley, des croix, des signes anarchistes, des étoiles de David, une accumulation sans violence apparente, qui marque une certaine lassitude, des tenues-

Mais l'anarchie donne le ton, le négligé est un style. La grosse machine commerciale s'est mise en place. A Camden Market, les toupiace. A camoen wartet, les tou-ristes achètent des jeans délavés, déchirés, au même prix que les neufs. Le cynisme, le rejet de l'esta-blishment « mode », devient un thême d'inspiration. Pour l'hiver 1989-1990, Body Map présente des seachiets imprimés de « plan officiel tec-shirts imprimés de « plan officiel du shopping » dans les villes européennes avec en points de repères, les boutiques Gaultier, Comme des

Le retour au naturel justifie toutes les nostalgies. A Kensington Market, le souk « in » de Londres, on solde les blousons noirs, on ressort les petites vestes - patchwork -, en morceaux de cuir teints et gros-sièrement cousus, les gilets crochetés, les sacs à tout made in India, les casquettes beignets.

Les foulards pendent comme des rideaux, «James Brown» a trans-formé son stand en chapelle pour y vendre, dans une pénombre bleue, des jeux de tarots, des blocs de cris-

Il y a dix ans, Karl et Anthony étaient punk. Ils se sont reconvertis dans les gadgets soviétiques en ouvrant Mark et Staline. Aujourd'hui, ils médisent de Jean-Paul Gaultier – qui ne s'est d'ailleurs iamais caché de venir sentir le

vent à Londres. [ell pourrait avoir ses propres idées, au lieu de nous les piquer »...), et bradent les faucilles et les marteaux. Et pour cause. Sous leur nouvelle raison sociale, Big Jesus Trash Can, ils diffusent des vestes en lamé or et velours imprimé de scènes bibliques (environ 2 000 F) ou des bondieuse ries branchées, clips Jean-Paul II, etc., avec, en fond sonore, God is love, leur dernier disque. « Nous n'avons pas changé. La différence, c'est que nous sommes mieux orea

La colère (contre Margaret Thatles gaspillage, l'inégalité,...) est moins osteusiblement affichée. Pourquoi le serait-elle? Rien n'est plus che anjourd'hui que l'écologie, la terre. Il suffit d'entrer chez Harrod's et on est conquis par les gros pulls de gentleman-farmer, les pelles chromées, pour l'exposition-vente « Month in the country », et, sur les étagères entourées de gazon artifi-ciel, des cakes en forme de vache.

#### Humours et accessoires

Hier, selon une formule inspirée de Vogue, le journal-maison, mon-trait des coquettes pouffant dans des jupes de taffetas rose vif. Le style couture avait raison de tout.. Aniound'hui face à la récupération généralisée des modes, y compris de ses phénomènes de rejet, les créa-teurs semblent déclarer forfait. On ne prescrit plus rien. John Galliano tire le rideau : voici, accompagnés par des chants religieux arabes, des cols roulés remontés en tchador, des manteaux drapés, immenses, recou vrant les corps comme des linceuls gris, noirs, violets sombres, indigo. Vivienne Westwood, elle, souligne les rondeurs, avec des caleçons et des twinsets imprimés de croisillons

façon chaussettes Burlington. Il y a là, comme toujours, ce qu'on ne voit nulle part ailleurs : des escarpins à brides géantes tournant autour du moliet, des ceintures guépières à miroirs, des marquises qu s'évanouissent sur le podium ou s'embrassent sur la bouch

L'humour et le kitsch appartien nent désormais aux accessoiristes Patrick Cox et ses souliers, Berns tock and Speirs, Stephen Jones pour leurs chapeaux extravagants, Simon mith et ses broches rose shoking of brille une couronne royale émaillée.

Plus sage, le style « continental » est en vogue. Katharine Hammett a signé un contrat de fabrication avec des Italiens, et annonce qu'elle ne défilerait plus à Londres, mais à Paris... Les «English Eccentrices» éditent des foulards-vitraux presque aussi élégants et discrets que cent de chez Hermès... Les nouvelles vio times de la mode sont les financiers et les golden girls de Chelsea, arro-sant leurs déjeuners d'affaires de

Ils aiment les classiques légère ment décalés, chemises à fleurs et gilets en cashmere mauve de Paul Smith, vendus en même temps que les livres d'art, la porcelaine blan-che, à Covent Garden, du côté de Butler's Wharf.

LAURENCE BENAIM.

### Communication

#### Réunis à la tour Eiffel

#### Les journalistes de télévision réfléchissent sur les limites de leur pouvoir

A l'occasion de son centenaire, la tour Eiffel, en collaboration avec l'Institut national de l'audiovisuel (INA), organisait le 1<sup>st</sup> avril les deuxièmes rencontres des présentateurs de journaux télévisées. Trente-cinq télévisions venues d'Asie, d'Afrique et d'Europe out répondu à l'invitation.

Sur les téléviseurs, la succession des génériques et des sommaires est éloquente. De la Côte-d'Ivoire au Canada de la Chine au Danemark, le rituel est immuable : courtes séquences d'images, titres en surim-pression qui s'effacent pour laisser place, pien cadre, au présentateur-vedette, grand prêtre de cette messe qu'est, aux quatre coins du monde, le journal télévisé.

le journal télévisé.

Les trente-cinq journalistes qui se sont retrouvés à Paris le 1= avril sont, dans leur pays, des stars connues de millions de téléspectateurs. Mais, réunis dans la salle Gustave-Eiffel, au premier étage de la tour, ils ne sont, les uns pour les autres, que des inconnus. Toute l'originalité de la manifestation, organisée par l'INA et la tour Eiffel, tient dans ce paradoxe qui se révèle, à l'expérience, d'une grande fertilité. A l'abri des caméras et du vedettarist, les « demi-dieux » du petit écran redeviennent de simples professionnels qui échangent librement leurs expériences, qui s'interrogent sur les contraintes et les risques de leur métier. leur métier.

Car les journalistes de télévision Car les journalistes de télévision sont souvent les mieux placés pour mesurer quotidiennement les limites de leur spectaculaire pouvoir. Qui décide de la hiérarchie des informations, des précieuses secondes qu'elles occupent à l'écran? Le pouvoir politique, répondent honnêtement les journalistes des Etats du tiers-monde ou des pays socialistes dans lesquels l'information s'identifie encore trop souvent aux vœux des maîtres du pouvoir. Certes, l'actualité internationale parvient à supplanter parfois le dernier congrès du parti mais les rédactions n'ont guère de prise sur ces images venues gnère de prise sur ces images venues d'ailleurs par satellite et produites par les grandes agences mondiales ou Cable News Network (CNN).

A l'Onest, les télévisions connais-sent d'autres dérives : la concurrence, la lutte pour l'audience bous-culent les vieilles hiérarchies héritées de la presse écrite. « Faudra-t-il mettre à la - une - les Faudra-i-il mettre à la - tine - les faits divers crapuleux. s'inquiète Jeremy Paxman de la BBC et Lally Hoffmann de la télévision danoise, pour lutter contre les chaînes par satellite de M. Rupert Murdoch qui vont arroser l'Europe? > Ladislas de Hoyos (TF 1) et son confrère belge, Jacques Bedrael, s'alarment, eux, de voir les télévisions euro-péennes renoncer à traiter certains

Quelques images des incidents du stade du Heysei, de la mort d'une petite fille colombienne prisonnière d'un glissement de terrain ou d'une prise d'otages relancent la discussion sur la responsabilité morale de l'information télévisée. Faut-il tout montrer au risque de flatter un cer-tain voyeurisme? Faut-il couvrir en direct les actions des terroristes qui risquent ainsi de prendre la télévi-sion et l'opinion publique en otage? La tentation est grande de répondre

par la négative mais, encore une

fois, la concurrence des autres chaînes force souvent la décision.

Restait à évoquer les pressions des pouvoirs politiques, économiques ou religieux sur l'indépendance des rédactions. Là encore, les grandes télévisions européennes n'ont parfois rien à envier aux chaînes d'Etat des pays de l'Est ou du tiers monde. Les journalistes britanniques ont vivement protesté contre la censure préalable du gouvernement de M. Thatcher sur les reportages concernant l'IRA. Les Restait à évoquer les pressions vernement de M<sup>an</sup> Inatcher sur les reportages concernant l'IRA. Les chaînes scandinaves se plaignent de ne pas recevoir de la télévision espagnole les images des attentats de l'ETA. Et Hiomori Isomura, présentateur de la NHK, explique lucidement comment le culte du consensus des télé-spectateurs japonais pese sur l'attitude des journalistes à l'égard des hommes politiques.

Învité à clore les travaux de ces deuxièmes rencontres, Jean-Pierre Elkabbach, directeur d'Europe 1, a invité ses collègues à bousculer leurs habitudes et le carcan formel du journal télévisé pour préparer l'avè-nement des chaines par satellite et de la mondialisation de l'informa-

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

Dans une lettre au président de la République

#### Des personnalités de la culture dénoncent la politique européenne du gouvernement

L'ensemble des créateurs français se mobilisent contre la politique européenne du gouvernement en matière d'audiovisuel. Toutes les organisations de producteurs, réalisateurs, auteurs, artistes interprètes organisent mardi 4 avril une conférence de presse. Une centaine de personnalités ont signé une Lettre ouverte au président de la Lettre ouverte au président de la République pour dénoncer une politique « résignée au déclin et à l'abandon ». Ils reprochent à Mo Edith Cresson, ministre des affaires européennes, d'avoir accepté le 3 mars dernier au conseil des ministres de la Communanté, une directive sur la « Télévision sans frontières » renonçant au quota de 60 % pour les œuvres européennes (le Monde du 7 mars 1989).

Les signataires dema images, ou céder à la tentation de sponsoriser le sport, la météo et parfois même l'économie.

Quelques images des incidents du des la conseil des ministres enropéen le 3 avril, faute de quoi elle addiquerait de la conseil des ministres enropéen le 3 avril, faute de quoi elle addiquerait de la conseil des ministres enropéen le 3 avril, faute de quoi elle addiquerait de la conseil des ministres enropéen le 3 avril, faute de quoi elle addiquerait de la conseil des ministres enropéen le 3 avril, faute de quoi elle addiquerait de la conseil des ministres en la à nouveau et renoncerait définitive-ment à toute ambition culturelle pour l'Europe ».

Le compromis signé à Bruxelles sur la « Télévision sans frontières » a déjà suscité les vives protestations de M. Georges Marchais pour le Parti communiste et de MM. Valéry Giscard d'Estaing, François Léotard et Philippe de Villiers pour l'UDF. Au lendemain du 3 mars, un communiqué du Parti socialiste avait, lui aussi, déploré le recul des positions français

#### Un groupe australien rachète Metro Goldwyn Mayer-United Artists

C'est finalement le groupe australies Qintex, propriétaire notamment d'un réseau de télévision en Australie, qui rachètera au financier Kirk Kerkorian la compagnie cinématographique MGM-United Artists. Cette transaction, annoncée vendredi soir 31 mars, met fin à une longue période de spéculation à la fois sur la MGM et sur les intentions de M. Kerkorian, dont les deux précédentes tentatives de vente out tour à tour échoué.

Le groupe Qintex va donc acquérir pour la somme de 1 milliard de dolfars (6,3 milliards de francs) l'ensemble des actifs de la compagnie MGM-United Artists, dont les studios de production et la cinéma-thèque de quatre mille films. Un montage complexe, désormais famimontage complexe, désormais fami-lier au financier américain, prévoit cependant le rachat par ce dernier (pour 25° millions de dollars) du nom de MGM, de son logo (le fameux lion rugissant), de la bran-che télévision — y compris le catalo-gue de mille sept cent cinquante heures de programmes — des trente-quatre films produits par le groupe ces trois dernières années, ainsi que du siège situé à Beverly-Hills, Une troisième étape verrait enfin certe troisième étape verrait ensin cette MGM nouvelle formule investir 75 millions de dollars dans le groupe Qintex, un accord prévoyant déjà de confier à United Artists la distribu-

tion de toutes ses productions cinématographiques et télévisuelles, M. Kerkorian, dont la transaction semble avoir été largement facilitée par l'énorme succès de Rain Man, le film aux quatre oscars, est en effet bien décidé à poursuivre ou relancer ses activités de production.

United Artists est ainsi le deuxième grand studio de Holly-wood à passer sous le contrôle d'intérêts australiens, puisque M. Ruppert Murdoch – depuis lors naturalisé américain – a racheté en 1985 à Marvin Davis la 20th Fox Century. Ce n'est cependant pas le dernier à intéresser les investisseurs étrangers : des rumeurs et des révélations de la chaîne CBS font état de négociations avancées entre le japonais Sony et le groupe américain MCA pour le rachat des studios Universal.

• Les suites de l'affaire Michel Droit. - La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a examiné, jeuch 30 mars, l'appel interjeté par le parquet contre l'ordonnance par laquelle le juge Claude Grallier avait, le 5 janvier, renvoyé en correc-tionnelle l'académicien Michel Droit pour « corruption passive ». Le magistrat - aujourd'hui vice-

président du tribunal de Paris n'avait en effet pas attendu les réquisitions du parquet pour rendre une ordonnance qui bouclait l'instruction de l'affaire Droit et concernait également MM. Yves de Chaisemartin, directeur général de la Socpresse, et Pascal Vallery-Radot, ancien chargé de mission à la CNCL. L'arrêt de la mbre d'accusation sera rendu le



### Le bonheur c'est aussi simple qu'une rencontre

Plus on attend de son couple, moins on doit se tromper. Or, en dépit des apparences, le cercle de nos relations n'est pas aussi vaste qu'il le faudrait pour répondre à nos attentes nouvelles. Et la vie quotidienne dévore notre temps.

Il faut donc pouvoir rencontrer des personnes qui vous plaisent, qui ont les mêmes projets, les mêmes centres d'intérêt, les mêmes passions que vous. Et que vos rencontres soient naturelles, spontanées, libres...

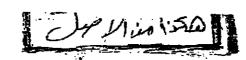
Pas si sûr! Des milliers de couples qui ont vécu cette expé-

rience témoignent du contraire.

Depuis 1950, cette idée a fait l'objet de nombreuses communications, lors de congrès de Pour recevoir une documentation complète:

Faites 36.15 code ION sur votre Minitel on retournez cette

	ڡ
Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement, sous pli neutre et cacheté, livret d'information en couleurs.	otre
M., Mme, Mile	
■ PARIS (75009) 94, rue Saint-Lazare Tél.: (1) 45.26,70.85 ■ TOULOUSE (31300) 16, rue Nungesser-et-Coli Tél.: 61.59.48.58 ■ BRUXELLES (1000) rue du Marché-aux-Herbes 105 BP 21 Tél.: 511.74.30 ■ GENEVE (1206) 4, route de Florissant Tél.: (022) 46.84.88	₩42
Ion International     UNE LIBERTÉ EN PLUS.	



effechissen

K or was rapid

Marian Company

R de que la les de les

Market 1

THE CALL ST.

1

14. 图记记录

Statement - Comment 1 Mg 1 c

7/3 # ....

(Ballin)

######

Mark of the second

CAMERICAN STAN

E Carro

The Contraction

**鞭 20**17人也是

Beautiful to the said

New of the second

September 1997

17.45

177.

2.5

iche is

**a.** ≠1 15 3.532 Walter Control

typer

2. .

R - 19 1

47 17 1

MALE TO THE

# S. C.

PR KN 1.

Bred 5 - -

**ta** t---ř tr : . .

1.0

\*\*\* Apple on the second 1. 488

MAOR

### **Spectacles**

#### cinéma

#### LES FILMS NOUVEAUX

A NIGHT IN HAVANA. Film américain de John Holland, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

HIGH HOPES. Film britannique de Mike Leigh, vo.: Gaunona Les Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Andrédes-Arts I, 6: (43-26-48-18); Gaunont Ambasade, 8: (43-59-19-08); Gaunout Parnasse, 14: (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

MISSISSIPPI BURNING, Film amficain d'Alan Parker, v.a.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beauregard, 6= (42-22-87-23): UGC Danton, 6= (42-23-10-30): UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94): Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82): UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40): 14 juillet Beangrenelle, 15= (45-75-79-79): UGC Maillot, 17= (47-48-06-06): v.f.: Rex., 2= (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Nation, 12= (43-43-04-67): UGC Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59): Fauvette Bis, 13= (43-31-60-74): Mistral, 14= (45-39-52-43): Pathé Montagnasse, 14= (43-20-12-06): UGC Convention, 15= (45-74-

93-40) : Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01).

5° (43-26-84-65).

TEQUILA SUNRISE. Film américain de Robert Towne, v.o.: Forum Arcen-Ciel, 1" (42-97-53-74); 14
Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); George V, 8° (45-62-41-46): UGC Biarritz, 8° (45-62-41-46): UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Sept Parnassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-61-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Chelvy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

UN TOUR DE MANÈGE. Film fran-

La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) Hommage à Edward R. Pressman, pro-acteur : Talk Radio (1988, v.o.), d'Oliver

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPTDOU (42-78-37-29)

Rimini et le cinéma: Un été violent (1959, v.o. s.t.f.), de Valerio Zurlini, 14 h 30; Courrier du cœur (1952, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 17 h 30; les Vitelloni (1952, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VIDEOTHÈQUE DE PARIS (49-26-34-30)

Les grandes reprises

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.f.): Hol-lywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5-

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5º (43-54-51-60). CHOCOLAT (Fr.): Chub, 9º (47-70-LE CRIMINEL (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

LES DIABLES (\*\*) (Brit., v.o.): Acce-tone, 5\* (46-33-86-86). DOUBLE DÉTENTE (A., v.f.): Holly-wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

wood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

EASY RIDER (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

LE FACTEUR SONNE TOURGURS.

DEUX FOIS (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

GERTRUD (Dan., v.o.): Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Sopt Parassiem, 14 (43-20-33-20).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., VA.): ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-IL JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Lexembourg, 6 (46-33-97-77).

### PARIS EN VISITES

#### LUNDI 3 AVRIL

"Une houre au Père-Lachaise », 11 heures ; «Les francs-maçons au Père-Lachaise », 14 h 45, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade). «Rodin et Camille Claude! », 14 heures, 77, rue de Varenne (Tourisme culturel).

"De l'hôtel de Beauvais et sa cave gothique à la place des Vosges», 14 h 30, 68, rue François-Miron (Sauve-garde du Paris historique).

Cours et ruelles du vieux Montmar-tre = 14 h 30, métro Lamarck-Caulaincourt (M= Cazes).

- Les lieux mêmes de l'affaire du col-lier de la Reine », 14 h 30, métro Sébastien-Froissart (C.-A. Messer). « La franc-maçonnerie et les rites du Grand-Orient de France », 14 h 45, 16, rue Cadet (M. Banassat).

La Bibliothèque nationale »,
15 heures, 58, rue de Richelieu, dans le
hall d'entrée (Monuments historiques).

L'Opéra, de Garnier à Chagall »,
15 heures, dans le hall (D. Bouchard). Quand Marianne dansait avec Paris 15 heures, Petit Palais, hall (Approche de l'art).

Rodin et Camille Claudel », 15 heures, entrée, 77, rue de Varenne (M. Pohyer).

Le Musée de la police », 15 heures, 1 bls, rue des Carmes (Paris et son his-

#### CONFÉRENCES

Salle Chaillot-Galliera, avenue George V, 15 heures: « Un art de vivre de Venise » (Paris et son histoire).

OPPRESSIONS. Film français de Jean Cauchy: Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

UN TOUR DE MANÈGE. Film fran-

ON TOUR DE MANEGE. Film fran-cais de Pierre Pradims: Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gau-mont. Opéra, 2= (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6= (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8= (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Les Montparnos, 14= (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27).

KES (Brit., v.o.): Utopia Champollion, 5

KES (Brit., vo.): Utopia Champollion, 5(43-26-84-65).

LENNY (A., vo.): Action Ecoles, 5(43-25-72-07).

LES LIAISONS DANGEREUSES (Fr.):
Forum Arcen-Ciel, 1-(42-97-53-74);
Saint-Germain Studio, 5(46-33-63-20);
Les Trois Balzac, 8(45-61-10-60); Studio 43, 9(47-70-63-40); Sept Parmassiens, 14(43-20-32-20).

LOVE STREAMS (A. vo.): L'Estante

LOVE STREAMS (A., v.o.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). LES MARX AU GRAND MAGASIN (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

POLICE FÉDÉRALE LOS ANGELES (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LE PORT DE L'ANGOESSE (A., v.o.):
Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40);
Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60). LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Louembourg, 6 (46-33-97-77). RISKY BUSINESS (A. v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

ROCKY III, L'EIL DU TIGRE (A. v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES SENTIERS DE LA GLOIRE (A. v.o.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). STRANGER THAN PARADISE (A-AIL, v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

20-84-65).
TOSCANINI (it.-Fr., v.o.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).
LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.o.):
Le Champo, 5! (43-64-51-60).
VIE EL MORT D'UNE ÉTOILE ():
Cué des Sciences et de l'Industrie, Plané-

#### tarium, 19 (40-05-72-65). Les séances spéciales

v.o.) : Clumy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h. L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h. L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A.-All., v.a.): Accatome, 5 (46-33-86-86) 16 h 30.

L'ARRAGEMENT (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 30.

AVENTURES DANS LA BAIE D'OR
(tchèque, v.f.): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) 13 h 45.

RACH ET BOTTINE (Can.): Cosmos, 6'
(45-44-28-80) 14 h, 16 h.

LA BALLADE DES DALTON (Fr.):
Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68)
15 h 30. BIANCA (It., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 9 (43-54-42-34) 12 h. BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30.

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Clumy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h. CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 40. LA CITÉ DES FÉMMES (IL, v.o.): Studio Galande, 5º (43-54-72-71) 16 h.

CRUISING (°°) (A., v.o.): Accatone, 5º (46-33-86-86) 22 h.

TA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) 18 h 45. LES DAMNÉS (\*) (It-A., v.o.) : Accetone, 5\* (46-33-86-86) 14 h. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 21 h 15. LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*) (Fr.-It., v.o.): Studio des Ursalines, 5-(43-26-19-09) 22 b.

(43-26-19-09) 22 h.

DÉTECTIVE (Fr.): Républic Cinémas,
11: (48-05-51-33) 12 h 20.

DON GIOVANNI (Fr.-lt., v.o.): Républic
Cinémas, 11: (48-05-51-33) 2t h.

EMBRASSE-MOI (Fr.): Les Trois
Luxembourg, 6: (46-33-97-77) 12 h.

LES EMFANTS DE L'ORAGE (tchèque,
v.f.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68)
13 h 45. FURYO (Jap., v.o.): Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 19 h.

#### Lundi 3 avril

GERTRUD (Dan., v.o.): Les Trois Bal-zac, & (45-61-10-60) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

L'HISTOIRE SANS FIN (Al., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 20 h 15.

L'HISTOIRE SANS FIN (All., v.o.): Studio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 14 h.

HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-lica, 5 (43-26-84-65) 22 h.

L'HOMME BLESSÉ (\*) (Fr.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35. HUGO ET JOSÉPHINE (Su., v.f.): Le Berry Zebre, 11º (43-57-51-55) 10 h. JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Ciné Beunbourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 20.

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

LES JOYEUX PIRATES DE L'ILE AU TRÉSOR (Jap., v.f.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 15 h 30. LE JUPON ROUGE (Fr.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 18 h 15. KRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.f.) : Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) 15 h.

LEGEND (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 13 h 45.

MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 13 h 30. MORT A VENISE (IL, v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h. LA MOUCHE (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 17 h 15.

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-All., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 20 h 15. NOSTALGHIA (Fr.-lt., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h.

PAYSAGE DANS LE ERQUILLARD (Gr., v.o.): Denfert, 14\* (43-21-41-01) 20 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr. Teh.):
Denfert, 14º (43-21-41-01) 18 h 40.

LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU
ROI DRAGON (Chin., v.f.): Studio 43,
9º (47-70-63-40) 14 h, 15 h 30, 17 h. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

QUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.): Cine Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45; Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33) 17 h 10.

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.) : Républic Cinémas, 110 (48-05-51-33) 15 h 20 ; Denfert, 140 (43-21-41-01) 15 h 20.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfort, 14 (43-21-41-01) 10 h.

SCARFACE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 15 h 45.

LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) 17 h 10. TEX AVERY CARTOONS Nº 3 (A. v.o.): Club Gaumout (Publicis Matignon). 8º (43-59-31-97) 14 h 15, 16 h 15.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 17 h.

TITI SUPERSTAR (A., v.f.): Républic Cinémas, 11\* (48-05-51-33) 14 h; Den-fert, 14\* (43-21-41-01) 14 h. TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 15 h.

VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A. v.A.): Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 18 h. LES VOYAGES DE GULLIVER (A., v.J.): Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 45.

ZELIG (A., v.o.): Accelone, 5 (46-33-86-86) 18 h 30.

### théâtre

### LES SPECTACLES

NOUVEAUX VOLTAIRE'S FOLIPS. Comédie de Paris (42-81-00-11), 21 h. LE THÉATRE DE BREL. Espaco Pierre-Cardin (48-04-31-04) 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassens, Brel : 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). ♦ Voltaire's Folies : 21 h.

COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Saile Richellen. O La Cagnotte:

ESPACE PIERRE CARDIN (48-04-31-04). O Le Thélitre de Brei : 20 h 30. GYMNASE MARIE-HELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie : 20 h 30. HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Les Mystères de la Révolution : 21 h 30.

21 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45.

Le Jardin d'Al Mustafa le prophète:
20 h. Quant au diable, n'en parlons pas:
21 h 30. Théâtre rouge. L'Aquarium:
18 h 45. 

Après la pluie, le beau temps: 20 h.

MARAIS (42-78-03-53). L'Avare

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de MATHURINS (42-25-90-00). Une vie de théâire: 21 h.

MATHURINS (PETTS) (42-65-90-00). Pour l'amour de Marie Saiat: 19 h.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nima c'est autre chose Théâtre en appartement: 20 h 30.

Concerts ATHÉNÉE - LOUIS-JOUVET (9°) (47-42-67-27). Susan Dunn, 20 h 30 Soprano, John Wustman (piano). Œuvres de Haendel, Wolf, Liszt, Sibelius, chansons

CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE CHATELET. THEATRE MUSICAL DE
PARIS (1°) (40-28-28-40). Simon Estes,
20 h 30, Basse, William Nabore (piano).
Guvres de Mozert, Schubert, Brahma,
Momeverdi, Caldara, negros spirituals.
SALLE PLEYEL (8°) (45-63-88-73).
Orchestre de Paris, 21 h. Dietrick
Fischer-Dieskau (baryton), Daniel
Barenboim (piano). Genvres de Mahler.
THEATRE DES CHARAGE ET VECTOR

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (&) (47-20-36-37). Ensemble Mosaïques, 20 h 30, Dir. Christophe Coin. Patrick Cohen (piano). Œuvres de Mozart.

### expositions

#### Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. of mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. de 10 h à 22 h.

ERIK GUNNAR ASPLUND. Centre information Cci-Entrée libre. Jusqu'au FORUM DE LA RÉVOLUTION. Forum et grand foyer. Jusqu'an 4 septem-

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers me assez courte miné de temps, Situationnisses 1957-1972.
Galeries communiques. Entrée : 16 F.

Grand Palais

GAUGUIN, Galeries nationales (42-89-54-10). T.i.j. sf mar. de 10 h à 20 h. Ferme-ture des canses tous les jours à 19 h, mer. à 21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Entrée : 35 F. Jusqu'an 24 avril.

**ETIENNE CHICOT** 

The second secon

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EUROPE 1789 - 1799, XX exposition du Cousell de l'Europe. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h. Nocturne mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Jusqu'an 26 juin.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée astional des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.Lj. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée: 15 F (dim.: 8 F). Jusqu'au 21 mai

Grand Palais

Gr RICHARD MORRIS HUNT, ARCHI-TECTE (1827-1895). La tradition fran-caise en Amérique. Caisse nationale des monuments historiques, hôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.j. de 10 h à 18 h. Emrée : 22 F. Jusqu'au 15 mai.

CAMILLE DE CASABIANCA

CLAUDE PERRAULT (1613-1688)
OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSIQUE Caisse nationale des monuments historiques, bôtel de Sully, 62, rue de Antoine (42-74-22-22). T.I.j. sf jours fériés de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'au 16 avril.

LE RIRE EST UNE ARME. La caricature française et la Révolution 1789 -1799. Bibliothèque Nationale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à 18 h. Emtrée : 20 F. Jusqu'an

VISIONS DU SPORT. Cent ans de visions DU SPORT. Cent and de photographies de sportis, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Emrée : 25 F (com-prenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 17 avril.

Centres culturels

BOXES ET FOLIOS. Ecole spéciale d'architecture, 254, bd Raspail (43-22-83-79). T.Lj. sí sam. et dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'an 28 avril.

Jusqu'an 28 avril.
GASTON CHAISSAC. Fondation
Mona Bismarck, 34, av. de New York (4723-38-88). T.l.j. sf dim. de 10 h à 19 h.
Jusqu'au 6 mai.
LES PASSAGES COUVERTS. Mairie

du Ier arrondissement. 4, place du Louvre.
T.I.j. de 11 h 30 à 18 h. Visites-conférences
les jeudis et samedis à 15 h.Entrée libre. Du
3 avril au 16 mai.

MAN RAY. 360° de liberté, Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route de Sèvres (45-01-20-10). T.I.j. de 11 h à 18 h, nocturne le jeu, jusqu'à 21 h. Entrée : 15 F, entrée du parce : 5 F. Du 31 mars au 5 juin.

"Un film d'une belle subtilité... William Hurt époustouflant".

PREMIÈRE

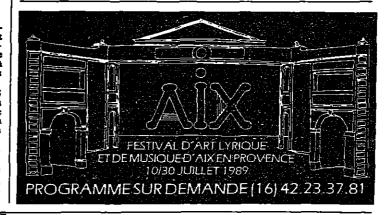
WILLIAM · KATHLEEN · **GEENA** 



# **VOYAGEUR**

WARNER BROS. PRESENTE WILLIAM HURT - KATHLEEN TURNER - GEENA DAVIS UNBAMER LAWRENCE KASDAN "VOYAGEUR MALGRE LUP" (THE ACCIDENTAL TOURIST) "III CAROL LITTELTON, ALE NEWS BO WELCH WASSERS JOHN BALLEY, ASC "" HANCK GALATT 11 LAWRENCE KASDAN LEGIS ANNE TYLER "ELES PHYLLIS CARLYLE 11 JOHN MALKOVICH """ LAWRENCE KASDAN, CHARLES OKUN 17 MICHAEL GRILLO "" LAWRENCE KASDAN

The last we could be to server a social ways and construction of the contract of the contract



#### MERCREDI

GEORGES BENAYOUN et PAUL RÖZENBERG présentent

JACQUES PENOT



# APRES LA PLUIE

CAMILLE DE CASABIANCA



FO-H-T

### Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-fundi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

Film à éviter 

On peut voir 

Ne pas manquer u n n Chef-d'œuvre on classique.

#### Lundi 3 avril

20.40 Feuilleton: La Mafia III. De Luigi Perreli, avec Michele Placido, François Pèrier, Giuliana De Sio (1ª épi-sode). 22.25 Magazine: Santé à la Une. D'Igor Barrère,

GILBERT TORDJMAN Le code PROFESSION de l'amour SEXOLOGUE et du plaisir

présenté par Anne Barrère et Robert Namias. Thème : «La sexualité de sept à soixante-dix-sept ans ». 23.55 Journal et Météo. 0.15 Magazine : Minuit sport. Rallye de Tunisie; Harricana.

№ 20.35 : Téléfilm : Terre étrangère. De Luc Boody, d'après Arthur Schnitzler, avec Michel Piccoli, Bulle Ogier. 22.20 Flash d'informations. 22.25 Magazine : L'oil en con-lisses. Magazine du théatre de Fabienne Pascaud. Martine Chaussin, Georges Paunier. Sommaire : Jean-Luc Moreau ; Sami Frey: Le loyer, pièce d'Octave Mirbeau. 23.25 Infor-mations : 24 heures sur la 2. 23.45 Métén. 23.49 Solvante secondes. Lech Walesa. 23.50 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Cinéma: Témoin à charge Eu Film américain de Billy Wilder (1957). Avec Tyrone Power, Marlène Dietrich, Charles Laughton (N.). 22.35 Journal et météo. 23.00 Magazine: Océaniques. Raymond Abellio, interrogé par Dominique de Roux et Jean-José Marchand (1<sup>st</sup> partie). 0.00 Musique, musique. La Camerata de Versailles. Symphonie n° 3 en sol majeur, de Vivaldi.

**CANAL PLUS** 

20.30 Cinéma: Un cosmonante chez le roi Arthur m Film américain de Russ Mayberry (1980). Avec Dennis Dugan, Jim Dale. Ron Moody. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Magazine: Bohagolfoot. A 22.05, football: à 22.35, boxe; à 23.05, basket-ball. 0.00 Cinéma: Le drapean noir flotte sur la marmite m Film français de Michel Audiard

(1971). Avec Jean Gabin, Eric Damain, Jacques Maria. 1.20 Cinéma : le Pacte ■ Film anglais de Clive Barker (1987). Avec Andrew Robinson, Claire Higgins, Ashley

20.30 Téléfilia: Chaque meartre a son prix. 22.20 Les rubriques de Saugria. 23.20 Téléfilia: Les deux faces du démon. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Les deux faces du démon (suite). 0.20 Eung fa (rediff.). 1.10 Marion. 2.00 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 2.50 Magastue: Ciné cinq (rediff.). 3.00 Journal de la nuit. 3.05 Vive la vie! (rediff.). 3.15 Série: Une vie. 4.00 Vosin, voisine (rediff.). 5.00 Tendresse et passion (rediff.). 5.30 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.45 Cép musical.

20.35 Cinéma: Tir à voe a Film français de Marc Angelo (1984). Avec Sandrine Bomsire, Laurent Malet, Jean Carmet, Michel Jonasz. 22.05 Série: L'homme de fer. 22.55 Six minutes d'informations. 23.00 Magnzine: Club 6. De Pietre Bouteiller. 0.00 Magnzine: Juzz 6, de Philippe Adler. 0.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magnzine: Oudes de choc (rediff.). 2.55 Magnzine: Adventure (rediff.). 3.20 Magnzine: Destination santé (rediff.). 4.15 Documentine: S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.35 Magnzine: Oudes de choc (rediff.). 5.50 Documentaire: S'il te plaît, montre-noi nos histoires. 6.10 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

26.30 L'histoire en direct. Le référendum du 27 avril 1969. 21.30 Dramatique. La mangeuse de crottes, de Jean-Gabriel Nordmann. 22.40 Cote d'amour. Les dessous de l'Histoire. 0.05 Du jour an lendemain. 0.50 Musique : Coda. Les

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Resseignements sur Apollon. Concert de jazz : le 25 juillet 1984 au Festival de Juan-les-Pins (avec Nana Vasconcellos, percussionniste); le 17 octobre 1988 au Centre culturel de Cimiez, à Nice (avec Nivaldo Ornelas, saxophoniste, Edu Mello e Souza, Jacques Morelenbaum, violoncellistes); le 25 mars au Festival d'Albi (avec Michel Portal, Charlie Haden, basse, et Néné, percussionniste). 0.30 Magazine: Myosotis. Le magazine des oubliettes à 1.00, Lecture: Mozart l'unique, de Jean-Victor Hocquard.

#### Mardi 4 avril

14.30 Feuilleton: Le vent des moissons (sous réserve).
16.00 Série: Drôles d'histoires. 16.25 Variétés: La chance aux chansons. 16.55 Club Dorothèe vacances. 17.55 Série: Les rues de San-Francisco. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Fenilleton: Santa-Barbura. 19.25 Jen: La roue de la fortane. 20.00 Joarnal, Météo et Tapis vert. 20.40 Chachan: les Rois du gag o Film français de Claude Zidi (1985). Avec Michel Serrault, Gérard Jugnot, Thierry Lhermitte, Macha Méril. 22.20 Magazine: Ciet, mon unardi! Présenté par Christophe Dechavanne. Invité: Frédéric Dard. 23.45 Journal et Météo. 0.05 Spécial Sport. Rallye de Tunisie. 0.10 Magazine: Livres en tête. De Joseph Poli et Jacques Duquesne. 0.20 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Coup double. 0.50 Documentaire: Histoires naturelles. Pêche sur les lacs de Hante-Savoic.

14.10 Série : Dossier danger immédiat. 15.10 Magazine : Du côté de chez Fred. Présenté par Frédéric Mitterrand. 16.00 Flash d'Informations. 16.05 Série : Chaneau melon et 16.00 Flash d'informations. 16.05 Série : Chapeau melon et bottes de cuir. 16.55 Flash d'informations. 17.00 Maga-zine : Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. 17.55 Série : zine: Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. 17.55 Série: Les deux fout la paire. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités régionales. 19.30 Phisir de rive: L'appart. 20.00 Journal et Météo. 20.40 Les dossiers de l'écran: Avec les compliments de l'anteur il Film américain d'Arthur Hiller (1982). Avec Al Pacino. Dyan Cannon, Tuesday Weld. 22.25 Débat: Ces drôles de nouvelles familles. Avec Cyrille Koupernik (pédopsychiatre). Irène Thery (chercheur au CNRS), Martine Ségalen (sociologue). Catherine Chaillet, Daniel Gélin, Louis Roussel (conseiller à l'INED), Nicole Chaillot (écrivain). 23.35 Informations: 24 heures sur la 2. 23.55 Météo. 23.59 Solvante secondes. Bernard-Henri Lévy. 6.00 Magazine: Strophes. matters : de leure sur la 2000 Magazine : Strophes. De Bernard Pivot. 0,15 Magazine : Du côté de chez Fred

FR 3

FR 3

14.30 Magazine: C'est pas juste. D'Agnès Vincent, présenté par Vincent Perrot. Evelyne Pagès. Agnès Vincent. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline Tresca. 17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. 17.05 Dessin animé: Petit ours brun. 17.06 Dessin animé: Ulysse 31. 17.10 Série: Nell. 17.35 Dessin animé: Signé Cat's eyes. 18.00 1789 an jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vead la mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.58 Dessin animé: Denver, le dernier dinosaure. 20.05 Jeu: La classe. 20.25 INC. > 20.35 La dernière séance: 1" film: le Fon du cirque # Film américain de Michael Kidd (1958). Avec Danny Kaye, Pier Angell, Baccaloni, Robert Coote. 22.25 Dessins animés. Bugs Bunny: Tom et Jerry. 22.50 Journal. 23.15 2" film: les Jeux de l'amour et de la guerre ## Film américain d'Arthur Hiller (1964). Avec Julie Andrews, James Garner, Melvyn Douglas, James Coburn (v.o.) (N.).

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.45 Pochettes surprises. 15.30 Chéma: le Emack... et comment l'avoir sun Film anglais de Richard Lester (1965). Avec Rita Tushingham, Ray Brooks, Michael Crawford. 17.05 Magazine: Tranches de Part. 17.10 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caunes. 17.40 Cabon cadin. 18.25 Dessin animé: Virgal. 18.30 Dessin animé: Volta 18.30 Dessin animé: Volta 18.30 Dessin animé: Ca cartoon. Présentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.47 Top 50. 19.30 Magazine: Nuile part silleurs. Présenté par Philippe Gildas. 20.30 Chéma: le Lendensain du crème si Film américain de Sidney Lumen (1986). Avec Jane Fonda, Jeff Bridges, Raul Julia, Diane Salinger. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Chéma: Mishima sun Film américain de Paul Schrader (1985). Avec Ken Ogata

Masayuki Shionoya, Junkichi Orimoto (v.o.). 0.10 Cinéma: Les délices du tossing. Film français classé X de Gérard Kikolne (1982). Avec Marilyn Jess, Alban Ceray. 1.25 Cinéma: Rio Zone Mu Film brésilien de Carlos Diogues (1987). Avec Guilherme Fontes, Milton Concalves (v.o.).

LA 5

LA 5
15.45 Série: Kang fa. 16.50 Karine, Paventure du Nouvena
Monde. 17.15 Rémi sans famille. 17.40 Les défenseurs de la
Terre. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie.
18.50 Journal images. 19.00 Série: K 2000. 20.00 Journal.
20.30 Cinéma: Le jour se lève et les councries
commencent of l'imfrançais de Claude Mulot (1981). Avec
Maurice Risch. 22.15 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).
22.25 Téléfilm: Une affaire en or. 9.00 Journal de minuit.
9.05 Kang in (rediff.). 0.55 Marion (rediff.). 1.50 Bouvard
et compagnie (rediff.). 2.10 Tendresse et passion (rediff.).
2.30 Vive la vie! (rediff.). 2.45 Journal de la nuit.
2.50 Série: Une vie. 3.35 Voisin, voisine (rediff.). 4.30 Tendresse et passion (rediff.). 5.00 Voisin, voisine.

14.10 Musique: Boulevard des clips. 16.05 Jeu: Quizz cour. 16.50 Hit, bit, bit, bourra! 17.05 Série: Les esplons. 18.05 Série: Brigade de mit. 19.00 Série: Cagney et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Costy show. 20.35 Téléfilm: Mortelle lune de miel. De Joseph Mehri, avec Jim Williams, Jean Levine. 22.00 Série: L'homme de fer. 22.50 Six minutes d'informations. 22.55 Magazine: Turbo (rediff.). 23.20 Magazine: Adventure (rediff.). 23.24 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Destination santé (rediff.). 2.55 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 3.20 Magazine: Oudes de choc (rediff.). 4.15 Documentaire: S'Il te pluft, montre-mot nos histoires. 4.15 Documentaire: S'il te plaît, montre-moi nos histoires. 4.35 Magazine: Adventure (rediff.). 5.00 Magazine: Des-tination santé (rediff.). 5.50 Documentaire: S'il te plaît, noutre-moi nos histoires. 6.10 Musique: Boalevard des

FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel médecise. Les flagrants délits de la communi-cation sociale: l'exemple du sida. 21.30 L'architecture des prisons. Bilan et utopies. 22.40 Nuits magnétiques. Journal d'un voyage au Kenya. 0.05 Du jour au lendemain. 0.05 Musique: Coda, Les Beatles.

FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

De 18.30 à 0.00 Les mardis de la masique de chambre.

18.30 Musique à découvrir : Sonatine pour piano nº 5 opus 22 Ala (rancese, d'Emmanuel; Sonate pour clarinette et piano, de Casadesus; Vocalise pour clarinette et piano, de Casadesus; Vocalise pour clarinette et piano, de Debussy; Sonate pour flûte et piuano opus 52, de Rocchlin; Sukhanimitra, de Grassi; Joneurs de flûte opus 27, de Roussel: Trio pour flûte, clarinette et piano opus 11, d'Emmanuel; sol. Thomas Prévost (flûte), Gny Dangain (clarinette) et Florent Boffard (piano). 20.15 Quatuor Chilingirian: Quatuor à cordes nº 3 en si bémol majeur D 36; Quatuor à cordes nº 6 en rê majeur D 74, de Schubert; Quartetisatz, de Casterède; Quatuor à cordes nº 9 en sol mineur opus posthume D 173, de Schubert, par le Quatuor Chilingirian ; sol.: Levon Chilingirian (violon); Mark Butier (violon); Louise Williams (alto) et Philip de Groote (violoncelle).

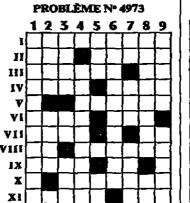
22.30 Récimi: Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, de Leken; Sonate pour violoncelle et piano en ré mineur, de Leken; Sonate pour violoncelle et piano opus 98; Romance pour violoncelle et piano opus 69 et opus 98, de Fauré; sol.: Dominique de Williencourt (violoncelle) et Anne Queffélec (piano). 0.00 Chb d'archives. Ernest Bour, à partir des symphonies de Beethoven; Ouverture pour une fête académique opus 80, de Brahms. 1.00 Hugo Wolf, par Martine Kaufmann.

Audience TV du 2 avril 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE (SOERES-NIE

rdience instanta		1 point = 19300		B (BAROME	IKE LE NO	NUE/SUFRE	:S-NIELSEN)
HORAIRE	POYERS AYANT REGARDÉ LA TV (m; %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		7 245 7	Stade 2	Sherlock Holmes	Le Grand Rêve	Fibre d'Havai	Envahioseurs
19 h 22	45.0	14.3	11.2	7.6	3.1	6.3	2.8
		7 sur 7	Maguy	Sherlock Holmes	Ça cartoon	Filtre d'Hanni	Enghisters
19 b 45	51.4	15.3	17.0	7.7	2.7	6.7	2.5
		-journal	-journal	Berny HE	Ça certson	Journel	Costry show
20 h 16	61.2	19.7	18.2	11.6	3.8	3.3	3.6
		Un <b>Gié</b> phant	Sueurs froides	Cosur du dragon	Mishina	C'est pas	Metalstorm
20 h 55	87.8	28-8	14.8	3.7	1.0	16.6	5,2
		Un disphent	Ciné, cinés	Journel	Mahine	C'est pes	Capital
22 h 8	56.1	28,3	3.0	2.5	0.8	19.7	1.5
		Sport dimanche	Ciná, sinée	Avent Birmenie	i,e Knack,	Enfer du devoir	Ruo sera insue
22 h 44	25.8	8.8	2.8	4-7	1.1	5.9	2.5

### Informations « services »

#### **MOTS CROISES**



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. On les casse pour trouver un peu de liquide, — II. Perd tout à être déposé. Endroit où il faut arriver avant l'ouverture. — III. Nom de terre. A son bout, il peut y avoir le service. — IV. Une ville où l'on produit beaucoup de lentilles. Plus que saisi. — V. Dont on n'est pas obligé de se charger. — VI. Peut tenir lieu d'ordonnance. Parfois sec pour le gros buveur. — VII. N'a pas une bonne tête. Une ville. — VIII. La moitié de rien. Trains qui se déplacent. — IX. Peut éclairer des enseignes. Lac. — X. Remet dans le ton. — XI. Pris en main. D'un auxiliaire. VERTICALEMENT

 Sont moins agréables à suivre qu'à toucher. - 2. Utile pour avoir une certaine teinture. Peut s'élever une certaine teinture. Peut s'élever dans le désert. — 3. Bricole quand il est petit. Un peu de silence! Pour une Chinoise qui doit se mettre la ceinture. — 4. Quand elles sont rouges, n'ont pas beaucoup de chances de s'échapper. — 5. A droit au respect. Adverbe. — 6. N'est jamais gardé par ceux qui l'ont pris. — 7. Dans une série de sept. Un roi sur la scène. Présenté comme la pilule. — 8. Un peu égratignée. Eau. — 9. Se juge souvent sur la mine. Pas originales.

Solution du problème nº 4972

Solution du problème nº 4972

Horizontalement

I. Généalogistes. — II. Avare.
Savon. Clé. — III. Ratera. Lettre. —
IV. As. Sente. Anis. — V. Gin. Etire.
Crâne. — VI. Io. Esérine. Eros. —
VII. Snob. Eau. Ti. — VIII. Pré. Rn.
Trésor. — IX. Ereinté. Réa. Tue. —
X. Orée. Coursiers. — XI. Amateur.
Epée. AI. — XII. Gâté. Nus. Nuls.
— XIII. Nie. Es. Us. Dan. —
XIV. Inuit. Ire. Ile. — XV. Serrelivres. Sûr.

Verticalement 1. Garagiste. Agnis. - 2. Evasion.
Romaine. - 3. Nat. Opérateur. 4. Eres. Ebriété. Ir. - 5. Aérées.
Enée. Eté. - 6. Antée. Uns. - 7. Os.
Tir. Recru. GI. - 8. Galérien. Su. 9. Ive. ENA. Rue. Sir. - 10. Sots.
Euterpe. Ré. - 11. TNT. Rase. Dés.
- 12. Rareté. Iéna. - 13. Scéonciete Lieis. - 14. Inc. Operat. J. riste. Unis. – 14. Ino. Oural. Lu. – Fesses. Résister.

#### GUY BROUTY. JOURNAL OFFICIEL

Sout publiés au Journal officiel du samedi 1 = avril :

DES ARRÈTÉS ● Du 29 mars 1989 modifiant l'arrêté du 22 février 1989 fixant les dates du premier concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure en

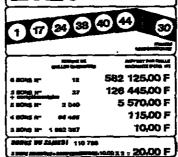
Du 16 mars 1989 portant nomination d'élèves à l'Ecole nazionale d'administration.

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 2 avril :

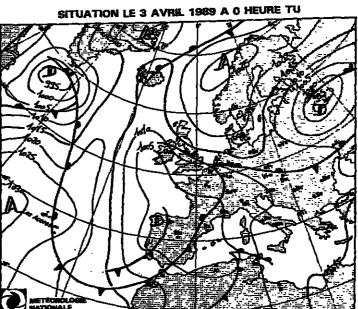
UN ARRÊTÉ Du 21 mars 1989 fixant la liste des élèves des instituts régionaux d'administration aptes à être titula-

**UNE LISTE**  Des immenbles protégés au titre de la législation sur les monuments historiques au cours de

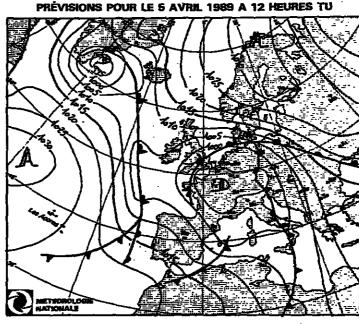




#### MÉTÉOROLOGIE



.3



entre le lundi 3 avril à 8 heure et le mardi 4 avril à 24 heures.

La situation ne va pas beaucoap évo-luer. Sur l'ensemble du pays, le temps va rester très mageux, pluvieux et même orageux. Sur les côtes, le vent soufflera fort. Dans le Sud-Est et en Corse, les précipitations seront très

Mardi: marges, plaies et orages.

La France tout entière se réveillera sous les marges. En cette journée de mardi, les éclaircies seront rares, et même si le soleil se montre par endroits, ce ne sera que pendant de courtes

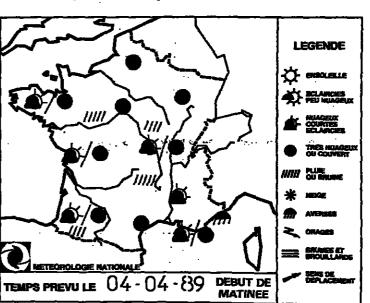
C'est dans le Midi méditerranéen que les pluies seront les plus fortes. En Conse, sur les Alpes du Sud, sinsi que

sur Provence-Côte-d'Azur et sur Languedoc-Roussillon, les pluies seront orageuses, surtout sur le relief.

En cours de journée, toutes les régions auront la pluie. C'est cependant sur une moitié sud du pays qu'elles seront les plus fortes. L'après-midi, des orages éclateront dans le Sud-Ouest et jusque dans l'est du pays.

Les températures matinales seront comprises entre 3 et 7 degrés sur la moi--tié nord et 6 à 12 degré au sud. L'aprèsmoitié onest de pays et de 12 à 17 degrés plus à l'est.

Le vent soufflera fort près des côtes. Le vent sera de nord-est en Manche et sur les côtes atlantiques, et de sud en Méditerranée



									_		ــــــــــــــــــــــــــــــــــــــ			_
	<b>PÉR/</b> Va 1989 à	eleur	s ex	- Liên	Thatim is relevée et le 3-4-	entre	•			et ter	mps e 3-4-			6
	FRAN	Œ			10UES	···	12	6	P	LOS ANG	XI	21	12	)
NACCIO .		_	_		TOULOUSE		12	8	P	LUXENCE		6	2	i
HARRITZ.	******	19	7	ā	POINTEAP	Œ	27	21	Ā	MADRID		17	6	
CROEVIC		11	ź	ě	l +	FD				MARRAEI		14	10	
OURGES .		12	4	P		<b>TRAN</b>	Ğ	n		M-2200		25	10	
REST		ii	6	Ď	ALCER		22	11	P	MILAN		22	12	
AEN		ii	ž	N	AMSTERDA	и	9	1	C	MONTRE			14	
HIZAGE A	G	ñ	ş	č	ATHERES .	***,,,,,	19	11	Ď	M09000	<b>4</b>	7	- 5	
LIB MONT		14	á	ě	BANGKOK		34	27	D			0.	-2	
00X		13	á	P	BARCELON	E	16	12	N	NAROR		23	16	
CONCER.	EMR	ži	6	Ď	<b>BELGRADE</b>		16	4	Ċ	NEW-YOR		12	3	
ЩЕ		7	3	č	DERLIN		8	-2	Č	O\$1.0		1	-3	
MOGES .		7	6	ř	BELITE LE	š	10	3	P	PALMA-DI	HAL	20	),2	
YUN		16	3	Ĉ	LE CARRE.		23	14	D	PÉKIN		23	11	
NECEST.	BMAR.	23	13	č	COPENHAG	Œ	4	-2	D.	RIODEJA		35	24	
INCY		12	4	P	DAKAR		<b>72</b>	17	D	EOME	*****	19	11	
ANTES		14	6	Ñ	DELEI	*******	28	13	D	SENGAPOL	R	25	24	_
Œ		17	17	C	DJERBA		23	17	N	STOCKHO	K	2	-3	-
AR NO	TS	14	7	Č	GENEVE		13	4	D	SYDNEY .		22	20	
w		(O	6	P.	HONGRON		27	24	P	TOKYO	********	17	īī	
EMINA	ſ	19	17	P	STANBUL		17	11	D	Turus		25	13	
ENNES .	*****	15	5	N	JERUSALES		21	7	D	VARSOVIE		3	5	
ETTERN	E	15	8	N	LL5801046	,,,,,,,,,	14	3	D	VENESE		· 2Ĭ	ū	
GVZZON		<u> </u>	5	P.	100000		12	_4	Ç	VIENNE.	******	-6	2	
A	В		(	;	D	N		C		P		7	*	-
averse	i եռաս	اء	d		ciel	ciel	į		_	. <del>.</del> .	· •	- 1	•	-
	. ~	~	COUN	TETL	démané	7028.00	<b>67</b>	OCE	ec i	phic	team	tre i	Dei	

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France ; heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

1 2 2 2 2 3

# Le Monde

### LA STRATÉGIE DU DÉVELOPPEMENT

### Un réalisme à risque

Reconnue indispensable,

USTERITÉ et rigueur, ce aux gouvernements débiteurs double mot d'ordre aura ponctué les années 80 dans la plupart des pays industriels. Pour le tiers-monde, cette remise en ordre des finances et de l'économie se poursuit sous la sévère bannière de l'« ajustement structurei ». Une terminologie barbare introduite par le Fonds monétaire international (FMI), au lendemain du premier choc pétrolier,

A l'époque s'était imposée la nécessité de mettre en place un mécanisme de trois ans pour accompagner les pays en diffi-culté dans la mise en œuvre d'une politique de réformes de longue haleine. Tombée en désuétude, puis rénovée il y a quelques mois, cette formule visait à alléger le coût de mesures destinées à moderniser les institutions, lutter contre des distorsions fiscales, monétaires ou commerciales; bref, à améliorer les structures mêmes de l'économie.

Depuis 1980, la Banque mon-diale s'est lancée elle aussi dans des « prêts d'ajustement structu-rel » parsois très ciblés sous sorme de programmes sectoriels. Le FMI a renchéri en offrant aux plus démunis des crédits sur sa - facilité d'ajustement structu-rel -, élasgie à l'automne 1987. Tous ces mécanismes sont assortis de sévères conditions préalables et exigent des bénéficiaires un enga-

#### La prise de conscience

Quinze après, l'heure des bilans a sonné. Elle risque d'être délicate pour le comité de développement, l'institution conjointe de la Banque mondiale et du FMI, qui se réunit sur ce thème le 4 avril à Washington. Faire la part des progrès - ténus - et des échecs d'une politique appliquée à tâtons par les pays en développement sur les conseils et sous la haute surveillance des organismes multilatéraux est difficile.

aux réformes dans la lente amélioration de certains pays comme le Mexique, le Maroc ou le Chili? Quelle responsabilité attribuer

mais aussi aux créanciers et aux instances internationales dans les dérapages ou les revers accumulés par d'autres, tels la Côte-d'Ivoire, le Nigéria, l'Argentine, voire le Brésil? Quelle leçon, enfin, tirer du passé récent pour établir les rôles respectifs des deux institutions sœurs issues des accords de Bretton Woods devenues concurdéveloppement) et le Fonds?

développement ne suffira pas à répondre à ces questions. Le seul fait qu'elles se posent confirme au moins la prise de conscience générale de l'insuffisance de la stratégie du développement, de plus en plus liée à celle de la dette pour les pays latino américains comme pour les plus démunis d'Afrique. Il suffit de se reporter quelques années en arrière pour mesurer le chemin accompli sur la voie d'une certaine lucidité.

Lors de son arrivée à la Maison Blanche, le président Ronald Reagan n'avait pas de mots assez durs pour le développement du tiersmonde. L'approche structurelle de la Banque mondiale était peu appréciée à Washington, irrité de voir un organisme spécialisé dans le financement de projets précis se lancer dans l'aide à la gestion des gouvernements.

Le second mandat Reagan a marqué une rupture avec cette idéologie tournée vers le « tout privé » et le vieil adage « Aide-toi l'Amérique, t'aidera ». Symbole de cé revirement pragmatique, le nouveau secrétaire américain au Trésor de l'époque, M. James Baker, poossait même la BIRD à multiplier les prêts d'- ajustement structurel - à l'antomne 1985, dans l'espoir, depuis lors déçu, d'aider les pays en développement à sortir du piège de la dette et à renouer avec une saine croissance et par là-même avec une crédibilité financière perdue.

Ce type de crédits prenait alors son véritable essor. Durant le der-Ouelle part attribuer à l'aide ou nier exercice, 1987-1988, la Banque mondiale a consacré près du quart de ses opérations à de tels programmes, une proportion dépassant 30 % pour les grands

rentes, la BIRD (Banque internationale pour la reconstruction et le

Une seule réunion du comité de

l'arme de l'assainissement est à manier avec la plus extrême prudence

plus préoccupants pour les Etats-Unis. La tendance est désormais la même en faveur de l'Afrique pour les prêts attribués à des conditions privilégiées par la filiale de la Banque, l'AID (Associstion internationale de développement).

Ainsi se sont créées des zones erises d'influence : la Banque, soudain préoccupée de politiques

débiteurs d'Amérique latine, les une dette globale de plus de plus préoccupants pour les Etats- 1 300 milliards, leur finalité même fait apparaître des intérêts contradictoires. Fournisseur d'aide et membre du conseil d'administration du Fonds comme de la BIRD, « chaque pays industriel a sa propre vision de l'ajustement . se plaignent régulièrement les experts des deux institutions comme les gouvernements bénéficiaires.

la stratégie de l'ajustement se

A l'autre bout de la chaîne, du côté du tiers-monde, les choix budgétaires imposés par des temps difficiles paraissent encore plus complexes lorsque tout semble prioritaire aux gouverne-ments, et surtout les dépenses militaires... Hommes de terrain. les « chargés de mission » en savent quelque chose. « La revue des programmes d'investissements publics, souvent financés avec l'aide de pays industriels prompts à prêcher la rigueur mais peu ouverts aux critiques ponctuelles, tient de l'équilibrisme -, souligne l'un d'eux.

ou les Philippines celui du Japon, resserrant brutalement le crédit peut aboutir à des catastrophes. . Un débat difficile mais relativement clair, désormais, pour l'agriculture. Il en va tout autrement de l'évaluation du coût social des programmes d'ajustement struc-

Dans le but de défendre une approche susceptible de libérer certaines énergies économiques, la Banque mondiale a, sur ce terrain, péché par excès de zèle. Dans un récent rapport sur l'Afrique, elle affirme n'avoir pas trouvé l'-évidence - statistique d'une détérioration de l'éducation ou de la santé à la suite de plans d'ajustement. Tout en soulignant qu'une nouvelle génération de programmes est née pour veiller de près à sauvegarder, voire à améliorer, les politiques sociales.

Reconnue indispensable, l'arme de l'assainissement est à manier avec la plus extrême prudence. Le FMI l'a appris à ses dépens en provoquant, il y a quelques années, des émeutes de la faim par la brutalité de ses méthodes. Plus souples aujourd'hui, ses méthodes comme celles de la BIRD, restent sujettes à critique.

Les événements des années passées ont prouvé qu'il existe une pédagogie de la crise. Les mentalités ont changé. Le recul des grandes idéologies et des modèles qui ont ballotté le tiers-monde de priorité en priorité - l'infrastructure, l'industrie, la substitution systématique aux importations, le « tout privé » – a permis l'émergence d'un réel pragmatisme. Mais, même appliquée au cas par cas, la politique d'ajustement suit une grille de préceptes chers au FMI ou à la Banque mondiale.

Comme le soulignait un expert international: • Le risque est grand, l'aide se concentrant sur les pays en cours d'ajustement, de voir se concentrer... les erreurs de jugement. - Un risque dont la montée du populisme dans certains pays latino-américains permet de mesurer l'enjeu stratégique et dont les participants au comité de développement, orthodoxes ou non, seront obligés de

tenir compte. FRANÇOISE CROUIGNEAU.



à relativement court terme, se FML appelé à replacer dans une vision à plus long terme ses interventions de sauvetage immédiat des pays en développement.

#### Des intérêts contradictoires

Plus que le volume des crédits ainsi consentis, dérisoires, avec quelque 20 milliards de dollars, face aux dégâts provoqués par

La promotion du secteur privé Scandinaves. Le poids de l'his-toire ou de la proximité régionale ne simplifie rien. Entre l'Amérique latine, objet de tous les soucis américains, l'Afrique, terrain privilégié de l'aide française, l'Inde préoccupation britannique, l'Indonésie, enfant chéri des Pays-Bas,

C'est pourtant avec l'avai des dirigeants disposant d'un l'environnement constituent les d'ajustement structurel qu'il faupriorités des Etats-Unis, l'amélio- dra trancher en gardant, en tête ration des services sociaux et la une idée constante : . Toute lutte contre la pauvreté celles des vision étroite ne tenant pas compte des cohérences économiques et sociales, sectorielles mais aussi internationales, est suicidaire. On ne peut relever les prix aux producteurs si le voisin subventionne son agriculture sans pousser à la contrebande. Revaloriser la culture vivrière tout en

### Les embarras de la Banque mondiale

Face aux réalités du tiers-monde et suite à des résultats limités. la Banque a renoncé au volontarisme libéral

🏊 'EST un fait. La Banque mondiale a pris l'ascendant sur le Fonds monétaire international (FMI) notamment parce que celui-ci est devenu depuis 1986 « prêteur net négatif's, c'est-à-dire qu'il reçoit en remboursements plus d'argent qu'il n'en accorde. Avec la bénédiction de Washington, la Banque a donc été chargée de revitaliser les « programmes d'ajustement » et de participer indirectement au traitement de la dette du tiersmonde.

Cette mise sur orbite de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD) apparaît aujourd hui fragile. Malgré l'augmentation de son capital qui devrait faire passer son volume annuel de prêts de 14,8 milliards de dollars à 23 milliards en 1995, la Banque traverse une passe difficile. Elle est tout d'abord victime du conflit de direction qui oppose désormais Américains et Japonais sur le contrôle du scénario de sortie de la crise de la dette.

Afin de prévenir un accroissement des responsabilités japonaises au sein du FMI et d'offrir à l'Amérique latine une « conditionnalité » plus présentable que celle du FMI, les États-Unis misent sur la Banque mondiale. Pour de multiples raisons, Japonais et Européens croient plutôt aux chances nale des sciences politiques.

par ZAKI LAIDI (\*)

du FMI. Le Trésor français a, par exemple, touiours craint que la banque, se substituant au FMI, ne favorise à l'excès des impératifs de développement plutôt que l'orthodoxie financière.

Ces attitudes au demeurant très fluctuantes n'expliquent pas tout. La Banque mondiale manque d'impulsion. En matière d'endettement, sa position reste financièrement conservatrice et politiquement suiviste. C'est dans ce contexte qu'il faut lire et analyser son récent rapport d'évaluation sur dix années d'ajustement structurel dans le tiers-monde.

#### Un montant très faible

En une décennie, la Banque a accordé des prêts d'ajustement structurel (PAS) à trente pays pour un montant global de 20 milliards de dollars. Ce chiffre paraît très faible au regard de l'impor-tance des déséquilibres financiers

La Banque mondiale elle-même a évalué entre 7 % et 10 % du produit national brut (PNB) l'ampleur des chocs extérieurs

(\*) Chercheur à la Fondation natio-

(dégradation des termes de l'échange et hausse des taux d'intérêt) subis par les pays en question. Or, en moyenne, les PAS n'ont pas représenté plus de 0,5 % du PNB des trente bénéficiaires privilégiés.

Ce hiatus est d'autant plus grave que les chocs extérieurs ont sur les économies des effets multiplicateurs particulièrement dévastateurs, alors que les ressources de la Banque mondiale sont fongibles. Elles le sont d'autant plus que les PAS laissent toute latitude aux bénéficiaires d'utiliser les « fonds de contrepartie », soulignant ainsi les limites du contrôle sur l'usage de ses res-

En Afrique, que l'on dit pour-tant choyée, les transferts nets globanx de l'institution de Washington n'ont pas couvert en 1988 plus de 5 % du déficit courant. Entre 1986 et 1988, les transferts nets de la banque vers les dix-sept pays les plus endertés du monde étaient négatifs.

Le problème est d'autant plus préoccupant que la Banque mondiale entretient des rapports détestables avec les banques commerciales et qu'elle n'a en fin de compte que peu de moyens pour les inciter à refinancer les pays

(Lire la suite page 20.)

### Le pseudo-don de la dette

L'annulation des créances ne constitue pas la meilleure réponse aux problèmes de l'Afrique et des populations démunies

U sommet de Toronto, en juin 1988, les sept pays les plus riches du monde ont reconnu que la dette des plus pauvres, les pays les moins avancés (PMA), constituait pour eux un fardeau intolérable. En accord avec la proposition française, chaque membre du G-7 a accepté de choisir l'une des trois solutions pour lui la plus appropriée : rééchelonnement de la dette sur vingt-cinq ans à un taux d'intérêt commercial; rééchelonnement sur quatorze ans, mais à un taux concessionnel: annulation d'un tiers du service de la dette dû dans une année donnée, avec rééchelonnement du solde sur quatorze ans an taux commercial. La France a opté pour la troisième

Ce choix est sans doute plus magnanime que ceux d'autres gouvernements du G-7 puisqu'il permet d'entamer réellement la masse des créances et de soulager la trésorie des débiteurs en réduisant les intérêts à verser. Mais, contrairement à une croyance largement répandue, la France n'annule pas d'un coup « le tiers de la dette des pays les plus pauvres ». Au train où l'on va, si Paris poursuit sa politique actuelle, il Taudrait tout de même dix à quinze ans pour «éponger» la

dette que lui doivent les PMA.

par SUSAN GEORGE (\*)

paraît d'ailleurs dérisoire. Selon le dernier rapport de l'OCDE sur la dette des pays en développement, entre 1982 et 1987, l'ensemble de l'Afrique sub-saharienne a reçu au titre de l'aide au développement (bilatérale et multilatérale) quelque 78 milliards de dollars. La part des pays africains les plus pauvres, seuls concernés par la décision de Toronto, était de 41 milliards.

#### Le lourd prix

Pendant cette période, l'Afrique sub-saharienne a versé au Nord, en service de sa dette, 63 milliards de dollars, soit les quatre cinquièmes de ce qu'elle a reçu de ce même Nord. Les PMA africains, en versant près de 35 milliards de dollars en intérêts, ont carrément renvoyé à l'expéditeur 85 % de son aide.

Encore faudrait-il tenir compte du désinvestissement en Afrique qui, depuis 1979, a versé en redevances diverses près de 34 mil-

(\*) Directeur associé du Transnational Institute (Amsterdam).

liards de dollars (dont 20 milliards pour les PMA), et de la Dans le cadre de l'économie fuite des capitaux - placés au globale de l'Afrique, ce geste . Nord par les élites africaines, estimée par l'OCDE à 22 milliards de dollars entre 1979 et 1986. Ajoutons enfin le manque à gagner sur les exportations de matières premières, en chute libre depuis le début de la décennie. Un rapport des Nations unies fait état d'une perte de 19 milliards de dollars sur ces denrées pour le seul exercice 1985-1986.

> Qui sinance qui? Autre question : l'annulation de la dette, même si elle n'était pas aussi timide et partielle qu'aujourd'hui, est-elle la meilleure réponse aux problèmes de l'Afrique comme à ceux des autres pays lourdement endettés du tiers-monde ?

Il est permis d'en douter. Pour avoir droit à l'une quelconque des options proposées à Toronto, le débiteur doit se soumettre à un plan d'ajustement structurel sous la tutelle du Fonds monétaire international (FMI). Certes, l'assainissement des économies africaines est nécessaire; ce sont toutefois les couches de la population les plus démunies - celles qui n'ont jamais profité de l'argent emprunté - qui se sacrifient pour en payer le lourd prix.

(Lire la suite page 20.)

#### Grande Foire d'Avril Milan 15-23 Avril '89



en contactavec 45.000 entreprises, sans vous deranger

> Il vous suffira de venir à Milan. Rien de plus. La banque de données du Saion du Commerce Extérieur vous fournira toutes les informations utiles sur 45.000 entreprises italiennes et étrangères qui participent ou qui ont déjà participé à la Foire de Milan et qu'il vous sera donc possible de rencontrer. Le Salon du Commerce Extérieur est un espace qui se situe au-dessus des circuits parcourus par le grand public. Les opérateurs peuvent s'y rencontrer, se mettre en contact avec les délégations étrangères, jouir de l'assistance d'experts hautement compétents, chercher des partenaires fiables. Vous ne manquerez pas de vous apercevoir immédiatement que faire des affaires devient particulièrement facile.



### LA STRATÉGIE DU DÉVELOPPEMENT

### Le pseudo-don de la dette

(Suite de la page 19.)

Le directeur général du FMI, Camdessus, souligne bien que « les décisions portant sur les budgets qui doivent subir les coupes et sur les secteurs de la population qui seront les plus touchés sont du ressort des gouvernements, pas du FMI». Il n'empêche que ce sont toujours les dépenses sociales santé, éducation, transports, subventions à la consommation alimentaire - qui souffrent.

De mémoire de barreaucrate, on n'a jamais lésé ni l'armée ni la police. Et pour cause. Dans les pays endettés est né depuis une douzaine d'années un nouveau phénomène social dont le Venezuela ne fournit que le dernier exemple en date. Dans le vocabulaire populaire, ce phénomène s'appelle « l'émeute FMI ». Provoquées par les licencie-ments massifs, la hausse brutale des prix des denrées de première néces sité, les mesures d'austérité qui menacent la survie, ces émeutes ont fait au moins 3 500 morts, 7 000 blessés et 15 000 arrestations dans vingt-trois pays, selon le bilan établi par l'économiste péruvien Denis Sulmont.

#### Des efforts héroïques

L'annulation des dettes pose aussi un problème d'équité. Certains pays ont fait des efforts héroiques pour rembourser. D'autres ont bénéficié d'une indulgence suspecte de la part des créanciers. Le Zaire, par exemple, détient le record mondial de rééchelonnements de sa dette, alors qu'il est de notoriété publique que la fortune personnelle de son pr - environ 5 milliards de dollars suffirait pour en effacer la quasitotalité. Annuler aujourd'hui peut revenir à pénaliser les bons payeurs et à récompenser les mauvais.

En allégeant ou en annulant la dette, on n'améliorera pas forcément non plus le sort des populations les plus pauvres. L'histoire récente le confirme. An cours de la décennie 1975-1984, quelque 14 milliards de dollars ont été mobilisés au bénéfice des pays du Sahei, soit environ 44 dollars par tête d'habitant et par an. Les huit gouvernements concernés n'ont consaie 4.5 % de cette som l'agriculture vivrière non irriguée, alors que 95 % de leur production céréalière en dépend. Le secteur de l'élevage a reçu, lui aussi, moins de 5 % dn total.

aide publique massive n'out été investis dans les activités dont dépends l'écrasante majorité - paysans et éleveurs - de la population sahélienne. La part du lion est allée aux cultures d'exportation, aux mégabarrages catastrophiques pour l'environnement et à diverses « activités de soutien > — en ville.

Dans son rapport sur « la situation des enfants dans le monde 1989», l'UNICEF estime que la dette du tiers-monde est chaque amée responsable de la mort d'au moins un demi-million d'enfants. Les sauvera-t-on en donnant un blanc-seing à ceux qui négligent le développement à la base, qui placent leurs capitanx à l'étranger, ou qui donnent l'ordre de tirer sur les protestataires descendus dans la

devenir un instrument non plus d'appauvrissement et de désespoir, mais de productivité et de libération. Elle doit être annulée, oui, mais en exigeant une contrepartie : celle de constituer, en monnaie locale, des fonds nationaux de développement. Ces fonds, alimentés également par l'aide publique au développement des pays du Nord, seraient accessibles aux collectivités et associations locales pour financer leurs propres projets de développe-ment. Ils fourniraient du crédit collectif et populaire (sur le modèle de la Grameen Bank an Bangladesh) et créeraient des emplois pour la préservation et la réhabilitation de

l'environnement. Les fonds ne devraient pas être gérés uniquement par l'Etat mais aussi par les véritables représentants du peuple - femmes et paysans en

Aucan développement durable n'est possible sans décentralisation à l'échelon des villages notamment, et démocratisation : il faut s'assurer que l'argent – et le pouvoir qui l'accompagne – aille vers ceux qui n'ont jusqu'ici joui m' de l'un ni de

Pour l'heure, c'est une utopie Mais en 1989, bicentenaire d'une autre utopie qui s'est, elle, accomplie, l'on pourrait réactualiser la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen qui affirme à l'arti-cle 15 : « La société a le droit de demander comple à tout agent public de son administration - Il est grand temps que les agents mblics des gouvernements crédi-teurs et débiteurs, comme ceux internationaux - du FMI, nous rendent compte de la leur.

### Une aide injuste

par JEAN-PIERRE LLABRES (\*)

est périodiquement ques-tion d'accroître l'aide publique au développement (APD) accordée par les pays membres de l'OCDE (Organisation de coopération et de déve-loppement économiques). Peutêtre serait-il opportun de se demander, au prealable, si cette aide est équitablement répartie entre les bénéficiaires du tiersmonde, c'est-à-dire en proportion de leur degré de pauvreté. A cette fin, il est possible d'en

dresser les excès et les insuffi-sances en fonction d'une norme de référence, à savoit un revenu par habitant de 4 500 dollars (correspondant au revenu moven mondial, Chine et Inde exclu fres actuels, il résulte que certains pays sont sur-aides et

Ainsi, sur la base de calculs portent sur la période 1978-1984 - mais le constat n'a pas changé depuis, - la Colombie apparaît sous-aidée, l'aide publique étant près de quatre fois inférieure à ce qu'elle devrait être. En revanche, la Zambie est sur-aidée, l'aide étant plus de devrait être. Globalement, parmi la centaine de pays qui reçoivent (400 millions d'habitants) sont trop aidés et 25 (1,1 milliard

Line telle disparité na serait pas injuste si la première catégo-

pauvres, ce qui n'est pas le cas. Ainsi le Bangladesh. una des nations les plus déshérit reçoit pas ce qui devrait lui revenir, tandis qu'à l'inverse Israèl. qui dispose d'un certain revenu, est le champion du monde des sur-aidés. La Jordanie (1500 dollars de revenu par habitant) obtient une aide dixhuit fois supérieure à celle qui devrait être la sienne, alors que le Chili (1 300 dollars) arrive au deuxième rang, après la Yougos-lavie, des sous-aidés.

#### Les démocraties désavantagées

La répartition de l'aide est donc injuste, puisqu'elle ne se justifie pas par le critère de la pauvreté. Correspond-elle alors au niveau de l'endettement? Non, car les pays les plus endettés en valeur absolue sont sous-aidés. De plus, même si l'aide paraît davantage liée à l'endettement relatificielle une diminue pas en fonction de ce

Dès lors l'APD serait-elle une prime à la démocratie ? Non, car existe des démocraties sousaidées et des pays non démocra-tiques sur-aidés. En outre, il n'est guère fait de différence entre démocraties et pays non démocratiques dans le groupe

des sur-aidés. Enfin, dans k groupe des sous-aidés, les démocraties apparaissent plus désavantagées que les pays non

En fait, la répartition de l'aide publique au développement suit la réalité des relations internatio-nales avec ce qu'une telle sujétion implique de pregmatisme et de compromis. Ainsi, pour des raisons stratégiques, le Honduras, le Costa Rica, l'Egypte, la pourquoi le Sri-Lanka et la Malai-sis la avec. sie le sont-ils, alors que le Pakis-tan et l'Indonésie sont sousaidés? De même pourquoi de nombreux pays africains sont-ils sur-aidés, et non la Migaria, la Zaire et l'Ouganda ?

Il faut donc corriger l'injustice de cette répartition - ce qui nécessite de déplacer quelques milliards de dollars des pays suraidés vers les pays sous-aidés. volonté des pays industrialisés qui financent l'aide publique au descrippement. Fondée sur ut critère économique, elle peut toutefois être tempérée de considérations politiques, stratégiques ou autres, à définir.

Une telle restructuration, devrait être un stimulant aux réformes et à la niqueur de gestion pour les uns comme pour les autres. Il serait alors possible de conjuguer la logique de la géné-rosité et celle de la géopolitique.

1 1 1 4 4

1 - Table 1 - 1 - 1 - 1 - 1 - 1 11-10-1

Base of the second

the state of the s

April 19 mg

· September 1988

\* -

Programme of the same

You have a service of

A Table of the last of the las

ALL WALL

200

State of the state

### Les embarras de la Banque mondiale

(Suite de la page 19.)

La Banque reproche essentiellement aux banques de déterminer leurs apports d'argent frais en fonction du risque de suspension des paiements de leurs gros débiteurs, plutôt que des progrès de fond réalisés par ceux-ci. Ce reproche paraît totalement fondé.

Malhenreusement, la Banque mondiale est loin d'être un modèle de cohérence. Ainsi, sous la pression de Washington et d'une équipe désireuse de chasser sur les terres du FMI, elle s'est engagée, dans la précipitation, à accor-der plus de 1 milliard de dollars à l'Argentine alors que, à l'évi-dence, ce pays a mené jusqu'à présent une stratégie économique

#### Des paramètres négatifs

On a certes depuis appris que le déboursement de ce prêt était suspendu. Mais, au-delà de cet exemple d'amateurisme, il faut bien voir que l'on se trouve aujourd'hui dans une situation où le respect de la conditionnalité, le remboursement des dettes et le financement de la croissance posent aux emprunteurs et aux prêteurs de sérieux problèmes d'arbitrage.

Tout n'est cependant pas sombre. Dans certains pays, la Banque est parvenue à conjuguer influence macro-économique, financement propre substantiel et effet de catalyse des ressources des autres bailleurs de fonds. Ces pays sont la Turquie, le Chili et le Ghana où les progrès sont réels.

Sur un plan global, la Banque mondiale estime que plus de 60 % des conditions imposées par ses PAS out été respectées. Bravo! Toutefois la difficulté à quantifier certains résultats (réforme des entreprises publiques, gestion des investissements publics), conduit l'effet de la hausse des prix aux

à s'interroger sur la validité d'un tel chiffre.

En s'appuyant sur le cas des pays fortement endettés, on constate entre 1982 et 1986 une chute de l'investissement, un accroissement du déficit budgétaire, une élévation du service de la dette. Le gain de croissance économique est insignifiant et la contraction du déficit courant doit malheureusement beaucoup à l'effondrement des importa-

En Afrique, les résultats sont bien plus dramatiques. Après ajustement, les cinq paramètres ont évolué négativement. En fait, le nombre de pays ayant réelle-ment choisi, dans ces années de crise, de comprimer la consommation privée à l'avantage de l'investissement se comptent sur les doigts des deux mains.

De manière générale, l'intériorisation de l'ajustement reste faible. En matière de réallocation des ressources, les performances des PAS sont encore plus modestes, soit parce que l'origine des problèmes s'est déplacée au fil des années, soit parce que l'ampleur de la déflation a entraîné l'éviction du secteur privé plutôt que le désengagement de l'Etat.

La question des prix agricoles en Afrique illustre assez bien le premier cas de figure. An début des années 80, la Banque mondiale plaida à juste titre en faveur de leur relèvement afin de permettre aux pays de regagner leurs parts de marché. Aujourd'hui le problème est très largement

L'effondrement des prix mondiaux est tel que la moyenne des prix aux producteurs est supé-rieure à celle du marché mondial. La Banque admet d'ailleurs que producteurs et des bonnes conditions météorologiques ont fini par déprimer les cours.

L'autre problème sur lequel la Banque mondiale a beaucoup évo-lué est celui du rapport entre secteur privé et secteur public. L'indispensable rééquilibrage de ces deux pôles est un processus de très longue haleine que l'ampleur des déficits publics a paradoxale-ment eu pour effet de retarder plutôt que d'accélérer. Le cas de la Turquie est à cet égard particulièrement éclairant : malgré une volonté affirmée de libéraliser l'économie, l'Etat turc a accru sensiblement sa ponction sur les ressources financières dégagées par le système bancaire.

#### Une forte influence

Le seul domaine où l'influence de la Banque semble avoir été à la fois forte et convaincante est celui de la promotion des exportations, avec l'abandon partiel des politiques d'importation-substitution ruineuses et la dévaluation du taux de change. Les résultats paraissent particulièrement spec-taculaires au Chili, en Turquie et à Maurice. Ils semblent encoura-geants en Colombie, au Mexique et peut-être demain au Maroc.

Dans la plupart de ces pays, la dynamisation des exportations est menée de pair avec un processus de diversification et de développement des productions manufactu-rières. Mais, à regarder de phis près, on constate que les meilleurs succès ont été obtenus en mettant en place des politiques hétéro-doxes fondées sur une libéralisation très sélective et très lente des importations.

Cela est vrai en Colombie et en Turquie. Cela est aussi vrai au Nigeria, où la relance de la production vivrière n'a été obtenue qu'an prix d'un arrêt des importations de riz et de blé.

En dix ans, la stratégie de la Banque mondiale en matière d'ajustement est passée d'un volontarisme néo-libéral à une vision transformiste à plus long terme. Mais, maigré ces évolutions positives, on reste confondu par certaines rigidités (mécon-naissance des mécanismes socio-politiques de régulation économique, insuffisante concertation avec les bénéficiaires), qui reflè-tent l'influence excessive des macro-economistes sur son fonctionnement.

L'ajustement structurel est aujourd'hui en berne. Il serait indécent de pavoiser.

Étudiants en droit, sciences éco, gestion, MSTCF, Grandes Écoles POUR DES DÉBOUCHES PROFESSIONNELS ASSURÉS (audit, gestion, expertise comptable et financiere), PRÉPAREZ A l'ENGES LE DECF ET LE DESCF (1) 45.62.87.60 62. rue de Miromesnil - 75008 PARIS



#### par CLAUDE LEVANT

Comme la population des pays e pauvres > croît un peu plus vite que celle des pays « riches », même le maintien de l'écart actuel des richesses par tête nécessiterait un écart de croissance annuelle du PIB de 0.3 point en faveur des pays

< pauvres ». Pour que soient éliminés les écarts de richesse entre pays d'ici à vingt-cinq ans, il faudrait que la croissance annuelle des « paudes « riches ». Cette convergence

désinflation française de ces dernières années.

Cependant, si le problème fondamental de la vicille Europe est qu'elle souhaite plus de croissance qu'elle ne sait en faire, l'imitation de l'Allemagne n'apportera pas de solution. En effet, l'appareil productif allemand n'est pas « meilleur » que celui des autres grands pays européens : depuis vingt ans le PIB de la RFA, c'est-à-dire son revenu, ne progresse pas plus vite que celui de ses voisins.

La seule différence entre la RFA et ses voisins, c'est que la RFA dépense moins qu'elle ne gagne tandis que les autres dépensent plus. Ainsi la RFA dégage des excédents et les autres des

#### Des locomotives méridionales

La vertu allemande réside en fait dans la capacité de cette nation à se contenter de ce qu'elle a. Acquérir cette vertu résoudrait certes nos problèmes de commerce extérieur, mais non nos problèmes d'emploi. En fait si l'Europe a besoin de pays « locomotives », ce rôle sera plutôt joué par les pays « pauvres » (Espa-gne, Portugal). Leur démogra-phie, plus dynamique que celle des pays « riches », est déjà un facteur favorable.

Rappelons que le maintien de la fécondité actuelle en RFA aboutira en 2025, même en l'absence de progrès sensibles de la médecine, à une proportion de personnes de plus de soixante-cinq ans supérieure à 25 %. La part des personnes âgées sera alors deux fois supérieure à celle des jeunes, alors qu'elle était quatre fois moindre en 1950.

Le besoin de croissance des pays « pauvres » pour rattraper le niveau de vie de leurs voisins fournira de nouveaux débouchés à nos exportations. Par ailleurs leur main-d'œuvre, encore moins bien rémunérée, assure aux capitaux investis chez eux une rémunération plus élevée que celle qu'ils obtiennent dans des pays « riches ».

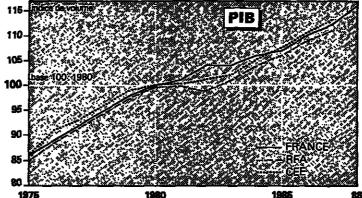
La délocalisation des capitaux des pays européens vers l'Espagne vement, l'inflation reste encore ou le Portugal devrait permettre aux entreprises de dégager des profits qui les aideront à affronter a concurrence internationale. Déjà dans les années récentes, la France a orienté vers l'Espagne ses investissements à l'étranger : en 1987, les investissements français dans ce pays ont été cinq fois plus élevés que ceux effectués en RFA, pays il est vrai peu ouvert

> On insiste rarement sur cet aspect des choses, d'ailleurs diffi-cile à chiffrer. On évoque plus

souvent les effets positifs de l'élargissement du marché, de l'ouver-ture des marchés publics, de la libéralisation des services financiers... Ces effets passeraient essentiellement par des baisses de coût; l'investissement européen en serait stimulé, les entreprises anticipant des profits plus élevés; par aîlleurs le gain de compétitivité-coût de l'Europe lui permettrait de gagner des parts de marché sur les pays non européens. Au total le grand marché

européen devrait mettre les entre-

Cependant l'essentiel de ce que l'Europe apportera à ses habitants viendra peut-être de l'extérieur. La CEE sera le marché le plus peuplé du monde industrialisé (320 millions d'habitants) devant les Etats-Unis (245 millions) et le Japon (120 millions). Ce sera une zone de prédilection pour les investissements non européens, en particulier japonais ou amérinécessaires de l'épargne européenne vers des marchés extérieurs sur lesquels l'Europe s'est



prises dans une situation plus favorable pour accroître leur capacité de réponse à la demande.

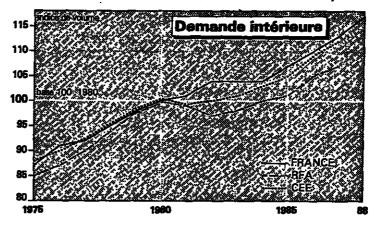
La grande question est de savoir si le supplément de croissance ainsi obtenu permettra de guérir la maladie de l'Europe (hors RFA) qui est son déficit extérieur endémique. Comptablement, il n'y a pas de problème : les excédents allemands pourraient compenser les déficits des autres pays européens. L'amélio-ration de l'offre européenne, dont on vient de voir les causes, devrait par ailleurs permettre de satis-faire une plus forte demande

Le « bon élève » allemand supportera-t-il cependant de consommer moins que ses voisins

spécialisée, et contribueront à réorienter sa production vers l'élec-

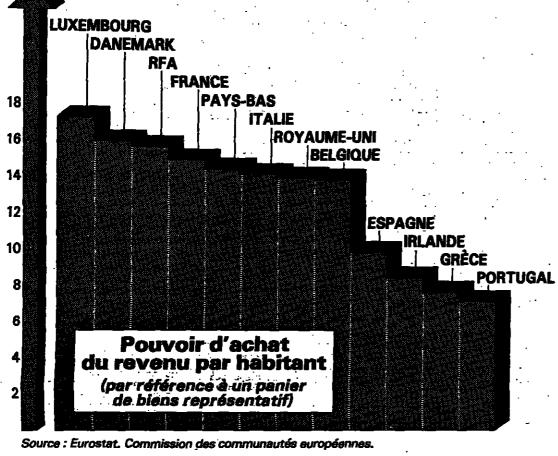
Ceci permettra d'améliorer sa spécialisation, dont les défauts expliquent l'essentiel de ses problèmes de croissance. Retrouver une part raisonnable dans ce marché d'avenir excéderait sans doute les seules forces de l'Europe, même unie; mais cela lui devient possible si elle est aidée par les investissements japonais et américains qui seront attirés par le grand marché en cours de onstruction.

En définitive, les ressorts les plus puissants de l'économie européenne résident probablement outre l'effet de taille auquel chacun pense - dans ses pays les plus



lorsque ses efforts seront utilisés pauvres et aussi chez ses concurnon pour engranger des excédents et museler son inflation nationale, mais pour combler les déficits dus aux autres pays européens ? Il lui sera difficile de rester sage s'il voit les autres pays consommer plus qu'il ne le fait, et lui faire subir ainsi cette inflation dont il a une sainte horreur depuis la crise des années 20.

rents les plus actifs que son marché va attirer. Ainsi vont se mettre en œuvre des forces paradoxales. Elles ne seront pas de trop pour aider à la consolida-tion de cet ensemble, dont les spé-cificités historiques et humaines ne céderont pas aisément devant les arguments d'opportunité ou même de nécessité économique.



du compte, et si la coopération ressemble encore trop au rallie-

ment des pays déficitaires, jugés fautifs, à la politique allemande

dont les vertus seraient mesurées

à l'aune des excédents qu'elle pro-

cure. La convergence des objec-

tifs des pays européens n'est certes pas pour demain, mais nous

Une diversité

légendaire

appartenance au même continent,

et du fait que presque chacun d'entre eux a été le pays le plus

riche du monde à un moment de

l'histoire, les douze Etats de la

Communauté n'ont pas grand-

chose en commun. Leur diversité,

presque légendaire, interdit toute

En effet, en dehors de leur

partons de loin.

ment du « grand marché intérieur » que l'on parle déjà de l'union monétaire, même si c'est pour dire qu'elle n'est pas pour demain. Les querelles dogmatiques sur l'opportunité puis sur la manière de construire l'Europe ont fait place à une attitude volon-

EUROPE arrive, l'Europe

est là. La vie économique

commence à en porter les marques : la hausse des prix en

RFA en janvier, explicable par celle des taux de TVA, est peut-être le premier d'une longue

chaîne de phénomènes macro-économiques qui résulteront des

mesures d'harmonisation néces-

saires à la construction euro-

péenne. Les évolutions de prix,

mais aussi les mouvements de

capitaux et les recettes fiscales

seront bientôt touchés, avec une

ampleur d'ailleurs difficilement

des jours et des objectifs toujours

plus ambitieux sont progressive-

ment annoncés. A peine avons-

nous commencé à mettre en place les décisions permettant l'achève-

gradient to a great state

Des mesures sont prises au fil

tariste et pragmatique. On avance parce qu'on veut avancer, et en résolvant les problèmes au coup par coup. On sait que faire l'Europe, ce n'est pas atteindre une harmonie prédéterminée : c'est d'abord coopérer pour résoudre des conflits d'intérêt, pour élaborer ensemble des politiques monétaires et budgétaire prenant en compte le besoin de croissance de l'ensemble de la

Des progrès se font chaque

comparaison exhaustive. Nous nous contenterons ici de quelques indicateurs macro-économiques.

On peut par exemple classer les pays selon le pouvoir d'achat de leur revenu, ou, de façon que l'on considérera ici comme équivalente, selon le volume de leur production (PIB). On sait, bien sûr, que certains pays sont plus pau-vres que d'autres. Mais sait-on que le groupe des huit plus « riches » est en moyenne une fois et demie plus riche que le groupe des quatre plus « pauvres » (Portugal, Grèce, Irlande, Espagne)?

Sait-on que dans le groupe des « riches » le Luxembourg et le Danemark devancent la RFA et la France, dont les revenus par tête sont très voisins? Viennent ensuite les Pays-Bas, le Royaumeuni, l'Italie et la Belgique.

n'est pas impossible si l'on observe les évolutions récentes de l'Espagne et du Portugal : la croissance de leur PIB est devenue depuis 1985 nettement supérieure à celle des « riches », ayant été voisine de 4 % alors que celle des autres pays était de 2 à 2,5 %. Corrélati-

beaucoup plus forte en Espagne et au Portugal que dans les pays On pense souvent que cette diversité est porteuse d'un dyna-misme pour l'Europe, les moins bons bénéficiant de l'effet d'entraînement du meilleur, com-prenez par là la RFA. Mais ce pays peut-il être considéré comme

le « meilleur » ? Certes le peuple aux capitaux étrangers. allemand a des qualités de sérieux que tous reconnaissent ; certes son horreur de l'inflation a aidé la

#### jour, même si l'on est encore loin BIBLIOGRAPHIE

#### « Le défi d'être humain »

REVALORISER
l'humain... - La tâche
peut paraître surhumaine, alors que triomphent un peu partout la logique de l'affron-tement, le culte matérialiste et la raison d'Etat. Existe t-il pourtant. à l'orée du vingt et unième siècle, un défi plus grand, plus urgent? Le rapport final de la commission indépendante sur les questions humanitaires internationales démontre amplement que

non (1). Créée en 1983, cette commission, placée sous les auspices, mais bors du cadre de l'ONU, a regroupé, à titre personnel, des

personnalités (notamment Outre le rapport final, une série Simone Veil, Robert McNamara, de monographies font le point sur David Owen, Desmond Tutu, Léopold Senghor) et des experts venus d'horizons divers. Elle a recensé, analysé et mis en pers-pective les problèmes qui affec-tent non seulement la qualité de la vie, mais la vie elle-même. Elle suggère des solutions.

La commission a concentré ses efforts dans trois domaines: les groupes vulnérables (enfants, réfugiés, minorités, disparus); les catastrophes naturelles on provoquées par l'homme; les normes humanitaires et les conflits armés. certains problèmes cruciaux (2). Dans un domaine qui a déjà

fait couler beaucoup d'encre, le risque de la saturation statistique et de la rhétorique idéaliste, mais platonique, sur la condition humaine était grand. Le réalisme tempérant la compassion, il a été, dans l'ensemble, évité. Il est toutefois possible de regretter que le souci consensuel ait conduit, sauf exception, à gommer toute mention nominale des Etats.

Reflet sans fard, mais non sans

travail de la commission constitue une source de référence et une table d'orientation de première importance. Toutefois, les analyses et les propositions, aussi remarquables scient-elles, ne sauraient remplacer un programme

**ROLAND-PIERRE PARINGAUX.** 

(1) Berger-Levrault, 262 pages, 99 F.

(2) Famine : mieux comprendre mieux aider ; disparus ; la guerre anjourd'hui ; la déforestation ; la déser-tification ; les populations autochtones ; espoir, des réalités du monde, le les enfants de la rue.

### *LEMONDE* <sup>-</sup> diplomatique

**Avril 1989** 

#### LES PARIAS DE LA TERRE

Par Claude Julien

Anonymes, absentes des « unes » médiatiques, les masses rurales du tiers-monde, loin d'avoir conquis leur dignité, continuent de subir la loi du plus fort, qui ne craint pas de s'imposer grâce à ses milices privées et à ses groupes paramilitaires. Trois exemples, choisis parmi d'autres: les onupeurs de canne à sucre des Philippines, dont parle Marc Mangin; ceux d'Inde, dont Jean-Pierre Dardaud raconte le dur combat; et les travailleurs de la terre du Brésil, dont Olivier Colombani présente les luttes meurtrières.

#### Également au sommaire :

Graham Greene.

- VETNAM : Ecripains et cinéastes contre la dictature, par Nguyen Duc Nhuan, Nguyen Van Thi et Jacques Decor-
- DIPLOMATIE: Les sommets mondiaux, nécessaire réponse à
- la globalisation des problèmes, par Maurice Bertrand. EUROPE: quelle politique de l'environnement? (Thierry Lavoux et Jean-Paul Moatti); comment enrayer le déclin du monde rural? (Alain Barbanel).
- URSS: La modernisation du commerce extérieur, par Marie
- LITTÉRATURE : « La Minute de vérité », une nouvelle de

En vente chez votre marchand de journaux

### GÉREZ VOTRE PORTEFEULLE SER MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE



**EDITIONS STH** 6, uvense Léon-Heuzey 75016 Paris. Tél. : 45.27.10.15 Des euvrages qui font autorité LES LIBERTÉS PUBLIQUES EN FRANCE ET DANS LE MONDE JEAN-PAUL COSTA

Lo faim, la guerre, la pauvreté, la maladie, la dictature sont le loi courant de moltitudes d'hobitants de la planète. Quand d'autres hommes sont dans les fers, ... nel n'est durablement libre...» 270 pages, 95 F.

> L'auteur : Conseiller d'État. Secrétaire général de l'1.F.S.A.

### La chronique de Paul Fabra

ENDANT les premiers mois qui suivirent sa nomination, le 21 juin 1988, au poste d'administrateur délégué de la Société générale de Belgique, Hervé de Carmoy, qui passe un jour par semaine à Paris, descendait à la Compagnie financière de Suez. Aujourd'hui, le plus grand groupe belge

— 12 000 entreprises, 260 000 salariés — possède dans la capitale française un local clair et sobrement meublé de 100 mètres carrés: « Quand je ne suis pas là, mes collaborateurs utilisent mon bureau », me dit l'homme chargé de gérer l'empire qui fit l'objet l'an demier de la plus célèbre (à l'époque) bataille boursière, celle en tout cas dont l'enjeu a été le plus considérable qu'on sa soit encore disputé en Europe.

Le traumatisme infligé à la SGB par cette extraordinaire OPA, racontée avec vivacité par Bruno Dethomas et José-Alain Fraion dans un livre dont l'ai récemment rendu compte dans ces colonnes de Monde du 28 février), fut tel que, aujourd'hui encore, lorsque Hervé de Carmoy entame le récit de la transformation en cours du groupe il ne peut s'empêcher de commencer par le commencement. Il parle de la première pierre du nouvel édifice, comme pour s'assurer de sa solidité, qui écarte pour l'avenir prévisible tout risque de retour d'une lutte à coups de milliards pour la maîtrise du capital. Celui-ci est aujourd'hui bien tenu par un actionnaire plus largement majoritaire qu'on ne croyait le savoir. « La tâche préliminaire, ce fut de constituer un conseil d'administration qui joue son rôle, composé d'actionnaires bien décidés à se donner pour

Le 12 avril, René Lamy qu'on n'appelle plus « gouverneur », titre-symbole de l'ancien régime, sous lequel la SGB se croyait à l'abri de toutes les révolutions, passera la présidence à Etienne Davignon. Mais ce demier exerce déjà, vaillamment et diplomatiquement, la présidence, l'actionnariat belge ne représentant actuellement qu'environ 15 % du capital, auxquels, il est vrai, il convient d'ajouter sans doute, une bonne partie des 2 % répartis dans le public (1). A côté de l'ancien vice-président de la Commission européenne siècent, dans un conseil qui a été renou-

### Un entretien avec Hervé de Carmoy

velé de fond en comble, de jeunes compatriotes choisis d'abord pour leur talent. Avec 16 % du capital, Carlo De Benedatti, qui en convoitait naguere la majorité, pourrait bien parler moins

Ceux qui viennent de Paris, les gens de Suez, Renaud de la Génière entouré d'Antoine Jeancourt-Galignani, de Patrick Ponsolle, de Gérard Worms, contrôlent directement ou indirectement 67 % du capital. On peut ainsi, sans heurt inutile, concilier l'équilibre et l'unité du commandement. L'appareil institutionnel est peut-être un peu compliqué, mais il mérite qu'on en rappelle l'ossature : elle a été aussi conçue pour perpétuer cette conciliation. Pour servir de liaison entre le conseil d'administration et la direction générale a été créé un comité exécutif dont la présidence alterne chaque année : Renaud de la Génière, président de Suez, vient de succéder à Maurice Lippens. Bien entendu Etienne Davignon - « Steevie » - et Hervé de Carmoy sont aussi du comité, ainsi que Carlo De Benedetti et le président du patronat belge, Philippe Bodson.

UANT à l'administrateur délégué, il a formé à côté de lui un « comité de direction du groupe ». C'est en quelque sorte le gouvernement qui agit sous le contrôle du Parlement. Il comprend, outre un Français, François Quarré, normalien venu de Rhône-Poulenc, d'autres hommes, choisis, comme lui, parmi les meilleurs professionnels de la génération des 30/40 ans, deux Belges, dont l'ancien collaborateur de Morgan Stanley. Georges Ugeux, et Marc Depuydt formé chez General Motors, un Allemand qui a appris le contrôle de gestion à la General Electric (E-U) et un Flamand versé dans la communication.

e La chose la plus difficile, c'était, dès le départ, de définir ce que nous voulions être. » On ne marque pas mieux la volonté d'éloigner le passé. Un souvenir, sans doute, mais la nouvelle vie sara toute différente. Hervé de Carmoy continue : « La ligne directrice qui a été tracée pour les cinq ans à vanir, c'est de constituer un Centre belge d'excellence industrielle à vocation européenne. » Et l'administrateur délégué de préciser que chacun de ces mots compte : « Centre pour marquer que nous avons l'intention d'être l'opposé d'un holding financier et que nous voulons mettre l'accent sur notre unité. Belge parce que c'est la réalité. Et l'excellence industrielle détermine notre stratégie. Elle consiste à conquérir ou consolider des positions dominantes. »

En l'espace de moins de neuf mois, les décisions n'ont pas manqué pour matérialiser cette dernière intention. e On m'avait conseillé, dit Hervé de Carmoy, de vendre un certain nombre de iétés dont plusieurs étaient en perte mais, depuis que nous y avons élargi notre participation, et après restructuration, la plupart d'entre elles se révèlent au contraire très bénéficiaires. Tel est le cas pour nos entreprises chimiques regroupées dans Gechem : Recticel, troisième leader mondial pour la mousse de polyméthane utilisée dans les sièges et l'entreprise Sel et oxyde métallique. Tel est le cas pour la Compagnie maritime belge, dont l'activité d'armement et de fret est de nouveau en plein essor. Nous avons racheté Hessenatie, qui assure 60 % de la manutention du port d'Anyers. Dans la Vieille Montagne notre perticipation est passée de 52 % à 96% : cette société est la première du monde pour le raffinage du zinc, dont le prix de vente est récemment passé de 40 francs à 80 francs belges le kilo. Dans CBR (Ciment belge réuni), nous venons de porter de 38 % à 51 % notre part du capital. >

Plusieurs de ces entreprises, et notamment les deux premières citées (dans la chimie), ont fait l'objet d'investissements importants. « Au total, nous avons dépensé à cet effet 40 milliards de francs belges, soit près de 7 milliards de francs français. » Hervé de Carmoy ajoute : « Nous avons mis aussi de l'argent dans FN (Fabrique nationale) qui, directement et par l'intermédiaire des sociétés qu'elle contrôle, Browning, Winchester, Beretta, représente 27%

du marché mondial des armes de chasse – et 11% du même marché pour les armes d'infanterie. »

Dans toutes cas entreprises, le patron a été changé : « On a fait monter des hommes nouveaux qui étaient déjà sur place, preuve que les ressources étaient bien là. »

Dans ce très gros effort d'investiss ment, la part du lion, soit environ 20 milliards de francs belges, la moitié du total, est allée au fleuron de la SGB, principale source de ses profits. Tractebel, c'est non seulement l'électricité de Belgique, mais aussi le gaz et l'eau. Les nouveaux actionnaires du groupe ambitionnaient d'y étendre la part de la SGB, mais eux qui s'étaient portés au secours de cette dernière contre l'attaque du bouillant Italien se devaient à tout prix de respecter l'équilibre délicat qui règne dans le secteur énergétique du royaume. Aussi Etienne Davignon négocia-t-il avec le deuxième grand groupe financier, GBL (Groupe Bruxelles-Lambert), présidé par Albert Frère, et avec Gérard Eskenazy, patron de Pargesa, très lié à Albert Frère. Ces derniers acceptent que la participation de SGB dans Tractebel soit portée de 17 % à plus de 40 %, moyennant un nouveau partage de territoire. GBL obtient la prééminence chez Petro-

"« excellence industrielle », reportezvous à la devise nouvellement forme gée du groupe, doit se mettre au
service de la « vocation européenne ».
Là encore, selon Hervé de Carmoy, « il
faut nous prendre au mot ». Sur le terrain, la vocation européenne, cela s'est
traduit par les deux décisions compéementaires suivantes : « Pas un seul
investissement direct aux Etats-Unis et
ventes de participations minoritaires
américaires, comme par exemple la part
que possédait la SGB dans la banque
Dillon Reed, et qui s'élevait pourtant à
50 %. »

Cette politique d'allégement de certaines participations périphériques a eu aussi l'occasion de s'exercer en Europe, où la SGB a revendu à la CGE les 5 % qu'elle avait dans Alcatel. En revanche, le groupe a procédé à « un début de rééquilibrage de son portefeuille, sans prendre de nouveaux risques ». D'où l'entrée chez Bouygues Accor, le Club Méditerranée. « Les filiales doivent se concentrer sur leur métier principal. La diversification, c'est désormais l'affaire du centre ».

E groupe était historiquement formé de « féodalités ». Comment le cimenter ? Depuis décembre, l'administrateur délégué a entamé un « processus de réflexion » sur ce sujet avec les cent principaux cadres de la SGB telle qu'elle existe aujourd'hui. Hervé de Carmoy prend la mesure de la tâche : « Ce sera un apprentissage étalé sur deux ou trois ans. » On a constitué des « task forces » pour examiner « les thèmes communs à tous », par exemple les modalités du contrôle « qui ne doit pas être perçu négativement ». Un travail d'autocritique. Il aborde aussi en quelques mots un sujet à controverse possible (des deux composantes, la « réalité belge » et la « vocation européenne », laquelle primera ?). « On oublie, dit-il, qu'ensemble Suez et la SGB représenteraient le plus important holding de la CEE. L'idée sur laquelle existe une volonté commune, est de trouver dans les dix-huit mois « un projet commun » (probablement dans l'un des pays suivants: Espagne, Allemagne, Suisse], sur lequel puisse s'appliquer le potentiel d'énergie ainsi théoriquement réuni. Et de citer le proverbe chinois : « On ne tire pas sur l'herbe pour la faire pousser > (autrement dit, patience et longueur de temps).

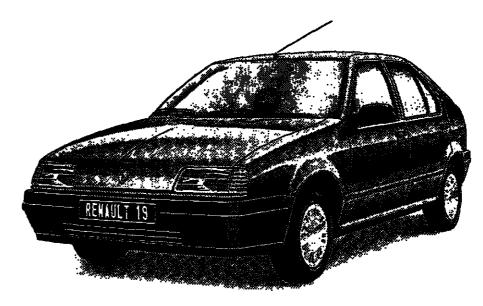
En attendant, les premiers résultats sont encourageants : 4 milliards de francs belges de bénéfices consolidés en 1987 (pour convertir approximativement en francs français, divisez par six), et. « pour le prochain exercice : entre 12 et 14 milliards de francs belges ». Pour l'administrateur délégué, « cette progression est la conséquence, pour une petite moitié, des décisions prises, et, à concurrence de la grossa moitié, de l'excellente conjoncture mondiale ».

(1) Le capital belge sera élargi dans les mois à venir à la faveur d'une offre publique de vente (OPV)

Ne baissez pas les bras.



Vous allez vous sentir des ailes.



La Renault 19 TR-433F par mois la 1re année.

Fermez les yeux, vous êtes ailleurs. Et pour y aller, moi, Monsieur Financement, je vous propose une Renault 19 TR 3 portes en location avec option d'achat sur 60 mois, moyennant un versement initial de 24 760 F (dont 15 475 F de 1° loyer majoré et 9 285 F de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale) et 11 loyers de 433 F, 12 loyers de 712 F et 36 loyers de 1169 F. Coût total en cas d'acquisition 80 151 F. Renault 19 TR 3 portes, priv TTC eu 66 02 90, 61 900 F.

total en cas d'acquisition 80 15] F.
Renault 19 TR 3 portes, prix TTC au 06.02.89: 61 900 F.
Modèle présenté Renault 19 TR 5 portes, prix TTC au
06.02.89: 64 900 F. Sous réserve d'acceptation
du dossier par la DIAC - SA au capital de F 321 490 700
27/33, quai Le Galio - 92512 Boulogne Cetlex
RCS Nanterre B 702 002 221.

Monsieur Financement chez votre concessionnaire ou au 05 25 25 25.



M. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT





\_\_.

Mirelle

entare.

CETTE RUBRIQUE EST RÉSERVÉE AUX POSTES DE HAUT NIVEAU : RÉMUNÉRATION ANNUELLE

### Le Monde **DIRIGEANTS**

LES PROFESSIONNELS DU RECRUTEMENT ANNONÇANT DANS CETTE RUBRIQUE SE SONT ENGAGÉS A PRÉSER-VER LA CONFIDENTIALITÉ DES CANDIDATURES.

#### Bourgogne-

Filiale d'un groupe important, notre société (100 p., 170 MF CA) est d'une part spécialisée dans la fabrication de contenants industriels pour l'alimentation ou la chimie et d'autre part est leader dans la fabrication et la commercialisation des bashagues cialisation des barbecues. Afin de poursuivre notre expansion, nous recherchons

Chargé de définir notre stratégie de développement en France et plus particulièrement à l'étranget, il supervise l'activité industrielle, commerciale et administrative de la

Agé d'environ 35 ans, de formation supérieure, vous avez l'expérience de la gestion d'un centre de profit industriel en pleine expansion.

Homme de communication, vos qualités humaines vous aideront à intégrer notre structure et motiver nos équipes. Vous parlez couramment anglais. Les perspectives d'évolution sont importantes pour un

Merci d'envoyer votre CV sous la réf. 1128-32-MPI, à notre

>

Tour du Crédit Lyonnais, 69431 LYON Gedex 03. Téléfax: (16) 78.63.65.02. Pour plus d'informations, consultez le 3616 code UGE ONOMA.

Paris lille Lyon nantes strasboubg

### Responsable des Achats en Bretagne ou sur la Côte d'Azur

PARIS - 400,000 F +

Nous sommes la filiale d'un grand groupe industriel très performant dans le domaine des systèmes électroniques militaires et professionnels. Les Achats représentent une part très importante de notre chiffre d'affaires et nous avons décidé une réorganisation de cette fonction afin d'en optimiser la performance. Les 3 départements que comprend notre division sont basés respectivement en Bretagne, sur la Côte d'Azur et en région parisierine. Chaque responsable des achats sera rattaché au directeur du site concerné dans un souci de décentralisation et d'autonomie de chaque unité industrielle et c'est pour la Bretagne et la Côte d'Azur que nous souhaitons recruter ces responsables. A la tête d'une équipe de 20 à 40 personnes (selon la taille du site choisi), vous serez responsable de la totalité de la fonction Achats (approvisionnement, magasin, contrôle d'entrée, marketing achats, ...) pour l'ensemble des besoins en produits, équipements et sous-traitance (dont la part est en croissance rapide). Diplômé d'une grande école d'ingénieur, vous avez 5 à 10 ans d'expérience de la fonction Achats acquise dans un univers industriel. Vous avez déjà encadré des équipes d'acheteurs et négocié à haut niveau. Merci d'adresser votre candidature sous référence A.225.89/M en précisant l'affectation choisie à notre Conseil Critère



Critère

4, rue du Général Lanrezac 75017 Paris.

Notre PDG recherche son

Face à l'important développement de notre groupe industriel, leader sur le marché européen (3 entreprises, 350 personnes), nous rentorçons nos structures.

Pour cette création de poste, où vous serez partie prenante de la stratégie de notre société, vous assisterez notre PDG dans les différents aspects de sa fonction. Agé d'environ 40 ans de formation Ingénieurs Arts et létiers ou équivalent, vous avez acquis une expérience

entreprise industrielle. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions, sous réf.DGM à notre Cabinet 🤲

réussie dans l'animation et la gestion au sein d'une

Conseil: B.P. 2032, 25050 BESANCON CEDEX. Cabinet Conseil J.P. Dorniei

iscaliste international Ex-Manager chez l'un des «Big Eight» par exemple...

Nous sommes un groupe très bien implanté sur le plan international et nos ambitions de développement sont importantes. Nous sommes motivants par notre jeunesse et notre rentabilité.

Nous créons la fonction de Fiscaliste International : elle convient à un ex-Manager formé par l'un des Big Eight qui a le souci d'avoir un rôle très opérationnel chez nous.

Notre cible: un candidat bien sûr diplômé d'études supérieures de gestion, parlant l'anglais, avec une expérience professionnelle confirmée de 5 à 10 ans environ, acquise chez l'un des «grands» ou dans un cabinet plus petit mais très spécialisé en fiscalité internationale. Une expérience complémentaire en entreprise est un plus.

Monsieur EtNOULI vous décira le poste au cours d'un entretien confidentiel : vous aurez l'opportunité de créer la fonction à votre image avec le support de professionnels rompus à leurs techniques.

Merci de contacter immédiatement notre conseil en précisant la réf. : VJ/8 M INFRAPLAN - 83, bd Raspali - 75006 PARIS - Tél. : 45 48 14 50 (demander Madame de RIDDER)

NFRAPLAN PARIS/BARCELONE

DIRECTEUR **VENTES/MARKETING** Futur Directeur Général

Responsable de notre filiale française (sur le plan commercial, administratif et financier), vous serez principalement chargé d'organiser les ventes et d'animer notre équipe commerciale ; vous devrez également développer les actions marketing, en liaison avec notre siège, et superviser l'ensemble du personnel de la filiale. Vous avez acquis une solide expérience du

management ventes/marketing dans notre secteur d'activité ou dans un secteur proche (biologie, instrumentation médicale, réactifs,...), vous maîtrisez parfaitement l'anglais et vous étes habitué à travailler dans un contexte international. Nous vous proposons un poste à forte

implication pour le devenir de notre société. Conditions attractives (fixe + intéressement, voiture de fonction..): Pour un premier contact, nous vous remercions d'adresser votre dossier à MERCURI URVAL 14bis, rue Daru, 75008 ;

Paris, sous réf. 61.2357LM, qui vous garanttt une totale

confidentialité.

Mercuri Urval

Executive Service

Transport

Notre groupe (750 MÉ CA, 450 p.). leader de l'approvision-nement des entreprises liées à la grande distribution crée une société regroupant ses activités transport et recherche son

Directeur Général

Son activité axée d'abord sur les entreprises du groupe s'élar-Son activite axee d'aporti sur les entreprises ou groupe s'elar-gira progressivement aux sociétés extérieures. Il sera chargé de définir la stratégie de développement de cette nouvelle entreprise en France et en Europe en proposant les moyens nécessaires à cette croissance : ractats, investissements. Il harmonisera progressivement la politique transport du groupe et assurera l'expansion commerciale de la société. Agé d'environ 40 ans, de formation supérieure, vous avez impérativement une expérience de direction dans le transport, en France et à l'étranger, acquise soit dans une entreprise en rrance et à l'erranger, acquise son dans une entreprise spécialisée son au sein d'un groupe de grande dimension. Vons parlez anglais et votre envergure personnelle vous permettra d'évoluer au sein de notre groupe. Le poste est basé en Bourgogne Sud.

Merci d'envoyer votre CV sous la réf. 1129-32-MPL à notre



Tour du Crédit Lyonnais, 69-131 LYON Cedex 03. Téléfax : (16) 78.63.65.02. Pour plus d'informations consultez le 3616 code UGE \* ONOMA.

PARIS LILLE LYON NANTES STRASBOURG

#### Seconder notre Directeur Général



NUMERO 1 DU MATERIEL PEDAGOGIQUE

Leader sur son marché, notre société conçoit, fabrique et distribue du matériel d'expérimentation scientifique destiné aux établissements scolaires. Nos produits sont utilisés dans le domaine des sciences expérimentales - physique, chimie, biologie - et de l'informatique. Notre directeur général recherche aujourd'hui son bras droit à qui il confiera, dans un premier temps, la responsabilité de l'activité technique: coordination et animation des équipes recherche-développement et de production. Puis, dans un deuxième temps, ce nouveau collaborateur, qui fera partie du cornité de direction, sera étroitement associé aux décisions stratégiques de l'entreprise tant sur le plan commercial que financier ; il devra être capable d'apporter de nouvelles idées et de les piloter. Ce poste convient à un homme, de formation ingénieur (éléctronicien de préférence) ou à un universitaire de très bon niveau, justifiant d'une expérience acquise dans le domaine technique : développement de produits, par exemple. La connaissance du milleu électronique - micro-processeurs ou logiciels serait appréciée, ainsi que la pratique de l'anglais. Ce poste est basé à Evreux.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous la référence de la communication de rence 963.89 M à notre conseil, 61 boulevard Haussmann - 75008 Paris.



Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTEC

### Sorefi de Haute-Normandie Directeur de l'exploitation bancaire

Une SOREFI, vous le savez probablement, c'est un établissement financier à compétence régionale, structure décentralisée du grand réseau national "Ecureuil". C'est aussi, auprès de ce réseau, la mise en commun de moyens et de services d'animation et de gestion.

A Ronen, nous sommes une équipe légère, nous connaissons une évolution rapide (nos fonds propres ont doublé en moins de deux ans) et nous voulons apporter au réseau un "service à haute valeur ajoutée" basé sur la compétence et une grande capacité à s'adapter aux évolutions des marchés et de la

Votre poste de Directeur de l'Exploitation Bancaire est créé dans cette perspective. Directement rattaché au Directoire, vous êtes responsable du back-office de l'Etablissement. A ce titre, vous assurez une mission de gestion, de contrôle et de suivi sur toutes les activités de crédits (6 miliards de francs) d'une part, de moyens de paiement et de collecte d'épargne d'autre part. Vous dirigez une vingtaine de personnes. Vous participez à la définition des nouveaux produits avec la

Direction du Développement. Vous assurez, par votre compétence, en liaison avec le Centre Informatique Régional, la qualité de nos services auprès du réseau et la fiabilité de nos projets tant régionaux Ce métier, vous l'avez, en tout ou partie, exercé en opérationnel ou en audit interne. Vous avez une

connaissance approfondie de l'exploitation bancaire. Sans doute avez vous complété par un DECS votre formation supérieure (Bac + 5 : économie, commerce, gestion). C'est maintenant, entre 30 et 40 ans, que vous pouvez, chez nous, donner un atout décisif à votre carrière. SEFOP, notre Conseil, vous parlera de nous. Merci de lui adresser votre dossier sous réf. LSN 497 M.,

SEFOP 11 rue des Pyramides, 75001 Paris. MEMBRE DE SYNTEC.



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

#### L'univers des fibres textiles : de l'endoscope aux fibres optiques, du caoutchouc au RNIS

L'un des tout premiers groupes mandiaux recherche pour son département TEXTLES INDUSTRIELS son

#### Responsable commercial

Il consolidera et développera les ventes et les achats de produits semi-linis destinés aux industries des poeumatiques, caoutchone, fibro-ciment, matériaux composites, électronique Il prendra en charge la définition et le lancement de nouveaux produits.

De formation commerciale supérieure, entreprenant et ayant le goût de l'autonomie, il a environ cinq années d'expérience du marketing industriel et d'excellentes capacités de négociation. Il asoire à s'intégrer dans un environnement international et polyvalent. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Ecrivez sous référence 530 M.

Consultez anssi le MINITEL 3617 code KRIEF.

BERNARD KRIEF CONSULTANTS 115, rue du Bac - 75007 Paris

#### Vous serez le patron européen de toutes nos communications.

T.V., P.Q.R., Presse Spécialisée, Marketing direct, R.P., Salons, documentation commerciale, vidéo, journal interne,...; toutes les techniques de communication sont utilisées pour aller au contact de nos clients, de nos prescripteurs, faire adhérer nos partenaires, et informer nos collaborateurs.

Un C.A. d'1,5 milliard, une croissance interne et par acquisition forte, un groupe international ambitieux présent dans 8 pays en Europe, un marketing très actif, un management participatif, des produits nouveaux chargés en désign, voilà ce que vous allez dynamiser à la tête d'une équipe de 12 personnes, d'un budget de 40 millions de francs et avec l'aide des meilleures agences.

Homme ou femme, yous avez 30 ans au moins. Depuis 5 à 10 ans ou plus vous maîtrisez plusieurs des techniques de communication. Une origine de type HEC, ou ingénieur plus ISA, ou IEP plus CELSA, l'anglais opérationnel, une personnalité riche et chaleureuse, alors envoyez votre dossier complet à Jean-Louis Marques, associé du Cabinet Sirca, sous la référence J 968 260 M - 64, rue La Boétie - 75008 Paris, qui l'étudiera confidentiellement.

Paris- Lyon-Madrid -Lisbonne

Membre de Syntec.

## Directeur des ventes produits industriels

35 ans environ, Ecole Supérieure de Commerce, vous avez déjà de réels talents d'animation et de négociation et vous réussissez.

Votre ambition vous pousse vers un

nouveau challenge. Vous connaissez le secteur des biens de consommation industriels au des

équipements légers. Vos résultats, votre sens du terrain, votre courage, votre esprit d'entreprise,

vous permettront d'emmener à la performance un réseau de 30 gagneurs dans une Société constamment leader de son marché.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous Réf. DV/193/FR à notre conseil, PG CONSULTANTS, 9 rue Benoît Malon, 92150 SURESNES.

PG Consultants ANGERS BORDEAUX NANTES PARIS TOULOUSE TOURS

#### Ingénieurs agronomes · pour acheter nos tabacs étrangers à l'international

Avec un CA de 9 milliards de francs et 6400 personnes, un appareil de production très compétitif et une logistique de distribution très moderne, leader sur le marche français du tabac, nous renforçons notre developpement à l'export. La Direction des Tabacs en Feuilles

recherche pour son département «Tabacs Etrangers» de jeunes ingénieurs agronomes. Après une formation technique et commerciale au sein d'une équipe d'acheteurs, ils prendront en charge les programmes d'achats, l'analyse des marchés et la négociation des contrats d'achats des tabacs dans un secteur couvrant plusieurs pays. Ils devront possèder une première expérience réussie, si possible commerciale ou d'animation sur le terrain, à l'étranger. Rigueur dans l'analyse, esprit de methode, sens du contact et de la négociation, autonomie et goût du risque, adaptabilité et creativité, équilibre physique et psychologique, très grande disponibilité, autant de qualités requises pour ces postes qui comportent de fréquents déplacements. A terme, les acheteurs confirmés pourront prendre la direction d'une filiale d'approvisionnement à l'étranger. Anglais imperatif, espagnol apprecié.

Merci d'adresser votre lettre de motivation + C.V. + photo + prétentions à PAUL-EMILE TAILLANDIER CONSEIL - 10, rue du Colisée - 75008 PARIS, sous la référence 528 M.

■PAUL-EMILE TAILLANDIER **3** 



industriel et commercial, nous aménageons et développons la VIIIe Nouvelle d'Evry et son agglomération. Evry, cité nouvelle d'innovation a pour vocation l'implantation d'activités de

#### Participez à notre développement économique!

A 27 ans environ, vous avez une formation de type Ecole Supérieure de Commerce et parlez l'angle Vous avez acquis votre expérience (2 ans minimum) de préférence dans le secteur de l'urbanisme, aménagement urbain, immobilier d'eutrepeise. Vous maîtrisez la négociation ou vous vous sentez apte à suivre une voie plus

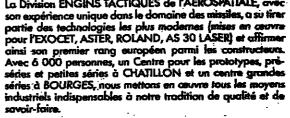
Assisté d'une structure composée d'urbanistes, d'ingénieurs, de financiers... vous négocierez la vente de nos terrains auprès de dirigeants

apporterez toutes les solutions adaptées à leur implantation.

ius serez en relation avec les élus locator et le Conseil Régional et votre philosophie rejoint la nôtre : favoriser l'innovation, l'ouverture et le développement économique du futur.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, photo et prétentions) à E.P.EVRY, Monsieur le Directeur Général, 6 Bd du Mai, Lecierc, 91011 Evry Cedex.

#### La passion de la conquête... La Division ENGINS TACTIQUES de l'AEROSPATIALE avec



#### JURISTE EXPERIMENTE ET AUTONOME

Yous avez une expérience industrielle significative, vous êtes à même de développer les activités qui vous sont confliées, de vous rendre indispensable dans le domaine de la propriété industrielle et bien sûr dans les activités liées au droit

Vous aurez donc à intervenir dans la création d'entités, les accords de coopération, copropriété, cotraitance, licence, recharche et bien évidemment le contentieux.

Mera de faire part de vos motivations au Service EMPLOI FORMATION DIVISION ENGINS TACTIQUES 2 rue Béranger - BPSP - 92392 CHATILLON Codes.

L'ENTREPRISE QUI DEPASSE L'IMAGINATION

vous etes un (une) vehtable speciali management, et vous pouvez le prouver. Vous nous intéressez beaucoup.

Nous saurons apprecier votre formation aux methodes modernes de management (un MBA serait un atout majeur), votre expérience vécue de l'entreprise (plusieurs années dans des postes operationnels seraient un plus certain) et votre pratique confirmée, et réussie, du conseil de direction générale (dans l'un des meilleurs cabinets du marché, ce serait un avantage décisif).

Nous agissons comme conseillers personnels et permanents de nos clients, tous des chefs

d'entreprise ou leurs collaborateurs directs. Notre ambition est de faire progresser la qualité du management ; en France et aussi ailleurs.

Grace à une stratégie dynamique et à des produits originaux, nous y contribuons activement depuis notre création, il y a cinq ans. Nos clients sont très satisfaits ; ils nous poussent de l'avant Pour répondre à leurs besoins, nous lançons aujourd hui plusieurs projets nouveaux ; voulezvous les mettre en œuvre avec nous?

Dans une équipe jeune et pleine d'idées, avec un fort potentiel de croissance, nous vous offrons l'un des postes survants:

#### DEUX **CONSULTANTS** SENIOR

aerospatiale

#### (CONSEIL EN MANAGEMENT (M/365) LFORMATEUR EN MANAGEMENT (M/366)

Associé(e) à une œuvre originale et ambitieuse, vous aurez l'occasion de faire la preuve de votre dynamisme et de donner la pleine mesure de vos compétences. Rencontrons-nous. Merci d'adresser votre candidature, en indiquant sur l'enveloppe la référence choisie, à notre conseil

### consultant en recrutement

Conseils en recherche de cadres et dirigeants, nous avons, au cours de vingt ans d'existence, affirmé notre professionnalisme. Nous sommes attachés à la notion d'excellence dans nos interventions au service des entreprises et des candidats. "Quality first" est d'ailleurs l'exigence du grand groupe international de SSII auquel nous appartenons.

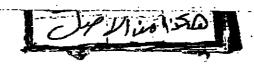
Nous voulons renforcer notre équipe, vous associer à nos projets et vous faire bénéficier de nos compétences. Vous menez à bien des missions complètes de recrutement pour le compte d'entreprises évoluant dans des secteurs d'activité diversifiés. Vous assurez le suivi de votre dientèle et vous la développez aussi.

Vous avez 28 ans minimum, un diplâme d'études supérieures et au moins trois ans d'expérience du recrutement des cadres par voie d'annonce et/ou recherche

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M/4182, à Hélène REFREGIER qui étudiera votre candidature à titre confidentiel.

SERTI SELECTION - Groupe GPI 66, rue de Ponthieu 75008 PARIS.





A STATE OF THE STA 

and series and Since the second second

A STATE OF THE STA State هرايي العلم المدارية المعارضية المع

1756

e signatura Se est

Section 1988 1.0

# **Sports**

L'« affaire Tigana » et la colère du secrétaire d'Etat

### Les mauvaises passes du football français

Le Bordelais Jean Tigana ne jouera pas à Marseille jusqu'à la fin de la saison. La demande de dérogation refusée à POlympi-que de Marseille a déclenché une crise générale dans le football français, seconé depuis plu-Sieurs mois par de multiples affaires. Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a décidé d'intervenir alors que, dans le même temps, la France se déclare toujours candidate à l'organisation de la Coupe du monde de 1998.

BEALTY SURVEY

Le football français s'enfonce, Comme s'il prenait du plaisir à couler dans le ridicule, à rouler dans l'affairisme et les règlements de compte. Jean Tigana ne jouera pas à Marseille, Bernard Tapie, grand patron de l'OM, saisit le Conseil d'Etat, Claude Bez, président des Girondins de Bordeaux, quitte l'équipe de France et se répand en déclarations injurieuses... Le football tricolore fidèle à lui-même, se joue une si belle comédie que Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, a pu s'improviser deus ex machina pour intervenir pendant qu'il en était encore temps. Les plus hauts dirigeants du football Jean Fournet-Fayard, président de la fédération et Jean Sadoul, président de la Ligue nationale -devraient prochainement lui rendre des comptes.

Il devront d'abord s'expliquer à propos de l'affaire Tigana. Privé de son joueur Abdoulaye Diallo, grièvement blessé, l'Olympique de Marseille demande vendredi 31 mars, comme le règlement l'y autorise, une dérogation pour engager un joueur jusqu'à la fin de l'actuelle saison. Les Marseillais optent pour l'international bordelais Jean Tigans. Choix judicieux et ambitieux, mais qui provoque un tollé chez certains présidents de club, en particulier le Parisien Francis Borelli. C'est que, ainsi ren-force, l'Olympique de Marseille, déjà second au classement du cham-pionnat juste derrière le Paris-Saint-Germain, risquerait de fausser la compétition. Surs de leur bondquit-les dirigeants de l'OM, Bernard Tapie en tête, déposent tout de même une demande de dérogation.

Le conseil d'administration de la Ligue nationale, réuni le même jour à Paris, leur accorde cette dérogation mais pas pour engager Jean igana! Motif : l'OM ne peut amputer l'effectif des Girondins qui avaient déjà bénéficié d'une déroga-tion pour engager un joueur. Ils avaient en effet enrôlé le Marseillais Eric Cantona le 14 février dernier. Et comment ces mêmes Bordelais qui invoquaient un problème d'effectif auraient-ils pu aujourd'hui se séparer d'un joueur ? L'argument

\$ " N \$" "A

ient

Elimperit de



Claude Bez (à droite), président des Girondins de Bordesux, a de son poste de « super-intendant » de l'équipe de France après avoir traité d'« incompétents » les dirigeants du football français (dont Jean Fournet-Fayard, à gauche sur la photo) à la suite de l'« affaire Tiguna ».

se tient ; mais il ne résiste pas longtemps puisque les Girondins vensient de prêter l'un des leurs, le Yougoslave Zoran Vujovic, à l'AS Cannes! A l'époque, personne n'avait trouvé à y redire.

Claude Bez et Bernard Tapie, jadis ennemis jurés, désormais com-pères dans l'adversité, hurient au scandale : « Rendez-vous compte du cocasse de la situation, lance le président et député marseillais : on m'oppose aujourd'hui des attendus qui n'avalent pas tenu pour Vujo-vic... Ce sont des gens préoccupés d'éthique mais dans certains cas. seulement, pas dans d'autres. Quand ils sont dépassés, ils font n'importe quoi! >

Bernard Tapic, s'estimant victime

d'une cabale en raison de la personnalité et du talent du joueur concerné, décide aussitôt de porter l'affaire devant le tribunal administratif de Paris. Quant à Claude Bez, après la victoire de son équipe face au Matra-Racing (3-2) samedi 1= avril, il annonce son intention de démissionner de sa fonction de « superintendant de l'équipe de France » et de son poste de membre du conseil d'administration de la Ligne. Fidèle à son image de provocateur, il déclare : « Ces gens, [c'està-dire Jean-Fournet Fayard et Jean Sadoul] sont des irresponsables, des incompétents. Cette situation est aberrante, incompréhensible et aga-cante. A la tête du football français, certains ne sont plus à la hauteur.

baisse. Il rendre dans le rang et n'est plus en position d'officieux chef de file du football français.

En fait, on ne sait pas ce qui se passe car on n'est pas dirigés. C'est de la magouille!

Bordeaux et Marseille n'ont-ils pas simplement été victimes d'une surdose de «magonille»? Depuis quelques mois, le football a telle-ment été éclaboussé que ses dirigeants, dépassés par des événements qu'ils ne parvenaient plus à maîtri-ser et soudain en proie à une crise d'autoritarisme, out brusquement décidé de taper du poing sur la table. Car l'affaire Tigana n'est que l'ultime épisode d'une manyaise Série noire.

D'abord, un coup d'Etat, en novembre 1988 : fomenté par Claude Bez, homme fort de l'épo-que, il aboutit à l'intronisation de Michel Platini à la tête de l'équipe de France et à l'éviction d'Henri Michel, tenu au courant uniquement par voie de presse. Jean Fournet-Fayard prouve alors son impuissance face an pouvoir du président borde-

Ensuite une affaire financière, en janvier 1989 : les Girondins de Bordeaux, dont les résultats ne sont guère brillants, perdent un match important contre l'administration fiscale. Le score est sans appel : un redressement de 10 millions de francs. Claude Bez crie une nouvelle fois au scandale, mais accepte de revoir ses ambitions sportives à la

Enfin, un transfert à sensation, et février 1989 : après avoir, injurié Henri Michel (« un sac à m... ») en août dernier et jeté son maillot marscillais sur le terrain de Sedan, l'attaquant Eric Cantona est prêté par l'OM à Bordeaux. Un scandale de plus? Les deux frères ennemis du football français, Bernard Tapie et Claude Bez, se découvrent des qualités communes. Les affaires

#### < Une image non valorisante >

Platini, Bordeaux, Cantona, trois épisodes qui ont affaibli un peu plus la cote d'un sport déjà en baisse de popularité. Car dans le même temps, l'équipe de France perdait tout espoir de disputer la Coupe du monde 1990 en Italie, le champion de France Monaco était éliminé de la Coupe d'Europe par le modeste champion de Turquie Galatasaray et l'Olympique de Marseille se sortait miraculeusement d'une sombre histoire de contrôle anti-dopage...

L'affaire Tigana et ses conséquences sont donc simplement ennes faire déborder un trop plein de plusieurs mois et qui a poussé le secrétaire d'Etat Roger Bambuck à déclarer dimanche 2 avril : « Je pense le plus grand mal de la situa-tion du football français, car il est en train de donner de lui une image non valorisante avec toutes ces hési-tations, les démissions des uns et des autres. Il faudra que malheureusement (...) nous puissions, avec les responsables fédéraux, essayer de trouver une solution. »

Jean Fournet-Fayard, directement concerné par les propos de son ministre de tutelle, s'est contenté une fois de plus, de minimiser : « Il n'y a pas de quoi déranger un ministre, la situation n'est pas telle qu'elle réclame une intervention. C'est un épiphénomène... » Les amateurs de footall semblent convaincus du contraire. Un sondage de la Cinq dimanche 2 avril, révélait que 87 % des téléspectateurs estiment que le football français est « pourri ». A l'heure où les stades se vident, où l'équipe de France s'engage dans un long purgatoire, il bat de l'aile pour avoir grandi trop vite, assuré des salaires trop élevés à des joneurs moyens, laissé le pouvoir à des responsables effectivement assés », et englué dans des querelles de clocher d'un autre âge pour un sport professionnel. Paradoxalecrise de son histoire, le football fran-çais a la prétention d'organiser la Coupe du monde de 1998 en France. incapables de gérer au jour le jour une fédération et une Ligue débordées de toutes parts, les dirigeants français prouvent au moins qu'ils Saveri ercore fêvet...

PHILIPPE BROUSSARD.

#### CYCLISME: Tour des Flandres

#### Hooydonck, le Flamand roux

Le Belge Edwig Van Hooydouck (vingt-deux ans) a remporté en solitaire le Tour des Flandres cycliste, dimanche 2 avril, à Meerbeke (Belgique). Il rejoint en tête de la Coupe du monde le Français Laurent Fignon qui a abandonné en fin de course.

MEERBEKE

correspondance

De longues, d'interminables jambes, une peau laiteuse, des cheveux d'un roux flamboyant qui flottent au-dessus du peloton : Edwig Van Hooydonck et ses 193 centimêtres passaient difficilement inaperçus jusqu'à ce dimanche 2 avril. Dorénavant, il sera totalement impossible au jeune Belge de se faire oublier : en s'imposant à l'âge de vingt-deux ans dans le Tour de Flandres, la seule course qui puisse véritablement consacrer un coureur en Belgique, il surgit au sommet du cyclisme international.

Van Hooydonck possède la « classe », la vraie. Il l'a démontré en démarrant de fort belle manière d'un groupe d'échappés à 13 kilomètres du but. Mais la véritable révélation de ce jeune Belge remonte à deux ans. A vingt ans à peine arrivé dans les rangs professionnels, Van Hooydonck avait terminé cinquième de Paris-Roubais, septième de l'étape contre la montre du col d'Eze dans Paris-Nice et remporté la Flèche brabançonne, une épreuve de bon niveau en Belgique.

Ainsi le ieune Campinois (il est originaire de la région frontalière avec les Pays-Bas) avait été bien vite catalogué comme un grand espoir du cyclisme belge. Un statut qui faisait craindre pour son avenir car tous ceux qui se le sont vu attribuer depuis l'époque dorée d'Eddy Merckx n'ont pu répondre aux espoirs placés en eux : ainsi de Daniel Willems, d'Alfons de Wolf ou, à un degré moindre, d'Eric Vanderarden.

Si Van Hoovdonck sen apte que d'antres à concrétiser ses promesse, c'est qu'il fait preuve d'une grande maturité. C'est ainsi qu'il limite de lui-même le nombre de courses qu'il dispute chaque année et que la discrétion affichée tout au long de la dernière saison (marquée essentiellement par un succès dans le

Grand-Prix Eddy Merckx. épreuve contre-la montre disputée autour de Bruxelles) ne l'a en rien troublé.

Entouré de glorieux anciens au sein de la formation néerlandaise Superconfex (l'ancien champion du monde Jan Raas en est le directeur sportif, et Jopp Zoete-melk, vainqueur du Tour de France 1980, est chargé des relations publiques), Van Hooydonck veut se donner le temps de réussir. Il devrait cependant disputer cette année le Tour de France. Une première expérience en haute montagne, l'an dernier, jors du Critérium du Dauphiné libéré, s'est d'ailleurs révélée des plus concluantes : le nouveau champion devrait parvenir à hisser sa fine carcasse au sommet des cols alpestres avec les meilleurs grim-

Si Van Hoovdonck court pour une équipe néerlandaise, c'est qu'il estime le niveau des formations belges médiocres. Mais aussi parce que, lorsqu'il était amateur. il avait pris l'habitude de s'entraîner avec le vétéran belge Ludo Peeters. Celui-ci, ancien coéquipier de Jan Raas, avait signalé au directeur sportif néerlandais l'existence de ce surdoué résidant chez ses parents agriculteurs, à une dizaine de kilomères des Pays-Bas.

Plutôt réservé, Van Hooydonck est aussi un conreur de tradition. Non seulement de par ses racines terriennes et flamandes - il ne parle pas le français et comprend tout juste l'anglais, - mais aussi parce qu'il accorde une grande importance au respect de l'hygiène de vie et suit des méthodes d'entraînement éprou-

L'homme inspire la confiance. Une confiance évidemment renforcée par la victoire acquise dimanche devant quasiment tous les meilleurs coureurs de « classiques » du monde. Van Hooydonck affiche des ambitions internationales. Mais le meilleur moyen de lible Stait s'imposer chez soi. Voilà qui est. fait. Comme si le Tour des Flandres devait marquer les grandes étapes de sa carrière : en 1986, avant de passer professionnel, Van Hooydonck avait déjà remporté l'épreuve chez les amateurs.

GILLES VAN KOTE.

#### **RUGBY**: Agen-Toulouse

### Villepreux songe à l'exil

Bien qu'ils nient inscrit l'uniue essai d'une superbe partie

regret de ma vie !>

compromis et cela restera le grand
nait pas de tant d'ingratitude :

« C'est le grand drame de la Fédération, estime Villepreux. Quand ils que essai d'une superbe partie dont l'enjeu était la première place de la poule L les Toulousains out di s'incliner (7-9) devant le réalisme des Agenais, samedi 1ª avril à Agen. Pour Pierre Villepreux, l'entraîneur toulousain, il s'agissait d'une brève incursion sur les terres d'Albert Ferrasse, président de ia Fédération. Avant son probable départ pour l'Italie, l'été pro-

**AGEN** correspondance

Les 120 kilomètres d'autoroute entre Toulouse et Agen sont autant d'années-lumière séparant Pierre Villepreux des barons de l'ovalie agenaise. Albert Ferrasse et Guy Basquet (patron du SU Agen). Pourtant, samedi soir dans les vesnaires du stade Armandie, à Agen, l'entraîneur toulousain refusa de « mêler ses joueurs à des à-côtés », qu'il estima tout juste « bons à mettre au panier ». S'il admit qu'il était bien en rébellion contre la betise humaine », Pierre Villepreux parut réellement désabusé. Bien sûr, il affirma que la faute de Bérot à la 56 minute sur Charvet méritait - sans aucun doute - un essai de pénalité, mais il laissa les accents de la colère à son adjoint Jean-Claude Skreia. Comme si Villeprenx le dissident s'était soudain résigné, à quarante-cinq ans, à n'être plus désormais qu'un exclu du système : « Je n'ai plus rien à dire à ces gens-là. C'est tout. S'ils changent d'avis avant que j'ale quatre-vingts ans, on verra... Moi je n'ai rien à me reprocher. Mons seul but était de servir le rugby français. C'est tout à fait

En fait, loin d'être résigné, l'ancien international se prépare tout

simplement à poursuivre sa carrière à l'étranger, étant sur le point d'accepter le pout d'or que lui fait la fédération italienne : « Cela fait sept ans que je suis au Stade toulou-sain... Les Italiens me réclament deprois des années. Peut-être que sur un coup de colère je vais finir par accepter! - Le probable départ pour l'Italie du meilleur technicien français (1) serait la preuve dramatique que la lente entreprise d'usure menée par le pouvoir fédéral a fini par réussir. En effet, l'océan d'incompréhension qui s'est instailé entre le Toulousain et Albert Ferrasse ne date pas de son escapade portugaise auprès du XV anglais en janvier dernier. Il y a huit ans Villepreux, de retour d'Italie, se permit d'émettre des jugements sur le sys-tème de jeu de l'équipe de France et scella ainsi son destin. De telles fausses notes dans le grand concert du rugby français eurent tôt fait d'exaspérer Albert Ferrasse qui, comme le rappelait récemment une enquête de l'Equipe magazine, avait jeté les bases de son action dès le soir du 3 décembre 1966 lorsque sa tendace eut déboulonné le président Jean Delbert: « Nous allons travailler en équipe, les francs-tireurs

Avec un quart de siècle d'avance Villepreux était prévenu. Ferrasse qui affirme . ne pas aimer l'originalité », décida bientôt que cet « intello » de Toulouse s'était de luimême « coupé de la famille ». Il avait naïvement pensé que ses appuis répétés pour faciliter les nominations de Villepreux à Tahíti en 1974 et en Italie en 1978 hii garantissaient la recomaissance carte de la fidélité et en sera récom-éternelle du Toulousain et n'en reve-pensé en 1991 en succédant très pro-

vont ont donné quelque chose, ils considèrent qu'ils vous ont acheté. L'univers d'Albert Ferrasse et de Guy Basquet, est parfaitement résumé dans cette phrase de Fer-rasse: Entre la politique et la franc-maconnerie, je choisis la Une fois pour toutes ces deux

anciens du pack agenais, champions de France en 1945, ont décide que ceux qui ne sont pas avec eux sont contre eux. Ferrasse n'est pas avare de ses témoignages de reconnais-sance : l'histoire récente du microcosme agenais peut se lire sur les panneaux publicitaires qui bordent la pelouse du stade Armandie : à gauche, « Sella Sportswear », à droite, « Michel Couturas, assurance, placement et retraite (Couturas, l'entraîneur d'Agen nommé en septembre 1988 à la tête de l'équipe de Erence innice le Erence que le de France junior !). Et puis, sur le côté de la tribune d'honneur, en beaucoup plus grand : « Etablisse-ments Albert Ferrasse, tout pour la

#### Agen capitale da rugby français

Quant à ceux qui n'ont pas à faire de commerce, ils ont pu, « grâce au club », entrer dans les spiritueux et champagnes (Erbani), dans les rela-tions publiques (Sella chez Lee Cooper) ou dans les affaires (Berbizier, chez Astra-Calvet, sponsor du SUA avec la marque Fruidor). Un Berbizier qui, philosophiqueme est certainement plus proche de Villepreux que de Fouroux, mais qui, en quittant Lourdes pour Agen, a accepté de rejoindre le clan. Le capitaine du XV de France a joué la

bablement à jacques Fouroux. La loi ferrassienne est ainsi faite : tout pour les amis, rien pour les autres Pour avoir choisi la voie de la dissi dence, Pierre Villepreux peut toujours attendre le poste de directeur technique adjoint ou d'entraîneur national auquel ses diplômes lui don-nent accès. En bon dictateur éclairé, Ferrasse n'accepte pas la contradic-tion ni ne connaît les limites du raisonnable. Des limites qu'il franchit en étant toujours persuadé d'agir dans l'intérêt supérieur du rugby. Et tant pis si cet intérêt se confond parfois avec l'intérêt supérieur du Lot-

Au fil de ses six mandats à la tête

de la FFR, Albert Ferrasse a voulu faire de sa ville d'Agen la toutepuissante capitale du rugby francais. C'est cette confusion entre la Fédération et la préfecture du Lot-et-Garonne qui rendait ce match Agen-Toulouse si symbolique. En s'asseyant dans la tribune du stade Armandie. Villepreux s'assevait chez Ferrasse, pas à la table d'hôte, mais chez Ferrasse tout de même. A Agen où, à l'ombre du pouvoir fédéral, tout semble dû à la ville, du Centre interrégional de rugby (quarante emplois, 6 millions de trarante emplois, 6 mutions de tra-vaux), à l'organisation d'un match de la Coupe du monde 1991. Fina-liste en 1984 et 1986, champion de France en 1988, le SU Agen et ses treize internationaux (7 «A» et 6 «B») sont aujourd'hui la grande fierté d'Albert Ferrasse. Agen, capitale du rugby français, c'est un mirage auquel on est parfois bien obligé de croire...

#### ERIC MAITROT.

(1) Dès cet été ou an pins tard en juillet 1990, Pierre Villepreux devrait signer un important contrat avec la Fédération italienne et devenir l'entraîneur de l'équipe nationale avec pour objectif une place de demi-finaliste lors objectif une place de demi-de la Coupe du monde 1995.

#### Les résultats

Athlétisme

Le racingman Pl Porté dimanche 2 narathon de Nice e	erre Levisse a rem- avril le cinquième n 2 h 15 min 43 s.
	Basket-ball
CHAMPIONNA	

MARATHON DE NICE

(huitièmes de finale aller) RCF Paris b. Montpellier . . 111-104 BARRAGES (quaris de finale aller) Voiron b. Le Mans ...... 96-91 Saint-Etienne b. Dijon ..... 78-68 Equitation

COUPE DU MONDE

La cavalière française Margit Otto-Crépin, sur Corlandus, a remporté dimanche 2 avril à Göteborg (Suède), le classement général de la dernière épreuve comptant pour la Coupe du monde de dressage. Ce succès permet à la vice-championne olympique de terminer en tête du classement général de cette compétition. Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE (trente et unième journée) \*Auxerre b. Sochaux 2-1

Marseille b. \*Metz 3-1

\*Monaco b. Montpellier 4-2 \*Lille et Toulouse . . . . . . . 0-0 

\*Caen et Strasbourg ......3-3 Classement. — 1. Paris-SG, 61 pts;
2. Marseille, 59; 3. Auxerre, 57;
4. Sochaux, 56; 5. Monaco, 54;
6. Nantes, 51; 7. Cannes, Nice, 47;
9. Lille, Montpellier, 45; 11. Bordeaux,
Toulouse, Toulon, 44; 14. Metz, 41;
15. Saint-Etienne, 39; 16. Matra-Racing, 31; 17 Laval, Strasbourg, 30; 19. Caen, 29; 20. Lens, 14.

#### CHAMPIONNAT DE FRANCE Groupe A (douzième journée)

POULE 1 

Tennis

TOURNOI DE KEY BISCAYNE TOURNOI DE KEY BISCAYNE
L'Argentine Gabriela Sabatini a remplacé samedi le avril le tournoi féminin
de tennis de Key Biscayne en battant
l'Américaine Chris Evert 6-2, 4-6, 6-2.
Chez les hommes, l'Autrichien Thomas
Muster ayant déclaré forfatt après
avoir été vicitme d'un accident de la circulation quelques heures après sa victoire en demi-finale sur le Français
Yannick Noah, c'est Ivan Lend! qui a
été déclaré vainqueur.

TROPHÉE DES MULTICOOUES Jean Maurel à bord d'Elf Aquitaine, a remporté dimanche 2 avril à la Trinité-sur-Mer, le trophée des multi-coques. Serge Made: sur Jet Services termine deuxième, le Canadien Mike Birch sur Fujicolot se place troisième.

Les autorités régionales d'Aqui-taine et de Midi-Pyrénées ont mis en lace une délégation permanente à Hongkong pour couvrir les marchés de la Chine du Sud, de Taïwan et de Hongkong, indique la dernière lettre mensuelle du Centre français du merce extérieur.

L'animation en a été confiée aux chambres régionales de commerce et d'industrie d'Aquitaine et de Midi-Pyrénées.

L'antenne est tenue par la société Ballande Asia, filiale du groupe Ballande, implanté à Hongkong depuis plus de dix ans.

#### FR3 vers le sud

Devuis bientôt un an. FR3 Aquitaine fait le pari d'un élargisser du paysage audiovisuel vers l'Europe du Sud. La station régionale s'associe avec ses confrères espagnols (TVE) et portugais (RTP) pour produire et réaliser un magazine d'information de soizanteseize minutes baptisé Eurosud.

Le troisième numéro de ce magazine consacré à un vaste tour d'hori-zon économique a été diffusé sur FR3 le mardi 28 mars à 22 h 30 et le dimanche 2 avril à 12 heures. Les trois équipes de télévision travaillant en parallèle sur les mêmes sujets proposent un regard différent, à la fois étranger et proche, amical et critique sur ce qui se passe chez

Ainsi, le dernier Eurosud comprend-il par exemple un pano-rama des ports de Bordeaux vu par TVE et d'Aveiro vu par RTP. Le uer de ces ports est en déclin, l'antre, au Portugal, est en train de devenir le débouché européen de Burgos et de Salamanque

La règle du jeu entre les trois partenaires autorise un montage personnalisé par chaque station des différents reportages composant le magazine. L'expérience devrait se poursuivre avec un effort pour rendre Eurosud un peu plus « digeste ».

En Aquitaine, cette expérience présente en outre l'avantage de mar-quer la réalité d'une ouverture vers l'Espagne et le Portugal à l'heure où la région se sent menacée d'une mise à l'écart des grands flux économi-

#### BRETAGNE

#### Plougastel vote pour son calvaire

Il a un bouc, les cheveux frisés et les yeux pétillants. Sur son visage se lit le bonheur de la réussite. Et pour-tant, au début de l'année, personne, à Piougastel, n'aurait parié sur ses chances aux municipales. Or voici André Le Gac installé dans le fau-teuil du maire. Un sacré « coup» pour cet enseignant de quarante-quatre ans, ancien permanent du PCF dans le Finistère en rupture de ban avec son parti depuis 1986 dont il critique « les manquements à la démocratie ». Un sacré « coup » parce que ce n'était pas évident avec de tels états de services de devenir premier magistrat de la seule ville e la communauté urbaine de Brest à n'avoir pas donné la majorité à François Mitterrand lors de la dernière présidentielle. Une victoire gagnée de surcroît à cause de la pro-tection d'un édifice religieux : le fameux calvaire construit au dix-

septième siècle. Les Plougastels, dont le cœur ne penche pas précisément à gauche, et qui remplissent l'église paroissiale à la grand-messe du dimanche, ont voté en masse pour « Dédé » le rouge. Joël Julien, le maire sortant (div. d.), un pilote en retraite de l'armée de l'air, n'a pu empêcher André Le Gac de décoller : 59 % des voix pour celui-ci au second tour, 41 % pour Julien.

Conséquence immédiate de ce résultat, les halles qui commencent à s'élever au centre du bourg devant le calvaire et dont la construction est maintenant arrêtée par le tribunal de Rennes, notamment sous l'action d'André Le Gac, seront détruites. Car c'était là le véritable cour du problème politique dans la cité répu-tée pour ses fraises. Le projet d'amé-nagement commercial défendu par le maire avait créé une situation explosive dépassant même les fron-tières communales.

Les urnes ont tranché. Entre le second tour, les deux listes de gauche ont fusionné autour d'André Le Gac. A droite, Hervé Le Floch (div. dr.), doyen de la faculté de médecine, lui aussi opposé aux halles, a préféré ne pas donner de consignes de vote plutôt que de se désister en faveur de Joel Julien, préférant « voir entrer André Le Gac à la mairie pour six ans que les halles au milieu du bourg pour

#### Une cité du livre

Vingt librairies ouvertes dans une commune de cinq cents habitants, tel est le pari réussi par l'association Savenn Donar (pour vivre et travailler au pays) à l'occasion de la Foire aux livres de Bécherel (Ille-et-

### La carte de la France fragile

PLUSIEURS CENTAINES DE CANTONS EN PERDITION

ETTE carte montre les zones qui constituent la France rurale la plus fragile, quant à ses caractéristiques

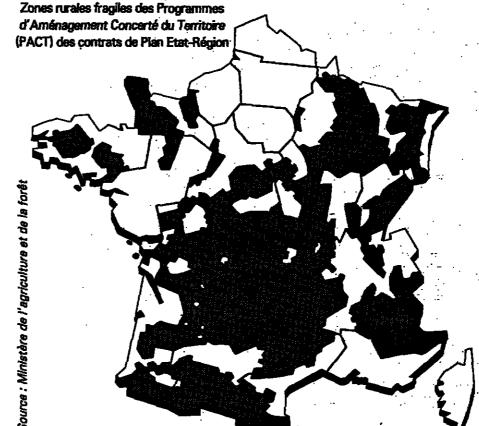
économicues. Sur mille sept cent quatre cantons ruraux, cinq cent soblante dix-neuf perdent de la population active, cent quarante-trois en gagnent avec une prédominance pour les emplois industriels et neuf cent ouetre vingtdeux gagnent surtout dans le secteur ter-

Pour essayer de lutter contre le phéno-mène de désentification rurale, de dépopulation et de déclin économique qui affecte surtout les Landes et la Corse, les gouvernements successifs ont lancé des Dolitiques souvent onéreuses qui ont connu des fortunes diverses.

Dans les compats de plan (1989-1993), la quasi-totalité des régions (seuf les Pays de la Loire) ont accepté de délimiter avec l'Etat des programmes d'aménagement concerté du territoire (PACT) qui recouvrent une zone géographique précise. Il s'agit en général de zones rurales difficiles dans lesquelles devront être concentrés les moyens d'intervention de l'Etat et ceux des régions pour enclencher un début de processus de reconquête économique.

Le ministère de l'agriculture a prévu d'affecter 230 millions de francs par an pendant cinq ans à ces zones, ce qui représe un triplement de l'effort financier par rapport à la période 1984-1988. Les autres ministères (tourisme, commerce et artisanat notamment) y affectent 100 millions et le Fonds interministériel d'aménagement rural (FIDAR) environ 270 millions.

De leur côté, sur leurs propres budgets, les conseils régionaux « mettront au pot » quelque 400 millions par an pour des opérations de développement économique. Enfin Paris est en négociation avec la Commission de Bruxelles pour que les zones rurales priori-taires puissent bénéficier de crédits supplémentaires sur le budget du Fonds européen de développement régional (FEDER).



MM. Henri Nallet, ministre de l'agriculture, et Jacques Chérèque, ministre chargé de l'aménagement du territoire et des reconversions, présenteront prochainement au conseil des ministres une série de mesures portant sur l'enseignement, les infrastructures, le maintien des services publics, la réforme fis-

de l'impôt sur le foncier non bâti qui pénalise lourdement les propriétaires de terres agricoles mais qui représente souvent l'es des ressources fiscales des petites com-

de Pâgues. Cet événement constitue une première étape dans un chemient qui doit conduire à faire de Bécherel une cité permanente du livre comme cela s'est déjà réalisé à Redu en Belgique et à Haye-On-Wye au pays de Galles.

Le projet qui rencontre un écho favorable en Bretagne est à la fois culturel (expositions, ventessignatures, conférences, stages de lecture rapide, etc.) et économique dans la mesure où il vise à favoriser l'installation non seulement de librairies, mais aussi d'entreprises des métiers en relation avec le livre. L'objectif à moyen terme est la création d'une cinquantaine d'emplois et l'extension des animations à tous les domaines artistiques. (Savenn Douar, 4, place Jéhannin, 35190 Bécherel.)

#### PICARDE

#### Une vraie identité

En 1987, à la question portant sur le nom de la région dans laquelle ils vivaient, 66 % des Picards interrogés par l'Observatoire international du politique (OIP) avaient fourni une réponse correcte. En 1988, ils sont 71 % dans ce cas, 74 % des Picards commissent le nom de la capitale de leur région et plus de 85 % d'entre eux ont su citer les trois départe-ments qui composent celle-ci.

Ces réponses sont plutôt surprenantes dans le bons sens, et Charles

Baur, le président de la région, s'en félicite. La Picardie est en effet une de ces régions écartelées entre le Nord et la région parisienne, comp sée de départements très divers : l'Aisne, la Somme et l'Oise, et dont on conteste parfois l'unité... et la nécessité. L'enquête par sondage de POIP effectuée en août 1988 permet de revenir sur cette idée reçue.

Autre enseignement, 84 % des Picards interrogés sont favorables à 20. GC IL∪ quarts d'entre eux n'ont aucune appréhension à cet égard : 61 % pensent même que l'ouverture du marché unique aura des conséquences positives sur leur vie personnelle. « De toutes les régions étudiées, c'est ici, et de loin, qu'on en est le plus convaincu », estime l'OIP.

Il faut cependant distinguer l'optimisme des cadres et professions intermédiaires (80 % de réponses positives) du scepticisme des agriculteurs (39 % de réponses positives, un quart d'entre eux attendant des conséquences négatives). Mais ici comme ailleurs, et dans tout les groupes sociaux, on dit être prêt à réserver un accueil très favorable à de nouveaux résidents venant des pays de la CEE, quels qu'ils soient : commerçants, futurs parents, voisins, patrons. Et 60 % à 80 % des Picards déclarent envisager sans aucune gêne leur présence sur le sol national, seuls les plus âgés manifestant quelques réserves, 
- plus sans doute par crainte de

l'autre que par méflance à l'égard

#### POITOU-CHARENTES

#### Pour favoriser l'initiative locale

Jean-Pierre Raffarin, président du conseil régional de Poitou-Charentes, et Pierre-Rémy Houssin, président du conseil général de la Charente, viennent de signer le premier contrat régional d'initiative locale à Brignenil, commune rurale du Confolentais, en Charente.

Ce contrat favorise un investissement industriel de très haute technologie : celui de l'entreprise de micro-électronique Micro-Contrôle, dont le sièce est à Evry, en région parisienne, et qui va créer une usine de cent cinquante emplois (techniciens, ingénieurs et cadres supé-rieurs) à Brigueuil.

Le concours du conseil régional se caractérise par une intervention sous forme d'aides directes au titre du développement industriel (0,5 million de francs) et d'une participation au titre de la formation professionnelle: création d'un BTS optronique (1 million de francs complété par des actions particulières de formation à l'apprentis-

PROVENCE ALPES-COTE D'AZUR

#### Les emplois

#### de « Nice-La Plaine » En avril 1989, les premiers coups de pioche seront donnés pour la réa-

lisation du projet « Nice-La Plaine 1 » développé par la SIVN Nice) et la société FICI, en coopération avec Côte d'Azur développement (CAD), le bureau de promotion économique de la ville et du

Sur 50 000 mètres carrés, le parc est conçu pour recevoir diverses activités allant des services à la fabrication, tout en évitant les activités polluantes. Les bâtiments seront implantés dans un grand espace de verdure et 450 emplacements de parking sont prévus.

La SIVN prévoit la création de quelque 400 emplois sur le parc et une étude de CAD estime que 600 autres seront transférés par diverses entreprises qui trouveront là l'espace qui leur faisait défaut. Métro-Soge, le grand centre d'approvisionnement, aboutira, à lui seul, à la création de quelque 130 cmplois.

L'expérience de Sophia Antipolis laisse penser que la naissance de ce parc entraînera à la suite de l'implantation d'activités de produc-

tion et de recherche une nouvelle croissance du marché des bureaux et un développement de l'activité ter-tisire (avocats, conseillers, etc.). SOMMATRE

- 2

..:\*\* -1 Ber (2)

-12 SE

Section 1

ŧ

fair - 1

grant car inch

生物では ましまい新御門

BOY IN MILES

性性 ( ) 動機

建型图形的图

PROPERTY.

1.7.F

A 64 1 2

ar .

10.00

----

And the state of t

to find the second second

----

<del>Σ</del>. . . . . .

Section 1

- T-1

MED APPE

e per esta

3 .....

2 Fe 15 The second second

2:20/2

Tous les terrains de « Nice-La Plaine I » out été acquis à l'amiable Praine I » ont été acquis a l'amable et cette opération pilote s'inscrit dans un vaste projet d'urbanisme qui n'est pas encore définitif. Les travaux dureront de treize à quinze mois et l'inanguration du parc est prévue pour le milieu de 1990.

#### Golf folia

Avec cinq golfs existants et huit projets à réaliser dans les deux années à venir, le Var vent affirmer sa « vocation golfique » en favori-sant treize autres projets, qui, s'ils étaient menés à bien, doteraient ce département de vingt-six parcours dans les quaire ans à venir. C'est beaucoup, mais c'est en retrait par rapport any soixante greens programmés en 1987 dans le sillage d'une vaste campagne menée par le conseil général sous le label « Var en

A neuf ou dix-huit trous, publics, semi-publics ou (plus genérale-ment) privés, convrant de 7 à plus de 500 hectares, ces réalisations (fermes on a venir) sont - une chance pour le Var », estime M. Maurice Arrocks, président du conseil général, pour qui, « comme à Marbella, quatre à cinq parcours différents permettent à un golfeur de jouer en des lieux différents durant une semaine. De plus, c'est une manière de diversifier le tourisme jusqu'alors trop littoral au profit de l'arrière pays. Avec une fréquentation nouvent équentation pouvant s'étendre d'avril à octobre >.

Les golfs ne peuvent vivre sans béton. Maurice Arreckx en est conscient qui déclarait des 1987 : «Il est impensable de croire qu'un investisseur quel qu'il soit avvisage de créer un tel équipement touristique sans avoir l'assurance d'une rentabilité; donc un golf c'est au minimum 35 000 mètres carés de surface plancher hors œuvre ». Message bien recu par les promoteurs, qui savent n'avoir pas à se contenter des 40 à 60 bectares nécessaires en rme pour un parcours de dix-trons... On estime, à 1 400 le nombre de logements accompagnant chaque golf, également flanqué d'hôtels, de restaurants et autres

Voilà qui ne manquera pas de fragiliser les grandes unités foncières et de poser problème pour l'entretien des greens... 150 000 à des greens... 150 000 à 300 000 mètres cubes d'ests par an et par parcours : soit l'équivalent de la consommation d'une ville de 6000 à 8000 habitants. Une cau tellement vitale pour lutter contre les incendies de forêts.

#### RHONE-ALPES

#### Les encombrements de la Tarentaise

Après l'article de Cloude Francil-ion (le Monde daté 19-20 mars), sur « les encombrements de la Tarentaise», M. Michel Barnier, président du conseil général de la Savoie, nous apporte les précisions

Vous indiquez que l'Etat investit plus de 2 milliards de francs sur la route nationale 90 pour donner à cette voie des caracteristiques autoroutières entre Albertville et Mon-

Dans la réalité, les investissements de l'Etat sur la RN 90 concernent la déviation d'Albertville pour 255 millions de francs (cofinancée à 50 % par la région Rhône-Alpes), la portion Albertville-Notre-Dame-de-Briancon pour 260 mil-lions de francs, la section située en amont de Moûtiers pour 170 mil-

S'agissant du noyau central Notre-Dame-de-Briancon - Moû-tiers, sa réalisation était program-mée avant la décision du CIO sur l'attribution des Jeux olympiques à la Savoic. Son coult, réévalué à 800 millions de france environ, est financé à hauteur des 7/12 par le département, qui rassemble les département, qui rassemble les concours de plusieurs autres partemaires locaux (région communes, sociétés de remontées mécaniques) Les crédits nets inscrits jusqu'ici au budget de l'Etat pour la RN 90 s'élèvent donc à 890,5 millions de

Le débat que vous relatez sur l'aménagement des stations de Tarentaise n evoque a moment le travail d'étude et de pros-Tarentaise n'évoque à aucun moment le travail d'étude et de pros-pective diligenté par le conseil géné-ral de la Savoie sur ce sujet. Une séance spéciale a en lieu le 21 février dernier, qui a concin à la nécessité d'un suivi plus fin des pro-jets par le département, ainsi qu'à une plus grande sélectivité de ses interventions.

Partenaire traditionnellement actif du développement du tourisme d'hiver et d'été, le conseil général se veut également protecteur des équilibres. Il l'a dit et va rapidement donner un contenn précis à cette orientation.

Cette page a été réalisée par nos correspondants : José Lauxisi, Michel Lévêque, Ginette de Matin, Gabriel Simon, Christian Tuni, Cotrdination : Jacques François

#### UN LIVRE DE NICOLE COMMERÇON

### Ville moyenne, ville passoire

#OllA un livre qui tombe bien. Nous discourons ferme depuis deux ou trois décennies sur les « villes moyennes » sans trop savoir ce qu'elles sont ni ce que nous en attendons. On vante leur tranquillité, entre les démesures des métropoles et l'ato-nie des bourgades. Mais rien de plus qu'un rêve, une façon d'exprimer le regret de la ville

Nicole Commerçon ne s'arrête pas à cette mélancolie et s'applique à l'étude de trois villes voisines de moyen calibre : Chalon-sur-Saône, Macon et Bourg-en-Bresse. Elle en tire des résultats que l'on n'attendait guère. Loin d'être immobiles, ces villes ont connu depuis 1950 de considérables changements. Non seulement leur population a besucoup augmenté; mais elle s'est constituée par un double et vif mouvement : des apports sans casse entretenus de campagnards chassés par la modernisation des économies rurales, et des sorties, plus réduites, mais sans relàche, de citadins en quête d'un emploi mieux qualifié. Ces agglomérations ne sont donc point, tant s'en faut, en sommeil démographique : sans que cela se voie, ce sont des r passoires ». Mais ce mouvement perpétuel n'est pas porteur de diversité : ouvriers, employés, cadres inférieurs et moyens font une population passablement homogène qui n'offre au renouvellement de l'économie que

Cette « banalité » sufficait à ôter à la ville moyenne ce caractère à la fois communautaire et hiérarchisé qui donnait ettrait et personnalité à la cité de naguère. Mais les structures spatiales ont, elles aussi, changé, et le plus souvent dans le même sens : celui de l'ordinaire et du banal. Le quartier le cède à l'Rot, le zoning efface les dispositifs anciens, Tandis que la périphérie est noyée sous les pavillons, les barres ou les tours, le centreville se gâte par ebandon. Et le manque de continuité dans l'intention des aménageurs quant aux remèdes à apporter à cette... désurbanisation n'a pas arrangé les choses : on a mis tour à tour l'accent sur l'hygiène, sur le bon marché, sur la convenance économiœue, sur l'agrément de la vie, si bien que la ville moyenne n'a pas pris l'assurance qu'on

#### Déséquilibrage

L'évolution générale de l'économie ne lui a pas été longtemps favorable, en ce sens que la distorsion entre les intérêts de niveau local et ceux de niveau national est allée croissant. La crise aidant, nos villes moyennes n'ont pas pu trouver leur place face aux métropoles dites d'« équilibre ». Chalon-sur-Saône, Mâcon et Bourg-en-Bresse ont bien gardé une certaine capacité de polarisation réglonale. mais de ravon modeste et qui ne saurait suffire à faire de la ville un véritable relais dans un ensemble hiérarchisé soumis aux impératifs de l'économie moderne. Ces trois villes de la Saône ont servi

d'exemples pour dégager une réflexion éclai-rée sur les chances qui restent aux villes moyennes de France d'être utiles et attachantes. L'éclairage, particulièrement réussi, est di à la mise en couvre de méthodes iné-dites dans leur application sux faits de géographie humaine, longtemps objets d'investigations plus laches, plus... littéraires pourrait-on dire, en songeant aux vieux géo-graphes du temps où l'enquête orale, devant un monde moins remuent, suffissit.

L'heure n'est plus où l'un de nos maîtres pouvait se flatter de tout apprendre en conversant avec l'indigène sur un banc de la place du village : la ville a d'autres dimensions, d'autres profondeurs, d'autres mouvements dont de simples statistiques ne sau-raient plus rendre compte. Monde nouveau : préoccupations et recherches nouvelles. La Dynamique du changement en ville moyanne, de Nicole Commerçon, si riche en aperçus méthodologiques variés et neufa, est à cet égard fort probante.

MAURICE LE LAMNOU. ★ Nicole Commerçon, la Dynamique du chan-gament en ville moyenne, Promes universitaires de Lyon, 1988, 580 p., 280 F.

#### SOMMAIRE.

THE TAX SALES 清华海水 。

8 3da - Sec. g & Callet a 1 year of a 1

Market and American

 $\operatorname{fingle}_{S,S}$ 

新 春 四年 12 日本 東東 1885年 - 大大大

PRODUCTION OF THE PROPERTY OF

57 Ag

Figure 1

Early Constitution of States

Water Street

1866 - · · · · · · · ·

Mark and the second

| 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 | 1984 |

EXCLAND SAFE

Mark the grant to and

serging to the Conf.

**新一种人工** 

arthur to the

•

 $p_{\mathbf{q}} = (1,\infty) \times \mathbb{R}^{n}$ 

Marie 19

A l'occasion de la réunion du groupe des Sept (G7) à Washington, les ministres des finances ont réaffirmé leur volonté de stabiliser le dollar (lire ci-contre).

■ Les menaces sur la sécurité alimentaire dans le monde sont à l'ordre du jour de la réunion de la FAO qui s'ouvre à Rome (lire page 29).

■ Devant ia Chambre de commerce franco-américaine, M. Bérégovoy s'est nettement prononcé en faveur des investissements étrangers en France (lire cicontre).

L'annonce de sept cent quarante-cinq suppressions d'emplois chez Roudière crée un véritable émoi à Lavelanet. (lire page 29).

#### Démission du ministre argentin de l'économie et du gouverneur de la Banque centrale

M. Juan Sourrouille, le ministre argentin de l'économie, a présenté, le vendredi 31 mars, sa démission au président Raul Alfonsin en raison de la « difficile situation économique ». Par solidarité, ses proches collaborateurs. dont le président de la Banque centrale, le ministre du commerce extérieur et le secrétaire d'Etat à la coordination économique ont également choisi de quitter leurs fonctions. M. Sourrouille avait servé son poste depuis 1985. année du lancement du célèbre plan Austral de lutte contre l'inflation, dont s'étaient inspirés plusieurs pays d'Amérique latine.

La situation économique de l'Argentine s'est considérablement dégradée depuis quelques mois, et la politique de M. Sourrouille a été très critiquée par le candidat à la présidence du parti gouvernemental, M. Eduardo

M. Sourrouille a été remplacé par M. Juan Carlos Pugliese, le président de la Chambre des députés argentine. Les opérations bancaires et monétaires devaient être suspendues, lundi 3 avril, pour permettre au nouveau ministre de prendre ses fonctions et, peut-être, quelques mesures nou-

### Réunis à Washington

Economie

### Les ministres des finances des principaux pays industriels ont apporté leur soutien aux initiatives en faveur de l'allègement de la dette

Les sept pays les plus industrialisés du monde (1) sont tombés d'accord, dimanche soir 2 avril, pour manifester leur opposition à nanche soir 2 avril, pour manifester leur opposition à une nouvelle appréciation du dollar. Le communiqué publié à l'issue de la réunion du groupe des Sept est assez net à cet égard. Il devrait couper court aux rumeurs qui circulaient ces derniers jours, selon lesquelles Washington désirait obtenir de ses partenires un relèvent des limites surpérieures de fluctuation du dollar vis-à-vis des autres monaies, une appréciation du billet vert permettant de lutter contre l'actuelle accélération des hausses de prix aux Etats-Unis. Les marchés des changes semblaient, lundi 3 avril, avoir compris le message, le dollar perdant un peu de terrain. Les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales se sont également prononcés en faveur d'une stratégie de réduction de la dette des pays en développement et d'un dollar stable.

Des éloges pour la France

WASHINGTON de notre envoyée spéciale

Les efforts conjugués des Etats-Unis, de la France et du Japon l'ont finalement emporté sur les réti-cences, voire l'hostilité ouverte de leurs partenaires du groupe des

A l'abri de River Farm, dans l'ancienne propriété de George Washington, en Virginie, les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des principaux pays industriels, réunis le dimanche 2 avril à Washington, ont franchi un pas laborateux, mais essentiel vers un allègement de le dette tiel, vers un allègement de la dette du tiers-monde envers les banques créancières. Dans un communiqué consacré pour plus de la moitié à ce

«L'économie française, écrit le

FMI dans un passage de son rap-port, a fait preuve en 1988 d'une

croissance favorable soutenue par

sements et des exportations. La croissance enregistrée a été la plus forte des dix demières années, le taux de chômege a beissé pour la

première fois depuis 1969, le diffé-

rential d'inflation avec la RFA a atteint des niveaux jamais vus depuis le début des années 70 et le

déséquilibre extérieur reste très

grande partie la volonté achamée des autorités de mettre en place

depuis 1983 une stratégie de contrôle de l'inflation et d'assainie-

sement de la rentabilité des entre-

prises. Les politiques monétaires et salarisles ont eu pour objectifs : la réduction de l'inflation, l'améliora-

vité et, plus récemment, la stabilité de la panté du franc à l'intérieur du

SME. La politique budgétaire a conduit à réduire la taille du déficit

du secteur public tout en allégeant les charges fiscales des entreprises.

Les politiques structurelles s'effor-cent de faire disparaître les distor-

sions, et tentent de faire augmenter

l'efficience des merchés en assou-plissant notamment les réglemen-

tations des marchés financiers, le

contrôle des changes et en libérali-

» Bien que l'effort d'assainisse-

ment des six dernières années com-

mence à porter ses fruits, le chô-

mage reste important et l'équilibre

extérieur reste fragile. Les politiques d'ajustement doivent donc être

tion indispensable de la compé

» Cette réussite traduit en

une expansion rapide des invest

thème, les Sept se déclarent d'accord pour engager le Fonds monétaire international et la Banque mondiale à consacrer une part de leurs ressources an « soutien » d'opérations de réduction de dette. L'objectif d'une telle démarche a été clarifié avec les plans successifs présentés par les Japonais, les Francais et les Américains (le Monde du 31 mars) : offrir aux banques l'assurance de remboursements réguliers des intérêts contre l'effort consistant à réduire leurs créances, moyennant une décote.

Au fil des années, des crises et tout récemment des émeutes au Venezuela, la situation économique, financière et politique est apparue insoutenable pour les débiteurs.

poursuivies en perticulier dans l'uti-

Esation des politiques financières

afin de contenir les pressions sala-

riales et inflationnistes et renforcer

» Les déséquilibres financien

importants du système de sécurité

sociale devront tôt ou tard être cor-

ngés et cela en utilisant des instru-

ments qui préserveront la compéti-

au travail et à l'emploi. Du côté des politiques structurelles, des efforts

devront être faits pour apporter des

améliorations au fonctionnement du

marché du travail et, en perriculier.

dans les domaines précis de l'édu-

cation, de la formation et dans ceux

qui permettent de diminuer le chô-

ration de l'industrie vers une meil-

leure spécialisation sectorielle ne

peut se faire que par des politiques

visant à augmenter le concur-

une augmentation du PNB en volume de 2,8 % cette année puis,

encore, le même taux d'expansion

en 1990, soit un peu plus qu'en RFA (+ 2,4 % et 2,8 %) et qu'en Europe (+ 2,8 % et 2,6 % en

moyenne). Les prix de détail aug-menteraient de 2,9 % cette année

et de 2,5 % en 1990 contre 2,4 %

pour la RFA en 1989 et 1990.

L'écart d'inflation disparaîtrait donc

quasiment l'année prochaine avec

notre voisin. Toujours selon le FMI,

le taux de chômage se stabiliserait en France à 10,2 % cette année et

l'année procheine après avoir atteint

10,3 % en 1988 et 10,6 % en

Le FMI prévoit, pour la France,

le rentabilité et la compétitivité.

pays industriels. Du constat général d'échec des précédentes tentatives de gestion de la dette au lancemen d'un nouveau processus faisant table rase de vieux principes, le cheminement ne sera pas aisé. Facilitée par un mécanisme multilatéral public, la réduction du risque privé des ban-ques a suscité de houleux débats à River Farm, non loin du majestueux

#### Une idée fondamentale

Les Britanniques étaient les plus hostiles à l'abandon d'un précepte rappelé noir sur blanc dans le communiqué du précédent groupe des Sept à Berlin il y a six mois seule-ment : le risque privé ne peut être transféré au public. Les Allemands étaient hésitants, les Canadiens et les Italiens sur leurs gardes. L'urgence d'un acte de bonne volonté des pays industriels a pourtant fini par l'emporter. Le secré-taire américain au trésor, Nicolas Brady, aura pesé de tout son poids, même s'il présère que ses proposi-tions ne soient pas baptisées «plan Brady ».

Mais les termes du communiqué ont été soigneusement pesés. Celui de « garantie » des opérations de ction de dette a disparu, au profit d'un - soutien -, plus diplomati-que et plus conforme au statut du FMI. L'idée fondamentale demeure pourtant. Le Fonds, grâce à une augmentation de capital qui, selon M. Brady, devrait intervenir d'ici à la fin de l'année, offrira avec Banque mondiale un filet de sécurité aux banques prêtes à joner l'allègement de la dette. Une appro-che qualifiée de « pragmatique et offensive » par le ministre français des finances Pierre Bérégovoy et dont Paris n'a qu'à se féliciter.

Certes le plan Mitterrand a peu de chances de prendre totalement forme. L'idée même d'alimenter un mécanisme de « soutien » par une allocarion de droits de tirage spéciaux (DTS) fait encore frémir d'horreur la majorité des partenaires de la France. Mais, après les banques créancières elles-mêmes, les gonvertements. gonvernements sont anjourd'hui prêts à mettre fin à certaines fic-tions.

### du tango >

Enfin, au cas où les banques

### seraient intéressées, joueront-elles le

A l'issue de leur réngion, dimanche 2 avril, les ministres des finances et gouverneurs des banques centrales des sept grands pays industria-lisés ont publié un communiqué dans lequel ils constatent que « des pressions inflationnistes sont récemment apparues dans un certain nombre de pays » et que « les déséquilibres de balances de paiements courants se sont réduits -. - Bien que cet ajustement se soit récemment ralenti », les membres du G-7 estiment que « de nouveaux progrès en ce domaine sont nécessaires ». « Dans les pays ayant des déficits budgétaires et commerciaux, spécialement les l'Italie, des réductions supplémentaires de déficit budoétaire nécessaires pour compléter les poli-

### La « politique

commune aux Sept sera soumise au comité intérimaire réunissant tous les pays membres du FMI, industriels ou en développement. L'élabo-ration de ces modalités pratiques s'annonce complexe. Les sommes à Les questions sans réponse sont éga-lement nombreuses : quels débiteurs bénéficieront du système ? L'idée d'un cas concret ayant valeur d'exemple fait son chemin. Mexique ou Venezuela?

### Les extraits du communiqué du G-7

Après s'être félicités de la stabilité des tanx de change « l'année dernière », les ministres et gouverneurs convienment qu'« une hausse du dol-lar susceptible de miner les efforts d'aiustement ou une baisse excessive seraient contre-productives ». Ils ont à ce sujet réitéré « leur engapération sur les marchés des changes ».

Il ne s'agit que d'un début. Le lundi 3 avril, l'initiative devenue

accord avec leurs principes, les pas appropriés pour soutenir l'effort de réduction de dette des pays engagés dans des réformes économiques substantielles. » « Ce soutien serait obtenu, indique le communiqué, par l'affectation d'une part des prêtspays à des opérations destinées à la réduction de la dette. De plus, les

opérations comportant une réduction significative de la dette ou du service de la dette. > Les Sept sont enfin convenus de « revoir, tout en maintenant un sys-

Banque mondiale à effectuer, en deux institutions doivent examiner la mise en place d'un soutien limité au paiement des intérêts par des

tème financier sain, les pratiques fiscales et comptables pour éliminer les obstacles superflus aux opéra-tions de réduction de la dette ou du service de la dette ».

savoir que le gouvernement fran-

çais est favorable à un fort cou-

jeu jusqu'au bout et accepterontelles, après avoir assaini leurs portefeuilles de dettes dans de bonnes conditions, de prêter à nouveau à des pays en mal d'investissements? Conscient des obstacles qui restent à surmonter, le groupe des Sept n'a fixé aucun délai, se contentant de souligner la nécessité d'aller vite.

Ce débat, jugé essentiel autant que délicat, aura quelque peu éclipsé les volets plus traditionnels des réunions des Sept, taux d'intérêt et parités de changes notamment. L'exhortation à de meilleurs équilibres aura pourtant, cette fois-ci. été teintée de nouvelles inquiétudes. Comme l'avait souligné Jacob Frenkei en présentant les dernières perspectives économiques du FMI, l'excellente année 1988, avec une croissance moyenne de 4,1% dans les pays industriels, limite la marge de manœuvre.

Si les pays déficitaires, Etats-Unis en tête, ne prennent pas les mesures qui s'imposent, la correction des déséquilibres, après s'être ralentie, s'inversera, faisant renaître des incertitudes qui font régulièrement frémir les marchés des changes.

Dans son communiqué final, le groupe des Sept assure être conscient du danger. « Une fois sorti de sa bouteille, le mauvais génie de l'inflation a le plus grand mal à y rentrer », lançait, préoccupé, M. Frenkel. Les Sept ont voulu minimiser ce risque. A leurs yeux, les signes de ralentissement de l'économie américaine vont dans le bon

Une vision optimiste qui se justifie par deux engagements majeurs sur les monnaies et la politique des taux d'intérêt. Rappelant aux marchés que la stabilisation des parités restait leur préoccupation majoure, les Sept se sont engagés à intervenir en cas de turbulences

Le communiqué du 2 avril implique que le dollar ne doit plus s'apprécier. Mais l'essentiel pour les Sept se situe au-delà, car les taux de change restent exclus du champ de bataille visant à de meilleurs équilibres. Et à moins d'un déranage des prix, la guerre des taux ne sera pas ranimée par l'Allemagne fédérale. Pour l'instant, tout au moins,

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Etats-Unis, Japon, RFA, Grande-Bretagne, France, Italie et

#### gement en faveur d'une étroite coo-

A propos de la dette du tiers-monde, le G-7 a, sur la base des « propositions récentes de plusieurs pays », reconnu la nécessité de « ren-forcer la stratégie de la dette en mettant l'accent sur la réduction volontaire de la dette et du service de la dette, en accord avec les banques commerciales ». « Ils encouragent le Fonds monétaire international et la

#### – (Publicité) **NOUVELLE-CALÉDONIE**

#### **AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES**

L'Etat, représenté par le délégué du gouvernement, Haut-Commissaire de la République pour la Nouvelle-Calédonie, envisage de procéder à la passation d'un marché pour un projet d'étude de faisabilité lechnique, économique, financière et de précommercialisation d'un port et d'une zone d'activités industrielles et commerciales tranches concourant au développement d'un centre urbain dans la province Nord.

A ce titre, il procède au recensement préalable des compétences des bureaux d'énudes susceptibles de réaliser une telle étude. Le marché à intervenir sera passé suivant la procédure de l'appel d'offres restreint après sélection des candidatures faisant l'objet du pré-

Cet appel de candidatures s'adresse à des bureaux d'études possédant des compétences particulières dans les domaines:

— de choix de site et d'aménagement portuaire;

— de conception et d'aménagement de zones industrielles et

commerciales;

— de gestion et commercialisation de zones franches;

— de conception et d'aménagement d'une zone urbaine. Les candidatures seront adressées au ;

PORT AUTONOME DU HAVRE Service des études économiques et du Plan
Terre-plein de la Barre - B.P. 1413 - 76067 LE HAVRE CEDEX
par pli recommandé avec avis de réception postal avant le 25 avril 1989,

Les dossiers de candidatures seront rédigés en langue française et comporteront tous renseignements utiles permettant de juger de la compétence, des références et des moyens dont dispose le candidat pour réaliser cette étude qui sera obligatoirement en langue française.

Date d'envoi de l'avis d'appel de candidatures à la publication chargée de l'insertion : 24 mars 1989. Les renseignements concernant le présent appel de candidatures pourront être obtenus auprès de :

Mensiour HUCKER Chef du service des Études économiques et du plan PORT AUTONOME DU HAVRÉ - Terre-plein de la Barre - B.P. 1413 76067 - LE HAVRE CEDEX - Tél. : 35-21-73-95

#### Tungsram, une grande entreprise hongroise va vendre une partie de son capital à des investisseurs étrangers

zentrale vient de signer, à Budapest, un contrat prévoyant la vente de 49,65 % du producteur d'ampoules électriques hongroises Tungsram. L'agence de presse hongroise, MTI, qui a donné l'information, samedi 1= avril, précise que ces actions seront placées auprés d'un groupe international d'investisseurs. Il s'agira de la première vente d'actions d'une entreprise hongroise à des acheteurs occidentaux. Le gouvernement a établi une liste de cinquante entreprises qui pourront suivre cet exemple.

La Banque de crédit hongroise, la plus grande banque de commerce du pays, conserve 41,38 % de Tungsram, 8,97 % appartenant à d'autres actionnaires hongrois, dont l'Etat.

Le chiffre d'affaires de Tungsram, qui compte dix-huit mille employés, a atteint 12,4 milliards de forints (environ 216 millions de dollars) en 1988, et les bénéfices 230 millions de forints (4 millions de dollars). Pour 1989, l'entreprise s'attend à des bénéfices de 1,4 milliard de

La banque autrichienne Giro- forints (plus de 24 millions de dollars), selon MTI.

Tungsram a l'intention de licencier 4% de ses employés. Les exportations contre devises convertibles ont atteint 135,1 millions de dollars en 1988. Tungsram possède quatorze usines en Hongrie et des filiales en Autriche, aux Etats-Unis et en Australie. - (AFP.)

 GUYANA : forte dévaluation de la monnaie. - Le président Desmond Hoyte a annoncé, le 31 mars, une dévaluation de 70% du dollar guyanais, dans le cadre d'un plan d'austérité mis au point avec le soutien du FMI, annonce l'Agence France-Presse de Georgetown. Le Guyana, dont la population n'excède pas 800000 habitants, a una detta extérieure de 1,9 milliard de dollers. Afin de contenir le mécontement prévisible de la population, en raison notamment des fortes hausses annoncées des prix des transports et de l'électricité, le gouvernement a décidé une augmentation de 20 % des salaires. Le Guyana, qui exporte principalement de la bauxite, doit importer tout son pétrole du Venerant d'investissaments étrangers sur son territoire. > Prononcé à New-York devant la chambre de commerce franco-américaine

vendredi 31 mars, cet appel de M. Pierre Bérégovoy avait de auparavant, le même M. Bérégovov. en sa qualité de ministre des finances, avait refusé l'acquisition de Spontex par la société américaine 3 M, au profit d'une laborieuse solution autour d'une filiale du pétrolier d'Etat Total. L'achat par l'américain e aurait conduit à un contrôle de 85 % du marché français » de l'essuyage, un chiffre excessif car contraire à une « saine concurrence », s'est expliqué le ministre, gêné. Essayant, si on ose écrire, de passer rapidement l'éponge sur ce refus, il a souligné que c'était la « concentration » et non la qualité de l'acquéreur qui avait été mise en

Le ministre francais eût sans doute été plus crédible si son argument avait paru moins devoir aux circonstances. Il existe d'abord d'autres marchés très concentrés en France, par exemple... le lait « concentré » dans les mains de Nestlé. Ensuite. la construction de l'Europe voudrait que l'on se réfère de plus en plus à la position sur le marché européen, et non plus seulement français, pour juger du respect d'une saine

En réalité, chacun sait que le blocage de 3M est intervenu après les attaques du président de la République sur TF1 le 13 février contre les OPA étran-

✓ Je veux qu'on défende les producteurs français, les entrepre-neurs français (...) l'Etat peut empêcher [ces opérations] », avait dit M. Mitterrand. Le gouvernement a été fort ennuvé de

« Vous devez savoir et faire ca discours. Pour les deux dossiers en instance d'autorisation. il a dû couper la poire en deux : acceptation du rachat des papiers Aussedat-Rev par l'américain International Paper, mais ble de contredire ouvertement

Vive les investissements étrangers!

M. Mitterrand. Mais, et M. Bérégovoy l'a clairement dit aux Américains, le gouvernement a « la volonté d 'en finir avec l'attitude frileuse qui fut longtemps la règle ». L'industrie française est jugée absente ou trop étroite dans de nombreux secteurs, creusant irrémédiablement le déficit commercial. La solution a été longtemps d'aider à l'émergence d'entreprises françaises. Mais cela ne suffit pas, et c'est souvent trop tard ou illusoire, comme dans la machine-outil.

Aujourd'hui, et même dans les secteurs où la France se débrouille bien comme dans l'automobile, l'heure est à l'ouverture. Seuls treize mille emplois industriels ont été créés en 1988 par les investissements étrangers, guère plus qu'en 1981. Les entreprises américaines ont même réduit leurs créations : sept mille emplois en 1981, deux mille quatre cents en 1988. La France voit se créer les usines en Irlande, en Grande-Bretagne et en Espagne, et elle reçoit ensuite les produits, libres de circuler au sein du marché unique : le déficit

Paris milite pour que la Communauté établisse, secteur par secteur, des règles à l'égard des produits et usines étrangers. Mais cette démarche se heurte à des conceptions plus libérales et M. Bérégovoy est las d'attendre. Il voudrait désormais attirer les capitaux, et n'est pas seul. Ce qui promet de beaux débats : envers les usines d'automobiles japonaises, par exemple.

ÉRIC LE BOUCHER.

### FINANCIERS



Réuni soua la présidence de Jean Sol-lier le 22 mars 1989, le conseil d'admi-nistration de la Société européeane de propulsion à arrêté les comptes de l'exercice 1988, qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale-des actionnaires, laquelle aura lieu au siège social le 20 juin, à 15 heures.

Les comptes sociaux font ressortir un chiffre d'affaires de 3 644 millions de francs, en progression de 21 % par rap-port à l'exercice 1987. Le bénéfice net dégagé s'élève à 77,2 millions de francs contre 48,3 millions de francs l'année précédente (+ 60 %).

Au niveau consolidé, le chiffre d'affaires atteint 3 750 millions de francs, en progression de 19 %. Le résultat pour la part du groupe ressort à 71,5 millions de francs (25,75 francs par action) et marque une croissance de 44 %.



#### **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330 LOCAFRANCE

Le Conseil d'Administration de LOCAFRANCE, réuni le 20 mars 1989, sous la présidence de M. Gérard BILLAUD, a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

Sur le plan de l'activité globale, les contrats signés, tant en France qu'à l'étranger, ont franchi pour la première fois les F 10 milliards, en progression de 22%

et Agena a réalisé un chiffre d'affaires de F 700 millions

contre F 490 millions en 1987 (+43%)

Le résultat net consolidé, part du Groupe, s'élève à

F 112,12 millions, en progression de 7% par rapport à celui de 1987.

Le résultat financier avant impôt de LOCAFRANCE ressort à

F 96.9 millions contre F 101,8 millions en 1987.

Cette stagnation du résultat financier s'explique, d'une part par la faible progression des nouvelles immobilisations, conséquence de l'augmentation des investissements des filiales spécialisées, d'autre part, par la concurrence toujours très vive sur les taux de placement des contrats.

Le résultat net comptable de LOCAFRANCE s'élève pour 1988 à

F 69,983 millions contre F 55,656 millions au titre de l'exercice antérieur.

Il sera proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire des Actionnaires, convoquée le 24 mai 1989, la distribution d'un dividende de

F 31,50 par action, avoir fiscal de F 10,50 compris,

contre F 29,25 par action, avoir fiscal de F 9,75 compris, au titre de l'exercice précédent. La progression de la masse distribuée ressort à 7,7%

Les activités commerciales au titre des deux premiers mois de l'exercice 1989 s'inscrivent en forte progression par rapport à la période de référence de l'année antérieure permettant d'augurer favorablement de la réalisation des objectifs de

Le Président BILLAUD a porté à la connaissance du Conseil la signature d'une promesse de vente authentique portant sur l'immeuble principal du siège social de LOCAFRANCE sis 43-47, avenue de la Grande-Armée, à Paris 16°. En cas de levée de cette promesse de vente, au plus tard courant juin prochain, la plus-value immobilière qui en résulterait pour LOCAFRANCE au titre de l'exercice en cours serait de l'ordre de

F 200 millions, avant incidence fiscale.



### société nationale elf aquitaine

#### Confirmation du bon niveau de résultat: + 7.2 milliards de F Augmentation du dividende porté à 20 F/action Augmentation de capital de 3 milliards de F

Le Conseil d'Administration de la SNEA, lors de sa réunion du 29 mars, a arrêté pour l'exercice 1988 les comptes consolidés du Groupe ELF AQUITAINE et les comptes sociaux de la

#### COMPTES CONSOLIDÉS

(calculé sur le nombre d'actions au 31/12)	72,0	41,0
Résultat net par action, en francs	79.0	41.0
Résultat net consolidé (part du Groupe)	72	4.1
Investissements courants	24,1	15,9
(après exploration en charge)	19,5	15,0
Marge brute d'autofinancement	10.5	750
Chiffre d'affaires	126,1	127,4
En milliards de francs	1988	1987_

#### PRINCIPAUX ÉLÉMENTS DU BILAN CONSOLIDÉ

(avant affectation)		
En milliards de francs	1988	1987
ACTIF	_	
Valeurs immobilisées	100,9	90,1
Fonds de roulement	25,8	22,8
	126,7	112,9
PASSIF		
Situation nette, avant répartition	53,2	50,6
Résultat net, (part du Groupe)	7.2	4.1
Autres fonds propres	9,9	9,3
Capitaux propres	70,3	64,0
Dettes à long et moyen terme	20.8	16.7
Impôts différés	16.7	14.9
Autres passifs à long terme	18,9	17.3
Capitanx permanents	126,7	112,9

L'exercice 1988 s'est caractérisé pour le Groupe par une forte croissance de la marge brute d'autofinancement et du résultat net consolidé malgré une relative stabilisation du chiffre d'affaires.

La progression sensible des ventes des secteurs de la chimie et de unté n'a pu en effet compenser totalement l'impact de la baisse des prix des hydrocarbures sur les ventes des secteurs pétroliers. En revanche, le net accroissement de 30 % de la marge brute d'autofinancement et celui du résultat net consolidé de 73 % montrent bien l'équilibre obtenu par le Groupe entre ses trois poles d'activité, la croissance des résultats des secteurs non petroliers avant été largement supérieure aux effets négatifs d'un environnement pétrolier dégradé.

L'évolution a été en effet très différenciée selon les secteurs : - Exploration-production; l'exercice a été marqué par une croissance sensible des productions qui sont passées de 32,2 millions de Tep à 36 millions de Tep.

Le Groupe a accru de manière significative son progra d'exploration. Ce facteur, conjugué à la baisse des prix du brut, a pesé sur la marge brute d'autofinancement et sur le résultat. Raffinage distribution; après un début d'année défavorable, le redressement des marges de raffinage et les efforts de gestion de ce secteur ont permis une amélioration significative des résultats, hors éléments exceptionnels.

- Chimie : la croissance des résultats du secteur chimie a fortement contribué à l'augmentation du résultat consolidé total et constitue pour le Groupe un des événements les plus remarquables de l'exercice 1988. ATOCHEM a bénéficié d'une excellente conjoncture et tiré partie des investissements et des efforts de restructuration passés. Les résultats de la chimie américaine, et notamment des activités de phosphate, sont eux aussi en nette progression.

- Hygiène-santé/bio-industries; le chiffre d'affaires de ces activités s'est accru sensiblement. Le développement a été parti-culièrement significatif pour les filiales pharmaceutiques étrangères et pour le secteur des bio-industries.

Au total, la progression du résultat provient essentiellement des opérations courantes. Les éléments non récurrents pris en compte dans le résultat s'élèvent à 1,1 milliard de francs, soit un niveau comparable à celui de l'exercice 1987.

L'enercice a par ailleurs été marqué par une croissance des investissements qui passent de 15,9 milliards de francs en 1987 à 24,1 milliards de francs du fait de la mise en œuvre d'un important programme d'acquisitions.

Celles-ci ont concerné le secteur exploration-production (actifs pétroliers de la Société RTZ et prise de participation de 25,2 % dans le capital de la société pétrolière britannique ENTERPRISE OIL). Dans le secteur de la chimie, ATOCHEM a acquis notamment deux Sociétés américaine et allemande. Parmi les opérations réalisées par SANOFI, les plus importantes ont concerné le laboratoire KALLESTAD aux États-Unis et plusieurs entités dans le secteur des parfums et produits de beauté.

Le Groupe a conservé une solide structure financière tout en assurant un développement significatif de ses activités: les capitanx propres avant affectation du résultat se sont accrus de 6,3 miliards de francs tandis que l'endettement long terme reste modéré, passant de 16,7 à 20,8 milliards de francs.

Le Conseil d'Administration a par ailleurs arrêté les comptes sociaux de la Société Mère SNEA dont le résultat net s'élève à 3.225 millions de francs contre 2.468 millions de francs en 1987. Ce bénéfice provient pour l'essentiel des remontées en provenance

Prenant en compte la forte croissance des résultats consolidés et l'évolution du résultat de la Société Mère, le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Ordinaire du 27 juin 1989 une croissance significative du dividende, le portant à 20 francs par titre de 10 francs de nominal, soit, avec l'avoir fiscal, ume rémunération globale de 30 francs par action contre respectivement 15 francs et 22,50 francs. Le moutant ainsi distribué de 2,002,543,500 francs représenterait 28 % du bénéfice net consolidé et 62 % du résultat net dégagé au niveau de la Société Mère. Ce dividende sera mis en paiement le 4 juillet 1989.

Conformément à la politique arrêtée par le Groupe pour le financement de son développement, le Conseil a décidé de procéder à un appel au marché domestique et international en vue d'augmenter le capital de SNEA comme l'a autorisé l'Assemblée Générale Extraordinaire du 25 mai 1988.

Cette opération portera sur environ 3 milliards de francs et réservera un délai de priorité aux anciens actionnaires. L'ERAP a fait savoir qu'elle suivrait cette opération à hauteur de sa participation. Les modalités de cette augmentation de capital seront prochainement précisées.

Un grand Groupe français se développant dans le monde entier autour de 3 pôles d'activité; Pétrole, Chimie, Santé-bio industries



Le conseil d'administration des Docks de France, réuni le 30 mars 1989, a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis à l'assemblée générale du 25 mai prochain.

Les principaux

	1987 (1)	1988	Variation
Chiffre d'affaires hors taxes (MF)	22 248	23 082	+ 3.5
Résultat courant avant impôt (MF)	297,1	316,2	+ 6,4
Résultat net (MF) dont part du Groupe (MF) soit : par action (F) par titre (F)	147,4 143,7 142 129	188,1 185,9 180 166	+ 27,6 + 29,4 + 27 + 29,1

Résultats retraités selon les nouvelles métion de la loi du 3 janvier 1985.

Pour la société-mère Docks de France :

• le résultat courant après impôt progresse de

95 MF à 128.5 MF: 94,8 MF à 127,3 MF.

• le résultat net passe de 94,8 MF à 127,3 MF. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale de porter le divi-ade à 55 F par action (soit un revenu global de 82,50 F) contre 50 F versés an 

Compte tenu des convensions d'obligations et des levées d'options de souscription d'actions intervenues en cours d'exercice, le montant distribué augmenterait ainsi de

#### FORTE PROGRESSION DES RÉSULTATS **DE LA BANQUE WORMS**

Le conseil d'administration de la Banque Worms s'est réuni le 22 mars 1989 sons la présidence de Jean-Michel Bloch-Lainé pour arrêter les comptes de l'exercice 1988.

Le bénéfice net consolidé du groupe de la Banque Worms s'est établi à 144 millions de francs, en forte progression par rapport à 1987, où il avait atteint 89 millions de francs. La part du groupe représente 119 millions de francs, contre 80 millions de francs en 1987.

Il convient de noter le contribution des Minles, qui a progra

de 40 % en dépit de la cession de la BML

Les comptes de la banque dégagent un bénétice net de 189 millions de francs contre 58 millions de francs en 1987. La réorganisation du périmètre de consolidation, principalement Hée à la transformation d'ACMER en holding d'affaires, est à l'origine de la différence observée entre les résultats

Ce résultat a été obtenu après une progression importante de la dotation aux provisions pour créances douteuses et risques généraux, dost le solde a atteint, dans les comptes de la banque, 149 millions de francs — contre 92,5 millions de francs en 1987 - ce qui a permis de porter le taux moyen de

millions de francs en 1987 — ce qui a permis de porter le taux moyen de couverture des risques souverains à plus de 40 %.

L'année 1988 a été marquée par le renforcement des fonds propres et assimilés (+ 507 millions de francs) à 1 600 millions de francs. Le banque a en effet réalisé en juin 1988 une augmentation de capital de 200 millions de francs assortie d'une prime du même montant. Après remboursement anticipé des prêts participatifs consentis par l'UAP en 1984, la banque est également revenue sur le marché international des capitaux en émettant deux emprunts subordonnés pour un total de 371 millions de francs. Au terme de ces opérations, les fonds propres consolidés du groupe de la Banque Worms ressortent à plus de 2 milliards de francs.



L'engagement d'une banque d'affaires.

### **BANQUE WORMS**



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

CONVOCATION AUX ASSEMBLÉES GÉNÉRALES ORDINAIRE ET EXTRAORDINAIRE

Le Conseil d'Administration de la Société a décidé de convoguer le mardi 18 avril 1989 à 17 heures

à l'Hôtel George V, 31, avenue George-V, 75008 Paris:

1 — Une Assemblée Générale Ordinaire appelée notamment, à statuer sur les comptes de l'exercice 1988.

II - Une assemblée Générale Extraordinaire ayant pour objet: a) l'élévation du nominal de l'action et l'augmentation du Capital par incorporation de réserves et d'une partie du report à

b) la mise en harmonie des statuts avec la nouvelle législation.

Pour avoir le droit d'assister, de voter par correspondance ou de se faire représenter aux assemblées :

les propriétaires d'actions nominatives doivent être inscrits en compte chez la société, cinq jours au moins avant la date fixée pour

les propriétaires d'actions au porteur doivent, cinq jours au plus tard avant la date fixée pour les assemblées demander à l'intermédiaire financier habilité chez lequel leurs titres sont inscrits en compte, une attestation constatant l'indisponibilité de ceux-ci rusqu'à la date des assemblées. Les actionnaires ainsi inscrits seront admis aux Assemblées sur

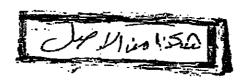
simple justification de leur identité.

Toutefois, conformément à l'article 31 des Statuts, le droit de participer à l'Assemblée Générale Ordinaire est réservé aux actionnaires ou aux conjoints de ces derniers, possédant ou représentant au moins cinq actions. Par contre, une seule action suffit pour la participation à l'Assemblée Générale Extraordinaire.

Les documents relatifs aux deux Assemblées, ainsi que les formulaires de vote par correspondance, pourront être demandés par lettre recommandée avec accusé de réception, à partir du 3 avril 1989.

à la BANQUE NATIONALE DE PARIS, Service des Assemblées 8, rue de Sofia —75018 Paris
à la BANQUE INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE DU MARAIS

15, rue des Pyramides —75001 Paris à la BANQUE PALLAS FRANCE 61, rue de Monceau -75008 Paris



CHAN IN THE Minds to the Land

97 W 1 23 1 W

**\*4 3 M**\* 1 1 (4)

CHAIN THE CAME COM

LTATS

C Miles of IC ten

1 14 m

**副**版 1 19-207 数 **変**動(学)を対立

Ment of the Land

ورندگی در دیگر پیواوی

MAR DE SELE.

· And in Table

ক্রীক্রণ সময়ত ক্লিকে সময়ত

arav<del>aa</del>

Marie of Marie #

poles 19 1 2 2 3

grower is a few

18.8. ...

----

3.11 m<sup>2</sup> = 51

200 1 TO E

SOUTH TOTAL LONG BY

#### Le tunnel sous la Manche sera livré le 15 juin 1993

La sérénité est revenue dans le tuanel sous la Manche. On se souvient que, l'été dernier, les dirigeants, du concessionnaire de l'ouvrage (Eurotunnel) avaient tapé sur la table et sommé les constructeurs de Transmanche Link (TML) de cesser de prendre du retard sur l'échéancier qui prévoyait une livraison le 15 mai 1993

Les sept tunneliers en service out progressé de 7 kilomètres pendant le premier trimestre 1989, alors que les galeries forées n'avaient pas dépassé 5 kilomètres au cours des six derniers mois de 1988. Pour la première fois, le rythine de progression sous la Manche a dépassé, avant Pâques, les 400 mètres par semaine.

D'autre part, Eurotunnel passera, avant l'été, commande des prototypes de motrices et de voitures des navettes qui circuleront à l'intérieur de l'onvrage.

Il semble que les réformes intervenues dans les organigrammes d'Eurotunnel et de TML aient mis fin aux incompréhensions récipro-ques. « Grace à l'arrivée de M. Philippe Essig comme président à plein temps de TML, nous disposons enfin d'un interlocuteur, nous a déclaré M.-André-Bénard, coprésidenti français d'Eurotunnel. Les conditions d'une vraie coopération sont désormais établies. -

A TML, qui réclamait des dépasements de devis et ouze mois supplémentaires pour achever le tunnel. Eurotunnel a proposé un accord qui recule d'un mois seulement la livraison de l'ouvrage, prévue désormais pour le 15 juin 1993. « Plurôt que maintenir un système de pénalités très contraignant, nous avons pré-féré mettre en place un système de primes substantielles qui incitent les constructeurs à respecter les délais et à motiver leurs équipes et leurs sous-traitants, explique M. Benard. Nous y gagnerons, car chaque mois de retard nous coûte-rait 600 millions de francs envi-ron . Eurotunnel a donc accepté d'acquitter une prime de 1 milliard

SOCIAL

745 suppressions d'emplois aux Tissus Roudière à Lavelanet

### La vallée de la Touyre entièrement vouée au textile

Placé au firmament depuis les années 50, par les habitants de Lavelanet (Ariège), premier employeur du pays d'Olmes, le groupe Tissus André Roudière va mal. Racheté en 1987 par Chargeurs SA et donc par M. Jérôme Seydoux, alors en pleine bagarre pour prendre le contrôle de Prouvost, le groupe devait annoncer, le lundi 3 avril, la suppression en un an de 745 emplois, sar un effectif de 2 185 personnes, la fin de l'invulnérabilité d'un mythe en quelque sorte, dans cette vallée pyrénéenne de la Touyre, entièrement vouée au textile, après deux siècles de mono-industrie.

LAVELANET de notre envoyé spécial

Dans ce pays de frontières qui s'offre, pour barrer le sud de l'horizon, le spectable dentelé des montagnes encore enneigées, on a peut-être les pieds sur terre mais la tête dans les étoiles. De tout temps, ou presque, on y a vécu du tissu, de la laine, au rythme de la mode, an point de croire à la fatalité de ses cycles et de ne jamais désespérer de ses enchaînements prodigiens.

Ici, il y a en jusqu'à soixante dix fabricants, rois du métier à tisser, techniciens hors pair, qui drainaient des commandes pour faire vivre toute une armada de filatures, de teinturiers et de tant d'autres spécialités. A chaque génération ou presque, une vedette est sortie du lot.

Championne incontestée de la croissance, Roudière a employé jusqu'à 2 400 personnes dans ce bassin d'emplois enclavé, isolé du bont du monde, que constitue le pays d'Olmes, avec ses vingt mille habitants, dont neuf mille à Lavelanet même. Elle fut seul mille à Lavelanet même. Elle fut et reste l'un des premiers producteurs européens de tissu lainé ou cardé, exportateur jusqu'à 57 %, il y a deux ans encore. « Les gens ont d'autant plus de mal à croire aux licenciements que, dans leur mémoire, Roudière a toujours embauché », remarque un habitant, lui aussi incrédule.

> Effondrement d'un rête

Habituée à vivre dans le sillage de d'acquitter une prime de 1 millions de francs si le tunnel est terminé dans les temps, et de 300 millions seulements, ce n'est pas leccassites de réussite du moment, Lavelanet est absourdée par les 745 suppressions pénalités de retard courront à partir came le deuxième semestre de 1989 et du 15 août 1993.

ALAIN FAUJAS.

Habituée à vivre dans le sillage de la réussite du moment, Lavelanet est absourdée par les 745 suppressions pénalités de retard courront à partir came le deuxième semestre de 1989 et le premier trimestre de 1990, synonyme de la fin d'une saga, de l'effondrement d'un rêve de mono-industries,

auquel on s'accroche encore. « Le textile ne peut pas mourir », proclament en chœur cenx-là mêmes qui ont assisté à 1 500 perces d'emplois en trois ans et à vingt dépôts de bilan en dix-

Il faut dire aussi que les légendes

donnent crédit aux miracles dont l'aventure même d'André Roudière témoigne. Fils d'un marchand de grains et hi-même tisserand, il déve-loppe vraiment sa société à partir de 1955 grace à un contrat avec Rhône-Poulenc, qui lui permet de fabriquer du tissu tergal en grande série, un crénean plus que porteur à l'époque. Par-venu au faîte de la gloire vingt ans plus tard, coté en Bourse et ayant peut-être conscience que les années de grande prospérité s'achèvent, il abandonne le métier et va s'installer à Cannes alors qu'il n'avait pas soixante ans , racoute le maire (PS) M. Jean-Michel Canx. - Dans le textile on peut faire fortune en une génération », explique, manifestement émerveillé M. Jacques Forepont, l'actuel directeur général des établissements qui a été son bras droit pendant un quart de

de compétitivité

Toujours est-il que vendus, les Tissus Roudière à la renommée indiscutable, passent de main en main. D'abord acquis par le groupe Revillon, ils sont rachetés par l'industriel textile Masurel pour être cédés à la Compagnie financière de Matignon (Cofimat, ex-Banque Chaix) pour finir en 1987 dans l'escarcelle de Chargeurs SA, la société de M. Jérôme Scydoux.

Secrétaire CGT du comité central d'entreprise, deuxième et dernier élu d'une liste PCF aux récentes élections municipales, M. Gérard Chenet fait remonter les ennuis à l'adoption des

procédures comptables des Chargeurs qui font apparaître un déficit d'exploition de 4,7 millions en 1987 et de 30,8 millions en 1988 pour un chiffre d'affaires qui est lui-même passé de 919 à 899,6 millions de francs.

Omnipotent dans la vallée, le masconnected dans la value, le mas-todonte Roudière perd en tout cas de sa superbe et des critiques se font jour que l'analyse de M. Forepont, conte-nue dans les plans de restructuration et d'accompagnement social, reprend dans une large mesure. Faute de capa-cités d'investissement et à cause d'un personnel à 69 % non qualifié – qui, pour les trois quarts – n'a pas an mini-mun le niveau du CAP, l'entreprise a perdu progressivement de sa compétitivité. Alors que les sociétés textiles performantes affichent un ratio de 650 000 F de chiffre d'affaires par

salarié, elle plafonne à 382 000 F. Soumise à la concurrence étrangère, elle fabrique des fils trop gros pour les besoins d'un marché qui favorise les producteurs de qualité.

Malgré son apparent rénssite commerciale, largement due aux exploits de vendeur de M. Forepont, « capable de prendre sa valise pour ramener des nmandes en deux ou trois jours », l'entreprise perdait pied en multipliant les clients et les trop petites séries. Avec 2 734 acheteurs, dont 78 % pour moins de 250 000 francs par an, la rentabilité déclinait au rythme de l'accumulation des références de produits. • Et puis, accusent ceux qui demeurent dans l'anonymat, le directeur général a concentré tous les pouvoirs. Il dirige le groupe comme une PME de cinquante personnes, pousse des coups de gueule et, ne déléguant pas, se retrouve entouré de cadres

les mêmes pourtant, à l'exclusion de la CGT, voient dans l'arrivée du groupe Chargeurs une chance pour Roudière, pour Lavelanet et pour l'industrie textile toute entière, a les entendre, le fait que des financiers s'intéressent au tissu et à la mode est bien la preuve que le secteur recèle une profitabilité définie. De ce point de vue, les 220 millions de francs d'investissements prévus en trois ans dont 73 programmées pour 1989 font mieux que rassurer.

" Mais les conditions mises au redressement ne manquent pas d'inquiéter. Spécialisé dans le tissu d'habillement fibres longues où il est an premier rang européen, Roudière va rapidement se

entrer sur ces métiers de base et faire des coupes claires dans sa clien-tèle au prix d'une baisse de son chiffre d'affaires. « Il fout foire de la fabrication à marge c'est-à-dire privilégier la créativité, le marché, la qualité et services - assure M. Forepont à l'adresse des risserands de Lavelanes qui - ont toujours choisi la technique

#### Electrochoc

Dans ce schéma les grands groupes s'entoureront de façonniers - des sous-traitants - qui devraient devenir des partenaires de production à l'italienne. M. Forepont a lui-même montré l'exemple en reprenant à son propre compte et avec succès trois sociétés locales dont une de sous-traitance. Convaincu de la nécessité d'un · électrochoc - il pense que la méthode devrait produire ses effets d'ici à trois ans après • un passage

Pour Lavelanet, c'est là que le bât blesse puisque rien n'a été fait en dehors du textile. On nous parle de diversification et de formation mais cela manque de décence » proteste M. Gérard Chenet, ancien situation-niste parisien désormais à l'aise au sein de la CGT. « Il fallait le faire avant. Diversifier aujourd'hui cela revient à entériner les licenciements chez Roudière. La formation? On se débarrasse des ouvriers et on va leur dire d'envoyer leurs fils dans les écoles textiles. C'est de la mauvaise soi... »

Persuadé d'être compris par ses camarades, il rejette toutes les propositions au nom de la « lutte » qui seule paiera. Les aides à la reconversion les trucs comme à Decazeville ou à Carmaux, on n'y croit pas », poursuit-il, englobant le maire de Lavelanet un socialiste de la tendance CNPF », dans ses critiques tous azi-

> Pian social et... manne

Tel qu'il est actuellement envisagé, le plan d'accompagnement social de Roudière ne brille pas par son origina-lité malgré son coût de 55 millions de francs : cent trente-cinq préretraités ; des départs naturels et des départs volontaires assortis d'une prime dégressive, en plus des indemnités de

licenciement, qui ira de 50 000 F au 15 juin à 15 000 F au 15 septembre; des conventions de conversion, des propositions de mutation interne - y com-pris au groupe Chargeurs - et bien sûr des aides de 10 000 F au reclassemen extérieur pour les entreprises qui embauchernient un ancien de Roudière. Des aides à la création d'entreprise sont aussi annoncées ainsi qu'à l'encouragement à la sous-traitance, Roudière garantissant une activité minimale dégressive sur trois ans. Une cellule de reclassement sera mise en œuvre pendant deux ans ainsi qu'une mission de soutien au développement

Mais, dans les prochains jours, une manne pourrait tomber sur Lavelanet. Plan textile oblige, les ministères de MM. Chérèque et Fauroux avec lesquels les négociations sont en cours, s'apprêtent à intervenir massivement, avec comme bonne raison supplémentaire que le ministre de l'industrie s'est fait élire maire de Saint-Girons, à cent kilomètres de là. Un dispositif est prêt qui laisserait « solxante personnes sur la touche seulement » dit-on rue de

Un chargé de mission supplémen-taire travaillera sur place ainsi qu'une équipe de Saint-Gobain-Développement pour un coût de 2.5 millions alors que l'enveloppe glo-bale sera de 10 millions de francs environ. Tous les fonds et les programmes seront mobilisés. Ainsi sera satisfaite la revendication du maire M. Jean-Michel Caux qui demande « à bénéficier des avantages d'une zone de conversion sans en avoir jorcement le nom -. Mais le même, comme beaucoup d'acteurs locaux, ne se fait maigré tout pas trop d'illusions. - Quand nous créons des emplois nouveaux c'est dans un rapport de un à dix sur les pertes » note-t-il.

Cela n'a l'air de rien mais il n'existe qu'un hôtel-restaurant à Lavelanet dont toutes les tables sont réservées à 12 h 35. Le café le plus fréquentable était sermé pour cause de vacances en août dernier et le local du syndicat des ouvriers du textile ressemble au kiosque d'un syndicat d'initiative du début du siècle. Même l'équipe de rugby à XV perd ses meilleurs éléments. Ici le textile a tout atrophié, au point qu'il

ALAIN LEBAUBE.

**AGRICULTURE** 

#### La production mondiale de céréales est inférieure à la consommation

(Suite de la première page.)

Le 15 mars, lors du plénum du comité central du PC soviétique, M. Mickhail Gorbatchev a reconnu que 22 millions d'hectares de terres agricoles ont été perdus en URSS depuis vingt-cinq ans, dont 3 mil-lions de terres irriguées — les plus fertiles — et 10 millions de patures inondées, à la suite d'une mauvaise organisation ou de projets hydrauliques mal conçus.

Le bilan de la campagne 1988 donne une idée du revers enregistré par l'agriculture mondiale : les stocks céréaliers ont diminué de 111 millions de tonnes et la production de 57 millions de tonnes. Selon la FAO, il faudrait que la produc-tion augmente de 220 millions de tonnes en 1989, soit de 12 %, «des proportions jamais vues », pour reconstituer les stocks à un niveau satisfaisant.

La « révolution verte » des. années 70, avec ses blés et maïs hybrides, sa formidable batterie d'engrais, de semences et de machines, avait laissé croire à une abondance éternelle. Activité millé-naire, l'agriculture semblait échapper aux contingences de la nature par l'entremise de la science. 1988 a mis à vif le talon d'Achille. Un accident a eu raison des excédents. Les prix céréaliers ont brusquement flambé. Le trop-plein de grain, à la surprise générale, a fondu comme

#### Apocalypse...

Les caprices du ciel ne manquent pas d'enflammer les esprits chagrins du miliénarisme, prompts à annon-cer famines et apocalypse. Dans un document rédigé par l'économiste américain Lester Brown, le World-watch Institute (2) lance un cri d'alarme digne du célèbre rapport Meadows, Halte à la croissance, que publia le Club de Rome en 1972. - Nous sommes en train de perdre la bataille pour la sauve garde de la planête. Les conséquences seconeront les fondements memes du monde », n'hésite pas à écrire Lester Brown, précisant que les dés seront jetés dans les dix ans...

ses yeux, la dégradation accélérée ble si son agriculture tarde à Laffont 1971.

ment des sols, pénurie crossante d'eau, radoucissement exagérée du climat - et la surpopulation. « La sécurité alimentaire pourrait rem-placer la sécurité militaire comme préoccupation principale de nom-breux gouvernements, ajoute l'économiste américain, qui préconise des mesures de conservation des sols et de contrôle de la démographie. Malthus n'aurait pas écrit autrement, qui critiquait « la ten-dance connue des êtres vivants à accroître leur espèce plus que ne le permet la quantité de nourriture à

#### Une arme dans les conflits

Lester Brown retient cependant l'attention en relevant que, depuis 1984, la production mondiale de céréales per capita n'a pas cessé de diminuer (-14%), alors qu'elle s'était accrue de 40% entre 1950 et 1984 (de 624 millions de tonnes à 1,645 milliard de tonnes pour la récolte globale). Depuis cinq ans, les meilleures agricultures du tiersmonde – chinoise, indicane, mexicaine, indonésieune – stagnent ou déclinent. Ailleurs, la surexploitation de cole foir medite cheantion des sols fait perdre chaque année l'équivalent de la surface céréalière de l'Australie. Vingtquatre milliards de tomes d'humus disparaissent pour le même motif. Enfin, pendant que la planète gagne tous les ans 86 millions d'humains, les agronomes estiment que le potentiel d'augmentation de la producti-vité est à présent limité. Les plus pessimistes jugent que l'agriculture serait en passe de subir la loi des rendements décroissants.

Sous-estimer la vitesse du progrès serait dans ce domaine pécher par obscurantisme, mais les déconve-nues climatiques de la saison passée ont remis sur la scène internationale une hache de guerre qu'on pensait ensevelie après une décennie de surabondance : l'arme alimentaire. En 1988, elle a réservé ses premiers coups au tiers-monde, qui a sabi un doublement de sa facture céréalière. L'URSS connaîtra un sort compara-

de l'environnement – appauvrisse- s'affranchir de la gangne collectiviste, encore bien serrée, malgré les exhortations de M. Gorbatchev en faveur de l'initiative individuelle.

> L'histoire contemporaine est riche en épisodes édifiants sur l'usage de l'arme alimentaire comme moyen ultime de faire rendre gorge à l'adversaire. Les images se bouscu-lent. Jérusalem, assiégée en 1948 par les Arabes, qui dut son salut aux boyaux que jeunes et vieillards de Tel-Aviv creusèrent dans les collines de Judée pour envoyer à leurs frères des sacs de farine (3). L'URSS de Staline que Washington voulait mettre à genoux en la privant du blé de la « wheat belt » incitant Moscon à ponctionner les pays « frères » . Le Chili d'Allende et le Congo de Lumumbe à qui les Américains couperent les vivres, comme plus tard au Nicaragua sandiniste.

L'arme alimentaire compte parmi les plus anciennes. Le songe biblique du jeune Pharaon d'Egypte qui vit jadis sept vaches maigres dévorer au bord du Nil sept vaches grasses reste un cauchemar récurrent de l'humanité. De la nécessité de manger vient la peur de manquer. On libéra l'esclave Joseph qui sut interpréter le rêve du souverain égyptien: sept ans de pénurie suivraient sept ans d'abondance. Le stockage est appare dans la nuit des temps comme le reponssoir de la famine Les jardins suspendus de Babylone abritèrent les premières réserves de grain de l'empire de Nabuchodonosor, et Rome fit de la Tunisie son

Les intempéries de 1988 ont montré que les stocks n'étaient rien sans le maintien d'une capacité de production. Les nations qui cultivent leur jardin doivent ansai l'entretenir. ne pas exiger trop de la terre, si elles lui rendent trop peu en retour. La sécurité alimentaire est au prix de cette sagesse que les responsables agricoles de la planète trouveront peut-être cette semaine, sur les chemins qui mènent à Rome.

#### ERIC FOTTORINO.

(2) Organisme spécialisé dans la recharche sur le développement. O Jérusalem. Lapierre et Collins.

### **AFFAIRES**

L'avenir des PTT

#### Le rapport de M. Prévot sera bientôt rendu public

M. Hubert Prévot, chargé depuis décembre par M. Paul Quilès de conduire un grand débat sur « la place du service public de la poste et des télécommunications > en France, a remis au ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, un premier rapport sur l'ensemble des questions soulevées par ce thème. Ce document, d'une quarantaine de pages, est le fruit de trois mois d'auditions. Au total, une centaine de personnalités ont en l'occasion de s'exprimer : syndicalistes, grands clients, associations de consommateurs... se sont

succédé. Dans son rapport, qui sera envoyé aux quatre cent cinquante mille agents des PTT dès le 10 avril et rendu public le 11, M. Prévot, conseiller maître à la Cour des comptes et ancien commissaire au Plan, ne prend pas position. Il se contente, comme prévu (le Monde du 8 décembre 1988), de poser les questions Mais il n'en élude aucune : les problèmes de la réglementation, de l'étendue du monopole, de l'Europe, des carrières du personnel et, bien sûr, celui du statut des PTT, sont ouverts.

Après la publication de ce prérapport, s'ouvrira le débat public tout au long des mois d'avril et de mai, commenceront les auditions publiques cette fois, M. Prévot rédigera enfin un rapport - vers la fin du mois de juin - sur lequel le gouvernement pourra s'appuyer pour prendre, ultérieurement, des décisions. La démarche est originale. Elle est longue. Il reste à espérer que s'en dégagera un consensus permettant de faire évoluer en douceur les postes et télécommunications, deux administrations plongées dans un univers en pleine mutation.

· Accord salarial à Air Inter pour le personnel au sol. - FO, la CFTC et la CFDT ont signé avec la direction d'Air inter un accord salarial pour les années 1988 et 1989 concernant le personnel au sol (ouvriers, employés, techniciens, agents de maîtrise et cadres). L'accord prévoit une augmentation générale des salaires, selon les catégories de personnels, de 3,8 % à 4,4 % sur l'ensemble des deux années. La hausse sur deux ans sera de 5 % en niveau et de 8,8 % en masse. Pour 1989, les syndicats indiquent que l'augmentation des salaires sera de 2,2 %, répartis entre 1 % au 1° avril et 1,2 % au 1° octo-

Réintégration de délégués car celu
CGT des mines d'Alès, — Le triburetraite.

nai des prud'hommes d'Alès (Gard) a décidé mercredi 29 mars la réintégration immédiate (sous astreinte de 500 F par jour de retard pour chacun) de deux délégués CGT des Houillères des Cévennes, MM. Patrick Bauducco et Smain Zaid, révoqués le 10 janvier 1986 avec l'autorisation de l'inspecteur du travail, pour avoir molesté un ingénieur lors de la grève de la mine de Ladrecht, près d'Alès, en septembre 1985. En revanche, il n'a pas demandé la réintégration de M. Francis Iffernet, alors secrétaire du comité d'entreprise des Houillères des Cévennes et responsable régional des mineurs CGT, révoqué en même temos pour la même affaire. car calui-ci a atteint l'âge de la

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS —

#### FINANCIÈRE DE BANQUE **ET DE L'UNION MEUNIÈRE**

Le Conseil d'administration de la Financière de Banque et de l'Union Meunière - FBUM - s'est réuni le 22 mars 1989 sous la présidence de M. Pierre Henniqueau. Cette filiale de la Mutuelle Assurance Artisanale de France – MAAF – a vu son bilan en 1988 s'élever à 2 493 millions de francs contre 1 689 millions de francs en 1987, soit une progression de 48 %.

Le résultat net arieint 20,2 millions de francs, dont 11 millions de francs au titre de plus-values exceptionnelles, contre 7,9 millions de francs pour l'exercice précédent. Le bénéfice de 1988 fera l'objet d'une provision à caractère général de 10 millions de francs, ramenant le résultat net comptable à 10,2 millions de francs. Il sera proposé à l'Assemblée générale de distribuer un dividende de 11,30 francs par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de 5,65 francs.

par action, auquet s ajoute un avoir inscal us 3,03 france.

Le présent exercice se présente sous d'heureux auspices. Une augmentation de capital en espèces de 50,4 millions de france souscrite par la MAAF en janvier 1989, suivie d'une émission d'obligations de 300 millions de france réalisée en février, donnent à la FBUM les moyens de sa politique de développement.

ACTIVITÉS DU GROUPE AU COURS DE L'ANNÉE 1988 Chiffre d'affaires consolidé par secteur (en milliards de france belges)

	1987	1988	Variations
Service ferrovisire	10,4	10,9	+ 5%
Secteur du tourisme	12.4	14,9	+ 20 %
Secteur de l'hôtellerie	11.0	12.4	+ 13 %
Secteur de la restauration	28.8	34.1	+ 18%
Activités nouvelles	2,9	7,7	N5
Total	65,5	80,0	+ 22 %
I a demier trimettre a confirmé l'évolut	ion favorah	le observée de	onis le début de

l'année pour l'ensemble des secteurs. Les activités nouvelles comprennent la location de voitures, depuis l'acquisition d'EUROPCAR en mai 1988 ; le chiffre d'affaires pris en compte à ce titre s'élève à 3,5 milliards de francs belges.

Les comptes seront arrêtés par le conseil d'administration convoqué pour le 13 avril. Le résultat courant est en progression par rapport à celui de l'année précédente et d'importantes plus-values exceptionnelles ont été dégagées pendant l'exercice. NEW-YORK de notre envoyé spécial.

Pour son premier exercice, en 1988, Thomson Consumer Electro-nics (TCE) devrait réaliser un chif-

mes (1CE) devian reanser un emi-fre d'affaires de 35 milliards de francs et subir une perte nette d'environ 190 millions de francs. Ce résultat négatif n'inquiète millement le PDG du groupe mondial issu du rachat au début de 1988 de General raciast an debut de 1988 de Uenerai Electric RCA par le groupe français Thomson: pour M. Pierre Garcin, les principales restructurations — dont le coût aux Etais-Unis est équivalant aux pertes de 1988 – sont passées, et la marge opérationnelle devrait dépasser en 1989 les 3 % de

La nouvelle organisation de TCE à quatre lignes de produits gérées mondislement (téléviseurs, vidéo, tubes, audio et communication) se met en place plus vite que prévu et

duits mondiaux, par exemple des châssis de téléviseurs vendus en Europe ou aux États-Unis sous les différentes marques du groupe - qui sont un atout précieux » de ratis-sage du marché.

Avec une position de premier aux Etats-Unis et de second en Europe, TCE s'estime de taille à relever le défi de la productivité japonaise dans l'électronique grand public et enregistre déjà des économies d'échelle en termes d'étude. Seule ombre au tableau : un capital limité à 4,7 milliards de francs (prime d'émission incluse), ce qui entraîne des frais financiers (2,5 % du chiffre d'affaires) supérieurs à ceux des concurrents. Aussi TCE souhaite-t-il de son actionnaire l'autorisation de faire appel au marché financier comme Thomson CSF l'a fait.

#### La Commission de Bruxelles accepte moins de pouvoir sur les fusions en Europe

senté, le 31 mars, une nouvelle version de son projet sur le contrôle des fusions d'entreprises en Europe, après les critiques émises par la Grande-Bretagne, la RFA et, dans une moindre mesure, la France. Ces pays estimaient que le premier pro-jet donnait un pouvoir trop impor-

La Commission qui voulait se voir soumettre toutes les fusions dépas-sant le seuil de 1 milliard d'ECU de chiffre d'affaires (7 milliards de francs), afin d'interdire celles qu'elle jugerait contraires à une qu'elle jugeran contraires à une saine concurrence, a haussé cette barre à 5 milliards pendant une période transitoire allant jusqu'au 1 anvier 1993 et à deux ensuite. Londres et Bonn demandaient

10 milliards. La Commission accepte aussi que les entreprises qui réalisent les deux tiers — et non plus les trois quarts - de leur chiffre d'affaires en un seul pays et qui, donc, sont très « nationales », soient dispensées d'en référer à Bruxelles.

On peut estimer que le nombre de dossiers qu'aura à traiter Bruxelles sera de trente on quarante par an, et de quatre-vingts en 1993, loin des cent cinquante cas attendus avec les senils de la première version, chiffre qui faisait craindre de longs délais «bureaucratiques» aux pays criti-

Les Douze ministres du commerce et de l'industrie auront à se prononcer sur ce nouveau texte le 13 avril

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Crédit National



quée pour le 18 avril 1989, à 9 heures, au siège social, 45, rue Saint-Dominique, Paris-7. Les actionnaires nominatifs pourront se procurer les documents relatifs à cette

emblée sur simple demande adressée au Crédit National Afin de justifier de leur qualité d'actionnaire, les propriétaire leur compte et constatant l'indisponibilité de leurs titres.

Tout actionnaire souhaitant voter par correspondance peut solliciter, par lettre commandée avec demande d'avis de réception, un formulaire de vote par corres-ndance soit auprès de la société, soit auprès de l'intermédiaire précité.

Un bilan consolidé en hausse de 30 %,

Le conseil d'administration, réuni à Strasbourg sous la présidence de M. Gaston ZERR, a arrêté les comptes de l'exercice

La croissance du groupe résulte notamment du développement des opérations de marchés ainsi que d'une importante progression des activités traditionnelles d'intermédiation.

Groupe
CIAL
Comptes
consolidés

en millions de FRF	1988	1987	1986
total du bilan consolidé	52 370	40 266	33 258
tonds propres - part du groupe	1 744	1 577	1 515
bénéfice net - part du groupe (1)	233	198	183
rentabilité des fonds propres	15,5 %	14,4 %	13,7 %

(1) compris dans les fonds propres - part du groupe



#### Résultats de l'exercice 1988

8, rue de Penthièvre - 75008 PARIS

Le bénéfice net consolidé de l'exercice 1988 s'établit à 221 millions de francs. Au 31.12.1988 le total du bilan s'élève à 6.748 millions de francs.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

> Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

**CUSTITUT NATIONAL DE LA STATISTICISE** ET DES ETUDES ECONOMICUES indices minic, de buse 100 : 31 décembre 1986

	_	-
Valenta franc. à rev. veriable .	106	106,2
Valoure jednotrielles	100,5	109,9
Valents étrangères	107,3	108,1
Pitroles Exergis	1163	115,3
Chimie	101	102.5
Mitaliurgie, mácanique	118.2	119.7
Electricité, illectroniene	106	108,5
Stringer of materials	10 <b>1.</b> 7	111.1
lad, de contempet, tres silve.	101	102.8
Agro-almostairs	110	111.7
Distribution	108	106.5
Transports, Islairs, straints	103.5	104.2
Accertances	107.1	108.7
Crisit bengan	38.4	20.5
Scori	\$7.1	97.5
lenchiar et londer	95.6	36.7
investigament et partefeuille.	100.2	101
Base 100 : 31 décembre		
State MA: 9 ( ministration)	14.00	

| Manual | M Buse 100 on 1948 

**************************************	i rafe
COMPAGNE DES AGENTS DE CISA	Æ
Base 100 : 31 décembre 1981	
Indice ginical 451,2	444,5
Produks de base 397,3	305,1 452,2
Conternation	336.3
Blens de coceons, dereides 807,7	7143
More do conscer. Nen durables 568,6	554.5
Biens de comous alimentaires 697,1 Services	402.3
Societé finaciles 481.4	4612
Sociétés de la zona franc	
! S	

Base 100 ; 31 décembre 1961

#### Au Japon, une loi sur les délits d'initiés

La nouvelle législation juponaire sur les délits d'autiles, qui est entrée en vigneur le 1" avail, est jugée insuffisante pur de nouvieux analystes, qui lai reprochent de trop compter sur un auto-constile des institutions financières. La contrôle des institucions insuficares. La loi sur les opérations boursières et de changes (Securities and Euchange Law) a été votée en mai 1988, mais un délai d'un an devait s'écouler avant qu'elle

La loi, qui prévoit une amende maxi-mum de 500 000 yeas (24 230 F) et une poine d'emprisonnement maximum de six mois, apparaît trop clémente au regard de la loi américaine qui a rehausté le montant de l'amende maximum à 1 million de dollars et qui prévoit une peine de prison maximum de dix ans. Les contrevenants américains sont également contrevenants américains sont également contraints de rembourser let gains acquis lifigalement et peuvent encourir des ameries supplémentaines appliquées par la SEC (Securities Eschange Commission). De Ravis de Kazumoto Sazzalo chef du burean des titres du ministère des finances chargé de veiller à l'application des nouvelles règles, les acroices d'enquête sont insufficants (moins de deux cents personnes). La SEC emploie deux mille personnes, dont huit cents deux mille personnes, dost hait cents enquêteurs. La souvelle législation devisit toutefois mettre un frein sux pra-tiques douteures des Bourses des valeurs japonnites et devisit combler des failles

#### PARIS, 3 mil 1 Calme

Le semaine a débuté sur une note algré tout, à l'ouverture, une petits ausse se dégagnait, l'indicateur îns-antané gagnant 0,10 %. En début l'après-midi, cet indice affichait une rogression de 0,30 %. Le marché prévu. La saison des divi s'annonce donc très bonne.

Une partie de ces liquidités qui vont arriver proclasimement sur le marché, ve toutefois être rapidement esséchée car depuis quelques alons commencent à peser sur le mar-ché secondaire, estiment donc divers

Les préoccupations sont une nou-veille fois d'ordre international. En effet, toutes les hypothèses pour l'économie américaine sont actuelle-ment envieugées par les experts, de la c staglistion » à la surchaufie.

De la réunion des ministres des finances du groupe des Sapt aux Exite-Unis ce week-end, les bouraiers Exist-Unia ce week-end, les boursiers n'ont pas retenu grand-chose. Si ce n'est la volonté de garder le dollar en liberté surveillée. La petits beisse du dollar, fundi matin, en éloignant du même coup les perspectives d'une hausse des taux d'imérits en Allemagne, a été bénéfique pour les marchés obligataires. Le MATIF s'est nettement redressé avec une hausse de 60 centimes.

La cotation de Duménil-Lebié et de La cotation de Duméni-Lable et de Cérus, suspendue par la Société des bourses françaises sans crier gare, vendredi dans l'après-midi, n'était pas raprise lundi. Les groupes vont modifier leur parité d'échangs. Les écarts les plus importants à la hausse s'échefonnaient entre 2 et 6 % avec une società à 8 % prus le SGF promuse. une pointe à 8 % pour la SGE regrou-pée.

#### TOKYO, 3 and 1 Record. au-dessus des 33 000 yens

L'aunée fiscale démarre sar les cha-peant de roue au Japon. Londi, à la Bourse de Tokyo, findice Nikkei, pour la quatrième séance consécutive, a affiché un nivean record, après une hausse de 0,62 %, portant cet indice au nivean des 33 042,07 years (203,39 points). C'est la première fois que cet milice termine une séance au-dessus du nivean des 33 000 points. La dessus du niveau des 33 000 points. La semaine dernière, les opérateurs s'étaient mourés discrets. Il semble bien à présent qu'ils soient décidés à investir sérieusement sur le marché, notait un professionnel, qui signalait un accroissement sensible du courant des affaires. L'avènement d'un nouvel exercice fiscal le 1° avril explique cet engouement, ajoutait-il. Parmi les hansses sensibles, on relevait les valeurs du secteur des pittes à papier, de la pharmacie et des sociétés de usgooe. Repli des sidérurgiques et des

betropyer Referer vertit oer senerativiters er res										
VALEURA	Cours de 31 mars	Cours du 3 mei								
Akali	691 1.490 1.660	705 1 480 1 650								
Fuji Bask Honda Motors Macaushita Stactric	3 480 1 900 2 410	3460 1940 2430								
Microbial Heavy Stary Corp. Towata Motors	1 140 6 710 2 520	1 140 6 750 2 530								

#### FAITS ET RÉSULTATS

• OPA de NCNB ser Chibens and Southern. - Le groupe ben-caire américain NCNB se propose de racheter pour queique 2,4 mil-liards de dollars (15 milliards de francs) Citizens and Southern Corp. d'Atlanta (Géorgie). En cas de succès, l'opération donnerait naissance à la sixième banque américaine. Cette offre de rachat per échange d'actions représenterait l'une des plus grandes fusions bancaires aux Etats-Unis. Cette opération financière intervient quatre mois seulement après que NCNB a pris le contrôle de la First Republichank Corp., la première banque du Texas. La fusion envisagée entre NCNB et la Citizens constituera un groupe de plus de 75 milliards de dollars d'eschera le réseau de réseaux le réseau de réseaux le réseaux de pour le réseaux de réseaux le réseaux de pour le réseaux de réseau avec le réseau d'agences le plus étendu aux Etats-Unia.

o AGA: house de 13% da binifice en 1988. - Le groupe suédois AGA (gaz industriel) annonce une augmentation de 13 % de ses bénéfices avant impôts pour 1988, qui streignent 1,150 milliard de couronnes (antant de francs français), contre 1,014 milliard l'année précédente. Le chiffre d'affaires est cependant en légère diminution, passant de 10,591 milliards à 9,805 milliards pendant la même période. Les vontes de gaz ont augmenté de 18 % en 1988, notamment en rai-son des acquisitions de nouvelles compagnies comme La Liquétac. tion de l'air SA, en France, et Welders Supplies and Gases Inc., aux Brats-Unis.

 Parthéna Investissement:
bénéfice en hausse de 42 % en
1988. – Parthéna Investissement (groupe Suez) a enregistré, en 1988, un bénéfice net de 21,5 millions de francs, contre 15,1 millions lors de l'exercice préci soit une hausse de 42 %. Le conseil d'administration, présidé per M. Bernard Egloff, proposers à l'assemblée générale de distri-buer un dividende net par action de 8,70 F, contre 7,50 F an titre de l'année 1987 (+ 16 %). Selon le groupe Suez, la cession de la participation des 13,78 % du capi-tal de Pathé-Cinéma dégagera sur l'exercice 1989 une plus-value nette d'impôts de 53,3 millions de

 Asystel: hansse de 17 % de résultat net 1988. ~ Le groupe français de services informatiques Asystel a enregistré, en 1988, un bénéfice net consolidé de 23,2 millions de francs, en hansse de 17,1 % sur celui de 1987 (15,5 immons). Orace à de mon-bremes acquisitions et de mon-velles implantations à l'étranger, le chiffre d'affaires consolidé de 1988 a plus que doublé l'an der-nier, à 855,9 millions de france contre 420,2 millions l'année pré-cédente. 1988 a été l'année de la mise en application de la nouvelle stratégie de l'entreprise - décidée recentrer sur la seule micro-informatique, abandomant toute l'activité grand système, désinves tissement représentant un coût de

#### PARIS:

Se	ecor	nd ma	rché 🛩	ilection)	·
VALEURS	Cours. préc.	Damier cours	VALEURS	Count prise.	Denning COLUMN
Amende & Associée Aspond & Associée Aspond & Acc.  B.A.C.  B.D.M. BLP. Befree Befree Befree Befree Calbaced Cal	270 334 286 286 286 1292	461 10	La gel livre de stola Laca de conditionent Lacamir Metallory, Minitro Métallory, Minitro Métallory, Minitro Métallory, Minitro Metallory, Minitro	196 10 474 475 405 308 405 722	340 289 183 827 151 759 240 305 460 30 460 30 257 334 347 347 228
Finacor Gartegor Gr. Ponciar Fr. (G.F.F.) Guinatoli		242 380 240 632	TF 1 United	480	196 10 215
LC.C	152	225 273	LA BOURSE	SUR I	MINITEL
LGF. NZ. Int. Motal Survice	255	91 851	36-15	TAP	EZ. ONDE

#### Marché des options négociables le 31 mars 1989

Nombre de contrats : 12 267.

	שמע	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENT
VALEURS	PRIX	Mars	Juin	Mars	Juin
	exercice	demiter	demier	dernier	dernier
Accer	<b>68</b>	33,50			-
CGE	400	44	- 1	11,5	17,58
EX-Amitine	446	30	36	13	23
Latinge-Coppée	1400	140	1 -	79	<b>1</b> –
Michelia	182	21,60	l –	5,15	-
Mid	1.550	61	i -	99	-
Pariles	- 520	11,50	29	55	l –
Peugeot	1 350	64,50	195	135	10
Smint-Golesia	600	33,50	-	27	-
Société générale	489	22,50	<b>i</b> ~	-	-
Thomas (SF	246	11	16	1 26	32

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 31 mars 1989

Nombre de contrats : 39 472. **ÉCHÉANCES** COURS Sept. 89 Dernier . . . . . .

Precedent	100,10	165	3,44	104,/4			
	Options	sur notion	nel .				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE				
	Jain 89	Sept. 89	- Jain 89	Sept. 89			
106	8,51	1,64	1,33	1,70			

#### **INDICES**

#### CHANGES Dollar: 6,3790 F 4

Le dollar était en baisse, lundi Le dollar était en baisse, lundi matin, au cours des premiers échanges entre banques, cotant 6,3790 F à Paris, contre 6,3940 F à la clôtane vendred. Il s'échangesit à 1,8880 DM à Francfort, contre 1,8970 DM vendredi. Le franc enregistrait une légère house à l'égard de la devise allemande (3,3730 F coutre 3,3745 F). La réunion du G7 à Washington, loin de contribuer à une hausse du dollar, a, su contraire, calusé le jeu dans un premier temps. calmé le jeu dans un pren

FRANCFORT 31 mm 3 and Doller (en DM) ... 1,8970 1,8800 TOKYO 31 mas 3 and Dollar (en year) ... 132,40 132,36 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

#### **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

ı

**.** 

Cote des

30 mars 31 mars Valeurs étrangères . 107,8 (Set, base 100:31-12-81) Indice général CAC . 446,2 444,9 (ShL, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1648,28 1644,81 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 463,44 463.29 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2281,34 2293,62

LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles ... 1667 1-767,9 Mines d'or ... 198,6 197,2 Fonds d'Etat ... 87,36 TOKYO 31 mars 3 aveil Nikker low loss .... 32 836,62 33 60,57 Indice général ... 2469,15 2467,52

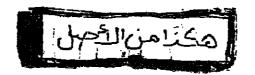
#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVIGES

	COURS	DU JOUR	ÜK	MOIS	DEU	X MOSS	SEX	MOIS
	+ bes	+ heat	Rep. +	00 dép	Rep. +	<b>eu dép.</b> –	Rep. +	ои 46р. –
\$ EU. \$ can. Yes (100) DM Florin FB (100) I (1 000) E	6,3700 5,3540 4,8140 3,3730 2,9944 16,1323 3,8450 4,6821 10,7830	6,3740 5,3602 4,8200 3,3750 2,9960 16,1455 3,8500 4,6068 10,7050	- 165 + 185 + 4 + 4 + 5 + 135 - 386	- 135 + 211 + 75 + 174 + 165 - 341	- 160 - 334 + 330 + 125 + 96 + 116 + 175 - 281 - 814	- 138 - 282 + 372 + 150 + 116 + 264 + 263 - 232 - 732	- 400 - 972 + 995 + 349 + 537 + 538 - 384 - 2116	- 390 - 842 + 1066 + 417 + 329 + 956 + 662 - 768 - 1935

#### TAUX DES EUROMONNAIES

L(1 con	1/4 7 1/2 5 1/4 1/2 2 7/16 3/4	10	12 13/16 9 7/8	6 9/16 8 1/16 511/16 11 3/8 12 15/16	6 1/2 7 15/16 5 11/16 11 3/8 12 15/16 9 15/16	8 1/4 513/16 11 7/8 13 1/16	611/16 61 6 7/8 7 8 1/16 8 6 6 12 1/8 12 13 13	(/2					
Ces com	Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en												





••• Le Monde • Mardi 4 avril 1989 31

### Marchés financiers

:	BOURSE	DU	3 AY	/RII	,							·							Cours	relevés h 00
	Compensation VALEURS Cours précéd.				<u> </u>	Ré	gleme	nt m	ens		<del></del> -				Campen	VALEURS	Cours priodd	Premier cours	Dernier coars	% +-
	1205   S.N.P. I.P.   1060   1065   1066   1208   1209	1208	570 C.S.E.E. *	### ### ### ### ### ### ### ### ### ##	50 + 2 90 + 2 -00 58 + 2 41 + 0 92 + 2 91 50 - 0 1 - 0 50 - 0 1	- Competer 5	isbon * 134 Legrand (DP) * 236 Legrand (DP) * 236 Legrand (DP) * 236 Legrand (DP) * 236 Legrand (DP) * 44 Localismon * 44 Localismon * 44 Localismon * 44 Localismon * 159 Mais. Phénin * 88 Majoratre (Lyhk M	7 Premier cours  1 380 3600 2380 2380 2380 355 370 1590 1590 1590 1590 1590 1590 1590 159	Demier COURS 1380 3800 2398 1215 642 450 824 450 824 439 80 3940 1589 85 50 192 412 287 6D 4185 122 80 1589 1529 202 400 1087 152 60 1525 1345 428 4254 4254 4254 4254 4255 484 50 415 1740 830 1085 1085 1085 1085 1085 1085 1085 108	76 Company 58000  + 2 99 595  - 770  + 1 44 700  + 0 41 275  - 3 46 870  + 0 99 715  + 1 23 68  - 0 95 725  - 0 95 1630  - 0 52 194  + 0 49 1630  - 0 52 194  + 0 49 480  + 0 49 176  - 0 22 194  + 0 49 1830  - 1 149 480  + 0 40 176  - 0 23 108  - 0 88 114  + 0 65 2310  - 0 88 114  + 0 65 3230  - 1 81 485  + 0 10 760  - 1 81 4800  + 1 18 4800	VALEURS  Salvapar  Sandi + Saut-Chât (lin)+ Saupust (Ita) Schneider + School + Schneider + School + School + School + School + School + Sige + Sodero (Ita) Sodero (Ita) Sodero (Ita) Sodero (Ita) Sodero (Ita) Sodero + Sogerap + Source Perriery Sovec + Source Perriery Sovec + Sure - (cantific In) Trail (CPP) +	742 745 785 785 785 894 80 15 746 894 429 50 1630 204 429 50 1630 204 429 50 1630 204 4429 50 1630 204 4429 50 1630 204 4429 50 180 3300 3118 3300 3300 3385 1635 759 309 309 309 309 309 309 309 309 309 30	Premier Cours Cour	% + - 159 - 159 + 225 + 214 + 0128 + 1238 + 1238 + 1246 + 021 + 1238 + 1246 + 031 - 058 + 150 +	172 316 118 405 430 315 240 28000 595 149 12030 740 115 87 420 375 380 43 196 56 385 43 196 56 385 49 196 56 385 275 520 480 210 385	Echo Bay Mina De Beers Destache Senk Druscher Bank Driefontain Cad Du Porn-Nern. Eastman Kodal East Rand Electrolax Entrason Hermony Hitachi Hocher Akt. Imp. Chamical Hermony Hitachi Hermony Hitachi Hocher Akt. Imp. Chamical Hermony Hitachi Hermony	97 80 95 10 1728 1049 61 90 654 229 229 325 70 325 60 772 525 60 772 772 772 773 774 775 775 775 775 775 775 775	96 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	96 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95 95	- 0879 + 1821 +
and the same of th		1059   + 0.09   14		484   1489   15	10 l+1		Salomon 2105	1 1		220	Chese Manh	235 50	240 80 239 80	+ 183		Zambia Corp.	2 67	2 67	31/	'3
	VALEURS % % du coupon	VALEURS	Cours Demier préc. cours	VALEURS	Coers préc.	Demier cours	VALEURS	Coors préc.	Demier cours	VALEURS	Emission Freis incl.	Rachet net	VALEURS	Emis Frais	incl.	Rachat net	VALEUR		magion als incl.	Rachat net
	Obligations  Eng. 8,80 % 77   126   7 586   9,80 % 78/93   101   10,90 % 78/93   103 80   8,243   13,25 % 80/90   104 80   11 038   12,25 % 80/90   106 28   3 551   16 % pin 82   107 85   12 083   14,60 % feb. 83   109 55   1840   13,40 % dec. 83   116 37   3 781   12,20 % dec. 84   109 25   5 916   11 % feb. 85   112 20   1 236   10,25 % man 86   106 30   0 618   0 0 0 618   0 0 0 0 618   0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0		198 20 1522 801 1085 358 348 3865 386 386 387 324 325 324 326 327 327 328 329 327 327 328 329 329 320 327 328 329 329 320 321 320 321 320 321 321 321 322 323 327 328 329 327 328 329 320 321 321 327 328 327 328 327 337 348 381 327 348 381 327 348 381 327 348 381 327 348 381 327 348 381 327 348 381 387 387 387 387	Lucia Machines Bull Magnins Unipris Magnins Unipris Magnins SA Palas Nouwarasi Palas Nouwarasi Palas Nouwarasi Palas Nouwarasi Palasi Nouwarasi Palasi Nouwarasi Patan Risa, Dic. Pipri-hadiack Promodisa Promodisa Promodisa Promodisa Promodisa Promodisa SA Magnins SA Machinta SA Machinta SA Salas Alasa SA Salas Alasa SA Salas Alasa Salas Alasa Salas Alasa Salas Alasa Salas	2140 	113 140 190 420 545 142 20 132 357 459 1210 735 650 315 1310 1310 1310 1310 1310 1310 131	ALEG. Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo Alzo	700 430 199 120 10 408 435 920 178 360 450 2060 38508 662 115 10 1815 25 10 810 590 772 1290 132 50 310 191 50 285 122 23 375 356 580 122 23 375 356 580 122 23 375 377 47 1820 31 50 1820 31 50 1820 1180 8 30 198	 193 235	A. A. A. Action Actions France Actions Construct Consist Construct Construct Consist Construct C	221 13 508 94 508 94 508 94 508 94 508 94 508 94 611 43 1106 25 1106 25 1106 25 1106 26 1107 98 1116 18 11007 98 202 52 171 89 5955 39 713 32 5056 25 5361 71 1114 05 332 17 114 47 73 1107 01 122 60 124 28 125 67 30 52 124 28 127 93 1108 16 73 167 1083 57 30 52 107 108 127 59 127 59 128 19 129 57 108 37 108 37 108 37 108 37 108 38 109 38	\$35.55.21  \$35.55.21  \$488.62  \$56.54  \$488.62  \$56.54	Francic Francic Pierre Francic Pierre Francic Rigions Frucir Associations Frucir Associations Frucir Associations Frucir Associations Frucir Francis Frucir Francis Frucir Fruci Frucir Fruci F	9 115 2 2 3 3 11428 24 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42 42	908 1 14 14 15 16 17 16 17 17 16 17 17 17 16 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	95 19	nis Placements re Investiss. rement A r	105 77 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	7821 38 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	182 09 ◆ 1976 15 1986 32 1076 15 14486 91 17821 38 114 55 1133 36 111 37 3 ◆ 119 33 9 162 47 ◆ 5419 06 1183 77 182 198 15 183 91 183 91 183 91 186 91 186 91 186 91 186 91 187 93 188 91
}	MARCHÉ OFFICIEL COURS préc.	COURS COURS DE 3/4 Achet	S BILLETS M	IONNAIES DEVISES	COURS préc.	COURS 3/4	Cogenhor C. Occid. Forestière Coperes Garchet Gay Degrance	340 62 10 699	64 10	Epargne-Valeur  Epartosis Leeders  Eurodyn	. 1159 80 . 1037 75 . 1158 27	421 44 1148 12+ 1007 53+ 1120 18	Oblig, tourse casing Oblidion	1068 10342 232	24 103 84 103 51 2	67 66 Vale 42 84 Vaub 26 84	g	] 425	3191   425	510 60 248 77
	International Control	6 379 6 150 7 020 37 350 327 16 115 15 550 299 170 290 900 86 660 83 500 10 710 10 380 3 982 3 700 4 801 4 450 384 680 373 93 260 4 680 5 420 5 200 4 090 3 850 5 160 6 150 6	347   Cr fin (ar 74	to en berrel	79000 79000 79000 455 359 474 454 575 2706 1362 60 860 2980 475	79100 79450 465 471 456 577 2705 1362 50	Harito-Ricelle-Zan Hoogovers Hoogovers Harin Immobilier Harin Immobilier Harin Harin Immobilier Harince Partico, Passar Partico, Passar Partico, Passar Romatin M.V. Sama-Matra Sarv. Equip. Veh. S.F.R. Saf-Lectaens du Nòpede Ulimie. Union Brassaries	181 246 900 378 295 182 20 367 10 55 30 464 50 461 20 380 144	182 20 396 40	Euro-Gen Gero-Meir Finord Placement Finord Valcisation Foncial (div. per 10) Foncial France-Gen France-Gen France-Gen France-Obligations	26 69 52096 72 14 157 75 11468 38 248 07 8046 31 294 05 102 27 432 485 G8		Oracion Oracion Oracion Paribas Coursiance Paribas Coursiance Paribas Optimonde Paribas Optimonde Paribas Optimonde Paribas Patrimone Paribas Patrimone Paribas Natura Pariasso-Valor Patrimone Reteste Indé — • : p	5610 628 16718 955 120 554 93 179 635	26 54 65 65 65 83 156 42 9 70 1 10 5 02 33 1 28 6	H1 30+ H1 30+ H1 718 H2 10 75 85 H6 78	5-55-91 -	NC eignema -82, po	IÈR ents :	RE
	apon (100 yens) 4 829	4801	AN LAND							<del>-</del>			···							_

7.11

# Le Monde

#### **ÉTRANGER**

- 3 La situation en Namibie. 4 Le conflit entre chrétiens et Svriens au Liban.
- 6 Coup d'état manqué Haîti,

chev à Cuba.

Le voyage de M. Gorbat-

#### POLITIQUE

- Les journées parlemen-taires du RPR à Nice. 8 L'échéance européenne et le débat au sein du
- Parti socialiste. 9 Corses : les nationalistes e les socioprofessionnels joignent leurs efforts.

#### SOCIÉTÉ

- 13 La marée noire en Préparation de la Convention des droits de l'enfant. Polémique sur un médi-
- du myocarde. 14 Les obsèques de l'impératrice Zita. 26 Régions. Le lancement d'Ariane 2.

cament contre l'infarctus

- 15 Le XIIIP Printemps de Bourges. Eddy Louiss au Petit-Journal Montparnas 16 Mode : l'air de Londres.
- contres de la tour Effel. 25 Sports.

#### **ÉCONOMIE**

- 27 Dette : la réunion des ministres des finances des sept grands pays indus-triels à Washington. 29 Sept cent quarante-cinq emplois supprimés aux tissus Roudière, à Lavela-
- 30-31 Marchés financiers.

#### **SERVICES**

Abonnements ..... 9 Carnet .....14

#### Lato, Lota sportif . . . . . . 18 Météorologie . . . . . . . 18 Mots croisés .......18 Radio-télévision . . . . . . 18 Spectacles ......17

#### TÉLÉMATIQUE

e La crise en Corse . . . . JOUR Chaque metio le mini-journal de la rédaction . . . . . JOUR. o L'actuaité 24 hours sur 24 ATT.

e La Bourse en direct .. BOURSE 3615 tapez LM 3615 tapez LEMORDE

### Les élections présidentielle et législatives en Tunisie

• Participation au scrutin limitée • M. Ben Ali plébiscité

Les Tunisiens qui étaient appelés aux urnes, dimanche 2 avril, pour des élections présidentielle et législatives anticipées, ont plébiscité M. Ben Ali. Selon les premiers résultats officiels publiés ce lundi matin il a a, sur l'ensemble du pays, de 97 à plus de 99 % des suffrages exprimés. M. Ben Ali était sans adversaire, et l'ensemble de l'opposition soutenzit sa candidature. D'autre part, le démocratique (RCD) au pouvoir arrive très largement en tête du scrutin législatif dans six des vingt-cinq circonscriptions — où ses candidats sont élus — dont les résultats étaient counus lundi matin en milieu de matinée.

de nos envoyés spéciaux

Ces élections n'ont pas été la « grande sête de la démocratie » dont parlait le président Ben Ali au dernier jour de la campagne. D'abord parce que, quels que soient les chiffres officiels, la participation ne paraît pas avoir été massive. Ensuite parce que l'opposition fait état d'irrégularités qui out motivé notamment le retrait de tous les observateurs du Mouvement des démocrates socialistes (MDS), principal adversaire du parti au pouvoir sous M. Bourguiba.

« Tous aux urnes », proclamait, dimanche 2 avril, la manchette de la Presse, le quotidien progouvernemental, qui assurait en sous-titre : L'élection présidentielle revêt plutôt le caractère d'un référendum sur le projet de société que précouise le de naguère, sans po-candidat Ben Ali. Pour les reconnaître dans les 2 700 000 électeurs inscrits (la rentes.

PIE

population en âge de voter étant esti-mée à 3 850 000), l'occasion était unique de manifester leur soutien à l'artisan de la transition sans drame opérée en 1987.

Pour autant que nous ayons pu le constater au cours d'une tournée dans une quinzaine de bureaux de vote à Tunis et aux environs, cette mobilisation n'a pas en lien. Les rangs paraissaient clairsemés devant les deux urnes - l'une pour la présidentielle, l'autre pour les législa-tives. La multiplicité des bureaux de vote (douze mille dans tout le pays) explique en partie cette impre-Mais des chiffres recueillis à l'échelon local donnaient à réfléchir. A Tunis, dans un bureau de vote réservé aux femmes, quatre-vingt-dix minutes avant la clôture du scrutin, moins d'un tiers des inscrites s'étaient présentées. La proportion était de 50 % chez les hommes.

Quelque peu gênés par de tels constats, les présidents des bureaux de vote faisaient état des « fréquents déménagements » des locataires tunisois et du caractère improvisé de ces élections anticipées. De plus, de très nombreux électeurs, apparte-nant sans doute à toutes les familles politiques, n'avaient pas reçu leur carte électorale. Et parmi les gens en règle, beaucoup qui se seraient peut-être déplacés pour la seule élection présidentielle ont préféré s'abstenir dans la mesure où celle-ci était jumelée avec les législatives.

Les mécontentements engendrés par la composition des listes du RCD (une vingtaine de postulants pour une place de candidat) ont pro-bablement suscité du sabotage dans certaines circonscriptions. D'autres inscrits out sans doute estimé que, même rebaptisé RCD, le parti gou-vernemental ressemblait trop à celui de naguère, sans pour autant se

SCIENCE

Assis sur un pupitre dans chacune des écoles transformées en bureaux de vote, les observateurs - ou les observatrices - des « indépendants » prenaient méticules note des événements. A la suite d'incidents et de contestations, la liste « indépendante » de Kairouan — une des villes tests de la confrontation entre le parti gouvernemental et les islamistes - déclare se désintéresser des résultats officiels. Il n'empêche que, par « indépen-dants » interposés, les islamistes ont été en mesure de trouver 1 200 observateurs dans la seule ville de Tunis, des hommes ou des femmes assez motivés pour afficher leurs convictions et pour s'organiser de façon à faire face en temps voulu à toutes les exigences, voire à toutes les tracasseries de l'administration.

#### La conleur rouge

Pour sa part, le MDS a retiré ses observateurs quelques heures après l'ouverture du scrutin, en raison de « la gravité d'une situation qui affecte profondément la crédibilité de la consultation ». « Nous avons voulu jouer le jeu de la démocratie et des élections libres, nous a dit le chef du MDS, M. Mestiri. Malheureusement, il apparaît qu'à un cer-tain niveau du pouvoir ce n'était pas le cas et surtout pas le cas du côté du RCD. Nous avons constaté plusieurs cas où l'autorité était complice du RCD. Nous avons regretté que le candidat Ben Ali ait choisi la couleur rouge (celle du RCD) pour son bulletin de vote (à la présiden-tielle). Nous aurions souhaité une couleur neutre. »

Avant même la clôture du scrutin. le directeur des affaires politiques du ministère de l'intérieur a tenu une conférence de presse pour s'élever contre ces accusations et dénoncer les pressions et les violences exercées sur les propres candidats du RCD par les islamistes. Ce responsable a admis l'existence de quelques bavures imputables aux cadres locaux du RCD, mais il a estimé que l'attitude du MDS « procède d'une certaine mauvaise sol et porte atteinte au processus démocrati-

Avec cette guerre des communi-qués qui menace de se prolonger et de s'aggraver, on est soudain très loin du climat de réconciliation entre Tunisiens qui prévalait lors de la signature du pacte national par tous les partis, le 7 novembre 1988.

> MICHEL DEURÉ JEAN de la GUÉRIVIÈRE.

#### M. Habib Bourguiba a voté pour le président Ben Ali

Pour la première fois depuis se destitution, les Tunisiens ont revu, dimanche 2 avril, sur leur petit écran, l'ancien président Bourguiba. En simple citoyen, il votait à Monastir, sa ville natale, où il réside désormais, et les caméras de la télévision étaient là pour saisir le moment.

Serré dans un pardessus noir sur lequel tranchait une écharpe blanche, en dépit d'une chaleur quasi estivale, le regard caché derrière des lunettes teintées et coiffé du fez traditionnel, calui qui fut le « Combattant suprême > a ostensiblement choisi, d'un geste mai assuré, les bulletins réservés à la désignation de M. Ben Ali, président de la République, et des candidats nei démocratique, aux destinées duquel il présideit lorsque celui-ci s'appeleit Parti socialista destou-

« C'est un jour de fête. Ces ment è la loi, et moi qui ei été le premier président de la Républi-que tunisienne, je vais voter pour le président Ben Ali», a-t-il dit, d'une voix hésitants et cassée, sous les regards de son fils, Habib Bourguibe junior, et du couverneur de la ville.

#### A Tours

#### Le recteur de la mosquée de Paris plaide pour un islam pacifique

Un millier de musulmans ont Un millier de musulmant ont assisté, dimanche 2 avril, au Parc des expositions de Tours, au vingt-deuxième rassemblement islamique régional organisé par cheikh Abbas, recteur de la mosquée de Paris. Après avoir inauguré une mosquée, rae Lobin, dans le centre de la ville, cheikh Abbas s'est adressé à la communanté musulmane de l'Indre-et-musulmane de l'Indre-etmunauté musulmane de l'Indre-et-Loire, en présence du rabbin Joseph Sayag de Tours et du Père Gaston Pineau, prêtre catholique du dio-

Le recteur de la mosquée de Paris a présenté ses condoléances à la communauté islamique de Belgique, eudeuillée par l'assassinat d'Abdullah Abdel, son imam de Bruxelles. Il s'est ensuite livré à un plaidoyer en faveur d'un islam pacifique et tolérant, tout en prenant de nouvelles distantes en livre les livres en livre les livres en communauté islamique de Be distances par rapport au livre les Versets sataniques de Salman Rush-die : « Nous n'avons pas peur pour l'islam mais pour la liberté d'expression, a affirmé cheikh Abbas, car elle est déviée par des raisons commerciales. Vingt mil-lions de livres de Rushdie ne pourront jamais nous empêcher de dire : Il n'y a de Dieu que Dieu. »

Cheikh Abbas a demandé aux musulmans « de ne pas avoir peur, car l'islam n'a jamais été aussi fort que de nos jours ». A charge pour les musulmans de le présenter sons son « véritable jour » et de donner l'exemple d'une religion tolérante. « Nos mosquées doivent être des lieux de prières et de paix. Nos imams doivent avoir une conduite exemplaire », a dit cheikh Abbas.

Le recteur a souhaité, une fois de plus, la construction de nouveaux lieux de prière en France et, pour la première fois, la création d'une université islamique.

(Lire en première page le début de notre enquête : « L'islam en fièντε ». )

remise en vente d'« Allah ». -- La ministre de la culture et de la communication a demandé à la FNAC et à Virgin de remettre en vente l'album de Véronique Sanson qui contient la chanson Allah. La disque avait été retiré de la vente à la suite des menaces dont la chanteuse avait fait l'obiet.

 RFA: Un cimetière juif profané. — Soixante-deux tombes ont été profenées et des croix gammées ont été dessinées sur un mémorial, dans le cimetière juif de Giessen (centre-ouest de la RFA), dans la nuit du samedi 1" au dimenche 2 avril. Des tracts antisémites signés d'un « Groupe feuille de chêne », jusqu'è présent inconnu, ont été retrouvés sur les lieux, a indiqué la police. —

e Cathay Pacific commande vingt Airbus-A 330. — La compa-gnie aérienne de Hongkong, Cathay Pacific, a commandé dix biréacteurs Airbus-A 330 et pris une option sur dix autres avions du même type. Les dix premiers appereils seront livrés à partir du mois de janvier 1995. Le montant du contrat atteint 2,2 mil-lierds de dollars (14 millierds de frencs). Equipés de réacteurs Rolls-Royce, ces Airbus transporteront trois cent quinze passagers et rem-placeront des Lockheed Tristar.

#### **ABAISSONS** LE FOL ORGUEIL DES PRIX!

Une partie de la Mode féminine est vendue beaucoup trop cher! Des vêtements et des accessoires sont à des prix extravagants. En 1989, ces prix insensés sont vraiment inacceptables. Vive la liberté d'acheter avec plaisir, sons subir l'oppression des "griffes"! A vous les tissus de coton, de lin, de soie, de laine, dans toute leur extraordinaire beauté, depuis 30 F le mètre.

#### -Sur le vif-

#### Gueule d'atmosphère

Vous ne trouvez pas que ça commence à serair mauvais ? Entre la couche de gasoil et la couche d'ozone, entre le commandant de l'Econ-Valdez qui a foutu le camp, pété comme un coing, avec son beluchon plein de Brons et l'appel des vingt-quetre, vingt-quetre chefs d'Etat et de gouvernement — les autres s'en tarngueule d'atmosphère, la Terre I Notre pays, c'est la planète. Et la planète, c'est une poubelle. On a l'impression de vivre dans un cloaque. La mer, les villes... A New-York, j'en reviens, on ique à la marelle sur les trottoirs avec des canettes vides entre des mon-ceaux de détritus d'où s'échappent. poussés par le vent, des papiers gras. Londres, c'est un énorme videordunes, ici, en France, le vous reconte pas. Vous avez vu le paimarès de l'Evénement du jeud. Entre Valenciennes et Messelle, en nessant der Paris, c'est cracra et compagnie.

La mer, les villes, l'air qu'on respire... Il est tellement toxique, « click » Newsweek, à cause de ces saloperies de produits chimiques crachés par les pots d'échappement et les chemi d'usine qu'on pourra bientôt plus met-tre le nez dehors sans un maeque à

Remercuez, dans nos livings, ça veut guère mieux. On est ill, veutrée sur la moquette jonchée de pots de yoghourts et de chausestes dépe-

de partout, à béer devant des écrans berbouilés à le marée noire en Aleska et mainteuent à Henrei. Regarde un pau ces pauvres potites billes, ces loutres, ces ciesaux pris en gelée ditre une couche de goudron épaisse de reux l Moi, je paux pas voir ça, c'est trop dégueu. Dis donc, à propos, écrase pas ton mégot dans le bauss, prends le cendrier. Alt, marde, il est plain 1900, ça fait isan.

On est lè, on se plant de la polittion, mais on se leve per, on schille deux brusses à dents et trois sevonnettes per personne et per an. On te feit un shempooing per mois. On pas du bec'et des dessous de bras. Quand is nous exerciment, les toubles tournent de l'œil, et dens les megasins de chaussures et de lingarie les vendauses tombent dans les commes.

White the same of a

2 mg 42 4. 27 33878

Tanung grand was gr Report 1981 and the parameter

The figures are served to

States to Consultati

See a partier of the see

State and the state

TRANSPORT AND THE PROPERTY OF THE RESERVE

Mercy & Company

PERSONAL PROPERTY AND INC.

· 医水体 中心图

S I Burghille Hall

Est good and the state of the Paris and

Apply Part of the Party of the

State Spirit a

A symmetry was not the

Se thinks to see

: > #2\*\*\*

Au train où ça va, on poursa bianide plus sontr de peur d'être enfunté, on vivra calfeutré chez soi dans une coleu de regiermé pas possible et on n'auta même plus le droit de s'envoyer une giciée d'esu de tolette en veco, d'utilier une bombe déodomente, un bon petit apray parfumé à la violette, histoire de disperser la puanteur ee, rapport aux trous dans le plaiond de la meson Terre. Ce jour lè,

CLAUDE SARRAUTE.

#### Naissance d'un nouveau géant de la pharmacie

#### Beecham (GB) et l'américain Smithkline Beckam pourraient fusionner

Le groupe pharmaceutique britan nique Reccham prévoit de fusionner l us grosse partie de ses activités avec unéricain Smithkline Becken, donnant ainsi naissance à un groupe mon-dial de premier plan dans le domaine du médicament et de la santé.

sions fait suite à des mois de spécula-tions sur l'avenir de Sanithidine, qui rencontre de sérieux problèmes sur plusieurs de ses marchés, notamment passeurs de ses marches, notamment avec son Tagamet, en traitement contre les ulcères. La fusion pourrait en particulier lui permettre de se sous-traire à l'appénit d'éveninels prédateurs, comme le groupe pharmacenti-que japonais Takeda.

Aucun des deux groupes n'a donné de précisions sur les termes de l'accord, mais selon la presse anglo-saxonne, la fusion pourrait dépasser le seul domaine du médicament et concerner également les produits de grande consommation de Beecham, considérés par les milieux boursiers londoniens comme probablement à

Beecham devrait aboutir à la création d'un groupe qui serait au coude à coude avec le numéro deux mondial du médicament, le britannique Glaro. Le chiffre d'affaires total de Smithkline s'élevait en 1988 à 4,75 milliards de dollars (30 milliards de francs) et celui de Beecham, à 4,18 milliards de dollars (26,7 milliards de francs).

#### La Coupe du monde d'échecs

#### Youssoupov bat Kasparov

Garry Kasparov anna sans doute du mal à atteindre l'objectif qu'il s'est fixé pour le tournoi de la Coupe du monde d'échecs de Barcelone : battre le record de points ELO de Bobby Fischer (2785). Il faut hii sonhaîter de ne pas voir descendre son classement (2775) après un pour un champion du monde ; deux nulles (Ribli et Seirawan) et une défaite face à Youssoupov.

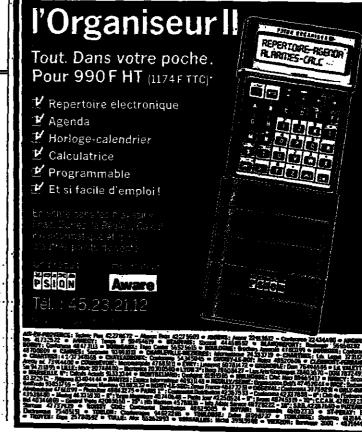
Consolation pour Kasparov, il a reçu de l'Association internationale de la presse échiquéenne (AIPE) son quatrième Oscar mondial consé-cutif du meilleur joueur de l'année, devant Karpov, ban évidemment.

Classement après quatre rondes Classement après quatre rondes:

1. Youssoupov, 3; 2. Ljubojevic, 2,5 (une aj.); 3. Hjartarson, Hubner, Seirawan, 2,5; 6. Short, 2 (une aj.); 7. Spassky, Illescas, 2; 9. Beliavsky, 1,5 (une aj.); 10. Kortchnof, Salov, Nogneiras, 1,5 (une aj.); 13. Ribli, 1,5; 14. Kasparov, 1; 15. Nikolic, 1; 16. Vaganian, 0,5; 17. Speciman, 0.

(Spassky, Kasparov. Beliavski et Ribli n'ont joué que trois parties.)

Le maméro du « Monde » daté 2-3 avril 1989 a été tiré à 496 512 exemplaires



N° I DE LA PRESSE SCIENTIFIQUE

l'espace-temps qui permettraient de se

**ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

déplacer instantanément et même de

les tumeurs cancéreuses

remonter dans le temps!

Déforestation :

Piège mortel contre

un crime suicidaire.

· Les avions-hélicoptères.